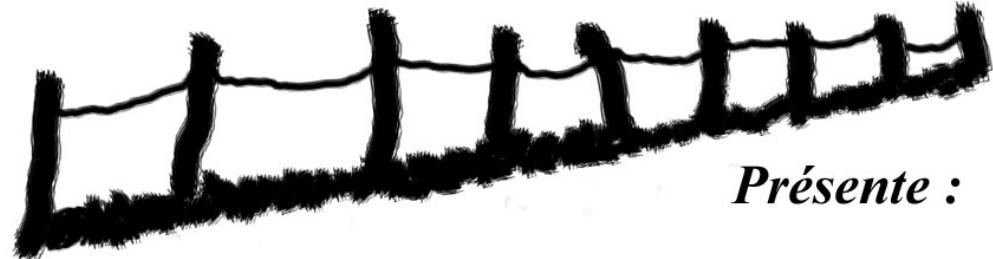


A'HELSEN

Collection :
L'enfant qui revenait de
la lumière

Le monde est beaucoup plus simple que vous ne pensez. Et à force de le disséquer en morceaux de plus en plus petits , vous allez finir par en perdre tout le sens . Et en plus vous n'aurez plus que des morceaux . Vous faites un peu comme si un tailleur de pierre se mettait à ne plus penser qu'à ... la poussière du sol de sa carrière , alors que jusque là , il se contentait de tailler des pierres , ce qui permettait de construire des monuments , ou de décorer des jardins .

Certains peuvent trouver les monuments inutiles , mais je redis que l'observation de la poussière aux pieds des tailleurs dans les carrières l'est encore plus . Certainement . Et pourtant c'est ce que vous faites : Vous passez des vies entières fascinés par "Le grand mystère de la poussière" , alors que pendant ce temps toute la magie du monde s'agit pour faire de votre grand mystère tout ce qui vous désintéresse parce que ... vous le connaissez déjà . Connaitre ! Ha ! Tu parles d'une rigolade



Présente :

Lettres

À toi

Volume 1 : Le meilleur
Mars 2013



L'objet en psychanalyse est une notion complexe et variée. De façon générale, il s'entend toujours avec un déterminant explicite ou implicite qui est de nature à donner un sens au désir de chaque être humain. On parlera ainsi de l'«objet de la pulsion» qui peut être défini comme ce par quoi celle-ci cherche à atteindre un seul but, à savoir la satisfaction. Lorsqu'on parle de «l'objet d'amour» (ou de la haine), le terme d'«objet» prend alors un sens différent: la relation en cause implique alors celle de la personne totale ou d'un objet lui-même visé comme une totalité. Enfin, en philosophie ou en psychologie, l'objet s'entend traditionnellement comme ce qui s'offre au sujet de la perception et de la connaissance, avec des caractères fixes et permanents que tout sujet peut reconnaître indépendamment de son désir ou de ses opinions. .../

...

E.H.M. © Hachette Livre, 1998 – Extrait

AVIS AU PUBLIC

Le Sinister de la Bien Comportance nous demande officiellement et avec grande insistance , au vu de ce qui suit , de bien rappeler à tout le monde , et de façon à ce que chacun comprenne , qu'un enfant se doit d'être : En permanence propre comme un sou neuf , totalement silencieux et immobile , obéissant et récitant , aussi bien à la perfection qu'à la demande , toujours content et rempli de gratitude , jamais dans la demande ou l'insatisfaction , mais surtout et en particulier : aussi indéfectiblement admiratif de la perfection absolue de tous les adultes , qu'il s'agisse de ceux qui l'entourent , ou non , qu'impatient de le devenir , à l'identique , et qu'en conséquence : la quasi-totalité de ce qui est décrit dans cette œuvre , relevant d'une définition exactement inverse , n'est donc en aucune circonstance un exemple à suivre , sous peine de ne pas être conforme à la Bien Comportance en vigueur dans toutes les sphères agréés par ledit Sinister .

Lettres à toi

Volume 1 : Le meilleur .

Version 2 - Mars 2013-Corrigée Juillet 2016

Volume 2 (À écrire) : Le pire

Volume 3 (À écrire) : La raison

Pour et à Huguette , qui est bien plus que ma Poète préférée .

Huguette Bertrand <http://www.espacepoetique.com/>

À Dominique , en lui souhaitant de s'y retrouver .

* * *

Le 3

BON !.. Je passe sur ce que j'ai le plus envie de dire ... parce que ça ne se fait pas , et j'atterris directement au résumé : Un réveil comme on en voudrait tous les jours : Quand on veut , c'est-à-dire : Quand on est prêt , c'est à dire : Quand on a fini sa nuit . Vraiment , fini ! Ensuite , un petit déjeuner digne d'un Prince ; Rien de chimique ni encore moins de prestigieux , que du sain , du bon , du nourrissant . Pour certains comme moi : La routine ; Pour les autres : L'inconnu . Une énorme botte de tendresse ficelée de malice , le tout accompagné du câlin sans lequel personne ne peut mener une vie digne de ce nom . Mis à part les chiens qui ont fini , va-t-en savoir comment , par s'y habituer . Les obligations ? Au panier ! Les corvées ? Plus tard ! Le chemin vers on ne sait quelles tâches justifiées par on ne sait quelles raisons ? Oublié ! La plus petite idée de quoi que ce soit qui pourrait s'avérer désagréable ou même simplement ennuyeux ? Absentéisme organisé au sein du catalogue maison . Ailleurs que dans MA maison , justement , avec MA

famille , MON jardin et MES copains . Disparu de la réalité ! Et d'ailleurs , au passage , les verbes qu'on a du mal à trouver : Direction la poubelle , et sans protester je vous prie , ce n'est pas l'heure , ce n'est plus l'heure : JE SUIS EN VA-CANCES !

Et que fait-on de ses vacances , je vous le demande bien ? On s'éclate , on joue , on rit , on vit , on existe . On profite de tout sans que personne ne vienne vous demander quoi que ce soit en échange . Bref on perd son temps dans de merveilleuses et interminables aventures , qui sont peut-être censées ne vraiment pas nous aider à devenir des "quelqu'uns" , mais qui me feraient donner tout ce que j'ai , et même ce que je n'ai pas , pour en vivre ne serait-ce qu'une seule toute petite minute de rien du tout , de PLUS . On gâche bêtement sa vie , quoi !.. Dans des choses si peu éducatives qu'on ne les mentionne même pas dans le moindre dictionnaire . C'est dire si on fait des bêtises !.. Mais , justement , on les fait , et c'est bien là tout l'intérêt de la chose : Du matin au soir et même un peu la nuit , on refait le monde , en mieux , en (vraiment) bien , en "comme on veut" , en pas tordu , en sain , bref : en GRAND . Et on en profite au maximum avant de le devenir , justement : Grands . Parce que quand on en sera arrivés là , ça c'est sûr : les carottes seront cuites pour nous . La vie s'arrêtera , comme ça l'a fait pour tous les autres . On deviendra bêtes au point de vivre pour gagner de quoi avoir 0,18 % de voiture de mieux et 0,01 % de vacances plus cool que l'autre à côté . Ou le contraire si on n'habite pas en ville . Alors on en profite tant qu'on peut encore . Tant qu'on a encore un Papa et une Maman pour être bêtes à notre place , pour qu'on puisse , justement , nous , rester encore , encore un peu , rien qu'un tout petit peu : Parfaits !

Ça c'est un programme comme je les aime ! Un vrai programme de vraie vie , de celles qui valent le coup . Vraiment . Et puis quoi !?! Ça sert à quoi , selon toi , quand on peut être soi , de faire semblant , d'être béat , alors qu'on ne l'est pas , soi , béat ? Hein ? Je te le dis : À rien du tout . La vie , ça commence quand on ouvre une porte , qui donne sur un jardin , qui donne sur un espace , ouvert , tout vert , rouge ou même bleu s'il est envahi par des extra-terrestres , pourvu qu'ils soient sympas . Ça commence là où s'arrête le monde des grands , de ceux qui

réfléchissent , ou plutôt , en fait , qui ne réfléchissent pas . Ne réfléchissent plus , pour être précis . Je n'ai toujours pas compris comment ça peut se faire , mais je l'ai vérifié : à tout les coups ça marche . Hélas ! Il arrive un moment où on cesse de penser , pour se mettre , va savoir pourquoi , à reproduire des pensées ... auxquelles on n'a pas compris grand-chose , voire rien du tout , si ce n'est ... qu'on n'avait pas le droit de penser autrement . Et le plus incroyable c'est qu'on le croit . Ou qu'on l'accepte , je ne sais pas trop . En tout cas , à partir de ce moment là , on cesse d'utiliser son cerveau , et on utilise à la place (Comme si ça pouvait remplacer ... Tss tss ...) des petits morceaux éparpillés dans tous les sens de restes de pensées , en général mal interprétées ou comprises , de personnes qui ne peuvent même pas protester contre les âneries qu'on leur prête , vu qu'elles sont mortes depuis belle lurette . Et ça le fait à tout le monde . Personnellement , j'ai vraiment du mal à comprendre . Mais c'est une généralité . Et même , plus quelqu'un dit qu'il pense , plus il ne sait en fait que réciter par cœur des chose qu'il a lues , alors qu'on voit bien qu'il ne fait que réciter , et qu'il n'a même pas pensé à se demander , à lui-même , ce qu'il en pensait . C'est triste . Vraiment triste . Parce que c'est réel . Et puis ça se voit . Et pas qu'un peu . Moi j'aimerais bien les aider à comprendre ça , pour qu'ils arrêtent de se rendre ridicules , mais chaque fois que je veux parler il exigeant que je leur montre ce que je sais réciter , puis ils se mettent à rire , ce qui veut dire que là je dois me taire . Alors je 'peux pas les aider . C'est surtout mon Papa qui me déçoit . Beaucoup . C'est que je l'aime , mon Papa , alors quand je le vois faire ça , réciter pour faire le culturé , j'ai de la peine pour lui . Encore , quand il y a des gens , je peux comprendre qu'il fasse comme tout le monde pour ne pas être gêné devant eux , vu que c'est l'unité de récitation qui fait autorité entre ceux qui disent qu'ils savent (C'est à dire presque tout le monde) . Mais quand on est entre nous , quand il n'y a personne , là , non , rien à faire : il me fait honte . Un jour , ça a été plus fort que moi , j'ai fini par le lui dire , qu'il ferait mieux d'écouter ce qu'il pense , au lieu de réciter ce que les autres ne pensent même pas mais qu'ils trouvent bien de réciter . Je me doutais que ça n'allait pas lui plaire , et c'est vrai qu'il a bien failli en devenir violent . Mais non . Les habitudes ont été les plus

fortes . Il s'est contenté de me balancer un "tu comprendras quand tu s'ras grand" , qui a fait rougir Maman de gêne . Mais il ne m'a pas fait un câlin pour qu'on se réconcilie , ce qui veut dire , je le sais très bien , qu'il avait mauvaise conscience . Alors j'ai du renoncer pour lui aussi .

Il faut dire aussi que c'est difficile pour eux . Il sont toujours tellement inquiets . L'avenir , qu'ils appellent ça . J'ai du mal à comprendre à quoi ça sert , mais je sais que pour eux c'est ce qu'il y a de plus important . Et comme en plus ils disent toujours que c'est surtout pour moi ... Ce serait vraiment méchant de ma part de les critiquer . Alors je ne dis rien . Mais je vois bien qu'ils s'inquiètent tout le temps . Et c'est pour ça qu'ils font tout comme les autres , ceux qu'il faut respecter (Ce qui veut dire qu'il faut les craindre , en fait) . Et le pire c'est que les autres eux aussi font comme les autres . Et au bout du compte , personne ne fait comme soi , mais pour autant on n'en trouvera pas un qui soit capable de citer une seule personne qui a raison , si on sort de ce qu'il faut dire . C'est bien que c'est n'importe quoi leur truc . Mais bon . Ça les rassure . Ils pensent que comme ça ils pourront compter sur les autres pour les aider , en cas de besoin . Ils savent très bien que personne n'aide personne , mais ça les rassure de faire semblant de penser que c'est vrai . Alors je les laisse faire , et même chaque fois que quelqu'un refuse de les aider , je trouve toujours une excuse pour dire que ... c'est une exception ... que si ça avait été important il l'aurait fait ... C'est curieux , mais dans ces moments là il se passe toujours la même chose : D'abord ils sont un peu gênés , aussi bien Papa que Maman , et puis ils se tournent vers moi , quasiment ensemble , et là , après s'être regardés une fraction de seconde dans les yeux ... Ils m'aiment . Très fort . Plus fort encore que d'habitude . C'est curieux , non ? Pourtant j'ai juste essayé de les rassurer pour qu'ils continuent à compter sur les autres pour être rassurés . Mais eux , ça leur fait ça . Ils m'aiment très fort . D'un côté j'aimerais bien comprendre , mais d'un autre je me dis que , finalement , c'est avant tout magique . Alors je ne cherche pas à en savoir plus pour ne pas risquer de perdre la magie . C'est si rare . Et puis ça leur fait tellement plaisir de m'aimer comme ça ... Autant qu'à moi . C'est tout dire . Mais pour autant ça ne résout pas le problème , et

je suis obligé de continuer à les laisser se comporter comme des perroquets angoissés , juste pour qu'ils n'angoissent pas trop , alors que moi , pendant ce temps , je vis dans le magique et le vrai , la vérité qui en est vraiment une parce qu'elle ne vient de personne , mais seulement de partout . D'un côté j'ai tendance à avoir un peu honte , à me trouver égoïste , et en même temps je me dis que c'est eux qui ne veulent pas . Alors c'est différent . Ce n'est pas comme s'ils ne pouvaient pas et que je les abandonne . C'est une décision qu'ils ont prise , une fois pour toute . Alors même si c'est dommage et que moi je sais bien tout ce qu'ils perdent , je suis obligé de respecter , et de les laisser faire leurs bêtises de grandes personnes . Mais du coup aussi je fais tout pour être le plus gentil possible , pour les consoler de tout ce qu'ils ne comprennent pas , et qu'ils font en grande partie pour moi . D'une certaine façon on se complète : Eux ils disent qu'ils "font avec" alors qu'en fait ils font sans ... Et moi je fais avec tout et je dis que je peux très bien vivre sans . Et comme ça tout le monde est content . C'est un peu comme ça que je vois une famille : Chacun essaye d'aider un peu tout le monde , et comme personne n'y arrive , tout le monde s'aime , ce qui est beaucoup plus important que de parler de la même chose , de la même façon .

Si seulement tout le monde pouvait comprendre ça , il y aurait beaucoup moins de larmes inutiles versées dans ce monde , et beaucoup plus de progrès et d'évolution , ce qui serait très différent de la mode généralisée consistant à accumuler un nombre effrayant de récitations , aussi dénues de sens que même : dangereuses . Mais ça il faut être un enfant pour le comprendre et hélas , il arrive un moment chez tout le monde où on ne s'autorise plus à être un enfant , alors qu'on pourrait le rester même en agissant comme une grande personne . Mais bon ils savent bien qu'ils ont tort de faire ça , parce que , arrivés à un certain âge , ils essayent de retrouver ce qu'ils appellent (alors) "l'enfant qui est en eux" . Et il paraît que c'est encore plus difficile que de devenir une grande personne . Comme quoi ils auraient mieux fait de nous écouter et de garder ça bien vivant en eux depuis le début . Ça leur aurait évité bien des égarements et des pertes de temps et des larmes et du désespoir et du travail perdu pour rien . Mes parents , eux , ils ne l'ont pas fait non

plus . Mais ils m'aiment et c'est ça qui change tout . Bien sûr ils ne m'écoutent pas plus pour autant , mais quand ils vont trop loin , quand vraiment ils dépassent toutes les limites de la bêtise possible , ça me rend tellement désespéré qu'il sentent ma tristesse , alors que moi j'essaye de la cacher , pour ne pas les gêner . Mais je ne dois pas y arriver parce qu'à ces moments , ils viennent vers moi avec la gorge nouée , comme quand j'avais attrapé une grosse maladie , et ils me regardent d'une façon bizarre , et puis ils me demandent ce qui ne va pas . Alors moi , comme je me suis promis de ne pas leur faire de peine , je réponds juste que je ne comprends pas pourquoi ils ne font pas comme moi , puisqu'avec moi ça donne toujours de bons résultats et que ça résout toujours tout . Enfin ... Quand ce n'est pas trop grave . Et alors , tu sais quoi ? Il me demandent comment je ferais , moi , à leur place . Et je le leur dis . Et ils le font . Bien sûr , pas exactement pareil . Ils "ajustent" . Ils adaptent . Mais ils le font . Parce que quand je leur dis ces choses qu'ils ont fini par oublier qu'ils pensaient eux-mêmes , quand ils avaient mon âge , ça leur fait venir des larmes dans les yeux . Tout seul . Moi j'ai longtemps cru que c'était parce qu'ils se trouvaient bêtes , du coup , tout compte fait . Mais en fait c'est parce qu'ils comprennent que je suis triste pour eux parce que je les aime , tout simplement , bêtement . Et du coup ils changent leur façon de faire , mais pas parce qu'ils ont compris : Pour je ne suis plus aussi triste et même désespéré , de les voir comme ça se débattre pour rien . Et du coup ça résout leurs problèmes . Forcément , moi je sais bien que c'est moi qui ai raison , et même s'ils ne m'écoutent que pour je cesse d'être triste , en attendant dans ces moments-là ils font ce qu'il faut et du coup ça marche . Le plus drôle c'est que , quand tout ça est un peu passé et que je ne suis plus à côté d'eux , je sens qu'ils en rient , ensemble . Là oui ils se trouvent un peu bêtes , mais c'est d'avoir accepté de faire des choses comme les enfants , ce qui leur rappelle que , finalement , tout va bien . C'est ça qui est vraiment bizarre avec les grandes personnes : Quand elles n'ont vraiment pas lieu d'être fières , elles le sont , et quand pour une fois elles se décident à bien faire ... elles rient de se voir si "naïves" , comme elles disent , alors qu'elles ont , du coup , réglé tous leurs problèmes . Vraiment , rien que l'idée qu'un jour je vais devenir

comme ça , ça me fait froid dans le dos .

Le 4 .

Aïe ! Là , je vais manquer de place alors il va falloir que je range un peu tout ça pour en faire . Et puis il va falloir aussi que je m'organise un peu autrement pour la suite . Sinon je ne vais jamais m'en sortir . Donc , il faut que je te raconte tout de suite ce qui se passe . Avant de passer à la suite . Parce que je me doute bien que ça doit te surprendre que je t'écrive , et encore plus comme ça . Et en plus quand je dis "je" , c'est faux : Il y a "je" pour écrire , mais aussi "qui tu sais" pour me donner des idées ou des mots que je ne trouve pas , et bien évidemment "qui tu sais" pour recopier , parce que j'ai accepté de faire ça , d'accord , mais s'il faut que ça devienne une rédaction à n'en plus finir , là c'est N-O-N ! Donc ... "Qui tu sais" recopie au fur et à mesure , en cachette (C'est notre secret) , pour que ça ressemble un peu plus à du correct , mais sans changer mes mots , ça , elle l'a promis . Et donc je m'y suis mis . C'est vrai que , au départ , je n'y croyais pas vraiment . Mais rien au monde ne peut vous donner plus confiance qu'une Maman . Et puis ils ont vraiment insisté , tous les deux , et j'ai fini par comprendre . Un peu . En fait , l'idée c'est que personne ne te dit jamais ce qui se passe , ou alors seulement ce qu'ils appellent les "grands évènements" . Et du coup tu ne peux pas comprendre tout ce qui se passe dans ma vie . Et pourtant c'est drôlement important ! Mais bon , si personne ne te l'explique , tu ne sauras jamais rien , alors que mes parents , eux , ils m'ont sous les yeux tous les jours , alors ils savent tout . Et ça ce n'est pas juste . Pour toi . Alors j'ai décidé de t'écrire . Un peu tous les jours . Avec des petits dessins que j'ajoute pour faire joli (En fait c'est aussi pour que ça fasse moins à écrire , mais ça il faut que ça reste un secret entre nous , sinon Papa va encore dire que je tire au flanc , et il ne sera pas content du tout) . Ceci dit , c'est vrai que j'ai tellement de choses à raconter , et pas des détails , comme on demande souvent aux enfants d'en raconter , mais en sachant très bien que c'est pour eux , que c'est eux qui ont besoin de parler de ça . Non , des vraies histoires , racontées avec des mots compliqués (Mais pas trop quand même) , et qui parlent

de ce qui est le plus important . De ce dont personne n'ose parler , parce que ce n'est pas dans les livres qu'on appelle : savants , mais qui sont en fait : récitants . Les vraies histoires que je vis vraiment . Tous les jours . Racontées avec mes mots . Et avec aussi peu de verbes que possible . Bisou Maman !

* * *

Ce texte que vous avez commencé à lire est une fiction . L'auteur vous remercie de ne pas lui en signaler son caractère infantile ; Il le sait très bien car c'est volontaire ! Si si !.. Ce n'est pas l'auteur qui parle ; C'est un enfant ... Qui revenait ...

Il ne se revendique absolument pas comme un traité de valeurs , mais seulement comme une succession d'énoncés de ce que son auteur considère comme des évidences , primaires .

Enfin il vous est proposé en libre diffusion , mais seulement pour les particuliers et à l'exclusion de tout usage commercial ou même public (Sauf dérogation par l'auteur , bien évidemment) . Étant donné qu'il vous est offert , vous êtes invités à le distribuer et le faire connaître à votre tour , sans toutefois le modifier ; Permettant ainsi à la chaîne de la spontanéité de s'allonger ... d'un maillon ... à chaque fois . L'auteur vous invite également à penser à ceux qui n'ont ni accès Internet ni même un ordinateur , et que votre imprimante pourrait ... bien aider .

FCgraph © A'HELSEN ©

* * *

Le 5 .

Que je t'explique : Le monde n'est pas du tout comme vous pensez . Il est à la fois beaucoup plus simple , et vraiment plus compliqué , mais tellement , compliqué , que personne ne pourra jamais le comprendre . Dans son tout . Sauf que vous , vous pensez qu'il est explicable . Mais enfin !?! Ça n'a absolument aucun intérêt de chercher à l'expliquer . Tout ce qu'il faut , c'est apprendre ce qu'on peut faire quand on est dedans . Et rien d'autre . Par exemple : Je suis là , devant la porte , ou plutôt à côté pour ne pas me faire reprocher que je gêne , et tout à coup j'entends un oiseau dans l'arbre , le gros où ils peuvent le mieux se cacher . Au son il a l'air très jeune . L'oiseau . Et ça c'est le truc le plus inintéressant qui soit , pour les autres , un oiseau dans un arbre .

Seulement voilà . L'oiseau , on peut communiquer avec lui . Comme si on le mettait contre son cœur , et que le battement du sien contre le nôtre nous raconte des choses , et vice versa . Mais bien sûr il faut le laisser dans l'arbre . On le pose contre son cœur , mais uniquement dans sa tête . C'est facile . Et là il me raconte : Il s'était trouvé une gentille petite copine (C'est un monsieur-oiseau) et voilà qu'un bipède agressif leur a lancé un caillou , ce qui les a fait s'envoler tous les deux . Et après sa copine du moment est devenue inquiète . Et maintenant elle ne veut plus le laisser s'approcher , parce qu'elle a peur de se laisser distraire et qu'il se passe autre chose , mais de plus grave . Alors lui il s'est mis dans l'arbre , et il l'appelle , tout en se disant aussi que peut-être ça en intéressera une autre , qui sait . En plus on est mieux à l'abri dans cet arbre-là . Moi , pendant qu'il me raconte ça , j'essaye de réfléchir . C'est vrai que ça devient de plus en plus une manie de jeter des cailloux ou des pierres sur tout ce qui bouge . Même sur moi , quand il y a quelque chose qui sent bon en train de refroidir dehors et que je m'approche . Juste pour sentir ; juré ! Bref : Le problème c'est que , pour faire la cour à son oiselle , il faut bien qu'il lui chante la sérénade , ce qui les fait repérer tous les deux , et de loin . Elle n'a pas complètement tort , la copine . Comme quoi ça peut arriver même aux filles . Et du coup me voilà investi d'une mission : tenter de trouver une solution à ce problème . Urgent . En tout cas je vais essayer d'aider . Et la première chose qui me vient à l'esprit c'est d'aller demander au vieux monsieur , celui qui aime bien que je lui pose des questions . C'est d'ailleurs bien le seul qui aime ça . Mais je me ravise tout de suite . Je sais déjà ce qu'il va me dire : Qu'il faut que j'aie une question , c'est à dire que je cherche comment faire , et non pas ce qu'il faut faire . C'est vrai qu'ils les connaît bien , les bipèdes . Il ne se fait plus d'illusions depuis longtemps , et il n'a plus besoin qu'on le rassure , à son âge , alors ... Mais bon . Avant de penser à aller le voir , il faut que je trouve une idée . Ça ne va peut-être pas être si difficile que ça , d'ailleurs : Je sens qu'on m'observe et qu'on cherche à me dire quelque chose . Alors je regarde un peu partout , et à chaque fois que je vois quelque chose , je me demande si c'est ça qui cherche à me dire quelque chose . Finalement , c'est en revenant à l'oiseau sur sa branche , faute

d'avoir trouvé , que je comprends : C'est l'arbre lui-même . Il me connaît bien depuis le temps , alors il sait ce que je peux comprendre . Ou pas , ce qui est plus fréquent . Donc je regarde fixement le haut du tronc et je me concentre , pour chasser les idées qui mettent du désordre , et j'essaye de deviner ce qu'il veut me dire . Ça ne prend pas longtemps . Et c'est facile , alors qu'avec lui ça l'est rarement . Abri - insuffisant - pour protéger - complètement - si on doit être distrait . Zut ! Ça ne m'avance pas beaucoup , ça . D'autant qu'il est justement parmi ceux qui abritent le plus . L'oiseau me jette un regard goguenard . Je ne sais pas pourquoi mais ils n'écoutent pas vraiment les conseils des arbres . Les oiseaux . Sauf quand il s'agit de savoir si les branches sont assez fiables pour construire un nid . Là , oui . Donc , il faut prendre le problème par un autre bout . Et si les arbres ne suffisent pas pour que les oiseaux puissent faire des petits tranquillement , comment faire ? Il est inutile de compter faire comprendre aux crétins qui jettent des cailloux que s'ils continuent il n'y aura bientôt plus d'oiseaux . Ils s'en fichent complètement , vu que les oiseaux ça ne fait pas venir des sous . Sauf si on les vend , bien sûr . Mais ce qui me chiffonne le plus , c'est que , à part les arbres , je ne connais pas d'endroit par ici où deux oiseaux puissent être vraiment tranquilles . Donc ... Donc , je sèche . Décidément les hommes ne savent créer que des problèmes . Dès qu'ils ont fini d'assurer le quotidien . Vraiment , il vaudrait mieux ... Mais oui , c'est ça !.. Je n'ai même pas fini de le prononcer dans ma tête que j'ai déjà bondi sur mes deux pieds en direction de la barrière , qui se fait la plus basse possible pour me laisser l'enjamber sans me ramasser lamentablement , comme à chaque fois que j'oublie de lui envoyer des ondes , avant de sauter par-dessus , pour qu'elle m'aide un peu à la trouver moins haute , et me voilà de l'autre côté , fonçant droit vers ... l'avenir de mes deux tas de plumes . Non , ne compte pas sur moi pour te faire la description des lieux et du parcours . Ceci n'est ni un roman ni un devoir de vacances . Et puis le parcours , moi je le consacre à bien réfléchir à la façon dont je vais expliquer tout ça , aux mots qu'il va falloir utiliser , ou au contraire ne surtout pas utiliser , comme : un machin , ou un truc . Si bien que , une fois arrivé , je pense être au point . Sauf que , au moment où je dis ça ,

c'est comme si je voyais le sourire de ma mère , lorsque j'ai dit quelque chose d'un peu naïf . Mais bon pour l'instant tout va bien . Je suis arrivé à destination ; il est là , comme je le pensais , assis à l'extérieur en train de lire je ne sais quoi , comme d'habitude , et à la façon qu'il a de se concentrer pour bien avoir l'air d'être occupé à lire , je comprends tout de suite qu'il sentait que j'allais venir . Il m'attendait . Mais il fait quand même semblant de ne pas m'avoir entendu l'appeler , la première fois , puis son visage s'ouvre en une expression enjouée et surprise à la fois , lorsqu'il pense qu'il a suffisamment tenu son rôle de vieux monsieur occupé à des choses très sérieuses , et il m'invite à entrer . Là , une fois fait le tour des formalités et politesses d'usage , et que je respecte , on en vient à ... b'en à ce qui m'amène , tiens ! C'est ce qui est bien avec lui : Il sait que quand je déboule chez lui , tout impatient , sautillant sur place et l'œil brillant comme celui d'un orfèvre rivé sur un diamant , c'est que j'ai une question . Et que le reste je m'en ... fiche . Alors il m'écoute lui raconter la mésaventure de l'oiseau (Zut , je n'ai pas pensé à regarder quel genre c'était ! Comme si ça changeait quelque chose à la situation , mais bon ...) . Et pour finir , il me pose la question que j'aurais eu le temps d'écrire dix fois sur une feuille avant qu'il ne se décide à la poser : Et alors , selon toi , que faudrait-il faire ? Je n'hésite pas une seconde , j'ai eu tout le temps du trajet pour y réfléchir . Je réponds : "B'en voilà ... La seule solution c'est de débarrasser les oiseaux de tous ceux qui leur jettent des cailloux . C'est évident . Mais ce que je ne sais pas , c'est comment m'y prendre , parce que ça fait tout de même beaucoup de monde à chasser , et en plus la plupart sont des grandes personnes , et je ne sais pas comment m'y prendre" . Là , par contre , je sens qu'il se passe quelque chose . Moi je pense qu'il couine , en lui-même , mais en fait il pouffe , à l'intérieur . Bof . Tant qu'il m'aide à trouver une solution , si au passage il peut s'amuser un peu , ça me fera plaisir aussi . Seulement voilà . Sa réponse , ce n'est pas du tout drôle , parce que lui il pense que ce n'est pas possible , qu'on ne peut pas chasser tous les gens qui , dans le coin , jettent des cailloux aux oiseaux . Et aux enfants qui meurent de faim . Pardon : de gourmandise . Et il trouve même évident qu'ils ont le droit de vivre où ils veulent , même si ce qu'ils font ne plaît pas à tout le monde . Même

si c'est méchant et bête . Quant à moi , je dois avoir une tête horrifiée , parce qu'il ajoute tout de suite que , bien sûr que non lui il n'est pas d'accord non plus , mais il reprécise quand même que ce n'est pas une bonne idée que j'ai eue . C'est toujours comme ça dans la vie d'un héros : Les plus grandes trahisons viennent toujours de ceux sur qui on compte le plus . Mais pas question de partager ce commentaire avec lui . D'autant qu'il avait pressenti ma réaction de déception et que la suite est déjà prête . Et donc il m'explique son idée à lui : Ce n'est pas les gens qu'il faut éloigner des oiseaux , ce sont les oiseaux qu'il faut éloigner des gens . Sauf que j'y ai déjà pensé à ça , et je le lui dis . Il s'y attendait , et me voilà bon pour la morale du "si tu n'écoutes pas comment vais-je pouvoir t'aider" . Donc je me mets à compter le nombre de tours de mes lacets avec un air trop penaude . Donc j'en profite pour glisser quelques regards implorants . Donc au bout de ça je l'écoute . Et je fais bien parce que son idée n'est pas si mauvaise , finalement . Lui il pense que c'est seulement pour un petit moment que les oiseaux ont besoin d'être tranquilles . Ce qu'il dit c'est qu'il ne faut pas confondre le moment , très court , où on fait des petits , avec tout le reste , tout le temps pour faire le nid et élever les petits , et que ce court moment-là n'a pas besoin de se passer dans un arbre . C'est vrai que ce n'est pas bête . Dons je refais l'énoncé de mon problème , éclairé que je suis par cette nouvelle façon de l'aborder , et rassuré de ne pas devoir abandonner ma mission : " Et alors . Où peuvent-ils aller ? Parce que moi je ne connais pas un seul endroit où ils soient vraiment à l'abri , et c'est pour ça que je n'ai pas de solution" . Alors il m'explique que c'est normal , parce qu'un oiseau n'est à l'abri des gens qu'à un endroit où il n'y en a jamais , des gens . Et que donc , moi je ne peux pas connaître ces endroits puisque je n'y suis jamais allé , forcément , puisque c'est un endroit où les gens ne vont jamais . Mais que les oiseaux par contre en connaissent plein , loin des maisons et du bruit et du danger . Donc , toujours selon lui , c'est aux oiseaux de s'éloigner vers un endroit où ils seront tranquilles le temps ... d'être distraits , et ensuite ils pourront revenir vers les arbres auxquels ils sont habitués , et tout ira bien . Il ne restera plus qu'un seul problème , mais qu'il préfère me laisser régler tout seul : Le leur expliquer .

Oui , là aussi il a raison . Ça c'est une affaire d'enfants bien plus qu'autre chose . Donc , je la tiens , ma solution . Yesssss ! Aussi , alors que je m'apprête à écouter cérémonieusement ce qu'il pourrait avoir à me dire d'autre , et qui serait tout autant dénué d'intérêt pour moi qu'il serait fortement poli d'écouter , il me fait un petit clin d'œil complice accompagné d'un "Allez , file !" que je connais bien . Je l'adore cet homme . Lui il comprend ce qui est le plus important pour un enfant . Je l'adore autant que ... je ne me le fais pas dire deux fois . Et je me précipite donc vers le chemin du retour tout en continuant à le remercier , et encore , et à lui promettre que je reviendrai une autre fois , mais seulement pour parler . Ce n'est pas la peine . Il me connaît presque aussi bien que mes parents eux-mêmes . Mais c'est important de le dire quand même : Une parole c'est plus fort qu'une habitude . Et me voilà revenu près de l'arbre , d'où , bien évidemment , l'oiseau s'est envolé . Mais ça ce n'est pas grave . Je n'ai qu'à me planter pas trop loin et à faire le vœu qu'il revienne à cet endroit là . De cette façon il sentira que quelque chose l'attire à cet endroit , et il reviendra assez vite . Parce qu'il sentira , inconsciemment , qu'on l'appelle . Et en effet il ne tarde pas . Bien sûr il est un peu contrarié dans son conscient de ne pas trouver une oiselle mais seulement moi . Et il est aussi impatient que moi tout à l'heure . Alors je rapproche mon cœur du sien , dans ma tête , et je lui explique qu'il faut qu'il se calme un instant pour écouter ma solution . Parce que j'ai ... une solution . Et une fois qu'il m'a écouté et que j'ai répété certaines choses plusieurs fois , mais plus lentement , posément , il se tourne vers moi , du haut de sa branche , et me regarde , bien en face , ce qui chez un oiseau signifie qu'il ne vous regarde pas , mais réfléchit . C'est quand il tourne la tête qu'il vous regarde , parce que ses yeux sont un peu sur le côté . C'est comme pour Papa avec ses sourcils quand il veut regarder en haut . Puis , quand c'est fini , il se met à émettre des petits cris , très très brefs et à peine audibles . Comme des débuts de phrases ou d'idées mais arrêtées dès le premier mot . Des objections , en fait . Il passe en revue tous les obstacles à la réalisation du plan . Je l'observe . C'est beau à en pleurer . Ou à exploser de rire . Souvent quand j'assiste à ça je me demande pourquoi les hommes ne le font jamais . Pourquoi ils refusent cette simple intelligence qui se suffit

à elle-même , et du coup vont chercher ailleurs des réponses qui les mènent toujours à la même chose : Se faire manipuler jusqu'à ce que même on les détruisse , les uns après les autres . Des fois même tous ensemble . Oui , pendant que mon oiseau réfléchit à mon idée , moi je me désespère que les miens , les bipèdes , soient tombés si bas que même lui avec sa minuscule tête il fait office de grand sage . Alors que ...

Bref , le temps n'étant pas à la philosophie , mon tas de plumes enamouré ayant fini de passer en revue ses doutes attire mon attention d'un bref sifflement , puis se tourne vers un point précis , en haussant le cou comme pour voir loin , et rebaisse la tête pour me faire comprendre que , là , il doute de pouvoir parvenir à ses fins . Ce qui signifie , naturellement , qu'il ne voit pas trop comment convaincre la dulcinée effarouchée avec laquelle il convoite de convoler . Ma réponse est tellement immédiate que , bêtement , je le dis aussi avec des mots , et à voix haute en plus : " B'en tu n'as qu'à l'amener ici et moi je lui expliquerai" . Si tu savais ... Déjà , convaincre une fille de vous suivre , ce serait tout sauf simple . Surtout si elle a failli se prendre un caillou . Mais en plus , lui faire admettre que c'est pour écouter quelqu'un qu'on l'a amenée là ... Un bipède ... Comme ceux qui jettent des cailloux ... Cela relève du haut fait . Mais quand il s'agit de ... Tous les miracles sont possibles . Et donc , après que l'un se soit envolé , les deux finissent par arriver , l'un après l'autre , et après un quiproquo , d'ailleurs assez rigolo à regarder (Les filles , pour arriver à leur faire comprendre que le programme a changé ...), madame consent à se tourner à mon écoute . Je lui explique donc l'idée qu'on m'a donnée mais sans dire qu'elle n'est pas de moi . Mais à peine ai-je terminé mon exposé , assorti de sa démonstration , qu'elle commence à vouloir ... argumenter . Pour sûr , c'est bien une fille ! Mais là , monsieur intervient : Un quart de tour à une vitesse inimaginable pour se retrouver face à elle , plus un petit coup de bec gentil sur les plumes de l'aile , juste comme on dirait "Allons , reprends-toi . C'est sérieux , là !" et madame se ressaisit . Puis elle se met à regarder dans tous les sens , même vers le ciel , en se tordant le cou de partout . Et finalement elle entame une sorte de danse sur place , dont le plus crétin des bétas

comprendrait que cela signifie qu'elle hésite . Qu'elle se tâte , quoi . Et là monsieur intervient de nouveau , mais cette fois-ci pour la soutenir , la rassurer . Il la pousse , la tire , la tourne , la contourne , la re-pousse , il y va de la tête , des ailes , de la queue , du postérieur , le tout saupoudré de petits "tuiits" susurrés en permanence . Le grand jeu , quoi ! Et ça finit par marcher : Le temps de s'échauffer un peu la gorge tous les deux , et ils filent tout droit vers je ne sais où , un endroit qu'il connaissent bien tous les deux , et auquel ils ont pensé sans même se concerter . Un endroit dont l'emplacement est écrit dans leur instinct , dans leurs sens . Je reste longtemps à regarder dans la direction où ils sont partis , un peu inquiet au début à l'idée qu'ils (ne) finissent par revenir , quelque chose les ayant arrêtés , puis de plus en plus : pensif , rêveur . À mon avis , un petit sourire insistant doit se dessiner progressivement au coin de mes lèvres . Je pense à ce qui ne se produira pas , je le sais maintenant . C'est simple . C'est beau . Donc c'est vrai .

Le 6 .

Oui , je sais . J'aurais tu terminer mon histoire d'hier . Mais je n'ai pas trouvé que ça avait tellement d'importance que ça , alors j'ai préféré ne rien ajouter . Et puis juste après tout ça , comme j'avais échangé quelques idées avec l'arbre , suite à l'aventure , j'ai reçu de la visite . Mais de celles dont je ne veux pas parler . En tout cas pas maintenant . Mais c'était très intéressant et du coup ça a fait tout vide autour de moi , après . Comme si j'étais seul . Je sais bien que je ne le suis pas , mais je sais aussi que , parfois , j'ai besoin de réfléchir à une idée nouvelle , ou autre chose , et que dans ces moments-là tout le monde me laisse tranquille . Exprès . Même Maman . Alors je réfléchis . Ou c'est autre chose mais alors je ne sais pas dire quoi . Bref j'oublie complètement ce qu'ils appellent le monde réel . En essayant de ne pas trop me disperser , comme dit Papa . Et c'est important . Bref j'ai passé la plupart du temps de la journée à être ... ailleurs . Et après il était trop tard pour écrire .

Le 7 .

Le monde est beaucoup plus simple que vous ne pensez (Tu vois ? Je me suis relu) . Et à force de le disséquer en morceaux de plus en plus petits , vous allez finir par en perdre tout le sens . Et en plus vous n'aurez plus que des morceaux . Vous faites un peu comme si un tailleur de pierre se mettait à ne plus penser qu'à ... la poussière du sol de sa carrière , alors que jusque là , il se contentait de tailler des pierres , ce qui permettait de construire des monuments , ou de décorer des jardins . Certains peuvent trouver les monuments inutiles , mais je redis que l'observation de la poussière aux pieds des tailleurs dans les carrières l'est encore plus . Certainement . Et pourtant c'est ce que vous faites : Vous passez des vies entières fascinés par "Le grand mystère de la poussière" , alors que pendant ce temps toute la magie du monde s'agit pour faire de votre grand mystère tout ce qui vous désintéresse parce que ... vous le connaissez déjà . Connaître ! Ha ! Tu parles d'une rigolade . Vous pouvez passer à un bras de cinquante statues et de cent monuments sans même avoir remarqué qu'ils étaient là . Bref ; Moi par contre , je passe mon temps à regarder le vide , le rien . Et sais-tu pourquoi ? Parce que le rien , c'est le préambule du tout (Préambule ? Maman elle trouve des mots trop biens !) . L'absence de quelque chose (De quoi que ce soit) ce n'est rien d'autre que l'annonce de l'arrivée de quelque chose . Ça peut être quelqu'un , ça peut être une idée , une pensée . Une constellation . Ce mot-là c'est moi qui l'ai trouvé parce que j'ai demandé un jour qu'on me parle des étoiles . Oui , à mon Papa . Je sais : ce n'était pas une bonne idée , du tout , mais au moins j'ai appris un mot . Non mais ! Re-bref : Ça peut être quelque chose , mais qui peut contenir une pensée , un souvenir . Ça c'est courant . Mais tout ça c'est pour dire que , quand on est tellement occupé à gagner ses 0,000003 % de mieux de voiture de la journée , on ne peut pas se permettre d'attendre . Mais quand on peut le faire , ce qui suppose déjà de l'avoir décidé , ce qui n'est pas le plus facile , on découvre que tout est plein de vies , de pensées , d'idées , de conseils . Ouvrir son esprit pour pouvoir refermer les livres , remplacer l'ennuyeux par l'indispensable . Quoi de plus grandiose ? Regarde ! Aujourd'hui il ne se passe rien pour moi . En théorie je devrais m'ennuyer . Seulement voilà . Dix minutes à pieds et je peux me retrouver en face d'un flanc de

colline . Et là , au bout d'un moment de patience , elle me raconte . La colline . Elle me raconte tout . Les trains , les voitures , les gens qui passent devant elle , ou sur elle , ou en hauteur , ou ceux qui font des trous pour tenter de faire des sous . Elle me montre les chariots embourbés des anciens temps , les motos de cross des énervés . Elle partage avec moi le vécu des lapins pensant , au moment de mourir , à leur famille qui a réchappé , et celui des premières sorties des tout petits . Elle me fait entendre le bruit de tempêtes que je ne pouvais même pas imaginer , ou ressentir la douceur d'une brise sur une fougère humide . Elle qui a assisté à tant de choses , me les régurgite , par respirations lentes . Par générosité aussi . Par tendresse , sûrement , parce qu'elle a ressenti la mienne . Les sentiments proches amènent toujours un échange . Naturel , spontané . Et d'ailleurs , en parlant de ça ... Je crois bien que je vais aller rendre visite à un très vieux mur (Enfin , ce qu'il en reste) qui n'a pas fini son histoire d'une mémorable bataille rangée entre enfants , pour le conquérir ...

Toujours le 7 .

Tout à l'heure je n'avais pas trop envie d'écrire . Mais maintenant ça me paraît plus facile . D'autant qu'il fait tout sombre dehors . Et puis Maman m'a dit que c'était intéressant , ce que j'écris . Moi je sais qu'elle fronce le nez , souvent . Elle appelle ça les redondances et anachronismes . Le reste ça passe mais avec ça : elle fronce . Sauf quand c'est à moi qu'elle parle parce que là elle me dit simplement que c'est bien parce que j'ai fait un gros effort , ce qui est tout à fait exact . Et méritoire , en effet . Mais elle me dit aussi que , finalement , on comprend très bien ce que je veux dire , et que c'est tout ce qui compte . Alors ça m'a encouragé .

L'histoire de la bataille rangée finit ... à la fois très curieusement , mais en même temps : d'une façon qui me paraît , à moi , tellement logique ... mais bon ce serait trop long à raconter . Alors je vais revenir à ma colline . Maintenant qu'il fait noir on est plus enclins (C'est un mot qu'existe vraiment , ça ? On dirait un code sur une étiquette de vêtement au marché !) à imaginer plus qu'à voir , à se fier à son instinct et pas à ce qu'on comprend tout de suite . Donc tu peux t'imaginer une colline , dans le noir . C'est comme le dos d'un chat allongé sur le ventre , mais

en plus long . Ou comme les immenses poubelles de chantiers qu'ils entassent au bord des grands carrefours en les camouflant avec de la terre morte pour faire croire que ça fait joli , alors que ce ne sont que des poubelles , en fait ; mais en beaucoup plus grand et plus joli . Bref une colline , c'est un immense tas de vies compactées par l'attirance que chacune ressent pour les autres , au point que tout ça ça a fini par s'accumuler , à force d'essayer de voir de plus haut pour pouvoir voir plus loin , pour ressentir plus , et avoir plus à raconter après . Mais même ceux qui ne faisaient pas encore des routes ils n'ont pas vu le début de ça . Non ça a commencé il y a tellement longtemps que c'est seulement quand on vient tout saccager et faire des trous pour poser des immeubles dessus qu'on se rend compte combien ça peut être vieux . Donc la colline elle est là . Devant nous ou pas très loin . Si on cherche quelque chose avec les yeux on ne trouvera rien , bien sûr . Mais si on cherche du rien , là , on est sur la bonne voie . Parce que ce rien annonce l'arrivée de ce qui n'est pas pour nos yeux mais seulement pour notre mémoire , c'est à dire : un truc qui se passe dans notre tête , dont on se doute quelque part que c'est à nous , mais dont le plus souvent on ne se souvient pas d'où ça vient , et qui nous dit qu'on connaît déjà cette chose qu'on pensait en fait découvrir . Alors que non ! C'était déjà là . Eh bien la colline aussi elle était déjà là dans notre tête . Simplement on n'y faisait pas attention . Alors quand on se met à l'écouter au lieu de la voir , on a l'impression de découvrir quelque chose de nouveau , et en même temps on sait que ça y était déjà , en nous . On n'est pas sûr sûr que ce qu'il y avait c'était vraiment la même chose , mais on se souvient , sûr , qu'il y avait quelque chose qui au moins ressemblait vraiment beaucoup à ça . Le vieux monsieur il appelle ça la mémoire instinctive . Mais moi ça ne me parle pas franchement , son truc . Alors j'appelle ça : cesser un moment d'avoir oublié . Et ça , tu peux me croire , c'est super extra trop beau quand ça l' fait . Trop ! Parce que ce qui arrive quand ça arrive , c'est qu'au lieu de regarder , bêtement , comme des bipèdes plantés devant un horaire de bus , on écoute . C'est pour ça que c'est pratique qu'il fasse noir , parce que comme ça on n'est pas distraits par ce qu'on pourrait voir . Oui , bon , on peut renifler aussi mais ça c'est comme ... une autre façon de regarder . C'est magique mais pas dans le même sens . Oui , en fait , c'est bien dit , ça : quand on

Alors que la grande magie , celle que j'aime tant , c'est quand on a envoyé quelque chose et que ça vous revient , mais autrement , comme si on avait posé une question et que quelqu'un nous réponde . Mais tu peux envoyer tout ce que tu veux à une fleur tu ne sentiras pas une odeur différente . Parce que les odeurs c'est ... dans un seul sens . Ouh là , je m'égare moi . Revenons donc à nos moutons , couchés sur le côté , de la colline , mais qu'on ne voit pas puisqu'il fait noir . Et c'est tant mieux . Donc : elle , elle est des milliers de fois plus vieille que nous , et comme elle n'a pas de jambes elle n'a jamais bougé de là . Et qu'est-ce qu'elle a fait , pendant tout ce temps , selon toi ? Elle s'est remplie la panse comme une goinfre qu'elle est ! Comme les moutons , mais elle ce n'est pas de l'herbe qu'elle mange . C'est de la vie ; des larmes , de la joie , de l'amour , de la déception , de la tendresse , de la tristesse . Parfois aussi de la rage mais ça elle le digère mal alors ... ça ressort comme c'est entré ; de l'espoir , de la routine , des bonheurs toujours perdus parce que sinon comment les retrouver ? Des aven-ou-mésaventures ... Bref : Tout ce qui fait la différence entre ... une poussière pour un savant , et une Mère pour un enfant . Et avec tout ce qu'elle a mangé elle crée ... des cellules toutes neuves . Comme nous , en fait ! Mais ses cellules à elle , ce ne sont pas des choses qu'on pourrait toucher , c'est de la mémoire . Alors , petit à petit , "le souffle qui fait que le vivant communique" détache doucement , une par une , en faisant très attention à ne pas les déformer , chacune de ces mircorscop---quelque-chose mémoire et elles s'envolent , comme au ralenti , pour aller rejoindre quelqu'un , ou quelque chose , qui les recevra , ouvrira une mi-cros-co--- fenêtre de sa maison intérieure et les invitera à entrer se mettre à l'abri . Et là chacune pourra grandir tranquillement , assurée que , de temps en temps , sa maison , qui est : nous , ou quelqu'un ou quelque chose d'autre , ouvrira de temps en temps une porte à l'intérieur pour venir écouter une histoire , son histoire , celle qu'elle est faite pour l'avoir apprise et la raconter , et en sera ... heureux . Et elle aussi elle sera heureuse parce que c'est pour ça qu'elle existe : pour raconter un morceau de tout ce que la colline à absorbé pour que chacune des cellule qu'elle crée puisse un jour avoir son histoire à raconter , son conte de fées à elle , son propre monde ,

tout un monde résumé en une mémoire micros---, minuscule , tellement minuscule qu'on n'y écrirait même pas une seule lettre , même avec un cheveu d'ange , mais à l'intérieur de laquelle rien ne s'est perdu de toute une aventure qui , sans elle , aurait été oubliée . Entre temps on aura refermé la fenêtre pour qu'une autre cellule n'entre pas par erreur , parce que si ça arrivait ça embrouillerait tout dans sa tête , car si deux cellules en arrivent à se toucher elles partagent sans le vouloir leurs histoires et après , b'en ... tout est mélangé et ça l' fait plus . Entre deux visites notre invitée regardera par la fenêtre le tourbillon qui ne s'arrête jamais des autres cellules , les verra être invitées à leur tour , se réjouira à en secouer jusqu'à son noyau à chaque fois que ça se produira , et rêvera tout le temps de toutes les histoires qu'elles saura être racontées à chaque instant . Bien sûr , aussi , un cellule ça a une vie très courte , alors elle finira par ... s'endormir . C'est ce qu'on appelle l'oubli . Mais quand même elle pourra se réveiller quelques fois encore , pour un dernier sursaut de partage . Puis elle redeviendra poussière . Pour que le monde puisse en refaire de la vie , pour que la colline puisse écouter cette vie , et en faire d'autres cellules , toutes neuves . Et chaque fois qu'on ouvrira une fenêtre pour l'une d'elles , on se souviendra alors qu'il y avait déjà une cellule , à cet endroit là , et c'est pour ça qu'on a toujours l'impression qu'on sait déjà : parce c'est ça qui était déjà là dans notre tête : le souvenir d'une mémoire . Et chaque fois qu'on accueille une nouvelle cellule , on se souvient de celles qui se sont endormies , et comme ça on entretient leur mémoire . Même qu'on pense que c'est la nôtre .

C'est pour ça qu'il faut tout le temps écouter une colline . Parce que sinon on finit par oublier qu'on oublie . Et alors notre maison à l'intérieur ne pense même plus à ouvrir ses fenêtres , et même à la fin elle ne se souviendra même plus qu'elle avait des fenêtres . Et elle dira que c'est injuste une vie triste . Et elle commencera elle aussi à s'endormir . Mes parents ont un mot pour ça . Le plus abominable mot de tous ceux que je connais . Ils appellent ça : le rationalisme . C'est le mot des savant qui se penchent sur les poussières en répétant sans cesse qu'ils finiront par savoir comment ça fonctionne .

Mais moi je ne suis pas un savant . Et je ne le serai certainement

jamais . Ça non ! Et donc je regarde la colline , et je sais que le souffle m'observe , et j'attends . J'attends qu'il trouve une micro---minuscule cellule qui corresponde à ce que j'espère le plus recevoir , tel un petit enfant devant une cheminée décorée une veille de Noël dans les contes , et qu'il la dirige lentement vers moi , et c'est pour ça aussi qu'il faut savoir être patient , et que une fois qu'il sera sûr que : parce qu'elle correspondra vraiment à mon rêve je l'accueillerai avec douceur et bonheur , il l'amènera à destination . Que je la recueillerai pour toujours . À son échelle de vie à elle . Parce que le souffle , lui , aura su que cette pièce de ma maison à l'intérieur était faite pour recevoir son histoire . Peut-être même qu'il se souvient de celle qui y a conté la sienne et s'est endormie , avant . Peut-être bien que ce souffle-là n'oublie jamais . Va savoir .

Ce qui est certain c'est que c'est comme ça qu'on écoute le monde . Et que c'est pour ça qu'il faut être attentif aux riens , parce que c'est dans l'absence de quelque chose qu'on peut trouver ... cet autre chose , irremplaçable (Merci à la souffleuse) , qui viendra rendre si riche l'intérieur de notre maison à l'intérieur de notre tête . Et nous avec . Mais ça , y'en a pas beaucoup qui arrivent à le comprendre , et pas seulement chez les grandes personnes .

Toujours le 7 mais plus tard :

Et microscopique : 10 fois . Ouf ! Ça y est je l'ai écrit dix fois et maintenant je ne l'oublierai pas et c'est un joli mot et c'est important de bien connaître ses mots . Et je peux y aller maintenant ?

Le 8 .

Le monde est en fait d'une simplicité ... à la "les bras m'en tombent" . Pardon : dé-con-cer-tan-te (Merci à la souffleuse) . C'est vous qui le rendez compliqué , parce que vous cherchez toujours à mettre des pourquoi et des comment dans tout ce que vous faites . Je sais : c'est un comble d'entendre ça dans la bouche d'un enfant qui , comme tel , pose toujours des questions sur tout . Mais non ! Nous on pose des questions pour savoir le nom des choses , et pour comprendre ce que ces noms veulent dire , parce que ça ne sert à rien d'apprendre un nom si on ne

sait pas ce qu'il veut dire . Parce que bien évidemment quand on demande , les grandes personnes compliquent toujours tout . Par exemple si on demande ce que c'est une blatte , ils nous répondent que c'est un insecte . Jusque là ça va , sauf que nous ça ne nous en dit vraiment pas plus . Et alors ils le voient , et ça c'est pas bon pour nous , et alors là ils ... je les déteste ... ils nous sortent le livre de deux cent cinquante pages , qui parle des insectes . De tous les insectes . Même de ceux qui n'existent plus depuis que l'Arche de Noé a coulé . Le tout assorti de la phrase que je déteste encore plus qu'eux quand ils font ça : "Avec ça tu vas comprendre" . J'ai renoncé à leur expliquer que ce que je voulais ce n'était pas "comprendre" mais juste ... voir ce que c'était ... Une blatte , par exemple . Au hasard . Sauf qu'au bout d'une éternité plus longue que d'attendre une tartine au petit déjeuner lorsqu'on n'est ... absolument pas aussi réveillé que sa faim , on finit par trouver le courage , et il en faut beaucoup quand on sait , et je le sais toujours , ce qui va se passer ensuite , de leur dire que : on ne trouve pas le mot blatte . Et là ils interrompent subitement ce qu'ils étaient en train de faire , commencent à feuilleter le livre sur lequel ils se sont rués à peine notre courte phrase terminée , mus par une très soudaine appréhension , et là , très lentement , très progressivement mais très sûrement au fur et à mesure que je les vois tourner les pages , de plus en plus vite ... ils commencent à s'énerver , et de plus en plus , et on sent très nettement que moins ils trouvent plus ils sont inquiets . Parce qu'ils commencent à penser à combien ils vont être gênés , lorsqu'ils vont être obligés de nous dire , et ils commencent à se douter que c'est ce qui va arriver , quelque chose du genre : "Je suis vraiment désolé(e) mon chéri mais ... tout bien vérifié ... ce livre parle de beaucoup d'insectes mais ... pas des blattes" . C'est dans ces moments-là qu'on comprend le mieux que le fait de devenir une grande personne ne vous met pas à l'abri de se retrouver dans une situation très , mais vraiment très gênante . Du genre de celles où on tripote nerveusement son torchon (ou son crayon) , histoire d'essayer de se convaincre qu'on a au moins un allié , le torchon ou le crayon , dans ce temps difficile où l'indifférence collective nous laisse comme toujours seuls face à : l'accusation ; du genre où on regarde dans toutes les directions comme si une chaise ou une pendule allait nous aider à nous en tirer , mais

chose qui nous sorte de là ; et le tout pendant qu'on s'entend soi-même balbutier des répétitions inaudibles ou incompréhensibles censées nous faire gagner le temps nécessaire pour ... trouver , justement : Comment se sortir de là .

Bon ! Soyons honnêtes : ces situations m'ont aussi rapporté dans les heures qui suivaient d'innombrables collections de tartelettes fourrées aux fruits du jardin , clafoutis préparés avec tellement d'amour qu'ils flottent encore dedans et déclinaisons de toutes les variations sur un flan , une crème voire même : une tourte . D'ailleurs , en recopiant ça je suis déjà certain que "qui tu sais" aura déjà les joues moins rouge , et peut-être même qu'elle me lancera quelques regards pleins de tendresse , et là je saurai où elle en est dans ma lettre . C'est ça aussi la solidarité . Mais par contre le père qui , revenant d'on ne sait où , et à qui on raconte ce qui s'est passé , et combien de temps on a perdu , et qu'on a eu très peur de se faire gronder parce qu'on ne trouvait pas , et qu'on n'osait même plus respirer , et qu'on n'a même pas pu se mettre en colère parce que ça ne se fait pas , alors qu'on a perdu une éternité de la journée pour rien , et que ça c'est pas juste , le tout bien évidemment dans l'irréaliste mais persistante intention d'en récolter ... quelques délices supplémentaires , et qui vous répond sans même vous regarder , histoire de montrer à quel point c'est évident : "C'est normal c'est un livre sur les insectes sauvages et les blattes on les trouve surtout dans les maisons" , ça , on ne le voit pas du tout comme de la solidarité . Vraiment pas ! On a tort , d'ailleurs . Parce que si au lieu de regarder le traître qui a ruiné notre dernière espérance de se faire gâter encore un peu , plus , à peu près comme on regarde un chien qui vient se planter devant nous pour nous aider à devenir le héros du jour , au moment précis où "quelqu'un" demande sur le ton de l'émerveillement qui a renversé un pot de peinture sur le sol , on pourrait voir sa propre mère éperdue d'amour envers son sauveur , qui s'est bel et bien montré solidaire , sauf que ce n'est pas de nous , comme on l'espérait . Oui , si on tournait la tête à ce moment-là on serait rassuré sur la façon dont on se soutient mutuellement dans sa famille . Mais on en détesterait sûrement encore plus le sauveur en question , sur le coup .

Mais d'un autre côté : qui dit collection de cuisine de consolation dit

également : collection de bêtises de la part de ceux qui nous répètent tout le temps que : "si on a besoin on n'a qu'à leur demander" , et qui malgré leur armoires entières remplies de souvenirs de "toutes petites erreurs de rien du tout" , continuent à se demander , perplexes , pourquoi on hésite toujours à le faire . Oui , chacune de ces bêtises représente suffisamment d'attente pour remplir une vie entière , ponctuée de "oui Maman je cherche" que ... que seul le guide de la parfaite pâtissière expliquera comment faire oublier . Un peu . Et il a intérêt parce que , tout de même : nous on n'est pas des adultes alors on a regardé tout de suite à la fin du livre . L'index qu'ils appellent ça . Et on a bien vu qu'il n'y avait pas le mot blatte . Mais on ne l'a pas fait remarquer parce qu'on sait ce qu'on nous aurait dit , sinon : "Peut-être mais ça ne veut rien dire , regarde quand même" . B'en voyons ! Et on a du faire semblant de tourner les pages comme si on cherchait . Et le pire c'est qu'ils continuent à dire que c'est pour notre bien , pour qu'un jour on devienne aussi intelligents qu'eux . Vraiment : il faut que je les aime beaucoup , mais vraiment beaucoup , pour finir par oublier , à chaque fois qu'ils le disent , la différence qui sépare leur définition de ce mot de la mienne .

Et c'est comme ça pour tout . Et nous on ne sait plus comment faire pour leur faire comprendre , à ces grands qui savent réciter tellement de choses pour essayer de nous donner l'envie d'en faire autant , comme si on pouvait vouloir une chose pareille , que ce - n'est - pas - comme - ça - qu'il - faut - faire . Ce n'est pas en étudiant les morceaux aux pieds du tailleur de pierre qu'on apprendra son métier . Encore moins en étudiant la poussière qu'on comprendra le monde . Et de toute façon le monde ça ne se comprend pas , ça se ressent . C'est comme une rivière en été . On peut s'y baigner ou simplement faire trempe dans le bout des pieds , ou y plonger après un petit moment de doute , excitant , quant à l'incertitude de ce qui nous attend à l'arrivée , ou bien s'éclabousser pour se laisser le temps de s'habituer à la sensation que ça fait . Oh , ça c'est une bonne image ! Mais ce n'est pas fait pour savoir , et encore moins pour savoir comment ça fonctionne . Mais vous , quand vous découvrez une rivière , la première chose que vous faites c'est ... de chercher sur une

carte où elle est . Et quand vous avez fini de vous tromper sur la réponse , et en général c'est plutôt ça qui se passe , vous montez sur une grosse pierre pour regarder de plus près , et vous vous ramassez lamentablement dans un énorme splash dont vous ressortirez ... avec un sentiment aigu d'humiliation . Et tout ça parce que votre carte ne vous a pas dit que la grosse pierre était glissante . Ni votre GPS . Malgré ce qu'il vous a coûté . Et donc ce sera la faute des autres . Alors que non ! La grosse pierre l'a dit à vos yeux parce qu'elle brillait un peu trop . Et bien sûr elle a essayé de vous le dire autrement mais ça ... En attendant vous étiez tellement satisfaits de pourvoir dire que vous saviez où vous étiez , en vous trompant , que ... Splash . Ridicule à la clé . Pas de bobo mais l'orgueil en a pris un coup tout de même . Mais moi au moins ça m'a bien fait rigoler . C'est toujours ça de pris . Mais vous , par contre , ça ne vous a pas servi à comprendre qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas dans votre façon de faire . Vous avez tout juste trouvé une ruse pour montrer que "tout compte fait c'est mieux comme ça" , ou du genre , mais vous n'aurez pas retenu l'essentiel : que le monde ça ne se comprend pas , ça ne se maîtrise pas , ça ne se met pas dans des boîtes des livres ou des GPS , que ça ne se récite pas pour faire le savant , ce que j'aurais d'ailleurs plutôt tendance à appeler "faire l'idiot" . Et toc ! Autant pour vous les ceux qui mettent des notes aux enfants ! Que c'est comme une rivière , pas comme un laboratoire expérimental . Quoique ... si on compare le tout petit petit nombre de réussites par rapport au nombre d'échecs qui s'y produisent ... pour vous ça doit beaucoup se ressembler en effet , le monde et un laboratoire . C'est peut-être pour ça que vous traitez le monde entier comme un laboratoire : parce que vous ne voyez pas la différence . Bref c'est comme ça pour tout . Alors que pour nous , les enfants , ou ceux dont la maison à l'intérieur est constellée (B'en oui j'ai appris ce mot aussi au passage . Une heure à écouter Papa réciter ce qu'il sait des étoiles ? Y'a intérêt à c' que ça serve !) , constellée , disais-je (Une heure ! ' m'en souviens encore) , de fenêtres prêtes à s'ouvrir , ceux-là : nous , quoi , on se fiche complètement de savoir où va la rivière , ou d'où elle vient , et combien y'a de fond à l'endroit où on est . C'est même plus que ça : on ne s'en fiche pas on s'en garde , on s'en déifie

(Merci à la souffleuse) . Parce que c'est dan-ge-reux . Parce que : aborder le monde comme ça , ça nous entraîne , aussi sûrement qu'un énorme chien promené par un petit enfant , vers une "façon d'être nous" qui n'a rien à voir avec ... la vie . Une façon que nous qui avons des maisons constellées de fenêtres appelons : être une machine . Un lecteur vidéo qui en plus ne sait même pas enregistrer . Un quelqu'un de vide qui passe à côté du "tout ce qui vient du rien" , parce qu'il a prétendu pouvoir connaître le tout . Ou même seulement une minuscule partie du tout , ce qui revient au même , parce que même une mi-cro-sco-pique partie du tout c'est encore constellamment trop gros pour nous . Oui , bon : colossalement . Alors on ne peut pas le comprendre . Mais on peut écouter . On peut rester un moment calme , ce qui pour moi n'est vraiment pas ce qu'on fait de plus facile , et finir par entendre , d'une certaine façon , que ... Que c'est l'heure de manger ! Oui Maman . J'arriiiive .

Le 9

Neuf comme un œuf , qui n'est pas fort comme un bœuf , ni rond comme un savon , mais qui sait tracer dans mon assiette un dôme (Merci) souvent aussi mystérieux pour moi qu'une planète inconnue . Et jaune . Et pourquoi pas ? ..

Il m'a semblé revoir le couple d'oiseaux dont la demoiselle , ou plutôt la dame , maintenant , en tout cas je l'espère , était enconfusée . D'accord : hésitante . Mais ils étaient loin et donc je ne suis pas sûr . De toute façon rien ne dit qu'il viendront faire leur nid dans le gros arbre devant la maison . D'ailleurs il faudrait déjà pour ça qu'il les ait invités . L'arbre . Plus : qu'il le leur ait conseillé . Les arbres savent mieux que personne ce qui va se passer bientôt , et lorsqu'un couple d'oiseaux fait son nid quelque part , c'est qu'il s'est passé plein de choses , entre eux et l'arbre , ou autre chose . Une véritable discussion , qui peut durer plusieurs jours , de façon à ce que l'endroit choisi soit vraiment celui qui convient le mieux . Aux deux . Alors ça peut être n'importe où , et pas forcément du tout à l'endroit qui me semble à moi le plus sûr . Bref pour l'instant je n'ai pas de nouvelles .

Je n'ai pas non plus envie d'aller écouter la colline . De toute façon je

l'ai fait tellement souvent depuis quelques jours qu'il ne doit plus y avoir une seule fenêtre de libre dans ma maison à moi dedans .

Alors j'ai décidé d'aller voir la fermière , parce que : à peine sorti je suis allé faire un tour et j'ai bien vu qu'elle n'avait pas grand-chose à faire . C'est comme ça dans les fermes . J'ai dit les fermes , pas les industries agricoles (Merci) . Des fois on les voit faire des millions de choses , toute la journée , en se s'arrêtant jamais , et vite , en plus . Des fois même , les gens sortent des lumières pour continuer à faire des choses quand il fait nuit . En Hiver c'est souvent , je l'ai bien remarqué . Bref ils n'arrêtent pas du matin au soir et plus . Et des fois par contre il ne se passe presque rien . Comme aujourd'hui . Alors je suis allé lui rendre visite , comme on doit dire pour bien réciter , parce que je sais qu'elle voudra bien que je reste un peu , peut-être même qu'on parle un peu . Mais elle , elle me regardera beaucoup , ça je le sais déjà . Non . Pas beaucoup : Souvent !

On ne peut pas vraiment dire qu'elle m'aime bien , la fermière . Mais on ne peut pas dire le contraire non plus . En fait , elle aime bien que je sois là des fois si c'est pas trop souvent . Par contre je ne dois pas la déranger , en lui demandant des choses , ou en me mettant dans ses jambes comme Maman dit toujours . Ça : non . De temps en temps elle vient vers moi ou simplement se tourne vers moi , et alors je sais que ça veut dire que si j'ai une question ou si je veux changer de place mais sans déranger c'est le moment . Et après il faudra attendre que ce soit encore le moment . Et je ne dois pas jeter des pierres sur les animaux ni les embêter autrement , mais ça ... ça ne me viendrait même pas à l'idée donc ...

Oui j'ai dit : changer de place . Ohhhh je sais ce que tu t'imagines . Tu te dis qu'un enfant , quel qu'il soit , qui se retrouve à un endroit où il y a plein d'animaux , il va bouger dans tous les sens , essayer de trouver des jeux à inventer avec eux , courir partout et après tout le monde et rire et crier et tout . Eh bien figure-toi que moi non . Je ne fais absolument pas comme ça ...

Oui , bon , d'accord , des fois ça m'arrive . Un peu . Mais en tout cas pas quand je vais dans la ferme parce que la fermière est d'accord . Ça non , pas question . En plus Maman va presque tous les jours chez elle

alors tu t'imagines si quelque chose se passait mal . Bref : Je n'y vais pas pour jouer . Et j'y vais encore moins pour apprendre quelque chose à réciter . J'y vais pour ... faire partie un moment du petit monde bien réglé bien ficelé des animaux qui y vivent . Et du reste qui les entoure . Les gros , pas les limaces ou les vers de terre . Les gros animaux ! J'écoute , surtout . Surtout les animaux parce que les plantes il y en a partout alors je peux le faire ailleurs . C'est pour ça que la fermière me laisse venir , je pense . Parce que : elle , elle n'a pas de GPS . Alors elle connaît parfaitement tout ce qui l'entoure , et tous les endroits où elle va , et elle sait reconnaître quelqu'un qui fait comme elle . Alors elle est d'accord pour que je sois là , parce qu'elle sait que je ne vais pas accuser les autres et laisser des traces de "pas content" partout dans sa ferme . Veux-tu que je te raconte comment ça se passe ? Bête que je suis . Une lettre c'est fait pour ça !

Donc au début quand j'arrive là bas , je commence par ... chercher ma place . Une ... place , en fait . Ce n'est jamais la même au début . Mais c'est difficile parce que : il y a plein d'endroits qui portent une marque , une trace qui signifie quelque chose , et il ne faut pas se mettre là parce que sinon avec sa propre trace on efface l'autre . Et ce n'est pas bien de faire ça . Alors je regarde un endroit où je pense pouvoir me mettre , et puis j'écoute . Je cherche à savoir , sans rien voir sans rien entendre , juste par instinct , si c'est une bonne idée ou pas de se mettre là . Tu vois c'est comme une décision à prendre et on attend qu'il se passe quelque chose pour qu'on sache si c'est une bonne décision ou pas . En général on pense que la réponse vient de nous mais en fait ça vient de dehors . Ça vient des traces , et de ce que vous appelez "des ondes" , et en général de tout ce qui est vivant et qui laisse des messages partout pour que les autres puissent respecter . Ceux qui n'ont pas de GPS . Mais il y a aussi les traces qui marquent un territoire , et ça il ne faut pas trop y faire attention parce que c'est une ferme , et donc les animaux doivent partager leurs territoires , et du coup ça embrouille vraiment l'écoute (Des traces , pas du GPS . Hi hi !) . La fermière me surveille toujours du coin de l'œil quand je fais ça parce que , comme je change tout le temps de place elle s'inquiète que je sois venu pour jouer et que ça la gêne . Même depuis toutes les fois que j'y suis allé elle a encore

des doutes . Oui bon c'est vrai que peut-être une ou deux fois ... Mais je ne l'avais pas dérangée ! Ou alors c'est sa façon à elle de me rappeler qu'il ne faut pas faire ça . Bref : à force de recommencer ça à chaque endroit qu'on essaye , on finit par en trouver un où on sent , peu importe comment , que là oui c'est un bon endroit pour commencer , et où on ne dérangera personne . Et là ...

Là ça devient incroyablement ... ennuyeux . Je suis là , je me suis trouvé une place , et donc j'attends . Mais bien évidemment il ne se passe rien du tout . C'est pire , même : il se passe des tas de petites choses , sans intérêt pour moi dans ces moments-là , surtout des bruits , et qui viennent me distraire alors que je suis là pour ... Oui au fait , c'est une bonne question , ça : Pourquoi est-ce que je suis là ? Tu n'as pas une petite idée ? Rien qu'une toute petite ? Bon ! Alors je vais te le dire : Je suis là pour ... "voler" . Ce n'est pas très vrai en fait mais c'est un peu ça quand même . Je suis là pour voler à la colline plein plein plein des petits morceaux de vie qu'elle mange . En réalité je ne lui vole rien , je ne fais que les observer , mais quand même ... je sais que : une fois que je les aurai observés , ces morceaux de vie , quand ils arriveront à la colline , poussés par le souffle qui permet au vivant de communiquer , ils ne seront plus exactement les mêmes que si je ne les avais pas observés . Attention ils ne seront pas abîmés , ou déformés , mais : différents . En fait ils porteront la même histoire , sans que rien n'ait été changé , mais avec en plus les "commentaires" d'un bipède : moi , puisque ce que j'aurai retenu de ce que j'aurai "entendu" y aura laissé sa trace , ce qui après tout peut les rendre intéressants pour un autre bipède . Ou pour un animal ou une plante que les bipèdes intriguent . Va savoir . C'est comme dans certains livres "avec commentaires de ..." . Ça ne change rien à l'histoire . Et puis on n'est pas obligés de les lire .

Mais en fait ce ne sont pas des histoires tous ces morceaux de vie . Ce sont des moments , ou des instants (C'est quoi la différence ?) , que la colline va rassembler pour en faire des histoires , notamment en ajoutant les uns aux autres plein de moments qui viennent du même endroit (Qui ont la même source (Merci)) , comme on reconstituerait un puzzle . Et c'est vrai que rien que ma vie à moi ça ressemble plutôt à ma

chambre si on ne me demande pas de la ranger . Un sacré ... désordre , quoi . Papa emploierait d'ailleurs probablement un autre mot qui commence par "F" . Alors si on veut que ça devienne compréhensible , il faut que la colline remette en place et dans le bon ordre tous les morceaux qu'elle avale pour qu'on puisse récupérer , à la fin , une cellule-histoire que tout le monde puisse comprendre . Alors que Maman chaque fois qu'elle entre dans ma chambre elle dit toujours la même chose : "Je ne comprends pas" . Donc c'est mieux si on remet tout en place avant d'en faire une histoire . Ouh là ; je m'égare , moi . Donc ! Je suis là et c'est ennuyeux . Surtout pour un enfant . Et c'est normal parce que c'est comme ça que ça doit se passer . À chaque fois , oui , c'est hélas bien certain . (Maman a fait des confitures maison et elle jette un coup d'œil par-dessus mon épaule alors ... qui sait ...) Mais bon j'attends quand même parce que je sais qu'à force de m'ennuyer , à un moment je vais comme entendre une petite voix qui me dirait : "Il ne se passe rien , ici . Allons-nous en !" . Rien . Ça c'est le mot clé et si tu n'as pas retenu ça alors rassors les lettres que je t'ai écrites avant et relis-les , parce qu'il faut que tu aies bien en tête le fait que : Tout ce qui est rien , c'est la porte qui s'ouvre vers là où est tout . Point . Donc j'en suis arrivé au "rien" et là c'est à moi de jouer , si j'ose dire . Parce que ce rien qui commence , ça veut dire que dans ma tête il n'y a plus toutes ces choses qui s'agitent et qui attendent de moi : du mouvement . Elles se sont calmées . (Et je suppose qu'elles sont un peu fâchées mais bon ... quand ce sera fini on se réconcili-e-ra et on ira ... bouger .) Alors au lieu de répondre "T'as raison , on s'en va" , je fais comme ... un discours , très ... solennel (Merci) , et qui fait : un mot de long : "J'accepte !" . Fin du discours . Sans rire ! Et ça ça veut dire : j'accepte ce rien , j'accepte cette condition de cesser de m'agiter pour pouvoir ... passer la porte . Plus , même : Je veux ! Ça . Et alors ... ça l' fait . Mes yeux ne voient plus qu'un endroit sur lequel je les ai fixés mais ils ne cherchent plus à comprendre ce qu'ils voient . Dans ma tête , d'ailleurs , tout ce qui cherche à comprendre ou simplement à savoir ce qui se passe , dans mes oreilles , ou sur mes mains ou dans mon cou , oui tout ce qu'on fait tout le temps c'est-à-dire : interpréter (Merci) ce que notre tête elle reçoit comme messages , eh bien tout ça s'arrête de le

faire . Tout , en même temps . Si on mettait un appareil sur ma peau pour mesurer on verrait qu'elle ressent quand on la touche , et dans la tête aussi il se passerait quelque chose , simplement je n'y ferais même pas attention , je ne m'en occuperais même pas . Je ne me rendrais même plus compte que ça existe . Mais vraiment plus du tout du tout . C'est comme quand quelqu'un vous parle alors qu'on n'a pas envie , alors on n'entend même plus . Nos oreilles elles entendent , mais nous non . Pareil . Et là comme on est vraiment complètement dans le rien , il se passe ce qui doit se passer : Au lieu de comprendre , on se met à Savoir . Mais pas comme les savants , comme des Géants . Je sais bien ce que tu vas me dire : que c'est complètement stupide . Parce que pour savoir il faut avoir appris , parce qu'on ne peut pas savoir ... directement . Tout faux ! Mais rassure-toi moi je ne distribue pas des punitions . Hi hi . Tout faux quand même . Parce que c'est ça ce tout qu'annonce le rien : un monde différent . Un monde où il n'est pas nécessaire d'apprendre ni de comprendre . Je dirai même où il ne faut pas ... essayer de faire ça . Sinon on gâche tout . Un monde où on sait tout ce qui se passe autour de nous , et même plus loin , et même encore plus loin , sans avoir la moindre idée de comment on peut le savoir . Un monde où on sait si ce qui nous entoure gigote ou ne bouge pas , est content ou pas , fait quelque chose ou rien , pense ou ... pleure , rit ou réfléchit , écoute ou jacasse . Et tout comme ça . C'est comme un feu d'artifice qui ne s'arrête jamais . Et on sait qu'il ne s'arrêtera pas . Chaque nouvelle explosion (en morceaux de vie) attire notre attention . On suit ce qui se passe , mais on ne sait jamais ce qui va se passer . Pourtant , au moment suivant on saura que ça "devait" être comme ça . On est toujours surpris et pourtant tout est parfaitement logique , évident . Alors très vite on se laisse bercer par ce ... vacarme doux (Merci) , parce qu'on a confiance , parce que ce n'est pas quelque chose que quelqu'un a fait pour nous , et donc qui pourrait chercher à nous tromper , mais simplement quelque chose qui se fait . Tout court . Avec ou sans nous . Et nous on est là au milieu et on sait tout , et on s'intéresse à ce qu'on veut , et on sait que c'est vrai , que ça existe réellement . Et qu'est-ce que ça peut faire qu'on ne puise pas le toucher ou prendre une photo ? On s'en remplit encore et encore , pour s'en

souvenir tout à l'heure , quand on en aura fini , et puis de toute façon ça ne s'arrête jamais , parce que sinon ça voudrait dire que tout et tout le monde est mort , alors si on en veut encore il suffira de revenir , de ré-attendre le rien et ... on retrouvera tout comme on l'a laissé la dernière fois . Simplement ce sera : un autre moment . Mais c'est tout . Bien sûr ça s'arrêtera , pour nous , parce qu'à un moment on finira par être fatigués , ou par s'endormir . Ce qui est à peu près normal quand on se laisse bercer par quelque chose . Ou peut-être qu'on s'en ira en sursaut , à cause d'un gros bruit , ou de quelque chose qui sera venu nous toucher , ou de n'importe quoi qui nous aura obligés à , à nouveau , comprendre , au lieu de savoir . Dans ces cas-là , c'est la douche froide . (Un peu comme Maman qui vient de me dire à l'oreille que ce serait dommage de faire une tache de confiture sur une aussi belle lettre . Snif !) . Alors on déteste comme jamais ce ou ceux qui ont fait ça . (Mais pour Maman non parce que je sais que je la goûterai très bientôt , sa confiture) Et puis ça passe parce que , en revenant dans le monde du "tout à comprendre" , on se ressouvient (Ça existe vraiment ce mot ?) , on se ressouvient vite que c'est normal , qu'un bruit c'est normal , qu'une rafale de vent c'est normal . Alors on ne sera plus fâché . Des fois même je vais demander pardon quand j'ai eu des mauvaises pensées à cause de ça . Mais bon on sera quand même très triste , pendant très longtemps . Moi ça peut durer presque une heure !

Mais ce qui est le plus important à retenir , et il faut que tu t'en souviennes pour le jour où tu essaieras , parce que je sais que tu finiras par essayer , même si je devine que tu es en train de penser le contraire , c'est que : quand on a fini d'être triste , ou juste un peu déçu pour un moment parce que ce monde là il est ... tout sombre , au début , quand on y revient , par rapport à l'autre ; et le pire même c'est que ça fait mal aux yeux , bref : quand on est bien complètement revenu , la première chose qu'il faut faire , dès qu'on peut , c'est de retourner au même endroit , de prendre le temps de se calmer au moins un peu et là , pour tout et pour tout le monde dire , simplement , (surtout) sans rien en plus : Merci . Et alors le souvenir du feu d'artifice il se colle un peu plus à toi , et donc il restera beaucoup plus longtemps avec toi . Parce que comme tu le respectes il aura envie de rester . C'est pour ça que ceux

qui ne croient qu'aux GPS aux cartes et à la climatisation n'aiment pas venir ici : parce qu'on ne leur a pas expliqué ça et donc ils ne respectent pas . Et alors ils repartent avec rien . Et ils disent : "Ça ne vaut pas la peine . Il ne se passe rien ici . Il vaut mieux aller ailleurs" .

Papa dit souvent que l'Homme est voué à croire . Bon ; ça veut dire qu'on ' peut pas empêcher ça , qu'il faut qu'on croie à quelque chose , peu importe quoi . Alors il y a les Géants , qui croient qu'il existe un monde où on peut savoir tout ce qui existe , sans l'avoir appris , et les Savants , qui pensent qu'ils savent tout parce qu'il croient que c'est la poussière qui construit le monde , alors que c'est le monde qui construit tout à partir de la poussière . Et puis il y a toi , que je devine en train de sourire depuis tout à l'heure , parce que tu es comme mes parents : quelque chose en toi sait que j'ai raison , mais tous les autres bipèdes ont fini par te faire accepter l'idée qu'il fallait penser , c'est-à-dire réciter , en fait , comme les savants disent . Et dire qu'un jour je pourrais être comme vous ...

Maman si ton fils n'a pas une tartine dans la main avant d'avoir fini de tomber de sa chaise , il sera mort avant d'avoir touché le sol !

Le 10 .

Eh non je ne suis pas mort . C'est à ça qu'on reconnaît les vraies Mamans . Et en parlant de reconnaître : Le dictionnaire dit que le soufre est un élément assez répandu et ... de couleur jaune . Donc , une planète avec du soufre comme poussière sur son sol ça serait : une planète jaune . Non mais ! Et en parlant de planètes ... j'aimerais te parler du tout petit bout de celle où j'habite , et qui constitue mon petit monde à moi . Un peu .

C'est un monde qui n'est pas rond ni encore moins carré . En fait il a la forme ... des limites que mes parents ne m'ont pas autorisé à franchir . Et que je respecte . Et je ne crois pas que ça existe en géométrie . Il n'a pas vraiment de commencement et la maison n'est pas vraiment au milieu , mais ce qui est bien c'est que tout y est à sa place . Les champs sont là où il y a des lapins et toutes sortes de souris ou qui leur ressemblent . Les haies sont là où il y a des petits oiseaux et des hérissons . Les grands arbres sont là où il y a des enfants qui ont envie de grimper dessus , et les petits là où il y a quelque choses à chiper sur

leurs branches . Les nids sont là où sont les oiseaux , parce qu'il n'ont pas été construits par les hommes ; Les terriers sont là où il y a de l'espace mais rien pour se cacher ; Les gendarmes sont là où il n'y a rien à faire et les voleurs là où il n'y a pas de gendarmes ; Les pommiers sont là où il y a des fermiers et les fermiers là où il y a des fraisiers . Là , il y a conflit de territoires entre les fermiers et les enfants . D'ailleurs les mûriers les groseilliers et les framboisiers sont aussi là où les renards viennent lever la patte . Mais c'est peut-être pour que les fermiers comprennent pourquoi les enfants s'intéressent tellement à leurs fraises . Les vignerons sont là où il y a de la concurrence et les laitiers là où les vaches n'ont pas encore fini dans des assiettes ; Et les assiettes sont là où je ne peux pas les atteindre ; Ce qui est tout compte fait bien mieux comme ça . Les choux sont là où il n'y a pas de fleurs , et le contraire , et les choux-fleurs sont n'importe où puisqu'on ne sait jamais où les mettre . Mais c'est leur place . Et puis ce sont les cigognes qui s'y intéressent , pas les enfants . Mais il n'y a pas de cigognes , ici . Bref tout est là où quelqu'un en a besoin . Alors comme ça il n'y a pas besoin de chercher où sont les choses . Il suffit de partir à l'aventure et alors tout se fait tout seul . Une rigole qui mène au ruisseau ? Elle a depuis longtemps pris la précaution d'apporter des brindilles , petits bouts de branches ou d'écorce , exprès pour nous , pour qu'on puisse construire : un barrage , un moulin , une barque de fortune , et le tout sans que ce soit trop long ou trop compliqué . Une haie ? Elle a tout prévu et s'est organisée , en étant bien fermée de partout mais en laissant tout de même des ouvertures . Comme ça elle peut servir de forteresse , ou de mur de garde , d'où on peut épier tout ce qui se passe de l'autre côté sans risquer d'être repéré ni surtout : attrapé . Mais là il vaut mieux éviter d'être seul parce que s'il n'y a personne pour surveiller , quelqu'un peut arriver par derrière , et là elle se transforme en piège pour nous empêcher de nous enfuir , ce qui prouve d'ailleurs que les haies aiment bien les enfants mais qu'elles sont aussi plus fidèles à leurs propriétaires qu'à nous . Tiens , justement : Un propriétaire ? Les enfants ne connaissent rien de plus injuste et même immoral que ça . Alors quand des enfants voient une propriété , ça leur donne tout de suite envie de ... jouer à l'oiseau . Parce que personne ne doit dire aux oiseaux ce qu'ils doivent faire , parce que sinon il n'y

alors les maisons perdraient de leur valeur et il n'y aurait plus de propriétaires . Alors les enfants vont partout , surtout là où c'est interdit , parce que les propriétaires savent que sans eux ils perdraient tous leur sous . C'est pour ça que les enfants ont des jambes : parce que les propriétaires entendent mieux ce qu'on leur dit quand on leur parle de loin . Malheureusement ils sont souvent occupés alors là on est obligés de jouer à l'oiseau tout seuls et c'est beaucoup moins drôle . Un chemin ? C'est un message qui vient toujours au bon moment nous dire : ne reste pas là ! Une route ? Un rappel que notre monde est encerclé par des grands qui ne savent que tout saccager . Et tuer les lapins les hérissons et les renards . Parce que les routes c'est bien , mais ça ne devrait jamais être au même endroit qu'on vit . Regarde les villes : il y a des routes partout . En fait il n'y a rien d'autre pour que les gens ne perdent pas leur temps à vivre sans acheter . Mais là elles sont à leur place puisque tout est mort , là-bas . D'ailleurs les gens qui y vivent ne s'en rendent même pas compte parce qu'ils ont un truc qu'ils appellent la vie et donc ils croient savoir ce que c'est , alors que Papa m'a dit un jour le vrai nom pour ça : L'agitation , ça s'appelle . Ce n'est pas du tout pareil que la vie , mais eux ils écoutent seulement les publicités alors ils ne font pas la différence entre une tempête permanente de fumées et de vacarme , et un printemps constellé de piaillerments des nouveaux venus . Et même ils font tout pour enlever les derniers arbres qui restent du temps où c'était vivant , ou au moins encore un peu , pour faire de la place pour les routes qui existent déjà . Ou pour des parkings qui servent à donner plus de voitures à manger aux routes . Quelle misère , vraiment . Oh . Je m'égare , là . Une pente ? Quelque chose qui a été créé uniquement pour organiser toute la panoplie de sports allant de la simple dégringolade aux plus audacieux concours de prise d'assaut de la barrière qui est en haut . De préférence lorsque les Mamans ont bien recommandé à tout le monde d'essayer de ne pas trop se salir , parce que "c'est mouillé partout" , ce qui rend bien évidemment ce jeu d'autant plus sportif et donc : intéressant . D'ailleurs on essaye . Vraiment . Sincèrement . Tous . Simplement chacun d'entre nous essaye de faire plaisir à sa Mère ... Mais pas à celles des autres . Hi hi . Les fossés ? Une infinie variété de surprises dans le saut d'obstacle dont ,

tout le monde sait ça , le principal intérêt est d'attendre les moments , trop géniaux (S'te plaît : Je peux le garder comme ça ?) , où l'un ou l'autre va se ramasser lamentablement , le top du fun (Maamaaaan !) étant alors garanti lorsque les malchanceux s'en repartent en boitant , couinant , et tremblotant un peu à l'idée de l'explication qu'ils vont devoir fournir à leurs parents , ce qui fait des restants du concours ... des gagnants sans contestation possible et des autres : des piteux . Hi ! Privés de la faculté de contester . Les fossés aident bien d'ailleurs , en préparant soigneusement leur terrain pour l'exercice , en particulier sur les bords puisqu'ils accumulent soigneusement les pierres mal enfoncées , les trous de taupe cachés par l'herbe ou les bouts de branche qui donnent l'impression d'être très solides . Ce qui rappelle que la nature est bien faite puisqu'elle sait aussi ruser , comme nous . Et comme il y a beaucoup de fossés ça fait des possibilités sans fins d'être ... surpris . Et éventuellement gagnant . Les murs (Ou plutôt les murets . Oui Maman) on n'en parle même pas . Ce qui nous ravit le plus c'est que les grands pensent que ça sert à empêcher les gens de passer . Alors que non . Il n'y a rien de plus facile à enjamber qu'un mur . Ça a été construit exprès pour qu'on puisse s'appuyer ... dessus pour passer ... par-dessus , justement . C'est comme une barrière mais en mieux , parce que la barrière elle peut être vieille et alors on peut casser une planche ou une branche , et alors là c'est les ennuis garantis pour nous . Alors que les murs c'est tellement solide qu'un troupeau de sangliers pourraient jouer à saute-mouton tout le temps et en se prenant les pieds dedans sans arrêt que pas une pierre ne s'en soucierait . Et si un très vieux mur perd une de ses pierres c'est que de toute façon il est en train de s'écrouler tout seul , alors on n'a rien à nous dire . Sérieux : les murs c'est l'invention la plus géniale que je connaisse . Non seulement c'est fait pour nous faciliter ... les visites pour rappeler aux propriétaires combien ils ont besoin de nous pour garder leurs sous , mais en plus ça nous sert à nous cacher , après . Pour leur laisser le temps de bien comprendre ce qu'on leur a dit , de loin . C'est pas vraiment futé un propriétaire alors il faut lui laisser beaucoup de temps . Le mieux c'est : plusieurs jours ! Mais aussi les murs c'est comme les haies : il vaut mieux surveiller ce qui peut venir par derrière . Maman me le dit souvent , d'ailleurs : "Si je te vois caché derrière un mur à

Alors je l'écoute sagement et il y en a toujours un d'entre nous pour surveiller . Je ne voudrais surtout pas que ma Maman soit triste parce qu'il m'est arrivé quelque chose . Et les autres pareil que moi . Mais les murs ça peut aussi servir à être longés , baissés ou à quatre pattes . Surtout quand on longe celui du propriétaire à qui on "a parlé" le matin même . On peut parcourir toute une région comme ça , sans jamais être vus par personne . Alors comme ça on peut mener des missions d'espionnage , de renseignement ou même des expéditions punitives quand l'un d'entre nous a été puni d'une façon que nous jugeons tous , à l'unanimité , excessive ou injuste . Dans ces cas on demi encercle la maison des parents à rééduquer , une moitié se chargeant de surveiller ou éventuellement de faire diversion si un quelconque trouble-fête risque de tout gâcher , pendant que l'autre se charge de faire le nécessaire pour que les fautifs comprennent bien que les enfants ont des droits . Et des copains pour les défendre . Non mais ! Mais moi j'ai promis à Maman que personne ne ferait jamais ça à la maison . Et le coup de la tondeuse qui a été jetée dans le puits le lendemain du jour où on m'a puni pour avoir cassé la grande vitre de la porte , je ne sais absolument pas d'où ça vient et je n'y suis pour rien . ' pas la moindre idée , vraiment . D'ailleurs Grand-Père s'est excusé la semaine suivante auprès de mes parents en expliquant qu'il

avait oublié qu'il portait une barre de fer sur l'épaule quand il a passé la porte . Ça n'a toujours pas expliqué la tondeuse au fond du puits , mais ça m'a valu une super casquette méga solide offerte par Grand-Père , quand il a appris que j'avais été puni . Il avait d'ailleurs insisté pour qu'on cesse de me parler du puits . Des fois un Grand-Père ça peut être un peu comme une Maman .

À ce sujet j'aimerais d'ailleurs préciser un point très important , afin de défendre l'honneur de tous les enfants du monde : Non les enfants ça ne rampe pas sur le sol , et : non ce n'est pas parce qu'ils se dégonflent . C'est seulement parce que les enfants ça porte des shorts et des choses à manches courtes . Et pour cause : les pantalons ou choses à manches longues ça se retrouve très vite dans le même état que les serviettes de toilette que nous on tend aux chiens , depuis le haut des murs et après les avoir empruntées à un voisin , pour qu'ils se défoulent dessus ,

histoire de faire diversion pendant que d'autres vont ... "emprunter" quelques prunes ou abricots qu'on a , tous , vus dans un grand panier , dehors . À l'extérieur, quoi ! (Mais c'est une très bonne idée de mettre les paniers dehors parce que si on les met dedans les fruits ils sentent très vite le renfermé , et c'est dommage .) Alors avec ça sur le dos , ramper c'est à peu près comme inviter une famille de chats à venir se faire amoureusement les griffes sur nos jambes , après avoir passé une heure à guider une famille de hérissons en les poussant avec les bras . Pour épargner les mains . Tout de même ! Alors si vous voulez que nous on fasse comme dans le guide du parfait Djiaïe : trouvez nous des vêtements faits pour ... disons ... aller nager sur le dessus des buissons d'épines . Oui ça serait une bonne moyenne , ça . Franchement , nous on ne demanderait que ça ! D'autant plus que , quand on rentre à la maison avec des égratignures c'est toujours la même soupe à la grimace alors ... Il faudrait voir à être un peu cohérents (Merci) . Et à demander aux savants-tailleurs d'aller s'inspirer nettement plus dans des casernes spatiales que dans des salons de thé . Pour des enfants , enfin ... un peu de sérieux , messieurs ! (Celle-là je l'aime beaucoup beaucoup beaucoup .)

Mais bon ; on n'organise pas non plus que ça , des expéditions punitives . Heureusement , parce que sinon ça voudrait dire qu'il n'y aurait vraiment aucune justice ici .

Les grands , eux , ils le font souvent . Mais là c'est nous qui sommes visés . Aïe ! Ce sont les grandes personnes qui les envoient , en leur promettant quelque chose en échange , parce qu'ils n'y a qu'eux qui sachent nous dénicher . Et qui aient le temps la patiente et une forme suffisante pour le faire . Et en plus ils ont eu notre âge il n'y a pas longtemps et donc ils connaissent toutes les ficelles qu'on utilise vu que , forcément , ils ont utilisé les mêmes . Mais d'un autre côté ils ne sont pas si méchants que ça , et pas encore assez grands pour avoir oublié ce qu'ils faisaient eux-mêmes il n'y pas si longtemps , finalement . Souvent même ils regrettent "ce temps-là" comme ils disent , parce que depuis on les a tous obligés à faire ce qu'ils ne voulaient pas faire . Alors on s'arrange : une fois qu'ils nous ont coincés quelque part , ils nous expliquent ce qu'on leur a demandé de "punir" ,

et alors nous on note , très attentivement et en détail , mais sans préciser qui a fait quoi , et chaque concerné rentrera chez lui ruisselant de larmes , de chagrin et de sentiment d'injustice , et racontera toutes les horreurs qu'on sera censé lui avoir fait subir , et pourquoi , et alors ceux qui ont envoyé les grands ils en entendront parler , et alors les grands ils auront ce qu'on leur a promis , parce qu'on verra bien qu'ils ont bien fait ce que les autres leur ont demandé de faire parce qu'ils ne peuvent pas le faire eux-mêmes . Et comme ça tout le monde est content . Mais quand même ... les grands ils veulent être sûrs qu'on sera vraiment convaincants en rentrant chez nous . Alors ils nous donnent "un aperçu" de ce que ça devrait être . Leur punition . Pour qu'on fasse plus vrai que vrai , une fois rentrés . Parce que évidemment si ce n'était pas le cas ça se saurait aussi , et au lieu d'avoir ce qu'ils voulaient ce serait le contraire . Et donc ils reviendraient et là , méga-Aïe , on n'aurait doublement plus besoin de faire semblant , mais vraiment plus du tout : une fois pour la "punition" prévue , et une autre pour les avoir fait passer pour des incapables dans leurs familles . C'est aussi pour ça qu'on ne résiste pas trop pour se faire attraper , parce que ça finirait par les rendre vraiment méchants si on leur donnait vraiment du fil à retordre . Mais bon . On s'arrange pour qu'ils se donnent du mal quand même . Pour le principe . Parce que finalement ce sont des vendus . Pas méchants mais vendus quand même .

En fait c'est pour ça que nous on considère comme parfaitement légitimes la totalité de nos expéditions , raids et autres "emprunts" . C'est notre droit , à cause des "aperçus" . Non mais !

Le 11 .

Papa insiste pour que je précise que les murets ont été construits notamment pour arrêter les sangliers . Je ne vois vraiment pas l'intérêt de dire ça mais puisque ça lui fait plaisir ... Quant à Maman ... Elle s'est subitement aperçue au réveil que je n'avais plus un seul vêtement de propre , et donc elle s'est mise en tête de tous les laver d'un coup . Je me demande si ça a un rapport avec ce que j'ai écrit hier . Mais comme je sais que si c'est le cas elle ne me le dira pas ... Bref : quand elle m'a demandé ce que je comptais faire malgré tout de ma journée je lui ai répondu que ça ne changeait rien puisque ça ne me gênait absolument

pas de me balader les fesses à ... de suivre les sages conseils de mes parents adorés et ... de ne pas sortir . J'ai aussi du jurer de ne pas dire une seule fois de toute la journée que donc j'étais puni . Enfin ... pas une seconde fois parce que la première a ... BREF ! Me voilà (Enchanté d'être) coincé à l'intérieur (Puisque c'est une sage idée) . En plus il va falloir que je guette à la fenêtre pour pouvoir faire signes aux autres que : non , rien ne justifie une expédition punitive . Ce qu'il faut faire pour garder des parents , des fois ...

Donc je ne me suis bien évidemment pas rué spontanément sur la joie de satisfaire les miens , de parents , ce qui est mon plus grand bonheur puisque ça fait leur fierté , en me consacrant avec conviction et énergie au plus formidable jeu que je connaisse , à savoir : faire de ma chambre un modèle d'organisation , d'ordre , et de rangement . Et puis quoi encore ? Z'ont qu'à commencer par mettre de l'ordre dans leurs plannings de lessive et après on verra . Non mais ! Et du coup j'ai trouvé que ce serait une bonne idée de sortir et d'étaler par terre tout ce qu'il y a dans mes boîtes et mes cartons , histoire de me souvenir de comment c'était , ma vie , quand j'avais encore des vêtements .

Trois petits cailloux , un rond , un plat , un long . Ça c'est l'Automne dernier . Près de l'étang il y a un endroit où on en trouve plein . Et des ragondins , aussi . Et justement ce jour-là il y en avait tout un groupe qui s'activait . Alors je les regardais faire . Mais sans tout comprendre à quoi ça servait ce qu'ils faisaient . Et puis j'ai remarqué un couple en particulier . Il suffisait de regarder madame pour comprendre que l'arrivée des petits était proche . Mais au bout d'un moment il s'est passé quelque chose : ils savaient bien que je les observais mais ne s'en souciaient pas , et plusieurs fois elle s'est arrêtée au même endroit , un long moment , sans rien faire . Et ça je sais ce que c'est : elle laissait une marque . Et à la fin elle a tourné la tête vers moi et m'a regardé fixement , comme si elle attendait une réponse à ... ses doutes . Mais moi je ne savais pas quoi lui dire . Mais quand je suis revenu au même endroit , plus tard pour ne pas déranger , j'y ai trouvé un caillou qui n'était pas tout à fait de la même couleur que les autres . Il était rond , comme le ventre de la Maman . Je l'ai mis dans ma poche . (J'en avais , en ce temps-là , puisque j'avais des vêtements .) Monsieur aussi il

faisait la même chose , mais lui il suivait un très grand cercle , presque , et qui finissait toujours au même endroit , qui pourrait d'ailleurs être un bon point d'observation . Lui aussi il m'a regardé mais plutôt d'un air de dire "Je compte sur toi" . Alors j'ai fait oui de la tête . Quand je suis revenu j'ai trouvé là où il était un autre caillou différent des autres . Plat . Plat comme un morceau de la terre , qui accueille des petits , et qui doit être débarrassée des obstacles mais aussi permettre de ne pas les perdre de vue , mais ce qui veut dire aussi qu'ils y sont plus exposés . Enfin ils ont fini par se retrouver tous les deux à un autre endroit encore . Mais là quand ils m'ont regardé j'ai su quoi faire . J'ai croisé les doigts des deux mains , bien devant moi pour montrer que j'y croyais fort . Et à cet endroit j'ai trouvé le caillou long . Long comme le chemin à parcourir . Et depuis , chaque fois que je peux , je retourne aux trois endroits et j'y dépose trois petits cailloux , un peu à côté pour ne pas écrire par-dessus leur marque . Trois cailloux verts . La couleur de l'espoir . Parce que ...

Une plume de je-ne-sais-quoi , une poche de chemise , et quelques trombones de couleur , ça c'est ma part du butin arraché à des enfants qui étaient venus de la ville avec l'idée qu'ils étaient plus que nous . Et qui sont repartis parce qu'il ne se passait rien , ici . Un petit bout de ficelle enroulée et déchiré à un des bouts : tout ce qui me reste de mon premier cerf-volant improvisé . Deux rondelles pleines de terre : un souvenir de mon premier vélo , dont j'étais certain que je pourrais voler avec si je prenais assez d'élan . Mais bon il faut dire aussi qu'il était tout vieux et tout rouillé ... Une minuscule fleur desséchée : la fois où j'ai compris , ou su , que la vie s'arrête si on n'est pas plusieurs . Un morceau d'écorce : presque un après-midi entier dans un arbre . Un bon et mauvais souvenir à la fois . Mauvais parce que je n'avais pas vu que la porte du jardin était ouverte , ce qui n'est vraiment pas malin , et que donc le chien a pu me courser après avoir fait le tour de sa maison . Et bon parce que si lui n'a pas réussi à m'avoir , moi par contre j'ai réussi à avoir les pêches . Pardon : Emprunter . Longtemps après on est curieusement devenus copains parce que ses maîtres sont partis une fois en vacances en le laissant là . Alors on lui a donné à manger , on s'est occupés de lui , et on l'a emmené jouer avec nous , et depuis non

seulement il nous laisse entrer , mais ses maîtres ne disent rien parce qu'il se sont fait traiter de monstres quand ils sont revenus . Et donc nous on est les gentils , maintenant . Par rapport à eux . Un dé à coudre : ça c'est le jour où Maman voulait me transformer en miséreux , sans doute pour me faire honte , en recousant ce qui restait d'une chemise ("relativement" neuve , paraît-il) qui avait mal résisté à l'antenne qui avait arrêté ma chute depuis le toit . J'ai quand même fini par faire valoir que sans ça j'aurais été encore plus abîmé qu'elle . Et du coup Maman a été émue et elle me l'a laissé quand je lui ai dit que c'était moi qui l'avais caché . Le dé à coudre . Mais le droit de monter à l'échelle , ça , Papa me l'a enlevé . Un morceau de bois léger qui ne ressemble à rien : tout ce qui reste d'un de mes plus beaux avions , après qu'un autre groupe ait décidé de jouer à la DCA avec des lance-pierres . Même si beaucoup de fenêtres ont volé en éclat par la suite ce jour-là , phénomène que nous avons naturellement unanimement attribué à un avion de passage , que nous avions d'ailleurs vu de nos propres yeux , c'est resté une grande perte . Une couche de griffe de chat : ma première grande défaite , il y a bien longtemps , contre plus petit que moi . Ce qui tout compte fait et avec un peu de recul , est assez moral . Finalement . Une dent de lait : le jour où j'ai tenté de démontrer que je pouvais remonter le flanc raide de la colline par un jour de pluie . Il a fallu la moitié de la nuit pour que Papa parvienne à me convaincre que ça allait quand même repousser , même si c'était de ma faute . L'enjeu du pari était que je deviendrais le chef si j'arrivais en haut . Depuis je laisse cette place à d'autres . Une roue de petite voiture , chère : la preuve irréfutable que les 4/4 sont une escroquerie . D'ailleurs ils ont tous un GPS . Une main de poupée : la fois où une petite peste nous a tous dénoncés pour avoir fait de la peine à sa poupée . On en a gardé chacun un bout . Histoire d'avoir la victime à portée de main pour être sûrs de bien la consoler . Une brindille : ma première grande histoire d'amour . Avec une hirondelle . Elle l'a détachée du nid avant de partir vers le Sud , en gage qu'elle allait revenir . Elle est revenue , en effet , mais avec un monsieur qui m'attaquait carrément lorsque je m'approchais du nid . Je n'ai donc jamais pu lui rendre sa brindille . Mais j'ai gardé tous ses récits de ses

voyages .

Un bouchon : le jour où la banque a refusé à Papa de lui prêter des sous , dont il avait vraiment vraiment besoin . Ça s'est terminé au petit jour , comme on dit . Papa était recroquevillé dans un coin de mur , tenant une bouteille par le goulot , très haut en l'air , ce qui donnait l'impression qu'il tentait de s'accrocher à une corde invisible suspendue au plafond , une traînée de bave partant de son menton rappelait les balbutiements qui l'avaient secoué , depuis le moment où Maman avait couru fermer les volets jusqu'à celui où il s'était ... éteint , dans cette position , l'autre main tentant désespérément de repousser le sol pour le soutenir , ce qui rabattait son épaule complètement en arrière , renforçant ainsi l'impression qu'il était ... plutôt cassé , ce qui aurait pu être logique vu le bruit que ça a fait quand il est finalement tombé de sa chaise en emportant la nappe et tout ce qu'il y avait dessus , et en amortissant l'atterrissement avec le petit buffet , qui s'était vengé en le projetant violemment dans le coin du mur avec sa porte , qui était d'ailleurs restée ouverte . Maman , elle , avait rapidement adopté la position de la statue de la dignité , et semblait ne plus être capable d'en bouger . Quant à moi , qui avait été sommé de rester là , pour être témoin de "l'ignominie de ces gens" , j'avais rapidement adopté le parti qui me semblait le plus sûr , à savoir : faire l'indien en embuscade , ce qui ne m'empêchait pas d'être témoin , derrière le canapé qui , bien que tombant en ruine , m'avait malgré tout semblé être le meilleur bouclier disponible dans la pièce , et je m'étais finalement endormi assis , parce que couché ça ne me semblait pas une bonne position pour esquiver . Bien qu'il n'y eut rien à esquiver , finalement . Plus tard dans la journée , Maman est venue me voir , dans le jardin , vu que je ne voulais pas trop m'éloigner , des fois qu'il y ait du nouveau . Elle avait ce bouchon à la main , et elle me l'a donné en me disant , d'un des airs les plus solennels que je lui aie jamais vu : "Sache que ce n'est pas un exemple à suivre , mais sache également que ton Père n'a rien à se reprocher" . Sur le bouchon était écrit : Pardon .

Je crois bien que ça doit être ce jour là , ou plutôt le lendemain , que je suis devenu le Héros de mon Père , lorsque , alors que je ne l'avais pas revu depuis , j'ai pris moi aussi mon air le plus solennel possible et , au

lieu de dire quelque chose qui parlait de ... ma nuit derrière le bouclier , comme je l'aurais fait si j'avais voulu profiter de la situation , je l'ai simplement regardé dans les yeux , avec un air presque implorant , et lui ai simplement dit , presque comme un condamné à mort récite sa dernière volonté , ou du moins en essayant de ressembler à ça : "Papa ! Jure-moi que tu ne deviendras jamais comme eux , en cherchant à te venger ! Parce que ça tu le mérites encore moins !"

Ce qu'il reste d'un taille-crayon en plastique éclaté , que je garde comme preuve irréfutable de rappel que : économiser sur les fournitures ce n'est pas une bonne idée . Un morceau de lacet cassé qui tenait avant avec un nœud : mes chaussures préférées . Celle dans lesquelles j'avais vécu tellement de choses qu'elles en étaient devenues mes compagnons d'armes , mes seules alliées à toute épreuve , les témoins de tous mes hauts faits de chevalerie mais qui , malgré tous mes efforts désespérés pour convaincre Maman que même s'il n'en restait qu'un quart ce serait pour moi un drame , qui me marquerait pour longtemps , que de devoir m'en séparer , ont péri sous le tranchant indifférent d'une ignoble paire de cisailles de jardin . Dix centimètre de lacets ; c'est tout ce que j'ai pu sauver . Un bout de fil de fer barbelé : un reste découpé de ce que Papa et Maman se sont mis à deux pour m'enlever de la cuisse le jour où , d'un côté j'ai gagné le concours du défi le plus audacieux lancé à la face du bouc le plus susceptible du coin , et d'un autre j'ai perdu pas mal de sang , vu que mon idée de plonger à travers la barrière ne s'était révélée efficace que ... pour la moitié qui consistait à échapper à la furie des cornes , mais pas pour celle qui consistait à sortir plus vite et sans casse . Sans compter qu'il avait fallu attendre que quelqu'un vienne avec une pince pour me dégager , et que ça aurait pu être le propriétaire du bouc . Et de la barrière . Quelques poils de chat collés ensemble : une de mes premières expériences d'enseignement , consistant à faire comprendre à mon élève du moment que : les oiseaux qui sont dans MON jardin ne sont pas de la nourriture . Je ne dois pas être très doué parce qu'il a fallu répéter la leçon plusieurs fois . Un morceau de lambeaux de pyjama : une tentative de fugue en pleine nuit , après le soir où j'avais annoncé que je me trouvais assez grand pour conduire un tracteur , ce qui effectivement était vraiment présomptueux , et où Papa

m'avait répondu avec un air (vraiment) méchant : " Ah bon ? B'en on verra déjà demain comment tu te débrouilles avec une brouette ! " , ce alors qu'il venait de se faire livrer une montagne de sable , qui avait été déversé par erreur du mauvais côté de la maison , ce qui l'avait déjà beaucoup contrarié . Ce jour là j'ai aussi appris qu'il ne suffit pas qu'une revendication nous semble légitime : le plus important est en fait de la présenter au bon moment . La boucle d'une ceinture tellement usée que Papa allait la jeter . Je lui avais demandé de me la donner , mais sans lui dire pourquoi : parce qu'elle ne m'avait jamais fait de mal . Il m'a donné la boucle et a jeté le reste parce que c'était sale , mais ça me suffit . Un morceau d'ongle cassé : mon premier et dernier saut sur le dos d'un âne , de passage , dont j'étais pourtant certain qu'il était d'accord . Je n'ai pas ajouté un morceau de fesse d'enfant jeté au sol , parce qu'il ne m'a pas mordu assez fort pour ça . Depuis j'ai compris que le fait qu'il soit d'accord ne signifiait pas qu'on pouvait sauter sauvagement dessus en poussant un hurlement d'indien guerrier . Un cheveu de Maman , pour jeter dessus des sorts pour qu'ils ne deviennent jamais gris . Un des miens , pour faire la même chose , pour que je ne devienne jamais grand . Un minuscule morceau coupable de mur , récupéré bien longtemps après qu'une main n'y ait attrapé mon pied qui avait dérapé . Un morceau de mon bol préféré avec des moutons dessinés sur le côté , et qui n'a pas résisté à la chute d'une grosse louche dans l'évier . Un bout de papier arraché qui contient une de mes larmes : un morceau de mon enfance , qui s'est détaché de moi quand on m'a expliqué que j'allais devoir retourner à l'école le lendemain , après mon premier jour , malgré tout ce que j'avais raconté . Un débris de crayon : Un morceau de tous les crayons que j'ai cassés le lendemain . Ça fait beaucoup de morceaux , tout ça . Je n'ai plus envie d'écrire , aujourd'hui .

Le 12 .

Jour bleu . Page blanche . Crayon noir . Contradictions .

Les grandes personnes , avec toutes leur récitations et leurs grands airs , ce n'est que ça , des contradictions , entre eux-mêmes et eux-mêmes . Si

on devait faire la liste des choses qu'on n'a pas le droit de faire , ça ne s'arrêterait jamais , alors que la plupart de ce qu'on doit faire est impossible , si on respecte ce qu'on ne doit pas faire . Par exemple : On me dit que je peux aller jouer où je veux . C'est bien ! Mais je n'ai pas franchi la porte qu'on m'arrête avec un "mais pas dans le potager de madame Machin" . Tu as remarqué : Je n'ai même pas encore passé la porte . Pourtant , j'ai beau être un enfant je ne suis ni sourd ni complètement idiot . On m'a bien dit : "où tu veux" . Or justement , c'est là que je veux aller . Et on le sait bien ou on le sent , parce que sinon on ne m'aurait pas parlé de ça . Donc si on me le dit c'est bien parce qu'on se doute que c'est ça que j'ai en tête . Et qu'on vient de m'autoriser à faire . Oui mais avec un "mais" . Et "oui mais" ça veut dire : "non" . En fait . Quelqu'un pourra-t-il me dire un jour pourquoi ils ne peuvent pas ... je ne sais pas , moi ... me préparer une liste de ce que j'ai le droit de faire , et comme ça je n'ai qu'à décider ce que je choisis dedans ? ' te fatigues pas ! Je connais la réponse . Que je déteste . "Mais mon cheri il n'y a que toi qui saches ce que tu as envie de faire" . Ça c'est ce qui pousse tous les enfants du monde à contempler le monde des adultes avec un regard aussi triste que ... désabusé (Merci) . Ils nous disent de faire ce qu'on veut , parce qu'ils ont oublié en quoi ça consistait , et une fois qu'on met un pied , un seul , en avant pour le faire ils nous arrêtent , pour nous l'interdire , parce que : "Tu comprends , on ne peut pas faire tout ce qu'on veut dans la vie" . Bon ; d'accord ; je veux bien ... Mais alors si c'est la règle , je voudrais qu'on m'explique : pourquoi ils nous disent de le faire , alors ??? Tout ce qu'on veut ! Je sais . Y'a pas d' réponse ! On nous dit : "Vous pouvez jouer avec la balançoire" , alors nous on organise un lancer de copains avec atterrissage dans la paille . Et là il reviennent nous interdire tout , parce que ce n'est pas comme ça qu'on se sert d'une balançoire . Mais avant ils n'ont pas dit "Vous pouvez vous balancer doucement" . Non . Et pour cause : nous on serait partis tout de suite et ils auraient été déçus . Alors ils nous disent de faire ce qu'on veut . Comme ça c'est de notre faute après si on ne joue plus , et donc : pas la leur . Égoïstes ! Autre chose : Un chemin , c'est bien fait pour se déplacer , non ? Et c'est mieux de passer par les chemins parce que là il n'y a pas de voitures . Non ? Alors quelqu'un peut-il me dire pourquoi

il y a un v.... , un adulte qui se met à crier en brandissant quelque chose de dangereux : "Fiez le camp de là , voyous" ? Hmmm ? Quelqu'un ? Bien sûr que non ! Et si on ne peut pas marcher par les chemins , qu'est ce qu'on peut faire ? S'asseoir à un endroit et ne plus bouger ? Attends , j' te l' fait : "Qu'est-ce que vous mijotez encore , vous ?" . Le même chemin , mais à vélo pour pouvoir fuir devant l'outil dangereux ? "Vous les avez volés où , ceux-là ?" Et tout comme ça . On me demande d'aller chercher des pommes de terre , je reviens avec des pommes de terre ... et des fraises , et on me dit ... que ce n'est pas ce qu'on ma demandé . Et c'est quoi les pommes de terres que tu as , là , sous ton nez , et que j'ai ramenées ? Hein ? On me dit de me laver les mains , je les lave , et un peu du mur et beaucoup du carrelage avec : "On ne m'a pas demandé de faire ça" . Et inutile de montrer mes mains toutes belles ça n'y changera rien ! Ou le contraire : On me dit que j'ai le droit d'aller cueillir des framboises , je le fais , et quand je reviens on me demande où elles sont . Celles que j'ai ramenées . Tu as entendu , toi , le mot "ramener" dans ce qu'ils m'ont dit ? Moi non ! On me dit de ne pas me salir . Je ne me salis pas . Mais les copains , eux , ils ont le flair pour ça . Les vaches !.. Remarque que , de mon côté ... Bref les copains ils me voient venir de loin avec ma mission impo-propre , ou impôt-cible , sur le dos , et moi de loin je les vois déjà se pourlécher de la suite . Peut-être bien même comme il m'est ... peut-être ... arrivé de le faire . Mais uniquement pour faire comme les autres , évidemment ! Et en de très très rares occasions , ça va de soi . Et donc après évidemment je reviens couvert de boue de la tête au pied . Forcément sinon les enfants ce seraient des grandes personnes , et ça , ce serait vraiment triste . Et devine ce qu'on me demande ? Mais bien sûr ! Pourquoi JE ... ME suis sali . Alors qu'on m'avait pourtant bien dit ... Bref ; Vraiment j'aimerais savoir ce que c'est qu'on perd , en grandissant , pour ne même plus se souvenir qu'un enfant qui doit rester propre est une tentation à laquelle aucun autre enfant au monde ... ne saurait résister , quoi qu'il arrive ensuite . Mais quoi que ce soit ça doit être des gros morceaux qu'on perd , là ... Pire : à quoi ça rime d'envoyer un enfant jouer dehors , sachant que "dehors" ça s'appelle , tout de même : la campagne , alors qu'on a décidé , contre son gré à lui mais en lui

précisant que : "il fait comme il veut" , je les déteste , de l'habiller avec des trucs que rien que de respirer ça fait déjà des taches de buée dessus ? C'est à peu près aussi intelligent que de demander à un bûcheron d'aller faire son travail mais , attention , un bûcheron ça doit savoir se tenir alors : sans salir le sol avec des copeaux ou de la sciure ! Sérieusement : on met quoi dans les rations pour adultes pour qu'ils deviennent comme ça ?

J'exagère ? Écoute ça : Maman me demande de ne pas faire de bruit , pour ne pas réveiller Papa qui fait une sieste . Et elle insiste . Et donc moi je ne fais pas de bruit . Même pas un petit ding ding avec une vieille cuillère sur le mur , histoire de rappeler , tout de même , qu'un enfant ça a le droit absolu d'être ?.. Un enfant . Bonne réponse ! Et là qu'est-ce qui se passe au moment où je détache la hache du billot , ce qui , comme tout le monde le sait , ne fait absolument pas le moindre bruit ? Seconde bonne réponse : Maman pousse un hurlement "Lâche ça tout de suite !" . Pas besoin de préciser que le hurlement réveille Papa , et là ... qu'est-ce qu'elle dit Maman ? "Tu pourrais te faire du mal avec ça" ? Pas du tout ! "Tu aurais pu te blesser , mon chéri" ? Aucun risque ! Au pire : "Ton père t'a pourtant bien dit de ne pas y toucher ! Fais attention c'est dangereux" ? En au-cun cas ! Alors ? Qu'est-ce qu'elle dit ? Troisième réponse : bonne , d'avance : "Regarde ce que TU as fait" . C'est à dire : Réveiller Papa . Alors ça ... je crois bien que si on me donnait encore huit vies de plus , histoire d'en avoir autant que les chats , ça ne me laisserait pas encore assez de temps pour comprendre . "Elle hurle" égale "J'ai fait" . Je ne dois pas faire de bruit , ça signifie que JE fais une bêtise quand ELLE en fait . Du bruit . Etc. Vraiment il doit se passer un moment dans la vie où tout dans la tête se met en désordre , un peu comme quand il m'arrive de chercher quelque chose dans l'atelier de Papa . Sauf que là c'est lui qui ne retrouve plus rien , alors que dans la tête des grands c'est eux-mêmes qui devraient ajouter , comme Papa quand après il va dans son atelier , mais en parlant d'eux , cette fois-ci : "Mais c'est insensé , ça" . Mais non . Tout au contraire ils appellent ça : "être logique" . C'est d'ailleurs pour ça que j'ai décidé depuis longtemps , et rien au monde ne me fera changer d'avis , d'être un cancre en mathématiques : plutôt mourir que

d'apprendre à être comme eux encore plus vite . Mais ce n'est pas tout , il manque la cerise sur le gâteau . Énorme ! La contradiction qui fait que les enfants sont forcément les êtres les plus généreux qui soient , puisqu'ils arrivent à pardonner à leurs parents ce genres de choses . Même à ce point-là . Si on reprend la logique : "Être un gentil garçon c'est faire ce qu'on vous dit de faire" . Tout ce qu'on vous dit de faire . Ce qui comprend hélas le fait de faire ce qu'on veut ... mais sauf si ce n'est pas ce qu'ils veulent , bien qu'on ne sache pas ce que c'est , ce qu'ils veulent . Jusqu'à ce qu'on soit sur le point de passer la porte . Eh bien pour me comporter en gentil garçon je devrais faire absolument tout ce qu'on me dit . Et en particulier si on me dit de faire quelque chose en criant , ce qui signifie , dans toutes les langues du monde , qu'il y a extrême urgence , et donc je devrais encore plus le faire . Non ? Et sans réfléchir puisque ce sont les grandes personnes qui réfléchissent mieux . Non ? Et alors je devrais faire quoi , moi , avec une hache à la main , quand ma Maman me crie , très inquiète : "Lâche ça tout de suite" ? Quatrième bonne réponse : Lâcher la hache . Et la hache elle ferait quoi , si je la lâchais ? B'en elle tomberait , c' te question . Et elle tomberait sur quoi , à ton avis ? Cinquième et dernière bonne réponse : sur mon pied , bien évidemment . Et je dis bien sur mon pied et pas sur ma chaussure parce que ... on est en été . Et donc ... si on résume ce qui s'est passé : ma propre Mère , celle que j'aime , vraiment , a bien tout fait comme une grande personne en effet puisque : et d'une elle a réveillé mon Père alors qu'elle m'avait pourtant bien expliqué qu'il ne fallait surtout pas faire ça , et de deux : elle m'a ordonné en hurlant de ... me mutiler moi-même le pied . Finalement . Sauf que ça , ça ne s'est pas produit . Sans doute à cause de ce qu'ils appellent , tous : "les limites de l'autorité" . Et en effet si ça ne s'est pas produit c'est parce que j'ai désobéi . En ne lâchant pas la hache . Eh oui c'est ça le problème avec les enfants : la désobéissance . Alors que les enfants sages , eux , il n'auraient plus un seul doigt de pied en un seul morceau , voire plus un seul du tout , mais on serait censé être vraiment très contents d'eux , parce qu'ils auraient vraiment bien obéi . Et en plus quand ils verraient le sang partout , ces enfants modèles , ils fondraient en larme à l'idée des ennuis qu'ils devraient avoir à cause du fait qu'ils

avaient sûrement du faire une très grosse bêtise , et ils répéteraient en permanence : "Je suis désolé j'ai pas fait exprès ! Je suis ..." . Et ils le sont vraiment , dans ces cas là . C'est à s'en demander si "adulte" c'est pas une maladie du cerveau . Et une grave , hein ! Alors je te le dis : chaque fois qu'on me pose l'éternelle question : "Mais quand vas-tu te décider une fois pour toutes à obéir ?" , en dedans je sais bien ce que je réponds : "Le plus tard possible et jamais ce serait encore mieux" . Mais je dis "Je suis désolé" . Même et surtout du fait que Papa n'a pas été réveillé par moi . Et que j'ai encore tous mes doigts de pied . C'est vrai aussi que dans ces cas-là et quelques jours plus tard il arrive , par une coïncidence que personne , et surtout pas moi , ne saurait expliquer , que les fils sous le capot de la voiture de Papa ils se retrouvent tous débranchés et mélangés ... Mais même si ça console un peu de savoir que des Lutins invisibles sont de notre côté , ça ne répond malgré tout pas à la seule question à laquelle nous , les enfant , nous aimerions tous avoir une réponse : Ça commence à quel âge la contradiction maladive ?

Remarque aussi que : On peut aussi faire une variante avec le vase très cher qu'on voulait juste porter pour aider et que , vu que ça se passe en intérieur , on a effectivement lâché sous le coup du hurlement , alors qu'il ne se trouvait plus en sécurité sur la table mais dans nos mains , c'est-à-dire : à un mètre du sol et une galaxie de chances d'en réchapper en tombant ... Quand on le lâche ... Comme qu'on nous a dit de le faire . Mais le principe est le même , en fait .

Encore des doutes ? Autre exemple : Mes parents ne sont pas là mais moi si . En général ils évitent ça , et je n'ai toujours pas compris pourquoi vu que s'il y a quelqu'un à qui on peut faire confiance c'est bien moi . Mais là non . Et bien évidemment , la chose la plus importante que je doive garder en tête , b'en je la garde en tête parce que ce sont mes parents et que je ne veux pas leur faire de peine , encore moins les décevoir et c'est , tout le monde le sait : "Surtout tu ne touches à rien !" . Donc je suis là dans la maison , ou plus exactement derrière , et ... je ne touche à rien . Mais alors : rien de rien . Et alors une des voisines , très gentille et que maman connaît bien , elle vient frapper à la porte . Mais moi comme je suis derrière je n'entends pas .

Et elle au bout d'un moment à attendre elle entre dedans parce que Maman lui a dit qu'elle risquait de ne pas être là , et que si elle n'était pas là elle n'aurait qu'à se servir . La voisine . Que ce serait plus simple comme ça . Alors elle est dans la maison pour récupérer quelque chose que Maman doit lui rendre . Et au bout d'un moment j'entends du bruit de vaisselle et alors je vais voir ce qui se passe , mais moi je pense que c'est un chat qui fait des siennes ou quelque chose comme ça . Parce que Maman elle ne m'a pas dit , à moi , que la voisine risquait de passer . Ni encore moins ce que c'est : "faire ce qu'on veut" , dans ce cas-là . Elle m'a seulement dit "Surtout tu ne touches à rien" . Et quand j'entre moi aussi , je vois que la voisine a déplacé une énorme casserole qui était sur le feu , parce que certaines choses il faut les laisser tremper pendant des heures . Alors que moi dans un bain ça ne doit pas dépasser ... Mais bon . Donc la voisine elle a vu que quelque chose n'allait pas et elle a poussé la casserole , et elle s'apprête à baisser le gaz . Mais moi à ce moment là je la vois . Je la connais bien et je me dis que c'est normal qu'elle soit entrée . Mais aussi tout de suite je pense à ce qu'on m'a dit et je crie , sans le vouloir : "Maman elle a dit qu'il fallait toucher à rien" . De surprise la voisine se retourne et voit que je panique . Alors elle vient vers moi et m'explique qu'elle est juste venue chercher quelque chose , et elle me montre plusieurs plats dans un cageot . N'empêche que j'ai bien vu qu'elle avait déplacé quelque chose alors je lui dit qu'il faut bien tout remettre en place parce que sinon Maman va croire que j'ai failli faire une bêtise . Alors comme elle voit combien je suis inquiet elle baisse le feu resté allumé , et elle remet la grosse casserole en place . Enfin ... Elle pense ... faire ça . Parce que en fait , comme elle continue de me regarder pour me rassurer pendant qu'elle fait ça , elle remet à la place l'autre grosse casserole , qui lui ressemble vraiment , mais qui est en train de tremper avec de l'eau dedans , sauf que moi je rajoute toujours sans qu'on me voie plein de savon à vaisselle pour que ce soit plus facile après à laver . Même que tout à l'heure j'en ai encore mis le double parce que ça avait l'air vraiment très gras . Mais moi je ne sais pas laquelle c'est alors je pense qu'elle a tout bien remis en place comme c'était . Bref la voisine finit par repartir avec ses plats et tout va bien . Dehors . Une demi-heure plus

tard , tout va toujours bien dehors mais dedans ça commence à faire des drôles de bruits . Que j'aime pas du tout . Alors je vais voir . Et je vois . La casserole elle mousse comme c'est pas possible en secouant le couvercle comme un chien qui se gratte , et ça commence à couler sur le gaz . Des fois ça arrive et Maman me dit "C'est normal" mais des fois aussi elle dit "ouh là là " et elle court faire quelque chose . Donc là comme la voisine s'y connaît je me dis que c'est sûrement le cas "pas grave" . Et je ressors , bien décidé à être un modèle de sagesse . Mais je jette un coup d'œil de temps en temps quand même . Et au troisième , ce que je vois ne me plaît pas du tout . Y'a comme un énorme boule de bulles qui s'appuie sur la fenêtre . Je cours voir et je découvre la catastrophe : le couvercle a disparu et il y a de la mousse partout jusqu'en hauteur et même la table et les chaises elles baignent dedans . Bientôt ça aura atteint le mur d'en face . Ceci dit je reconnaiss tout de suite l'odeur et je me dis que ce n'est pas si grave , puisque c'est fait pour laver . Mais quand même il faut faire quelque chose . Mais sans toucher à rien . Alors je m'approche de la cuisinière , mais ça glisse drôlement , au point que je manque de me ramasser et que c'est le gros tuyau de gaz qui me permet de me rattraper , de justesse , et je finis par arriver ... à fermer le gaz avec le bouton devant . Ça n'arrangera pas les choses mais ça évitera que ça empire . Mais c'est là , en me retournant , que je sens l'odeur , que jusque là je n'avais pas remarquée à cause de celle de la mousse . L'odeur de gaz . Je réfléchis très vite et je me dis que c'est normal : la mousse a du éteindre le feu et alors il y a du gaz qui s'est échappé . Mais comme j'ai fermé tout va bien maintenant . Je pense bien à vider la casserole dans l'évier mais comme elle est bouillante je sais déjà ce qu'on va me dire , alors ... Alors je ressors avec précaution pour ne pas glisser . Et de temps en temps je vais voir si tout va bien , mais je vois juste que la mousse continue un peu à grandir mais rien de plus . Et bien évidemment les parent finissent par revenir . Et bien évidemment la première chose que je fais c'est de leur dire , d'un ton très ferme et d'une voix forte , comme tout enfant proclame une innocence qu'il sait réelle , mais après avoir machinalement jeté un coup d'œil inquiet vers la cuisine : "J'ai touché à rien !!!" . Très logiquement , Papa se rue vers la cuisine , voit le

désastre , sent l'odeur et donc se précipite sur le gros bouton pour couper tout le gaz , et auquel je n'ai bien évidemment pas touché , puisque ça m'est strictement interdit , glisse sur la mousse , rate le bouton , qui aurait au moins pu lui servir de poignée , et se ramasse sur le coin du petit buffet , qui lui casse au passage plusieurs côtes . Je ne sais pas ce qu'il lui a fait , Papa , à ce buffet , mais je sens bien qu'il lui en veut . Bref , il crie , ce qui est normal vu que ça fait très mal , veut se relever , trop vite , re-glisse et se rattrape , tout comme moi , au gros tuyau de gaz . Mais ça c'est pas une bonne idée , parce que lui il est beaucoup plus lourd que moi , et du coup ça secoue sec la cuisinière , et donc la casserole recrache instantanément en direction du plafond une énorme boule de mousse mélangée à de l'eau bouillante , et du coup il se rue en arrière , pour ne pas être brûlé , ce qui est cette fois-ci une bonne idée , sauf qu'il ne voit pas le couvercle par terre , caché par la mousse , se ramasse encore en dérapant dessus et se retrouve finalement , hors de portée de retombées brûlantes , et à quatre pattes . Mais là , comme Maman l'a entendu crier , elle s'est précipitée , elle aussi . Et alors lui , comme il a bondi pour échapper à l'eau , mais sans trop regarder où il allait , et qu'il ne l'a pas entendue venir , il lui fait sans le vouloir le coup du gros chien en plein milieu du passage . Du coup Maman se ramasse de tout son long tête en avant et atterrit dans la flaque de mousse , qui la fait glisser sans se faire prier et en un clin d'œil , tout droit jusqu'à l'autre bout de la pièce , où sa performance sportive est "enfin" arrêtée par le fait que sa tête vient cogner contre le vaisselier bas . Il n'y a rien de grave , surtout pour le vaisselier , mais entre la surprise et l'étourdissement elle veut se relever en s'y accrochant , mais comme ses mains sont pleines de savon elle n'y arrive pas et donc elle attrape l'arrière du meuble , et tire un bon coup pour aider à se relever , ce qu'elle commençait à faire au moment où ses chaussures , elles aussi , ont décidé de profiter des effets de la mousse . Et donc une jambe part en vadrouille , suivie immédiatement de l'autre , et Maman a ce réflexe que même moi j'aurais eu à sa place , je crois , de s'accrocher au meuble que , donc , elle entraîne avec elle dans sa chute . Avec toute la vaisselle qu'il contient . Oui , la belle vaisselle aussi . Se retrouvant ainsi assise par terre mais toujours accrochée à l'arrière du

meuble , consternée et le regard un peu vide , elle regarde la scène , comme pour se demander comment elle a pu en arriver là . Du coup Papa , qui n'avait pas eu le temps de réagir jusque là , oublie la vaisselle et ses côtes qui lui font mal mais aussi ... que ça glisse toujours . Et donc lorsqu'il se précipite sur elle , croyant qu'elle s'est fait mal ou s'est blessée , il fait le coup qu'on voit seulement dans les films comiques : les deux jambes qui partent en avant et bien haut l'une après l'autre et le comique qui se ramasse de tout son long , bien à plat sur le dos . Dans les films les acteurs ils ont des choses pour les protéger mais dans la vraie vie ... Nan .

C'est comme ça que les ai trouvés , toujours dans la même position et Maman toujours avec son regard qui cherchait à comprendre , quand , dix minutes plus tard , j'ai enfin trouvé le courage d'aller voir ce qui s'était passé , faisant ainsi preuve alors d'une bravoure dont j'aimerais , tout de même , qu'on me rende justice un jour . Même si c'est dans longtemps . Deux jours plus tard , on est venu me chercher dans ma chambre aux volets cadenassés et à la porte verrouillée pour ... mon jugement . Et donc j'ai tout bien écouté tout ce qu'on me disait . Plus exactement : ce qu'on déversait sur moi . Je ne m'attendais pas à ce qu'on me laisse dire que tout ce que j'avais fait , c'était de fermer le gaz et combien c'était important de l'avoir fait , et donc on ne m'a pas laissé le dire . Par contre on m'a fait un inventaire de tout ce que j'aurais du faire , comme d'aller chercher quelqu'un (en laissant une maison pleine de gaz où n'importe qui aurait pu déclencher n'importe quoi) , au lieu de faire les choses moi-même , quand on m'a pourtant bien dit de ne toucher à rien , ou vider au moins la casserole (brûlante , dans l'évier à deux mètres de là , avec les pieds qui baignent dans la zipette) . Bref mon "procès" a été comme tous ceux où les accusés sont des enfants : une farce injuste imposée par une autorité abusive . Néanmoins ... Néanmoins nous aurions pu en rester là s'il n'avaient eu la très mauvaise , mais vraiment catastrophiquement mauvaise idée , plus encore que tout le reste réuni , d'ajouter , en se regardant d'un air entendu : "Mais tu vas sans doute nous dire que tu n'as pas touché aux casseroles , alors que notre voisine est certaine que c'est bien le pot-au-feu qu'elle a remis sur le gaz" . Avant de terminer le récit de cet

"exemple" , à ne surtout pas suivre , en fait , je tiens à dire que , bien plus tard , j'ai fini par apprendre que la voisine en question avait bien dit ça , en effet , mais machinalement parce que dans le doute elle était un peu gênée , et surtout qu'on s'était bien gardé de lui raconter les conséquences que ça avait eu . Mais en fait elle se souvenait simplement d'avoir remis la même casserole , qui pesait le même poids . Un point c'est tout . Mais quand elle a su ce qui s'était passé , elle y a re-réfléchi , et du coup elle s'est souvenue que la casserole qu'elle avait remise "n'avait pas l'air si chaude que ça" . Point . Bref quand mes oreilles d'innocent ont entendu ça ... quelque chose a commencé à grandir dans ma tête . Ce n'était ni de la peine ni de la colère ni un sentiment de haute trahison ni une envie de punir ou de faire rendre gorge , ni même , ce qui aurait pourtant été assez logique : tout ça à la fois . Non . Ce qui est monté en moi c'est une évidence , aussi simple que monstrueuse , qui disait que : ces gens ne peuvent pas être mes parents ; j'ai cru qu'ils l'étaient mais je me suis trompé . Alors au moment où j'ai pris une grande inspiration , qu'ils ont prise pour l'annonce d'un gros mensonge qui aurait définitivement confirmé ma culpabilité , je me suis simplement rué vers la fenêtre , dont je sais qu'ils ne peuvent pas la fermer complètement . Et comme ils ne s'y attendaient pas ils n'ont rien pu faire pour m'en empêcher .

Ils ont mis quatre jours à me retrouver , malgré les gens qui ont aidé et avec les chiens et tout , solidement campé dans ma minuscule grotte préférée , entièrement cachée par des gros buissons sur lesquels les renards viennent souvent lever la patte , ce qui brouille les pistes , je le savais depuis bien longtemps .

Le 13 .

Style . Style de vie , n'importe lequel . Ça oui c'est nous . Mais pas Staïle . Ça c'est pour les villeux (Ceux qui restent dans des villes) , et ça ne leur rapporte rien d'autre que d'être tristes , parce qu'il font ça pour les autres et donc il n'existent pas pour eux-mêmes . Nous bien sûr on s'y intéresse , aux autres . Surtout quand il s'agit d'organiser des

expéditions , ou de dire aux propriétaires ce qu'on pense . De bien loin ... Mais en fait ce qu'ils pensent de nous , on s'en fiche complètement . Non , ce qui compte c'est ce qu'ils font , en général ou envers nous . Par exemple s'ils courent vite ou pas . Ou s'ils ont un chien qu'on n'a pas réussi à mettre dans notre poche . Et ça , ça dépend de comment on a agi , nous . Alors que les villeux ils ne s'intéressent qu'à ce que les autres récitent sur ce qu'ils ont récité , et comment il doivent faire leurs manèges au ralenti d'amateurs ramollis qui essayent de copier des vedettes surexcitées , qui ne sont elles-mêmes que des automates reproduisant des automatismes qui ont fait leurs preuves . Mais attention : adaptés au goût du jour , les automates . Adaptés . S'il vous plaît ! Et donc pour eux ce qui compte c'est de combien ils prétendent savoir que les autres prétendent savoir qu'ils ressemblent à ça . Alors que chez eux personne ne peut rien savoir sur rien ni sur personne , vu que tout est caché , pour que surtout ça n'ait pas l'air vivant , chez eux , et que tout le monde se cache , pour les mêmes raisons . Mais ça ne compte pas pour eux , ça , parce que chez eux il n'y a pas de vie , et même que c'est interdit , finalement , parce que ceux qui commandent , chez eux , ils appellent ça du désordre . Alors en effet : vu comme ça , ça n'a pas d'intérêt de s'intéresser à ce qui existe vraiment . En plus s'ils le faisaient ils se rendraient tout de suite compte de ce qui manque , tout le temps , et ça rendrait tout encore plus triste . Si c'est possible d'imaginer pire . Alors puisqu'ils pensent que ce n'est pas eux qui vont pouvoir amener la vie dans leurs vies , b'en en effet c'est mieux de ne rien voir du tout . Surtout que c'est interdit alors en plus ça leur attirerait des gros , mais vraiment des très gros ennuis , rien que s'ils essayaient . Alors ils se contentent d'onduler mollement , parce qu'ils n'ont même pas le droit de frétiller sur place , et pour faire Staïle qu'ils font Staïle . Et parce que plus on bouge les vêtements plus ça ramasse la poussière dans l'air . C'est vrai : on les déteste . Mais c'est parce que quand ils viennent par ici c'est toujours pour faire leurs petits chefs , parce que quand ils nous voient ils pensent tout de suite qu'on ne sait même pas lire , parce qu'on ne sait pas réciter les magazines ou les ouaibes qu'on leur vend très cher , vu que ce sont leurs parents qui payent , pour qu'ils puissent comparer comment ils récitent ce qu'ils n'en ont pas compris , pour qu'il y ait toujours un premier et un dernier .

des notes à tout le monde sans même avoir la moindre idée de ... qu'est-ce que c'est , une notation (Merci) . Encore moins vers quelles ... extrémités (Merci) ça mène . Mais ça ils ne le découvriront pas avant longtemps . C'est fait exprès , d'ailleurs , pour qu'ils prennent bien des habitudes dont ils ne pourront plus jamais , ou presque , se débarrasser . Et quand ce sera l'heure pour eux de comprendre ce qu'on attend d'eux en vrai , depuis toujours , ils protesteront en disant qu'il est hors de question qu'il fassent comme ça , parce que c'est mal . Tout simplement . Enfin ... certains ... le diront . Et ensuite ils raconteront (Non , là ils ne réciteront plus) , aux autres qui pour la plupart ne les croiront pas , sans doute parce que là on ne leur aura pas récité quelque chose , mais qui finiront par accepter , eux aussi , l'idée que , oui , c'est bien ça ... leur seul futur possible . Résumé . Alors on leur demandera , à ceux qui ont protesté , comment ils feraient , eux . Et là ils comprendront qu'en devenant des grands ils ne pourront pas faire comme ils pensaient , et comme ils en rêvaient , parfois souvent , mais de toute façon toujours en cachette dans leur tête , c'est à dire : changer les choses . Et ils ne pourront pas répondre à cette question parce qu'ils n'auront rien à répondre . Absolument rien qui "tienne la route" , comme ils disent . Parce que , en fait , et ils s'en apercevront bien à ce moment là : ils ne connaissent pas autre chose , ils n'ont jamais connu autre chose . Même quand ils sont venus ici leurs parents sont repartis avec eux sous le bras en disant : "Il ne se passe rien , ici" . Alors ils n'auront rien à proposer . Et les autres à qui ils auront raconté non plus . Alors tous ils baisseront les yeux , pour toujours , et ils commenceront à faire aux autres ce qu'on leur a fait à eux . Et à partir de là ils mettront sur eux-mêmes les adjectifs qu'ils mettaient sur les autres quand ils étaient enfants . Et ils en seront encore plus malheureux que ceux qu'ils rendront malheureux . Mais ils diront tous , absolument tous , la même chose , quoi qu'il arrive , et ça ce ne sera pas une récitation , je te le garantis : "De toute façon , qu'est-ce que je peux faire ?" . Mais en attendant , nous , on les déteste . Et pour nous le mot ouaibe ça sert juste à nous payer leur tête , et les mag's , comme ils disent , ça sert surtout à boucher les cheminées ou les sorties de hottes dans les expéditions punitives . Et bien évidemment on ne les paye pas : on les

ramasse , une fois que ceux qui ont fini de ne rien y comprendre y ont trouvé assez à réciter pour en avoir pour leur argent . Enfin ... C'est ce qu'ils croient , en tout cas ... Nous on se contente de les tenir éloignés pour qu'ils ne puissent même pas essayer de jouer , comme c'est la seule choses qu'ils aient envie de faire , les gentils missionnaires qui viennent apporter gratuitement leur "civilisation" , dont ils ne savent rien , et à laquelle ils ne comprennent rien , à ceux qui n'en veulent pas et pour cause , parce que , eux , c'est à dire : nous , ils savent très bien , eux , ce que c'est . On leur jette des pierres , aussi , des fois , s'il le faut . Ça leur fait plaisir , d'ailleurs , parce qu'ils sentent bien que ça leur permettra , une fois rentrés chez eux , de réciter à tout le monde qu'on est des sauvages , des primitifs , qu'ils ont eu très peur , et combien ils ont vécu une grande aventure . Sauf qu'au bout de cinquante fois à répéter la seule chose qu'ils auront à réciter , c'est-à-dire : trois phrases , les autres chez eux aussi finiront par leur demander de se taire . Je sais : c'est cruel , les enfants . Certains d'entre nous essayent bien , parfois , une fois , mais pas deux , de tenter de leur montrer à quel point ils ne voient rien de ce qui existe . Mais bon ça ne sert jamais à rien . Et puis de toute façon ils n'ont pas le temps , à cause de leurs parents qui les gavent de choses à réciter pour que les autres adultes , qui s'en fichent complètement , ils voient bien combien ces parents-là ont bien investi leur argent . Alors les enfants villageux n'ont le droit que de travailler à préparer la récitation qu'on va leur demander au retour , sans exception , pour qu'ils fassent valoir , les parents , combien leurs enfants ont bien tiré profit de leur expédition en milieu exotique .

De ne pas se salir en bougeant trop dans l'air , ça ils ont beaucoup le droit , les enfants en question . Mais nous on n'est pas si compliqués . Alors on se contente de les détester . C'est réel . C'est simple . C'est bien comme ça . Des fois , si , quand on s'ennuie au point de ne rien avoir d'autre à penser , ce qui est vraiment plus que très rare , on leur consacre un moment de silence , en regardant tristement la poussière à côté de nos chaussures , et moi dans ces moments je pense aux savants , histoire de dire que même nous on sait respecter le fait qu'ils n'ont pas le choix . Et puis finalement on finit par dire tous la même chose : " De toute façon c'est eux qui veulent être comme ça , alors ..." . On le sait

bien , au fond de nous , que c'est pas vrai , mais bon ... c'est notre façon à nous de dire qu'on n'y peut rien . Et puis on est quand même un peu vraiment tristes parce qu'on se dit qu'ils auraient pu avoir des idées que nous on n'aurait pas , vu qu'ils viennent d'ailleurs , ce qui donne toujours des idées un peu pas pareilles . Mais la tristesse , ici , c'est comme les cellules : ça a une durée de vie très courte .

Le 14 .

C'est un canard qui m'a sorti du monde d'à-côté pour me ramener dans celui-ci , avec des petits coups de bec sur mon pied . Enfin : sur ma sandale . Oui , j'ai des sandales et pas des sabots ! C'est qu'on a fait des progrès dans le coin depuis ... le Moyen-Âge , tu sais . Hi hi ... Du coup j'ai fait semblant de vouloir l'étrangler pour me venger , et comme j'avais les deux mains autour de son cou j'en ai profité pour lui faire un bisou sur le dessus de la tête . Au passage : ça sent la poussière fort comme le derrière des meubles quand mes parents font le grand ménage . Remarque qu'il n'a pas vraiment apprécié non plus . Et alors la fermière ... Oups . Pardon !

Cet après-midi je suis retourné voir la fermière . Et donc je me suis offert mon petit feu d'artifice à moi . Mais quelque chose m'a fait revenir très vite . Un canard . Ça y est tu as recollé les morceaux ? Désolé ! Donc , je disais que : après , la fermière n'avait plus rien à faire . Alors elle m'a demandé si j'avais envie de causer un peu avec elle . Elle n'est pas comme le vieux monsieur . Lui il a des idées , qu'il appelle des principes , ou des systèmes , mais elle , elle a ... une connaissance qui lui vient seulement de ce qu'elle a vu ou entendu . Des fois on appelle ça le bon sens mais pour certaines personnes c'est ... péjoratif (Merci) alors ... moi j'appelle ça un genre de sagesse bien à elle , et ça lui plaît . Et elle , elle n'appelle pas ça du tout . Elle dit que ça ne sert à rien de mettre des étiquettes sur les gens . Moi je sais qu'on met des étiquettes sur les vêtements qui sont sur les gens . Mais ce n'est pas pareil , c'est vrai . Bref elle n'aime pas trop les mots pour parler des choses . Elle préfère que ce soit les choses qui parlent d'elles-mêmes . Par exemple elle dit que les ruisseaux ne sont pas déviés vers les rivières , mais qu'ils décident de se joindre à elles , ce qui est en effet

très différent . Parce que selon elle s'il n'y avait pas de rivières , les ruisseaux resteraient des ruisseaux aussi longtemps qu'ils le pourraient , et que ça marcherait quand même . Simplement , quand ils s'approchent d'une rivière , ils voient que d'autres ruisseaux l'ont déjà rejointe , et ils se disent que ça serait une bonne idée de faire pareil , parce que quand on est ensemble on est plus forts . Alors finalement une rivière ce n'est rien que des ruisseaux qui ont décidé , les uns après les autres , de se mettre ensemble . Et c'est vrai que c'est logique . D'une certaine façon , le vieux monsieur dit la même chose , d'ailleurs , puisque son explication à lui c'est que : toutes les gouttes d'eau du monde s'attirent les unes les autres . Lui il appelle ça la capillarité , mais j'ai rien compris à ce qu'il m'a expliqué là-dessus . Elles s'attirent seulement un tout petit petit peu , mais elles s'attirent . Alors quand un ruisseau , qui déjà est un ruisseau parce que ses gouttes se sont attirées entre elles , arrive à côté d'une rivière , comme les gouttes de la rivière sont plus nombreuses elles attirent plus , alors les gouttes du ruisseau c'est plus fort qu'elles , elles vont les rejoindre , parce qu'elles sont attirées . Comme les messieurs dans les rues où il y a des filles presque toutes nues . Donc c'est bien qu'ils sont d'accords . Simplement chacun a sa façon d'expliquer . Mais les deux savent que la base de tout , c'est ce qui s'attire . Parce que dans le réel tout s'attire . Même si des fois c'est vraiment pas une bonne idée . Comme une souris quand elle est attirée par le fromage sur un piège , par exemple . C'est comme les aimants . Si on met deux côté pareils face à face ils se repoussent , alors que s'ils sont différents ils s'attirent . Si on met deux souris ou deux fromages ensemble ils ne s'attirent pas . Alors que si on les mélange ... B'en c'est clair que les deux souris vont être attirées par les deux fromages ! Bref c'est pour ça qu'entre nous on s'attire , alors que tout le monde se repousse les uns les autres . Nous , on est des enfants , alors on n'a pas encore la maladie des grands . Alors on est différents . On s'entend à cause du fait qu'on pense pareil pour certaines choses , mais certaines seulement , et chacun est d'une certaine façon , alors qu'aucun autre n'est pareil . On est comme des aimants qui auraient des tas de faces . Alors il y en a forcément une qui en attire une autre , chez l'autre . Et dans l'autre sens aussi . Oui , je sais c'est mal dit mais bon ... Mais bon l'idée c'est que nous on se met ensemble parce que chacun a sa façon de

alors que les mêmes pour un autre ça le sera . Difficile . Donc tout ce que chacun peut faire ça s'ajoute . Et nous on ne cherche pas à être pareils , sinon on se repousserait , alors ... On a des idées en commun , mais des natures en particulier . Et donc on s'aime (Bien) . Mais les autres , partout , et pas seulement les villeux : tous les autres partout dans tous les endroits , ils font exactement le contraire : D'abord ils ont tous accepté que : savoir c'est en fait : réciter ce que disent les savants . Ou plutôt : ce que les journaux disent que les savants disent , parce que les savants personne ne comprend ce qu'ils disent . Le plus souvent même pas eux-mêmes . Sauf que quand nous on n'est pas d'accord ils appellent ça de l'ignorance , alors que quand c'est entre eux qu'ils ne sont pas d'accord ils appellent ça : une polémique (J'ai lu ça dans le journal) . Bref , comme tout le monde ne fait rien d'autre que réciter ce qu'on lui dit qu'il doit penser , c'est à dire : de faire comme on leur dit de faire , le résultat c'est que , b'en c'est évident : tout le monde fait pareil . Même si c'est stupide , et c'est souvent le cas . Mais en attendant les gens qui font tous tout pareils , à force de réciter leur télé ou d'obéir aux publicités , parce que comme ça ils croient qu'en étant sages ils auront la télé qu'ils veulent (Et ils nous diront encore que c'est nous , les enfants , qui ne comprenons rien) , eh bien ils finissent , très vite , en fait (Dès qu'ils commencent à avoir la maladie c'est réglé d'avance) , par ... être pareils . Vraiment être . Pas "avoir l'air de ..." . Alors très tôt ils commencent à se repousser les uns les autres , parce qu'ils présentent tous la même face pour qu'on voit bien qu'ils sont déjà bien pareils . Et ils s'habituent très vite à ça , et ils apprennent à réciter que ça les rassure . Comme les moutons qui se bousculent pour rester en troupeau . Et comme eux , aussi , ils se rassemblent , parce qu'ils ont peur , eux aussi , parce qu'ils savent bien , au fond d'eux , malgré tout ce qu'ils récitent , à commencer par le fait qu'il ne faut surtout rien faire d'autre que réciter , ce qui est supposé les rassurer , et même mes parents font ça , c'est tout dire , bref ils savent bien qu'ils ne savent absolument rien , et que donc n'importe quoi peut débouler de n'importe où sans même qu'ils s'en rendent compte . Et donc ils ont peur . Il faut bien le dire , c'est "un peu" le but , quand même . D'un autre côté ils se doutent bien que quelque chose ne va pas , parce que la plus grande

raison qui a fait qu'ils ont accepté de faire comme on leur disait , c'est justement qu'on leur a dit que comme ça il ne pourrait rien leur arriver . Et donc il ont fait comme on leur disait . Et maintenant ils vivent dans la peur parce que n'importe quoi peut leur tomber dessus . Mais ils continuent quand même à faire comme on leur dit . Ça , ça me laisse sur le cul à chaque fois que j'y pense . Un vrai truc de oufs ! Mais bien réel ! Bref : Ils montrent tous la même face , en se faisant face . Parce que bien évidemment ils savent parfaitement qu'il ne peuvent pas se faire confiance . Les uns les autres . Et ils se mettent en troupeau , parce que en effet comme ça c'est plus facile de les diriger , mais ... mais ... comme ils ont peur , qu'est-ce qu'ils font ? Ils poussent ... Comme les moutons ... Oui , bon , c'est vrai : ils baissent la tête , aussi , parce que comme ça c'est mieux pour pousser ... Là je te laisse un temps pour réfléchir à ce que ça veut dire ... et je reprends : Et quand ils poussent , qu'est-ce qui se passe ? B'en leur faces qui sont toutes les mêmes elles se rapprochent encore plus et donc : B'en ouais : elles se repoussent encore plus . Et naturellement tout ça c'est toujours la faute des autres puisque c'est eux qui poussent , et que "soi-même on ne fait que défendre sa place" . Oui , je sais , nous aussi on fait ça , à l'école . Mais c'est : exprès , et c'est un jeu , et on s'en rend compte . Non mais ! Et donc à la fin tout le monde s'habitue très vite à l'idée que : la vie ça consiste à être repoussé par tout le monde , même si ça nous fait de la peine , voire du mal , parce que ... Parce que c'est comme ça et puis c'est tout . Et mange ta soupe aux acidifiants en cube et tais-toi , parce que c'est comme ça et puis c'est tout . Alors que non ! Les moutons , eux , ils ont réellement besoin de ça . Parce qu'il y a des bêtes qui peuvent les attaquer et qu'ensemble ils sont réellement plus forts . Et ils ne se repoussent pas ! Bien au contraire ils s'attirent , et même ils bâlent pour bien attirer les autres tant que le troupeau n'est pas assez serré (Ce qui pour des moutons veut dire qu'il y a une faille) , ou pour rappeler qu'il faut le faire . Bien sûr c'est la bousculade et ce n'est pas très agréable , mais tous en profitent , parce qu'ils s'attirent , parce que leurs faces sont toutes dirigées dans la même direction . Tu as déjà vu , toi , un troupeau d'animaux où tout le monde regarde vers le centre , histoire de bien se repousser ? Bien sûr que non ! Ça n'existe pas . Parce que les moutons aussi ça peut se repousser les uns les autres . Mais eux ils ne

même quand ils ne regardent pas tous dans la même direction , ils regardent vers l'extérieur , ce qui fait que la seule chose qui puisse se repousser c'est leurs derrières . Ce qui arrive , d'ailleurs . Mais ça ce n'est pas important parce que les têtes , elles , elles s'attirent parce qu'elles sont côté à côté et non pas face à face . Vérifie ! Et ce que je te dis là tu le verras de tes propres yeux . Mais les bipèdes : non . Plus on les habitue à l'idée qu'ils ne peuvent pas vivre autrement qu'en se repoussant tous , plus ils acceptent cette idée . Pourtant ils ne risquent pas d'être attaqués par des bêtes . King Kong ou Godzilla c'est seulement des films . Alors que les moutons , eux , ils font confiance à leur berger ,

parce qu'il va les aider à se défendre contre les bêtes . Qui existent réellement , même si moins de nos jours . Et pour d'autres choses , aussi . Oui , bon , c'est vrai que quand les assiettes ont envie de mouton , là ... C'est un peu différent . C'est vrai . Mais ce qui est surtout vrai c'est que les moutons , eux , ils passent leur vie à s'attirer , et donc ils ont une vie cool . Pour des moutons . Au moins . Jusqu'à ce qu'ils finissent dans des assiettes . Et ils sont encouragés en ça par le berger , qui lui n'a aucun intérêt à ce qu'ils se repoussent entre eux . Alors que les bipèdes , eux ... B'en ... Pour faire simple ... C'est le berger qui leur apprend dès tout petits à se repousser toujours plus , et même il leur dit que c'est comme ça qu'il faut faire pour être vraiment à l'abri , et ils le font , et comme ça il peut les diriger comme il veut parce qu'ils sont trop occupés à défendre leur place dans la poussée générale . Où ils se détestent tous . Et d'ailleurs ils n'ont rien d'autre à vivre , de réel , que de se détester . Et de toute façon , tout comme les moutons ils finiront tous dans des assiettes . Mais pour eux ce sera des assiettes des banques , pas les nôtres . Mais c'est la seule différence , en fait . Et voilà le travail . Et tout ça pour quoi , en fait ? Comment ça a été possible d'en arriver là ? Parce que petit à petit , les uns après les autres , ils ont tous cessé de regarder autour d'eux , par eux-mêmes , pour comprendre comment ça marche le monde , et alors ils n'ont pas vu ... que tout est fait pour s'attirer , ou ils ont décidé d'oublier parce qu'ils voulaient être sages , comme l'enfant sage qui lâche sagement la hache , et tout ça parce qu'on leur a dit qu'il fallait qu'ils fassent confiance . Au berger qui

les conduit à la banque . Et qu'ils ont fini par y croire . Parce que l'Homme est voué à croire , et que s'il ne s'écoute pas lui-même il finit toujours par écouter les autres . Et parce qu'on leur a fait peur , aussi . Voilà voilà ...

Mais les gouttes d'eau , elles , elles n'ont pas la télé . Alors elles s'assemblent en ruisseaux , puis en rivières , puis en fleuves , et même les hommes avec leur béton ils ne peuvent pas les arrêter . Tout au plus les ralentir un peu .

Et toi ? Tu compte , un jour , te mettre à penser comme une goutte d'eau ? Ou un mouton ? (C'est juste une question , hein ... On ' va pas s' fâcher pour ça , hein !..)

Le 15 .

Oupssss . Méga aie , je dirai même . Papa s'est aperçu que "qui tu sais" , qui recopi et corige un peu , c'étais Maman . Alors que je devai le faire moi . Il s'ai mis dans une colère pas croillable , il m'a traité de tricheur de menteur de fainian et de malonnête . Quand à Maman il lui a dit qu'il étais très déçu d'elle , parce qu'elle avai fait ça dans son dos . Et puit il a dit que maintenan je recopirai devant lui pour qu'il sois sur . Alors moi j'ai atendu qu'il se calme et après je lui ai dit que s'il fallai ça je n'écrirai plus . Parce que c'est déjà beaucoup de temps et de travaille alors plus je peut pas . C'est tout . Je peut pas . Voilà . Je suis désolé . Mais je panserai à toi quand même . Tous les jours . Promi .

Le 16 .

Ce matin un papillon est venu se poser sur la table . Quelque chose est passé entre nous . Alors , au bout d'un moment , je me suis fait tout petit , et je lui ai demandé s'il voulait bien me prendre sur son dos . Pour qu'on puisse voir ensemble le monde , et peut-être pourquoi pas comparer nos façons de voir les choses . Finalement il a été d'accord . Et nous sommes partis . C'est pas croyable ce que ça secoue . Mais bon au bout d'un moment j'ai fini par trouver un moyen de m'accrocher , sans lui tirer trop sur les poils . Et bien sûr la première choses qu'il a faite ça a été d'aller se poser sur tout un tas de fleurs , les unes après les autres . En soi ce n'était pas passionnant , mais pendant ce temps je

découvais le monde vu en gigantesque . Comme dans les films . Par contre , à vivre c'est très différent . Je te garantis que ce n'est pas l'émerveillement qui l'emporte , dans un premier temps . Tout est in-vrai-sem-bla-ble-ment sale , recouvert de poussières et de débris en tous genres . Tout est plus ou moins déchiqueté ou rongé ou arraché en partie . Rien à voir avec les dessins ou les bandes dessinées . Et en plus ça sent fort , c'est pas croyable . Tout . En fait , le monde vu de près ça sent comme la serpillière pour le chien . Par contre c'est toujours différent . On peut voir une infinité de choses c'est comme si on les voyait pour la première fois . Je te le dis , personne n'aurait assez d'imagination pour recréer tous les détails , et toutes ces petites différences qui font que rien n'est jamais pareil . En fait au début j'ai vu ça comme des défauts , des erreurs , quoi . Mais en fait , non . Comment te dire ? Imagine que tout ce qui vit soit fabriqué au hasard . Eh bien il y aurait forcément des résultats qui ne seraient pas bien intéressants , ce qui serait normal quand on essaye toutes les possibilités . Mais dans le tout petit ce n'est pas le hasard qui fait les choses comme elles sont , c'est leur parcours . Ce qui s'est passé pour elles . Chaque évènement de la vie d'une plante , à peine elle n'est qu'une graine , va donner une direction unique , rien que pour elle , à ce qu'elle va devenir . Et comme il y a des millions d'évènements dans sa vie , ça donne en fin de compte des millions de formes et de détails différents . Tout ce qui n'est pas ... pareil que chez les autres , nous on appelle ça des défauts , alors que ce sont en fait des pages du livre de son histoire . D'ailleurs , si on y réfléchit bien , une plante bien lisse , bien ressemblante à l'idée qu'on s'en fait , c'est en fait ... une plante qui n'a rien vécu , ou presque . Une vie triste de banalité , quoi . Alors quand on survole le minuscule à l'échelle du petit , on commence à voir les choses autrement . Et petit à petit on commence à comprendre , un peu , que le fait de ne pas être "régulier" c'est en fait un signe que notre vie a été modelée par beaucoup de petites choses . Donc plus une chose s'éloigne de ce qui ressemble à tout le monde , plus ça veut dire qu'elle a accumulé de vie à l'intérieur . Plus elle a vécu plus sa forme , même , retrace son histoire . Une chose ou un animal ou un bipède , c'est pareil . Il m'en a fallu du temps , accroché à mon papillon et ses slaloms

en rase-mottes , pour être discrets , avant d'accepter cette idée . Comme quoi même moi je me fais des fois des idées sur ce que doivent être les choses . Au lieu de les voir mieux , mais par moi-même . Et une fois que j'ai commencé à comprendre ça , j'ai aussi commencé à voir les choses différemment , à me dire que si tout ça , vu de près , était aussi crasseux et entassé dans un total bazar , c'est en fait parce que la vie s'y débat tout le temps , parce que tout le monde s'y pousse du coude pour ne pas être étouffé , et que donc chacun accumule , par lui-même ou par les autres , tout ce qu'il peut de vécu , pour être le plus préparé possible à profiter pleinement de son temps (imparti) et ne pas avoir à regretter ce qu'il n'a pas fait . Alors c'est comme une règle que personne n'aurait écrite mais que tout le monde suivrait sans même le savoir . Alors tout et tout le monde bouscule tout et tout le monde . Comme ça tout le monde met la gomme , est emporté dans la mêlée générale , dont il fait partie et à laquelle il participe , et au résultat : ça jaillit de partout . Dans tous les sens mais surtout , et c'est ça qui m'a le plus impressionné , sous toutes les formes les plus incroyables auxquelles aucune imagination ne saurait avoir pensé . Voir ça de près c'est trop impressionnant . Et pour être honnête ... j'ai même commencé à être un peu jaloux . Parce que si on compare ça à ma vie à moi , b'en ... tout compte fait il ne s'y passe pas tant de choses que ça . Comparé à ce que j'ai vu , là , caché par la cime des pâquerettes . Bon . Pour être honnête , aussi , il faut dire que : une grande partie de tout ce que j'ai pu voir c'est avant tout une incroyable collection , comme je n'en verrai jamais dans ma vie de bipède , de ... Bobos . Pour ne pas dire plus . C'te blague . Dans une mêlée générale , tout le temps , depuis le début et avant même de commencer à pousser ... Une graine à peine tombée en terre et qui se trouve déjà sur le chemin d'un vers de terre , ça donne quoi selon toi ? Bonne réponse ! Une particu-la-ri-té . Et un bobo . Alors vu comme ça , il y a de quoi y réfléchir , quand on compare ça et nos vies à nous qui sommes , c'est vrai , loin de la crasse et de la mêlée , mais aussi : loin de remplir nos vies comme elles le sont dans le très petit , comme je l'ai souhaité , au moins un moment , en visitant le monde à cette échelle . Oui . Et pour être tout à fait honnête beaucoup meurent dans la mêlée . Mais chez nous aussi ça tombe comme des mouches .

Simplement ce n'est pas partout pareil . Ceci dit , vu que mon papillon était , et pour cause , pressé , je n'ai pas eu le temps de voir comment ça se passe au niveau des animaux . D'ailleurs je crois bien que pour comprendre un peu mieux ce monde là , il faudrait que j'aille y camper quelques temps . Mais indépendamment du fait que je ne donnerais pas cher de ma peau ... je ne suis pas sûr que ce soit quelque chose qu'un enfant doive voir . Mais peut-être aussi que je me trompe , et que je finirais par voir ce champ de bataille où tout le monde tue tout le monde ... d'une autre façon . Que je pourrais peut-être comprendre et trouver logique . Pourquoi pas même : normale . Une autre façon de définir ce qui est quand même : la vie . C'est vrai que quand j'y pense je trouve ça pire que horrible mais si je l'avais vu de dedans ... Mais bon de toute façon ça ne se fera pas parce que de toute façon mes parents ne seraient jamais d'accord . Et pour une fois je ne suis pas sûr que je leur en voudrais .

Bref , mon papillon et moi on a ratissé une prairie , ou un champ , ou un coin d'herbe , quand on est petit comme ça c'est difficile à dire , lui faisant son plein de tartines et moi mon plein ... d'humilité . Et puis finalement est venue pour lui l'heure de l'exploration . Là , attention , ça a décoiffé . Les pires manèges de la foire à côté c'est de la rigolade . Et en plus ça ne coûte pas de sous . Alors on a fait notre tour du monde avec nos ailes transparentes à nous , et à une vitesse qui , comparée à la taille de mon "cheval" était , je dois le dire : vraiment impressionnante . Et encore il paraît que ce n'est rien à côté de ce que sont capables de faire les mouches . Mais je les ai vues faire alors je me doute bien que de toute façon je ne pourrais pas rester dessus plus d'une seconde alors ... Alors le papillon c'est un bon moyen de survol . Secouant , mais faisable .

Il y a une chose que je me suis toujours demandée , en les regardant , et c'est : où ça va et qu'est-ce que ça fait . Eh bien maintenant j'ai la réponse : ça ne va nulle part parce que ça visite tout . Ça a passé quasiment toute sa vie à se traîner sur quelques mètres de distance , et en regardant ce qui l'entoure comme quelque chose d'inaccessible . Alors une fois poussées les ailes : ça veut savoir , ça veut voir , ça veut tout voir . En fait c'est comme un bébé : tout l'attire , le fascine , pose

des questions auxquelles il n'a bien évidemment pas le temps de trouver la réponse , mais c'est intéressant quand même . Tout l'intéresse . Par moments il se contente de découvrir l'ensemble , un coup vu d'en haut un coup vu de près , parfois il se pose et là il découvre "autrement" . Je ne sais pas comment vu que je ne suis pas un papillon et qu'il n'avait pas le temps de m'expliquer , mais j'ai bien vu que , avec les pattes , les antennes et je ne sais quoi d'autre , il était plein de choses . Ce qui est sûr c'est qu'il découvrait des sensations nouvelles et qu'il en était excité comme une puce . Et moi pendant ce temps je surveillais . Peut-être qu'il goûtait aussi . Ça se pourrait bien parce que souvent il repartait d'un bond et sans prévenir , et ses mouvements d'ailes brutaux me faisaient dire qu'il était vraiment contrarié . Mais peut-être aussi que finalement il s'était simplement aperçu que ça n'avait pas d'intérêt et que donc que ça lui avait fait perdre du temps . Et comme ça j'ai passé un temps incroyable à alterner sport de haut vol , surveillance , et pauses casse-croûte pour lui , qui me permettaient d'ailleurs de vérifier que ma première impression n'était pas une simple impression mais bel et bien une nouvelle façon de voir ce qui est vraiment , comme c'est vraiment . La seule chose que j'ai trouvée un peu dommage , c'est qu'il n'ait pas eu le temps de discuter au moins un peu , de me raconter ce qu'il ressentait , au moment où je pouvais voir les choses , exactement à la même échelle que lui . Mais bon ça je pourrai le faire avec un autre sans forcément avoir besoin d'être sur son dos . Et puis avec tout ce qu'il me faisait vivre je n'allais pas en plus lui demander autre chose . Quand même ! Bref la fête a continué non-stop , à peine interrompue de temps en temps par un bruit d'oiseau qui l'obligeait à se cacher , ce qu'il faisait d'ailleurs à une vitesse incroyable , ou faute de mieux à s'immobiliser sur un terrain qui lui ressemblait le plus possible , toujours avec la même vitesse , pour ensuite trembler de partout , non pas de peur , comme moi , mais d'impatience de pouvoir repartir . Seulement voilà , toutes les meilleures choses peuvent avoir une fin , et pas seulement celles qui dépendent des grandes personnes . Alors à un moment on a fini par arriver à un endroit très dégagé et d'où on pouvait voir de haut puisqu'on ressortait d'un arbre où des tas de petites choses l'avaient attiré et là ... à cette hauteur-là , j'ai pu reconnaître le paysage . Et quand j'ai vu vers où il se dirigeait je lui ai demandé de changer ,

qu'il ne pouvait pas . Que c'était là qu'il devait aller , par instinct . Alors les larmes me sont venues toutes seules , et elles ne s'arrêtaient plus , parce que j'ai compris qu'il devait ... aller par là . Dans cette direction et pas une autre . Cette direction qui nous emmenait ... Au-delà des limites que je ne dois pas franchir . Je n'ai rien eu besoin de lui dire . Il s'est posé au sol , m'a laissé descendre , a frétillé un peu des pattes parce qu'il était contrarié , et finalement m'a regardé avec tendresse et en même temps : curiosité . Sans doute parce qu'il n'avait jamais vu quelqu'un comme moi . On n'a rien dit . Je savais qu'il n'avait pas le temps , et lui il savait que je le comprenais , maintenant plus encore qu'avant . Alors je lui ai dit un immense merci , pas avec des mots ou dans la tête mais avec le cœur , tellement que ça m'en a fait un peu mal . Et puis d'un coup sec il s'est envolé rattraper le temps perdu par son escale de dépose de passager . Alors je me suis vu lui dire au revoir , depuis ma taille normale de bipède pas encore complètement grandi mais de bipède quand même . Je ne suis pas rentré tout de suite pour que Maman n'entende pas dans ma voix que j'étais triste . Quand elle m'a demandé d'où je venais je lui ai dit que j'avais suivi un papillon . Elle a entendu dans ma voix mais elle n'a rien dit . Ce soir elle lira , en recopiant , ce qui s'est passé . Quant à moi , j'ai passé le reste de la journée sans m'éloigner de la table , pensant que peut-être il se souviendrait que c'est là qu'on s'était rencontrés , et qu'il pourrait peut-être revenir , juste histoire de faire un petit coucou vite fait . Et cette nuit je laisserai la fenêtre ouverte , au cas où . Mais je sais déjà qu'il ne viendra pas . Quand on a tout un monde à découvrir , et si peu de temps pour le faire , on ne revient pas vers ce qu'on connaît déjà . Même pour un cavalier qui a su éveiller notre curiosité .

Le 17 .

Je suis une feuille . Mon arbre a versé une larme quand je me suis détachée de lui . J'ai essayé de le consoler en lui disant que c'était

toujours comme ça , mais je n'ai pas eu le temps de finir . Le vent m'a emportée , et je me suis retrouvée au milieu des autres , et toutes ensemble nous faisions rouiller l'air pour lui donner la couleur du changement . Puis nous nous sommes dispersées . J'ai fini par m'accrocher à un arbre tout fin . Je me suis collée à son écorce et j'ai glissé derrière lui pour rester un peu . Il m'a dit : "Ça ne sert à rien" . Je lui ai répondu que je voulais juste me poser un instant pour profiter un peu de l'odeur de sa puissance . Alors il a agité doucement ses branches pour qu'une bruine de poussières vienne me saupoudrer de force . Je suis repartie , prête à être ballottée jusqu'à ce que je me dessèche . Mais j'ai du atterrir d'urgence au milieu des autres . Le vent venait d'avoir une idée pour moi .

Je suis deux feuilles , je suis un papillon . Le vent ne me déplace plus , il me porte . Je plane toujours mais me dirige vers les paysages qui m'attirent . Je suis libre parce que je suis deux . Je suis deux parce que nous l'avons voulu . Nous l'avons voulu parce que deux arbres nous en ont donné la force . Je suis une liberté qui se découvre et essaye d'en tirer le plus de vie possible . Je suis la cause de deux larmes de deux arbres , alors je dois faire en sorte qu'ils n'aient pas à le regretter . J'observe , je cherche . Je ne m'accroche plus à une branche mais à l'idée que tout est possible . Je crois . Et me pose sur une tige .

Je suis deux feuilles sur une tige . Je suis une libellule . Ma tige me rend moins souple , mais elle maintient le cap . Par sa droiture elle pointe en direction de la meilleure destinée . Toujours dans le sens du vent . Pour le remercier . Je survole les sols en vibrant mon bonheur pour que nos sœurs reprennent confiance . Peut-être demain la vallée sera-t-elle remplie de papillons et de libellules . D'ici là je continue à tracer un sillon de futur dans le champ des espoirs . Je ne retournerai pas à mes trois arbres , mais à moi seule je les prolonge et les rassemble . La vie ne s'éteindra pas aussi vite qu'elle l'avait prévu .

Je suis une famille .

Le 18 .

Les grandes personnes ne comprennent absolument jamais rien à rien . Et pour cause : ils ne nous écoutent jamais . D'ailleurs pour qu'ils nous écoutent il faudrait encore qu'ils nous laissent parler . Mais non . Eux : ils savent . Ce qui veut dire , dans leur langage de grands malades , que parce qu'ils sont adultes , ils ont le droit de décider de ce qui est vrai ou non . Sauf que décider , chez eux , ça veut dire : prendre la première idée qui leur passe par la tête et se faire croire à eux-mêmes en une seconde que parce qu'ils ont pu s'imaginer quelque chose , ce qui est en effet un exploit pour eux , c'est forcément que c'est vrai . De grands malades , j' te l' dis , moi ! Alors que s'ils nous laissaient leur expliquer ce qui s'est passé , il comprendrait tout de suite qu'ils se trompent . Par exemple : j'ai rencontré une musaraigne . C'est comme une souris mais avec un museau plat comme celui d'un cochon et carré comme certains chiens . Bref , on a commencé à jouer à mon jeu préféré : si j' t'attrape j' te mords pas . Mais au bout d'un moment on a bien vu que ça n'allait pas parce qu'on était au milieu d'un champ , ce qui fait qu'elle n'était pas à l'abri et pour moi , b'en ... Je n'ai rien à me reprocher de toute façon mais bon ... Donc je lui ai proposé de venir jouer dans ma chambre . Et quand je lui ai expliqué qu'il y avait plein plein de petits coins , de meubles et de choses pour se cacher partout , elle a été d'accord et je l'ai emmenée . Et alors on a joué dans ma chambre et évidemment j'ai fait tomber plein de chose en essayant de l'attraper , et à chaque fois qu'elle m'attrapait j'étais surpris et du coup j'en renversais d'autres , et comme tout ce qui tombait et se renversait ça faisait encore plus de choses pour qu'elle se cache derrière , on a rigolé comme des fous . En plus comme très rapidement je ne pouvais plus rester debout à cause de tout ce qu'il y avait partout par terre , qui aurait pu me faire glisser , ou que j'aurais pu abîmer en marchant dessus , ça s'est donc joué presque depuis le début à quatre pattes , ce qui fait que souvent elle m'a attrapé en sautant sur mon dos , ce qui me faisait faire à chaque fois un bond de sursaut , ce qu'elle aurait pu refaire un millier de fois que je ne m'en serais pas lassé . Bref on était partis pour des heures comme ça , avec quelques pauses casse-croûte pour elle de temps en temps , sauf que Maman , qui était dehors quand on a commencé et n'avait donc rien entendu du début , a fini par trouver bizarres les bruits qu'elle entendait , en

particulier mes hurlements à chaque "J' t'ai eu" depuis le haut d'un meuble ou des rideaux et avec atterrissage sur mon dos , et a décidé de venir voir ce qui se passait . Je pense d'ailleurs qu'il est inutile de préciser qu'elle m'avait dit "Si c'est dans ta chambre tu peux jouer à ce que tu veux" . B'en voyons . Bref elle a ouvert la porte et ma copine du jour l'a bien évidemment sentie et est allée se réfugier en couinant comme pas possible dans un carton sous l'armoire . Enfin ... Ce qui restait , à ce moment-là , d'un carton . Et donc j'ai tourné la tête et j'ai vu l'air consterné de Maman . Non . Abattu serait plus juste comme mot . Et donc j'allais lui expliquer la situation mais en voyant sa tête face à l'étendue du ...

Euh ... Non . Là , tout compte fait ce n'est pas un bon exemple . Mais t'inquiète je vais t'en trouver un bon . Tiens : Ce jour là , "faire ce que je veux" ça commençait par une interminable liste ... d'exclusion (Merci) de ... presque tout ce que j'avais fait les deux jours d'avant . Ça commençait bien . Bref j'ai commencé par chercher les copains , histoire de me trouver des alibis avant même de commencer quoi que ce soit , mais je ne les ai pas trouvés . Par contre j'ai croisé le père machin qui secouait rageusement un gros bâton qu'il avait dans la main en cherchant quelque chose du regard . Donc cette rencontre a expliqué la non rencontre . Alors puisque j'étais privé de la coalition contre les parents , j'ai décidé d'aller faire le sioux en embuscade sur le bord du chemin qui part de la boulangerie , mais assez loin quand même pour ne pas risquer , moi aussi , de faire une mauvaise rencontre . Et donc j'ai commencé ... à m'ennuyer , bien évidemment . Les embuscades c'est bien quand on est plusieurs parce que pendant qu'on guette on peut élaborer des plans . Alors que tout seul ... Bref j'étais presque décidé à m'en aller chercher autre chose à faire , quand quelque chose à bougé un peu plus loin sur le chemin , dans les herbes de l'autre côté de la fourche qui sépare le chemin en deux . Ça oui c'était une mission pour un vrai indien . Même sans plumes ni peintures de guerre . Alors j'ai attendu , sans bouger d'une oreille , et finalement j'ai vu que quelque chose écartait un peu les herbes , comme on fait pour voir si la voie est libre . Je sais faire ça , moi aussi . Et puis finalement j'ai vu sortir une tête ... de fouine . C'est très mignon à regarder , une fouine . Mais

seulement à regarder parce que pour le reste ... c'est une catastrophe . Et teigneux comme pas deux . Et donc mon esprit chasseur s'en est trouvé réveillé comme si on m'avait jeté un verre d'eau à la figure . Mais attention : une fouine c'est très malin et très rapide . Vraiment très rapide . Plus rapide qu'un chat . Alors il ne s'agirait pas de surgir de ma cachette et de lui courir après parce que là le résultat serait tout vu d'avance et ce serait : l'ennemie qui en quelques secondes se retrouve hors d'atteinte mais quand même bien en vue , et qui se retourne pour vous regarder d'un air plié en deux de rire , ou bien : comme on regarde un grand débile , avec un peu de pitié pour ses limites , et qui a l'air de dire : "Sérieux , c'est tout c' que tu sais faire ?" . Et ça : pas question ! Donc je la laisse croire qu'elle est bien tranquille et donc elle sort de sa cachette pour venir se planter en plein milieu du chemin . Mais ça c'est un piège . Elle fait ça pour mieux vérifier si on l'a vue , et si quelque chose bouge elle aura disparu avant même qu'on ait compris qu'elle allait le faire . Donc je ne bouge pas , j'attends qu'elle soit sûre d'elle . Et là , pour une fois , une grande personne se décide à se rendre utile . Miracle ! J'entends s'approcher un bruit de vélo de grande personne . Lent , quoi . Et la fouine aussi l'entend . Alors tout tranquillement , toujours par défi , elle retourne se cacher dans les herbes . Seulement voilà : sur la fin elle a fait un peu vite quand même . Provocatrice mais pas débile non plus la bestiole . Mais du coup elle a commis une erreur , ou plus exactement elle n'a pas pris assez de précautions parce qu'elle ne m'a pas encore vu , et du coup ... je vois son dos . Quelqu'un qui passe , même à pieds , ne s'en rendrait même pas compte , et elle le sait , mais moi je l'ai suivie du regard et je sais qu'elle est là . Et qu'elle ne bougera pas tant que le vélo ne sera pas passé . C'est bien , ça , ma petite . ' pas bouger ! En trois mots c'est : une - cible - parfaite ! Un indien ça ne doit pas seulement être rusé , ça doit aussi être vif . Alors je réfléchis méga vite . En premier il me faut une arme . Ohhhh , je sais très bien ce que tu vas dire : qu'un indien sans armes c'est ridicule . Peut-être mais en attendant les vrais indiens , eux , ils ne se font pas dépouiller de tout ce qu'ils portent à chaque fois qu'ils croisent une grande personne , même une qui ne les connaît pas ! Non mais ! Alors nous comme on ' peut jamais rien faire tranquillement on est obligés

d'improviser avec ce qu'on trouve sur place . C'est injuste et humiliant , mais c'est comme ça quand on est les faibles de la fable . Bref je cherche une arme . Rien . Ah non alors ! J'ai une fouine à portée de tir en cible parfaite et je laisserais passer une occasion pareille ? Pas question ! Il y a bien un bout de branche , au milieu du chemin , qui m'a l'air très solide , mais il est trop loin . Impossible . Alors il ne me reste plus que la dernière extrémité : la motte de terre . En général c'est très lourd et je sais déjà que je vais avoir mal au bras toute la journée après l'avoir lancée mais tant pis . Y'a rien d'autre sous la main , alors on va faire avec ce qu'on a . Ce que c'est tout de même que ces pillards à tous les coins de rue . Mon vélo de dernière minute , lui , est presque arrivé à la fourche et se rabat à droite . Donc il va à droite , alors que moi je suis à gauche . Parfait ; ça me laisse le champ libre . Et alors là ça va très vite : je plonge mes deux mains dans la terre ; ça fait mal aux ongles , oui , merci , j'avais remarqué , et je tire sec puis je casse la partie en trop et me voilà armé . Eh ! Je suis peut-être un enfant mais en matière de fabrication de projectiles improvisés j'ai une expérience ... certaine . Donc j'attends encore un quart de seconde que le vélo soit au plus près , et donc que mon ennemie soit la plus immobile possible ... et je lance . Et une fois que c'est lancé b'en ... c'est lancé , hein ! Mais je ne me rue pas en même temps parce qu'il faut attendre que la cible soit touchée . Et comme je sais qu'elle est concentrée à surveiller le vélo je suis certain de l'effet de surprise . Donc je me contente de bien repérer où est le bout de branche pour me jeter dessus au bon moment . Et en parlant de bon moment , justement ... Quelqu'un pourra-t-il me dire un jour pourquoi les grandes personnes ont toujours les pires idées que même nous on n'aurait pas dans nos plus mauvais jours ? Non . Bien évidemment ! Les grandes personnes ça a tous les droits donc la question ne se pose même pas : elles ont les idées qu'elles veulent et p'is c'est tout . Merci encore pour votre soutien à tous , ça fait chaud au cœur . Bref ! Mon crétin de vélo enstupidé jusqu'aux yeux , qu'est-ce qu'il trouve de mieux à faire , pile au moment où ma main sent que la motte a décollé ? Oui , bon , c'est vrai : a décollé ET ... s'est cassée en deux à cause de ... l'accélération (Merci) . Hein ? Quelle est donc cette brillante idée que le ramolli du jour a trouvée pour prouver une fois de

plus le triomphe des muscles sur la cervelle ? Mais bien sûr ! Il change d'avis au dernier moment et braque à gauche . Et le pire c'est qu'à la vitesse à laquelle ils roulent , ces escargots poussifs ... ils peuvent le faire . Et comme il se décide à prendre le chemin à gauche , alors qu'il était à droite au moment où j'ai lancé , il se retrouve où , à ton avis , au moment où mon boulet a presque atteint sa cible ? Bah tiens ! Mais bien sûr que ça ' pouvait pas être autrement : en plein dans la trajectoire ! C'est-y pas le modèle parfait qu'on devrait suivre , nous , les enfants , ça , hein ? Et là ça ' fait pas un pli : La première moitié de la motte , elle , atteint la cible ; jusque là tout est normal (Je maintiens que j'ai une expérience certaine en la matière) . Mais la deuxième , elle ... b'en comme c'est un bout qui s'est détaché , elle est plus petite et plus légère et donc elle est ... un peu plus bas sur la trajectoire . Et un peu plus bas c'est où , ça , exactement ? En plein dans la roue avant du vélo . En temps normal ça devrait aller parce qu'elle devrait simplement être explosée par les rayons , mais ce jour-là ça ne devait vraiment pas être le bon , pour moi , parce qu'elle doit contenir un caillou ou quelque chose comme ça vu que la roue , elle , au lieu de la pulvériser elle ... bloque . Net . Et le vélo b'en y ' fait pareil , évidemment . Et celui qui est dessus ? B'en y ' valse , ça va de soi . Sans le vouloir je lui ai offert une superbe galipette comme il n'osait plus en faire depuis longtemps . Et donc il atterrit , pardon : il va se vautrer lamentablement dans l'herbe au milieu de la fourche . La moyenne entre aller à droite et aller à gauche , quoi . Et ce après avoir voltigé par-dessus la fouine , pendant que son vélo , lui , apprenait à marcher sur le guidon et la selle . Note bien le "par-dessus" , parce que ça va resservir tout de suite , ça . Moi , je vois ça , et donc je me doute déjà un peu qu'on ne va pas trop venir me féliciter pour ce coup-là , mais ça ... ce sera pour plus tard . Parce que pour le moment je suis un chasseur qui a presque atteint son but . Oui : presque . Remarque que , tout bien réfléchi , ça , c'est peut-être bien comme une toute petite erreur que j'ai peut-être un tout p'tit peu commise , là , de ne pas changer mes plans pour me transformer en diplomate chargé de relativiser l'ampleur du préjudice subi par le papy qui ' sait pas c' qu'y veut . Mais bon ça s'est fait comme ça s'est fait et donc ... Donc comme j'avais bien vu que la cible avait reçu le

projectile , et qu'elle n'avait pas bougé depuis , et que donc elle était vulnérable , b'en ... b'en j'ai joué mon rôle jusqu'au bout et donc j'ai surgi comme un diable de sa boîte hors de ma cachette , j'ai ramassé le bout de branche et je me suis rué sur l'ennemi en hurlant le cri de guerre ininterrompu (Merci) de tous les soldats ou guerriers qui lancent l'assaut final , mon bâton tenu très haut et des deux mains , prêt à s'abattre sur la bête , d'ores et déjà vaincue par avance . Dans l'idée que je m'en fais à ce moment-là , en tout cas . Mais dans l'idée seulement . Parce que dans

les faits le gâcheur de triomphes du jour , lui , qu'est-ce qu'il voit , à ton avis ? Hein ? B'en c'est tout simple : la fouine , elle , il ne la voit pas puisqu'elle ne bouge toujours pas (Quant j' te dis que j' sais viser c'est que je sais !) , mais moi , en plein milieu du chemin avec mon tape-fouine à la main et qui me rue en hurlant ... pile dans sa direction (Forcément , puisqu'il est juste derrière la fouine) , ça oui il le voit . Et alors lui aussi il bondit en criant "Petit saligaud tu vas voir ..." . Oui je coupe la suite parce que ça ne change rien à l'histoire . Et puis c'est plein de grossièretés . Bref : comme il pense que je l'attaque avec un bâton après l'avoir fait tomber exprès , b'en il s'apprête à me ... Mais moi j'en suis toujours à ma fouine , moi . Alors je tente quand même de l'avoir , et lui il croit que c'est pour lui . Mais il n'est plus en face de moi maintenant , il est sur le côté , ce qui m'arrange bien , et donc ... Donc je sens juste que quelque chose me soulève plus haut que moi , un peu comme si j'avais une poignée de valise au milieu du dos , et surtout je sens aussi très vite que ... pour moi , là , les carottes sont cuites . En fait , l'expression exacte ce serait plutôt : carbonisées . Et comme il faut toujours une cerise sur le gâteau , devine ce que je vois , suspendu par ma poignée dorsale pendant que le furieux du jour se charge de "me donner une leçon que je ne suis pas prêt d'oublier etc." ? Hein ? B'en tiens . C'te blague : ma fouine qui reprend ses esprits , se faufile direct vers une issue , passe la frontière et ... b'en voyons ... repasse la tête après quelques secondes et me regarde droit dans les yeux comme si elle disait : "OK ! Ça , je reconnais , c'était bien joué . Mais par contre côté résultat ..." avant de décamper vite fait se mettre à l'abri vu qu'elle doit être encore un peu étourdie quand même .

Je vais te dire : un guerrier doit savoir accepter les blessures de guerre , c'est évident . Alors le malade qui m'a attrapé je m'en remettrai . Mais la fouine qui se paye ma poire , ça ... Je ' crois pas .

Et bien évidemment devine quelle est la seule question qu'on m'ait posée , après m'avoir , tout de même , débarrassé de l'enragé ? B'en tiens : "Ah oui ? Et alors dis donc elle est où la fouine alors ? Si c'est vrai que tu l'as touchée . Hein , dis nous donc où qu'elle est qu'on rigole un peu !" Que le monde entier me soit témoin que je veux mourir sur le champ si j'apprends que je vais devenir comme ça . Mais en attendant cette heure , ou plus exactement le fait qu'elle n'arrive jamais ... J'aurais pu leur répondre quelque chose comme : "B'en vous ' la voyez pas ? Elle est perchée devant vous , attendant qu'on la félicite et que la presse vienne prendre une photo !" , et qui me démangeait tellement , mais tellement furieusement . Mais vu la situation dans laquelle j'étais ...

Mais bon , pour être honnête , aussi , il faut dire que quand Papa a appris que quelqu'un m'avait tapé , et pas qu'un peu , il s'est mis dans une colère terrible , et il est passé prendre quelques copains à lui et ils sont allés voir le justicier improvisé . Et à ce que j'ai entendu par les copains ça s'est très mal passé pour lui . Le justicier . Et pour un ou deux autres , aussi . Et ça b'en ... ça m'a au moins rendu très fier de mon Papa , parce que j'en connais beaucoup d'autres qui n'auraient même pas réagi .

Mais bon , tout de même : la fouine qui se retourne , écroulée de rire , ça ... Je pense que je vais en rêver pendant très , très longtemps . Sûr de chez pas d' doute !

Le 19 .

Non vraiment , quoiqu'on fasse il faut toujours qu'on se retrouve avec une grande personne dans les pattes , et qui vient tout gâcher . Enfin ... pas toujours toujours , mais quand même très souvent . À se demander s'ils ne le font pas exprès . Alors que : même pas . C'est encore plus attristant , d'ailleurs . Mais c'est comme ça . Et nous on ne peut pas faire comme les oiseaux et trouver un endroit où il n'y a personne parce que sinon ... B'en c'est pas amusant , tiens donc ! Intéressant , en particulier pour moi , oui , mais amusant , ça , non . Alors nous on est obligé ,

sans blague on n'a pas le choix , de toujours bouger , en évitant absolument les bipèdes , surtout quand on a les bras chargés de but... de choses dont personne n'a besoin de savoir ce que c'est , et qui de toute façon ne servaient à presque rien , ou qu'on doit passer pas loin d'une maison où , la veille , quelqu'un tenait absolument à nous dire quelque chose , mais bizarrement en cachant autre chose dans son dos , et que nous on n'a pas entendu , forcément puisqu'on était déjà trop loin pour entendre , comme c'est dommage , c'aurait été si intéressant à écouter ... Mais bon c'était la veille alors maintenant c'est trop tard et donc nous on fait un détour , pour que le monsieur il ne soit pas triste en nous voyant parce que ça lui rappellerait qu'il n'a pas pu nous dire ce qu'il voulait . Bref nous sommes , en fait , des innocents pourtant à la merci du premier engrandi venu . Et donc nous devons assurer nous-même notre sécurité . Et le terme n'est pas exagéré . En particulier quand c'est le temps de la récolte des fruits . Ce n'est pas que nos parents ne s'occupent pas de nous , non , mais c'est tout simplement qu'ils n'ont pas le temps de venir avec nous . Et ça c'est la meilleure chose qu'ils puissent faire . Surtout pour nous . Alors nous on se débrouille tout seuls comme on peut . C'est dur , et souvent on a très peur , même , mais c'est ça ou rester à la maison donc c'est ... ÇA , et pas autre chose . Non mais ! Surtout que moi je suis encore plus sensible que les autres . Un rêveur , que je suis . Et tout le monde le sait . Surtout à l'école . Maman elle appelle ça un sentimental . Papa aussi mais quand il le dit on sent bien que c'est un (sérieux) reproche . Mais ça ils le font souvent mes parents : dire la même chose alors que pour chacun ça veut dire quelque chose de différent . Par exemple si je reviens à la maison avec un lapin que j'ai attrapé à la main dans les bois (Et que je vais relâcher , évidemment . Pour qui tu me prends ?) , Papa dit : "Tu as vu ça un peu ? Ça c'est un vrai exploit !" et Maman elle répond : "Ça pour un exploit c'en est un" . Sauf que elle ce dont elle parle c'est de mes vêtements . Avec lesquels j'avais le droit de faire , paraît-il , "ce que je veux" sauf les abîmer . Bah quoi ? Y 'sont pas abîmés que je sache ! Bref , comme nous sommes tous des Poètes avant l'âge , histoire de laisser un peu une trace dans les mémoires et , il faut bien le dire , nous en laissons quelques unes en effet , nous sommes donc tous de grands incompris . C'est logique . Mais les Poètes ne sont

hi ... Alors nous parcourons notre petit monde , en semant aux quatre vents notre façon bien à nous de vanter les mérites du fruit du dur labeur des grandes personnes , fruit auquel nous accordons une grande valeur , surtout s'il est mûr à point . Et ça se voit . Ça peut même se mesurer . À la longueur d'avance qu'on a prise sur ceux qu'on est venu féliciter , à notre façon , pour la qualité de leur participation : plus on est déjà loin quand ils s'en rendent compte , meilleur est le fruit . Bref nous apportons à tout ce petit monde , certes laborieux , et nous apprécions ça , certes et c'est important de le dire , mais d'un autre côté tellement triste : un peu de réconfort , en rendant un hommage enthousiaste à leur valeur . Indiscutable . Ou sinon nous les encourageons en vérifiant comment tout se démonte ou réussit à partir en morceaux dès qu'on arrive , et après quand ils nous reprochent d'avoir fait ça on leur répond , de loin bien évidemment , et tous d'une seule voix : "Mais oui mais y'a rien d'intéressant chez vous" . Le plus souvent ils finissent par faire en sorte qu'il y ait quelque chose , à force , vu que nous , la partie de leur grand discours qui comprenait (Et ça ce n'est pas une bonne idée du tout parce que ça , ça nous fâche vraiment) , les deux mots qu'il ne faut jamais prononcer , devant un enfant digne de ce nom ou même d'un peu plus loin , c'est-à-dire : "propriété privée" ; cette partie là on ne l'a , bien évidemment , pas entendue . Mais bon ça peut prendre des mois avant qu'ils ne comprennent . La Poésie ce n'est pas inné chez tout le monde . Mais en général ils finissent par y arriver quand même . 'faut dire aussi qu'on les aide beaucoup à se motiver eux-mêmes .

Et donc tout ça ça nous maintient en forme . Surtout la course . Mais c'est aussi pour ça qu'on a besoin d'en reprendre tout le temps , des forces . Il faut nous comprendre , un peu . Ce n'est pas tout de nous dire tout le temps des choses du genre "Comme tu as bonne mine mon petit" , mais d'une part il ne faut (surtout) pas oublier que les enfants c'est comme les voitures : plus c'est petit plus ça a besoin de refaire le plein souvent (Ne me dis pas que tu n'as jamais remarqué ça !) , et d'autre part ce n'est pas tout de se réjouir de leur bien-être , encore faudrait-il penser à : y participer . Spontanément . Mais les grand ça ne pense pas , ça récite , et puis ça n'a pas le temps . Alors nous on prend la

bonne décision à leur place . Celle qui fait en sorte qu'ils nous fournissent "spontanément" les munitions , matières premières , outils de base et nourritures absolument indispensables à une saine croissance , et un plein développement intellectuel , ce qui passe avant tout chez l'enfant , tout le monde le sait , par le jeu . On les rend responsables comme ils souhaiteraient certainement l'être s'ils avaient le temps d'y penser . D'une certaine façon ... En tout cas : de notre point de vue ... Et on ne peut absolument pas nous reprocher de faire ça pour faire faire des économies à nos parents vu que ... ils sont tous les premiers à être mis à contribution . Spontanée . Nos parents . Et en plus tout ce qu'on récupère c'est des choses qui ne servaient à rien . Ou presque . Et ça c'est du gâchis et c'est pas bien , alors que nous on en fait tout le temps plein de choses vraiment très utiles ... Oui , bon ... C'est vrai que les grosses planches bien solides et pleines de gros clous qu'on avait glissées sur la route , mais après les avoir trouvées comme ça , hein , pour voir si les pneus c'était vraiment si solide que ça ... Ça , d'accord , ce n'était pas notre meilleure idée , pour ce qui est de donner un résultat vraiment , vraiment très utile . Mais n'empêche qu'on a appris quelque chose de très instructif ce jour là . Et c'est important de s'instruire . Et aussi on a fait beaucoup d'exercice , vu que comme ils n'étaient pas du coin , les gens dont on avait "spontanément" mis leurs voitures à contribution , pour que nous on puisse faire notre belle expérience comme les savants ils font , ils nous ont tous courbés pendant longtemps avant de finir par comprendre qu'ils n'avaient aucune chance de nous attraper . Et ça c'est bon aussi pour nous , l'exercice . Et en plus comme les planches n'étaient pas vraiment à nous , ni les clous qui étaient déjà dessus , je ne vois vraiment pas pourquoi on nous aurait rendus vraiment responsables . Et pour quelques petites égratignures de rien du tout sur des peintures qu'elles étaient même pas neuves , en plus ... Et quelques pneus , oui , c'est vrai . Et puis d'abord s'ils avaient roulé doucement comme on doit faire dans un endroit où il y a des enfants , ils se seraient arrêtés avant les planches . Donc eux aussi ça leur a appris quelque chose , et ça c'est bien aussi . Mais on ne l'a pas refait , ça . Non . De toute façon on avait eu la réponse à notre question alors ... Et puis on n'a pas retrouvé le

même genre de pl...

Tout ça pour dire que : nous , les enfants , nous sommes les gardiens chargés d'assurer le maintien constant de la bonne conscience des grandes personnes . Ça demande beaucoup d'efforts et ... ça peut s'avérer risqué , mais nous le faisons de bon cœur parce que sinon personne ne le fera à notre place . Et elles ont tellement de choses à se reprocher ... Les grandes personnes ...

Par exemple : On se ballade tranquillement et sagement , c'est-à-dire : silencieux comme des chats , et à quatre pattes derrière un mur , d'ailleurs un peu trop bas pour se cacher , et nous en avons fait plusieurs fois la remarque à son propriétaire , qui visiblement n'a pas l'air de comprendre l'importance de la chose , et donc il va falloir qu'on fasse le nécessaire pour qu'il comprenne . Que c'est important . Pour nous . Et donc pour lui aussi parce que si nous on n'est pas contents de lui ... Bref , donc on ne fait rien de mal . Mais arrivés au bout du mur , puisque les meilleures choses ont toujours une fin , il se passe deux choses . La première c'est que l'un d'entre nous repère , près de la remise du jardin d'à côté , une boule de ficelle grosse comme nos têtes , très visiblement abandonnée et donc ne servant à rien , ce qui n'est pas bien , je l'ai déjà dit . Alors que nous , rien que de penser à tout ce qu'on pourrait faire avec tout ça , et pas plus tard que tout de suite , on en salive déjà . La seconde c'est que malheureusement il y a un bipède juste à côté , qui s'occupe d'une chose un peu utile , c'est vrai , et donc ça on ne peut pas y toucher , et qu'on appelle une tondeuse . Au résultat , on pense tous exactement la même chose , au même moment : il nous faut cette ficelle , et pour l'avoir il va falloir faire diversion . Régler la première partie , vu que passer par-dessus la barrière est un jeu d'enfants , ce qui est donc parfaitement adapté à nos besoins , ne devrait pas poser de problème . La deuxième par contre , nécessite qu'on réfléchisse , tous ensemble , notamment du fait qu'une barrière , c'est difficile de se cacher derrière . Et celle-là c'est carrément impossible . Finalement l'un d'entre nous est désigné pour revenir en arrière , contourner plusieurs maisons et venir se planter devant celle de notre gâcheur de ficelle , dont il entreprend aussitôt de fouiller la boîte à lettres , en faisant bien évidemment le plus de bruit possible pour attirer

l'attention . Seulement voilà ... cette ruse-là est aussi connue que les capacités sans limites des bipèdes à faire ... exactement ce qu'il ne faut pas . Comme , par exemple : démarrer exactement au même moment la tondeuse qui ne nous intéresse pas . Oui , je sais . Quand ils bidouillent dessus quelque chose , y'a souvent un moment où ils vérifient ce que ça donne , ce qu'ils ont fait , donc c'est normal . Et nous aussi , pas bien futés non plus ce jour-là , on se dit c'est bien parce que ça couvrira le bruit quand on passera la barrière . Sauf que ... Bref notre complice voyant que le bipède ne l'entend pas , improvise en hurlant "attends j' regarde si y'a que'qu' chose" . Comment faut-il vous le dire ? On a beau être des enfants on a de l'ex-pé-rience . Non mais ! Et donc le bipède se rue , comme l'aurait fait n'importe qui du coin en entendant cette phrase , magique , et s'en va demander au petit *** du moment "ce qu'il compte faire avec sa boîte à lettres" . Comme si on allait le leur dire . Vraiment , ' faudrait qu'y ' réfléchissent , un peu , avant d' parler . Bref , moi bien évidemment je saute la barrière , pendant que le reste du groupe traverse la zone exposée , et en moins de deux j'ai déjà attrapé la ficelle . Et pendant ce temps le complice a expliqué qu'il cherche des vieux journaux publicité . Et donc tout va bien . Sauf que ... Sauf que j'aimerais qu'on m'explique ce qui a pu se passer dans la tête de ce grand crétin aggravé pour que , instantanément et au lieu de jeter des cailloux sur le complice comme ils le font toujours pour qu'on s'en aille , il réponde "je vais t'en donner mais toi tu t'éloignes de la barrière" . Alors qu'il ne nous aime pas , du tout , du tout , on le sait très bien . Et surtout : nous on sait encore mieux que lui pourquoi . Franchement : qu'est-ce qui a pu se passer dans sa tête , qui fait toujours tout pareil tous les jours , pour qu'il se décide à faire exactement le contraire ? Et pour que , alors que le complice a bien évidemment fait exactement le contraire de ce qu'on lui demandait , histoire de bien captiver l'attention , il se retourne pour se diriger vers sa remise et donc : nous voie , moi avec ma ficelle maintenant dans les bras et le second avec , ça c'était pas la meilleure idée non plus : les deux mains sur la poignée de la tondeuse . Celle qu'il n'y a qu'à appuyer et elle se déplace toute seule . Et qui est démarrée . Ce que nous le plus souvent on n'a pas assez de force pour faire . Mais lui il pose juste les mains

dessus machinalement , sans arrière pensée . Et c'est vrai que ce n'est pas très professionnel , ça : un enfant sans arrière pensée . Mais bon personne n'est parfait . Et donc le bipède il vient vers nous , au lieu de jeter des cailloux sur notre complice , comme tout le monde le ferait , lui y compris . Tout de même ! Si on veut que le monde tourne rond , il faut que chacun joue son rôle , enfin ! Il faut que chacun fasse un minimum d'effort d'assiduité (Ça c'est une phrase de l'école et qui me fait toujours rigoler) . Et le rôle des grandes personnes c'est de nous courir après pour nous faire partir . M'enfin ! Depuis quand on dit oui à un enfant qu'on sait parfaitement ... avoir une idée forcément ... "un peu" différente de ce qu'il prétend ? Bref celui-là , ce jour-là , mais plus après : on s'en est chargés , hi hi , il l'a fait . Et donc il pense qu'on veut lui "emprunter" sa tondeuse prête à rouler toute seule . Mais enfin c'est débile ! Une tortue essoufflée ça va encore plus vite qu'une tondeuse . Comment on pourrait s'enfuir avec ça ? Mais bon lui il voit juste qu'on a les mains sur SA tondeuse , en position prête à partir et donc il voit ... rouge . Remarque que ça on a l'habitude donc on sait gérer . Oui , seulement voilà le copain lui il est dans une mauvaise situation . Très mauvaise . Ce qu'il y a de pire , en fait , dans une expédition éclair : il est innocent . (On n'est pas là pour la vroum vroum !) Et donc il n'a ... pas ... le réflexe de détalier , parce qu'il voit bien ce que pense le bipède , et pour un peu il mâchouillerait un genre de "j'ai rien fait" qui nous ferait honte à tous , mais surtout il est : figé . J' te dis : ce qu'on fait de pire . Il ne faut ja-mais se faire surprendre quand on est innocent , c'est la première loi de la nature des bipèdes . Sinon : gros dégâts . Dix fois plus gros que si on était réellement coupable . Et capturé par l'ennemi . Et donc moi j'improvise . Et comme tout ce que j'ai à ma disposition c'est la ficelle , et que d'où il est maintenant il ne voit plus mes mains , b'en j' la lance , version bowling , et il ne la voit pas venir puisqu'il est trop occupé à surveiller sa tondeuse , et donc il s'emmêle les pieds dedans et se ramasse . Je te l'ai dit : au lancer j'assure grave (Maman , s'il te plaît ...) . Et du coup : ouf , méga ouf , ça réveille le copain qui redevient un vrai raideur (quelqu'un qui effectue un raid) , vu que cette fois-ci , oui , on est vraiment coupables , ouf , et on file tous les deux par derrière rejoindre les autres . Qui vont bien

évidemment passer le reste de la journée à me demander , toutes les dix minutes : "Et alors : rappelle moi encore où elle est la ficelle , maintenant ?" . Ce que j'aurais également fait , il faut bien le reconnaître , si j'avais été à leur place . Mais bon , tout de même : il faudra que quelqu'un m'explique , un jour , comment ça fonctionne , ces adultes qui trouvent toujours un moyen de faire le contraire de ce qu'ils sont censés faire .

Le 20 .

C'est vrai que c'est tout de même bizarre ces bestioles . Comment ça : Quelles bestioles ? C' te blague : Vous ! Même toi . En fait : des fois t'es du genre "pas bizarre" et des fois t'es bizarre comme eux . Donc en fait il y a de l'espoir ! Pour toi ... Mais "espoir" ça veut dire : encore des efforts à faire . Comme ils disent , à l'école . Mais tout de même , dans les moments où t'es "pas bizarre" , tu peux te rendre compte que c'est moi qui ai raison . Et là tu peux faire ce qu'il faut pour être un peu plus : pas bizarre . Et donc si tu fais ça tu progresses . Et donc la prochaine fois , comme tu auras progressé , ce sera plus facile . Tout simple . Enfin ... si tu le fais ...

Ce matin j'avais plutôt envie d'aller rêvasser , comme dirait Papa . Alors j'ai essayé de retrouver les chemins qu'on avait parcourus , mon papillon et moi , mais je ne les ai bien évidemment pas retrouvés . La façon que j'avais de voir les choses non plus . Même en me mettant au ras du sol . Pour voir le monde comme un papillon le fait il faut avoir sous la main , eh oui : un papillon . Pour pouvoir mélanger ses pensées avec les nôtres , et donc voir , ou plus exactement : savoir , comment il faut s'y prendre . Mais on peut aussi le faire avec quelqu'un d'autre qu'un papillon . Mais bon il faut quelqu'un . C'est pour ça , entre autres , que les villeux ils n'aiment pas ici . Parce que chez eux les seuls animaux auxquels ils aient affaire , b'en ... ils sont dans des cadres ou imprimés . Et ils s'extasient devant en disant "comme c'est beau" . Et personne ne vient leur dire que ce n'est que de l'encre . Ou un écran . Mais ils s'en rendent bien compte parce que très vite ils jettent et ils remplacent par autre chose qui sera "trop joli" comme l'autre . Un moment , aussi . Ou des fois ils rencontrent des animaux vivants , mais

seulement dans des cages en métal ou en verre . Et là il ne se passe rien non plus , et donc ils font Staïle en disant quelque chose du genre : "Au moins avec la télé on évite les odeurs" et en voulant faire des grands gestes , comme pour chasser les odeurs , mais en en faisant seulement des tout petits , ce qui les rend encore plus ridicules , parce que bouger , ça , ils n'ont pas le droit . Et puis y'a pas d' place chez eux de toute façon . Mais comprendre que dans ces endroits-là un animal ne pourra jamais vous faire partager la vie telle qu'il la ressent , vu qu'il n'y en a justement pas un gramme , là où il est , de vie , ça non plus ils ne le font pas . Et puis d'ailleurs , vu comment on le traite , je ne vois vraiment pas pourquoi il voudrait partager quoi que ce soit de beau avec ceux qui l'ont réduit à étouffer dans un ... cadre de curiosité . Si encore il y avait ... quoi que ce soit de beau autour de lui .

Bref , je suis là , avec mon vague à lames (C'est de moi , ça) , c'est-à-dire pas au point de se laisser faire , tout de même , et je reçois . Je reçois tout ce grouillement de vie mélangé à ce tapis sans fin de mouvements ralenti à l'extrême . Ce qui me fascine le plus c'est de ressentir à quel point tout le monde est incroyablement occupé (affairé) . Tout et tout le monde . Toute la journée . Bien sûr ça m'arrive aussi d'avoir beaucoup de chose à faire , et vite . Mais quand même pas tout le temps tout le temps . Et en plus , pour pouvoir ouvrir sa maison intérieure , comme ça , il faut avoir fait du calme , en dedans . À l'école ils disent qu'on ne peut pas entendre quoi que ce soit dans un tel vacarme . Eh bien quand il s'agit d'ici , je suis d'accord . Et c'est ce que je fais . Du calme . Et alors je me retrouve tout silencieux et sans trop bouger à l'intérieur de ma tête , et alors le contraste avec tout ce qui m'entoure ... me saute aux yeux , si j'ose dire , alors que d'habitude je trouve que c'est moi qui suis agité au milieu d'un monde ... si calme et si paisible , comme disent les adultes . Mais là , il y a une telle différence entre "la vie" et moi , que du coup j'en viendrais presque à donner raison à Papa qui me traite souvent de fainéant et de tire-au-flanc . Presque . Mais quand même : c'est impressionnant de rester là , sans rien faire , quand tout autour de vous rampe , marche , court , saute , grimpe , tombe , se redresse , se soutient ou s'attaque , selon , pousse , plie , contourne , résiste , cède , étouffe ou est étouffé , mange

ou est mangé , survit ou périt , accepte ou refuse , et j'en passe , mais sans même se poser la question de savoir si c'est une bonne ou une mauvaise chose vu que la question ne se pose pas . Chacun organise simplement sa survie , en fonction de ce qu'il a sous la main , de : où il se trouve , et surtout de : qui il rencontre . Oups . Du coup , aussi , chaque moment , très court , consacré à observer pendant un instant ce qu'est sa propre vie en dehors de la survie , est magnifique . Et à chaque instant je peux sentir au moins une vie qui est en train de faire ça . Et comme ça s'accumule dans ma mémoire , ça finit par ressembler à ces grands moments où un nombre incroyable de gens se réunissaient pour une fête , ou une cérémonie , et où ce qui se passait dans leurs cœurs c'était assez fort pour leur donner du courage et de l'espoir , parfois même pour toute une année . Maman dit que ça s'appelle une communion . Ce mot-là je ne l'aime pas mais l'idée ... Waoh ! Mais ça ne se fait plus , ça . Maintenant il n'y a plus que des choses organisées comme une visite rapide de musée , par des gens très pressés et qui se trouvent très importants , ce qui les rend agressifs , et où on entasse , va savoir comment on y arrive , d'ailleurs , des tas de gens qui ne sont là que pour faire joli pour la télévision . Et du bruit aussi , pour qu'on croie qu'ils sont contents . Mais bien sûr personne ne croit plus ça depuis longtemps . Mais ici personne n'a rien à vendre . Ici chacun remplit son assiette lui-même avec ce qu'il peut prendre , et puis c'est tout . Ici il n'y pas de marques , ni de publicités , ni encore moins de garanties d'aucune sorte . Remarque que ça , chez les bipèdes , ça n'existe pas non plus , en réalité , parce que c'est juste des mots sur du papier et même des fois : sans papier du tout . Mais les gens récitent que c'est réel . Et ça les rassure . Mais ici , être rassuré ça veut dire : être mort avant pas longtemps . Alors chacun remplit son assiette , ou sauve ses fesses , comme il peut . Les plantes avec ce qu'il y a dans la terre , sauf les vers , certains animaux avec les plantes et d'autres avec ceux qui mangent les plantes , et finalement la terre avec ce qui reste de tout le monde . Mais les bipèdes eux , ils sont différents . Eux ils arrachent tout ce qu'ils peuvent à la terre et à la vie . Même qu'ils réduisent des arbres en bouillie à peine ils les ont arrachés , sans même leur dire merci ou pardon , bien évidemment , et tout ça pour seulement recoller les miettes pour faire Staïle que c'est du bois trop bien comme

qui sont vraiment riches . Alors que c'est pas vrai . Mais tout ce qu'ils arrachent à la terre , c'est surtout pour remplir leurs placards et leurs caves et tout le reste , pour se rassurer qu'ils ont bien raison de ne faire que réciter , vu comment ça les rend riches , au moins un peu , et régulièrement il regardent ce qu'ils ont encore et ils jettent presque tout pour se rassurer qu'ils sont toujours riches depuis quelques jours qu'ils ont fait le plein . Et tout ce qu'ils jettent , souvent même les morts , ils ne le rendent pas à la terre , parce que ça les gêne de penser qu'il lui doivent quelque chose . Je pense même que ça leur fait peur . Alors pour bien montrer qu'ils ne lui doivent rien ils brûlent tout , et comme ça la terre elle ne récupère rien de ce qu'ils lui ont pris pour se nourrir . Ou pour autre chose . Et ils sont contents parce qu'ils disent toujours que ceux qui récupèrent ils vivent en fait sur le dos des autres . Alors tout part en fumée et ils sont content parce qu'on ne leur a rien pris . Enfin c'est ce qu'ils pensent . Et comme ils jettent tout en même temps et mélangé , pour que personne ne puisse rien récupérer , ceux qui vendent le service de tout transformer en fumée ils sont contents , parce qu'ils font plus d'argent , comme ça . Mais aussi du coup ça répand des montagnes de poisons dans l'air . Mais après on dit que c'est à cause du gaz dans les ampoules et les réfrigérateurs et des vieilles voitures que tout va mal . Parce que les gens biens ils sont censés avoir des voitures neuves et jeter tout le temps leurs ampoules et leurs réfrigérateurs . Et les marchands d'ampoules , de réfrigérateurs , et de voitures neuves ils disent que c'est vrai , pour pouvoir vendre comme ça des choses dont les gens n'ont pas besoin , pour remplacer celles qu'ils ont déjà . Et les gens sont contents parce qu'ils se trouvent riches . Pas complètement tout le monde . C'est vrai . Mes parent , par exemple , ils ne sont pas comme ça . Même s'ils récitent tout le temps . Mais la terre , elle , tout le monde est sûr qu'elle n'a rien eu alors tout le monde est content . Et pendant ce temps là ils passent toute une vie à être lentement digérés par des banques , qui elles ne nourrissent personne . C'est comme ça que la terre est vengée .

Bref ici personne ne vit à crédit pour que sa famille puisse un jour regarder son cercueil le plus cher possible partir en fumée . Ici le seul crédit de vie qu'on puisse obtenir , c'est par exemple quand une araignée

vous met de côté pour plus tard parce qu'elle a déjà mangé . C'est sûrement cruel à vivre , mais au moins c'est réel . Réel comme tout ce qu'il y a autour de moi , en ce moment . Réel comme la peur ou l'espoir , comme l'instinct , comme la détermination qui pousse toute forme de vie à rejoindre le plus tard possible le rang de ceux qui vont nourrir la terre . Réel comme le fait que tout ce petit monde ressent parfaitement , d'une certaine façon , ma présence , et le fait que je l'observe , mais ne s'en inquiète jamais longtemps parce qu'à ce niveau là , tant qu'il ne se passe rien on n'a pas le temps de s'en occuper . Un peu comme Maman pendant que je cherche la blatte dans le livre , sauf que là on n'aura mangé de moi que du temps de ma journée . Et comme ça je peux passer tout le temps que je veux à remplir ma petite maison intérieure de tout plein de choses , même certaines que je ne comprendrai pas vraiment , mais dont j'aurai aimé au moins une partie et c'est pour ça que je l'aurai recueillie : parce que rien que cette partie-là c'était déjà très beau . Et plus tard , quand je serai consigné (Comme dit Papa) dans ma chambre sous le prétexte , vraiment trop facile celui-là , que le reste de fromage qui a disparu était comme par hasard un morceau de celui que je préfère , je pourrai ouvrir mes microscopiques (Na !) portes à l'intérieur et réécouter tout ça , en prenant tout mon temps , ce qui tombera très bien puisque je n'aurai justement rien d'autre à faire . (Consigné ça veut dire aussi : pas bouger .)

Alors pour l'instant j'en profite . Et j'en profite doublement puisque , un jour ... Bref : Je fais le plein , comme on dit . Mais pour ne pas rouiller complètement sur place , par moment je vais aussi suivre un peu ce qui se passe . Avec mes yeux , cette fois-ci . J'observe par où passent les insectes , et souvent je rigole parce que lorsque plusieurs passent au même endroit ils empruntent rarement le même chemin . Pour sûr ce ne sont pas des bipèdes qui font tout pareil pour être pareils . Mais quand même j'essaye de comprendre qu'est-ce qui fait qu'ils empruntent un chemin plutôt qu'un autre . Je trouve rarement une réponse mais ça m'amuse d'essayer de deviner où le suivant va passer , et pourquoi par là plutôt que par ailleurs . Des fois aussi je pose mon doigt sur le sol . Et alors certains font le tour , comme si c'était une tige qui aurait poussé là en quelques minutes , et cette idée ne les gêne pas . En fait je pense

qu'ils n'ont pas le temps de réfléchir à ça . D'autres font comme s'ils allaient monter dessus mais tout de suite reprennent leur chemin . Ceux-là je les appelle les distraits parce que je suis sûr qu'ils ne se sont même pas rendus compte qu'ils commençaient à monter sur un obstacle , alors qu'il est trop gros pour que ça vaille la peine de monter dessus plutôt que de le contourner . Mais d'autres ne se laissent pas décourager . En particulier les fourmis , qui ont leurs habitudes de passage . Certains montent haut presque jusqu'au bras puis , arrivé à une certaine distance , ils se disent que ça ne vaut pas la peine et redescendent . D'autres font pareil mais ils commencent aussi à faire le tour de l'obstacle tout en grimpant . Ça c'est malin , je le reconnaiss . Et alors quand ils sont arrivés de l'autre côté ils s'aperçoivent que c'est plus rapide de redescendre tout de suite de ce côté là . D'autres enfin ne se rendent même pas compte que c'est trop grand et continueraient à monter jusqu'à ma tête si je les laissais faire . Ceux-là je pense qu'ils n'ont rien de particulier à faire , sauf chercher un endroit pour s'installer . Alors ils grimpent sur n'importe quoi pour voir si ça leur convient , tout simplement .

Des fois aussi j'interviens un peu . Je déplace des brindilles ou des feuilles ou autre chose pour faire comme un pont , ou un raccourci , ou je déblaie un peu le passage , et je vois si ça aide ou pas . Mais souvent ils se méfient quand ce n'est pas eux qui ont fait ça , et ils préfèrent utiliser leur ancien chemin . Des fois aussi j'ajoute un obstacle pour voir comment ils vont réagir à cette nouvelle situation , et quelle solution ils vont trouver . Alors des fois ils contournent l'obstacle mais des fois aussi ils font tout pour le déblayer , c'est-à-dire pour l'enlever de leur chemin . En tout cas , moi pour compenser le temps qu'ils ont perdu à cause de moi , avant d'aller ailleurs je prend un tas de ce qu'ils transportent (Ça a toujours quelque chose à transporter , un insecte) , et je le mets plus loin sur leur chemin pour qu'ils n'aient pas perdu de temps . En tout cas , je participe à leur journée , pour le temps que je passe avec eux , parce que rien que d'observer c'est déjà une façon d'être présent à l'intérieur . Et eux ils remplissent un peu de ma journée . Et je rêve que je peux vivre dans leur monde , mais seulement si je ne risque pas de finir dans une assiette , ce qui n'est pas possible , je le sais

bien . Mais j'aimerais tellement , moi aussi , vivre dans un monde où tout aurait une raison , vraie , une logique . Un monde comme celui-ci où tout ce que je ferais viendrait d'une situation que personne n'aurait inventée pour se servir de moi , et me mènerait vers un résultat réel , et non pas une idée que je me ferais dans ma tête , un résultat utile et qui serve à améliorer les choses , et non pas à les rendre pire , uniquement pour que quelqu'un qui se fiche de tout , mais alors absolument tout , fasse plus d'argent ; Un monde où je saurais toujours où je vais , et que ça existe autrement que dans les fables de bergers pour leurs moutons , d'où je viens et que ça existe , et pourquoi je ferais ce que je fais , dont je pourrais d'ailleurs voir de mes propres yeux le résultat , pour être certain que c'est réel ; Moi , pas quelqu'un qui me dise que je n'ai pas le droit de penser autrement que comme il me dit de le faire ; Un monde où même si tout n'est pas facile , parce que rien ne l'est jamais vraiment , je saurais que tout a un sens qui mène à quelque chose que je considère , moi , au plus profond de moi , comme une bonne chose ; Un monde où je pourrais être moi-même , même si ce n'est pas exactement comme ça que les autres pensent qu'il vaut mieux être , mais qu'ils respecteraient quand même , comme moi je respecte ce que je ne comprends pas , ou qui n'est pas exactement comme je voudrais ; Un monde que je pourrais parcourir indéfiniment sans que jamais personne ne m'empêche de passer , ne me chasse , ou ne me persécute , parce que je n'ai pas ou pas assez d'argent , ou m'interdise d'être content , ou gai , ou heureux , pour la même "raison" ; Un monde où les territoires , car je dois accepter le fait qu'ils existent , seraient définis non seulement en fonction des besoins de chacun , mais aussi de la capacité de chacun à s'en occuper , réellement et non pas en agitant simplement des inepties pour imposer l'idée qu'on sert à quelque chose , afin de pouvoir s'approprier le plus possible de l'indispensable , pour le seul et unique plaisir de se réjouir du fait qu'on en prive ainsi les autres , alors qu'on n'en a pratiquement même pas le moindre usage ; Un monde où sans être complètement libre , parce que ça dès qu'on est plusieurs on ne peut pas , on pourrait au moins l'être dans sa tête ; Un monde qui serait fait pour y vivre , quoi , et non pas pour que tout le monde épouse petit à petit toute sa vie , parce qu'on lui dit que c'est bien de le faire et que du coup il le fait , mais sans même se demander un instant si c'est vrai , à y

uns , qui diront en guise de remerciement que personne n'étant aussi ignoble qu'eux pour faire ça , il est normal qu'ils soient donc supérieurs aux autres ; Un monde comme celui-ci où j'aurais autre chose que le droit d'exister : seulement en fonction de ce que d'autres peuvent me prendre , et où j'existerais réellement par ce que je serais , ferais , et apporterais aux autres ; Un monde de volonté et d'enthousiasme au lieu de celui dans lequel je vis , qui s'est construit sur la soumission et se maintiendra jusqu'à la destruction de tout ce qui est vivant , sans que personne ne puisse jamais dire à quoi ça a servi ; Un monde réel . Un monde ... qui vaille la peine qu'on s'en occupe . Un monde qu'on porte parce qu'on le veut et non pas parce qu'on a peur ; Un monde qui soit comme nous et non pas comme eux , qui que soient ces "eux" . Oui : un monde fait ... par nous ... pour nous , voilà ce dont je rêve chaque fois que je me penche sur celui-ci . (Merci pour les mots qui me manquaient)

Le 21 .

Oui , bon d'accord , hier je ... un peu ... Mais n'empêche que c'est vrai quand même . C'est vrai que je le pense , et c'est vrai que c'est vrai . Maman est contrariée , d'ailleurs . Elle a froncé beaucoup . Et souvent . Donc elle a pensé à ce qu'ils appellent : l'avenir . Mais bon je sais que ça lui passera . Parce qu'on est quand même d'accord sur le fait que la seule chose qui compte vraiment , c'est qu'on soit une vraie famille , et qu'on s'aime . Le reste , ce n'est pas que ce n'est pas important , c'est juste que ça passe ... après .

Ce qui compte c'est que je puisse suivre mes idées , sauf quand le programme c'est de faire "ce que je veux" , mais vu par mes parents , et au moment où elles me viennent , ces idées , et comme elles me viennent . Même lorsque ce ne sont pas de bonnes idées . Parce que je n'ai pas besoin qu'on me dise ce qui est astucieux ou pas , efficace ou pas , amusant ou pas , enfin ... un petit peu quand même de temps en temps vu que je ne peux pas tout savoir . Non , ce dont j'ai réellement besoin , c'est , comme disent mes parents : de me faire une idée par moi-même . Alors si je fais quelque chose et que ça tourne mal , b'en je saurai pourquoi ça a mal tourné . Mais c'est moi qui saurai , pas le livre

qu'il faut réciter . Faire des expériences , c'est comme ça que ça s'appelle . Ses propres expériences , et non pas celles que les autres vous racontent , en mentant la plupart du temps , d'ailleurs . Comme par hasard ... Bref : comme j'ai cette chance d'avoir des parents compréhensifs (Merci ! Et pour le minuscule bout de tarte qui reste , si possible , aussi) , je peux vérifier plein de choses . Par exemple : Je viens juste de demander à une dame si je pouvais lui prendre quelques abricots dans son énorme panier qui (en) est rempli . Et elle m'a dit "Oui tu peux en prendre deux ou trois" . Et donc j'en ai pris , pendant qu'elle regardait ailleurs , autant qu'elle m'avait dit , c'est-à-dire "quelques uns" , c'est à dire : un peu . Mais ces deux mots-là ont rarement le même sens pour les enfants et pour les grandes personnes . Et donc quand je lui dis "merci encore" , de loin , parce que je lui avais bien évidemment dit le "merci beaucoup madame" qu'il faut bien toujours dire , elle trouve ça tout d'un coup : louche , que je le lui dise de loin . On se demande pourquoi , d'ailleurs . Mais du coup elle regarde mieux et voit mon polo que je tiens d'une main relevé jusqu'au cou et qui fait un gros arrondi devant . Et donc elle me demande en fronçant (Vraiment ils ont l'art de poser justement la question qu'il ne faut pas) "C'est quoi ce que tu caches là ?" , et donc moi je me rue sur le mur en lui envoyant le (grand) classique "désolé m'dame ... pas l' temps ..." version ultra courte . Et comme je sais qu'elle arrive en vitesse je saute du mur sur la brouette qui est juste en dessous , comme je l'ai repérée tout à l'heure , pour qu'elle me serve de marche . Seulement voilà ... c'était tout à l'heure et depuis elle s'est un peu déplacée , de presque un mètre , en fait , la brouette . Devine quel modèle de bipède peut être à l'origine de ce genre de "brillante initiative" . Mais bon elle a été déplacée et donc elle ne me permet pas de sauter en douceur . Et donc je me ramasse . Et ça c'est une surprise , une vraie . Et ça j'aime . Oui , enfin ... j'aime mieux quand c'est une bonne surprise , c'est vrai , mais quand même ... Et en plus j'ai de la chance parce qu'elle aurait pu être : assez éloignée pour que je la manque , mais pas assez pour que la tête aussi la rate , ce qui signifie dans ces cas qu'on risque de se casser une dent . Et de toute façon de se faire vraiment mal . Mais là non , je me contente de me ramasser pitoyablement . Les mains et les genoux s'en remettront , mais la dame

fier que tout à l'heure , loin s'en faut , et bien évidemment elle me lance un petit "Alors ça , c'est bien fait pour toi" qui , je dois le reconnaître , n'est pas tout à fait injuste . Et comme il se doit le ... propriétaire de la brouette , qui revenait justement la déplacer encore , b'en voyons , et dont je me souviens subitement qu'on lui a justement "emprunté" récemment ... mais aussi que lui il ne sait pas qui le lui a emprunté , donc ça va ... voit ça lui aussi , et donc je me ramasse , cette fois-ci , un "Y'a quand même une justice des fois , dis donc ..." qui ... me vexe très sérieusement . Mais bon ; l'important dans tout ça c'est ce que j'ai appris , c'est-à-dire que : On vérifie l'emplacement d'un tremplin ... au moment de sauter dessus , et non pas seulement : un peu avant au cas où . Mais on peut aussi faire les deux du moment qu'on n'oublie pas de vérifier une deuxième fois . Juste au moment de sauter . Bon ; la réaction de Maman quand elle va voir le polo re-décoré à la purée d'abricots écrasés , ça , je n'ai pas besoin de le deviner et donc : c'est clair que ça ne m'apprendra rien du tout . Mais le reste : si ! Et c'est important pour moi . Et puis , écrasés ou pas des abricots ça se mange pareil , après tout . Donc ça en valait la peine !

Autre exemple : Ce jour-là je suis en pleine séance de vérification de mes capacités pédagogiques , vu que j'administre un cours martial , c'est-à-dire : façon guerrière , voire même violente je m'en accommoderais très bien , à un de mes élèves les plus récalcitrants qui , de son côté , est farouchement décidé à sécher mon cours aujourd'hui , ce qui après tout est assez logique , vu qu'il a déjà eu un net aperçu de mes méthodes d'explication . Autrement dit : je course un chat qui s'est déjà ramassé grâce à mes soins attentifs plusieurs défaites sévères , dont la dernière consistait à se manger en plein figure une bombe à eau au vinaigre . Mais comme je l'ai dit : j'ai encore des progrès à faire en matière d'enseignement , et donc je l'ai encore surpris , en position de chasse , au moment où il s'apprêtait à monter sur l'arbre ou mes deux copains oiseaux ont commencé à retaper un nid , ce qui d'ailleurs veut donc dire que ... (Yessss !) . L'arbre de MON jardin . Pas celui qui protège le mieux mais dans mon jardin quand même . Et donc c'est à mon tour de déplorer le manque de sens des responsabilités des élèves qui font l'école buissonnière , tout en m'entraînant , avec soin mais

également avec un succès limité , il faut bien le reconnaître , vu la difficulté de l'exercice , au tir sur cible mouvante avec rebonds d'esquive . Et comme ça on arrive tous les deux sur un des terrains préférés de la bande , puisqu'on y a mis plusieurs planches en travers des fossés , et il y en a pas mal dans ce coin-là , de façon à nous permettre de passer par dessus pour échapper à un éventuel bipède énervé du moment , vu que lui il ne se risquera pas à passer sur des vieilles planches glissantes et à moitié pourries , et que le temps qu'il fasse le tour ... Bref , je course toujours mon récalcitrant de la comprenette , et devine ce qu'il trouve de mieux à faire . Ce qu'il ose ... faire . Le saligaud ! Il se sert d'une de NOS ... planches , une des plus fines , d'ailleurs , pour passer par-dessus un fossé sans se mouiller les pattes . Oui , ce n'est pas un bipède , lui , donc il sait sauter par-dessus . Et bien évidemment , ça m'énerve encore plus , qu'il se serve de nos ... installations , pour m'échapper , tout en ménageant son petit confort de chat . Et là ... Là ça devient réellement une expérience intéressante : D'une part en effet j'aurais du , normalement , me souvenir que quand on est énervé on fait moins attention à certaines choses , ce qui n'est pas une bonne idée , et donc quand il s'est retourné après avoir passé la planche , plus la distance de sécurité obligatoire , et m'a regardé avec défi comme s'il disait "Si tu réussis à passer , moi je veux bien arrêter de jouer avec les souris" , ce qui aurait , tout de même , du me faire réfléchir , mais comme ça m'avait énervé encore plus je n'ai pas fait attention , première leçon , d'autre part et pour rejoindre l'expérience de la brouette dont je parlais tout à l'heure , j'aurais sans aucun doute beaucoup gagné , seconde leçon , aussi bien en efficacité qu'en ménagement de ma dignité , à me souvenir qu'il y avait longtemps qu'on ne l'avait pas utilisée , cette planche-là . Au résultat , donc , lorsque j'ai mis le second pied dessus , confiant que j'étais dans un de mes outils de retraite d'urgence préférés , même si ce n'était finalement pas une bonne idée , mais alors pas du tout ... Je te vois venir : la planche était assez solide pour marcher mais pas pour sauter ou courir dessus et donc elle a cassé ? Raté ! Alors elle était plus glissante que je ne le pensais et vu que je n'ai pas de griffes comme le chat j'ai gagné un tour gratuit de zipette , avec les conséquences humiliantes que ça suppose ? Presque ! En fait , au moment où j'avais tout mon poids

avait du s'affaisser sur les côtés et elle n'était donc plus appuyée sur du plat . Ceci m'a donc amené , et j'en suis très content , b'en voyons ... à la troisième leçon du jour , qui rappelle que lorsqu'un chat emprunte un passage étroit en restant curieusement le long d'un côté , ou de l'autre , mais pas au milieu , ça ne veut pas dire , comme je l'ai bêtement pensé , que ça ne veut rien dire puisque comme c'est assez large pour lui il peut passer n'importe où , mais en fait : qu'il sait déjà , lui , contrairement à nous , c'est-à-dire dans ce cas précis : moi , que même pour lui elle n'est déjà plus assez stable , et qu'il faut donc rester du côté qui est encore en appui . Se manger le bord du fossé pour aller immédiatement après se ramasser sur le dos au fond , et bien évidemment en se cognant sérieusement la tête , ça je ne le compte pas parce que je l'ai déjà apprise , cette leçon-là . Quant à Maman qui me gratifie (merci) d'une pointe , très acide , de son humour préféré , pour elle mais pas pour moi , le tout en ayant scotché son sourire crispé modèle "pas rigolo du tout , ça" , juste en dessous d'un regard noir grand teint , en me disant : "C'est ta nouvelle eau de toilette "algues rances et vase putréfiée" que je sens , là ? Il faudrait peut-être que je l'essaye moi aussi !?!" , ça non plus ça ne m'a rien montré que je ne sache pas déjà . Quant au chat qui se payait bien évidemment toujours plus ma poire quand je suis ressorti du fossé , trempé et encore plus furieux , et donc avec encore moins de chances de l'avoir qu'avant , ça a rendu la leçon ... plus cuisante , certes , mais pas plus nouvelle . La quatrième non plus , d'ailleurs . Et celle-là c'est : si même nous on arrive à se faire avoir quand on s'énerve , alors ça prouve une fois de plus que les bipèdes qui nous courrent après n'ont vraiment , mais vraiment aucune chance d'être plus malins que nous . Les copains étaient d'ailleurs tout à fait d'accord avec cette conclusion , tout en se tordant les côtes de rire , et à n'en plus finir , quand il a bien fallu que , content ou pas , je leur raconte pourquoi j'étais passé à deux doigts de consacrer tout un après-midi à méditer sur les vertus de la sagesse , telle que les parents la conçoivent , en restant suspendu par des bretelles à une corde à linge tout en baignant dans mon jus de fond de fossé , intention qu'avait très fortement eue ma Mère et dont , hélas pour moi , elle avait malencontreusement partagé la démangeaison avec quelques voisines .

Mais aussi des fois ça peut être des bonnes idées ! De mon point de vue , en tout cas ... Par exemple : tu dois bien te douter que je ne comptais pas laisser le chat qui m'avait fait le coup de la planche qui tourne s'en tirer comme ça . Alors deux jours plus tard , comme j'étais parti à la pêche ; pas le genre où tu ramènes des poissons mais plutôt quelque chose comme : un panier . Ou un chiffon rempli de quelque chose qu'on vient de rincer , si tu vois ce que je veux dire . Bref je m'étais dit que j'allais essayer de me bricoler une canne à pêche , avec un bout de fil de fer tordu en crochet au bout , histoire de vérifier si ça marcherait quand même , ou s'il valait mieux finalement utiliser le classique et inséparable duo : ruser - courir . Et donc je cherchais ... "un poisson" . Qui en vaille la peine . Et j'en ai trouvé un : Pas très loin du grand mur , il y a une maison avec dedans toute une famille qu'on déteste . Vraiment . Tous . Toute la famille . D'ailleurs il n'y a pas d'enfants chez eux et déjà , ça , c'est un signe qui ne trompe pas . Donc je m'étais dit que : poissonniers , c'était un métier qui leur conviendrait sûrement , à ces gens qui ont un cœur de glace . S'ils avaient le temps d'y réfléchir . Et effectivement , à peine posté en position discrète , à la fois surélevée et cachée par une remorque avec un peu de paille , et qui n'était même pas à deux mètres de la fenêtre la plus proche , parce , et c'est mieux de le savoir tout de suite , il y en avait deux , fenêtres , et prêt à passer à l'action , j'ai remarqué tout de suite , sur le rebord de celle-là , justement (Il y a toujours des Anges pour récompenser les vrais innocents) : un petit panier avec une grande anse , pour faire joli , rempli de framboises que rien que de les voir j'ai failli me jeter dessus sans réfléchir à rien , et assez pour se les partager à quatre , peut-être même cinq , ce qui implique au passage que je pourrais bien en plus être le héros du jour , si j'arrivais à les ramener . Et comme si ce n'était pas une tentation suffisante , on avait posé sur le dessus un pot de crème fraîche dont je sentais déjà le goût me fondre sur la langue rien que d'y penser . Autant dire que je n'avais , à ce moment-là , plus rien d'autre à faire , de toute ma vie , que de repartir de là avec ce fantastique et glorieux butin . Pardon : Emprunt . Donc j'ai réfléchi très vite . "Petit" ça voulait dire : pas trop lourd pour mon crochet bricolé , et "grande anse" ça voulait dire : trop facile à attraper . Situation

parfaite . Ce qui est normal quand les Anges sont de votre côté . Ce qui est normal quand on est innocent . Seulement d'un autre côté , et c'était bien parce que si c'est trop facile ce n'est pas aussi excitant , il y avait aussi tous les attroupés autour d'une table , pas bien loin . Et même si juste avec ma canne pour attraper le panier je ne risquais pas beaucoup de me faire repérer , à cause de l'ombre de la maison , il n'empêche quand même qu'il suffisait d'un rien , comme un reflet sur le couvercle du pot de crème , par exemple , pour que mon coup rate . En plus qui dit : crème fraîche sortie , en été , dit : ils ne vont pas tarder à venir la chercher . Or en général le plus important c'est d'essayer . Et si ça rate : tant pis on file . Mais là , avec les framboises à en baver , plus la crème toute prête ... il n'était pour une fois pas question que je reparte les mains vides . Ça non . Donc j'en étais à chercher une solution , plus exactement la meilleure des solutions , c'est-à-dire : comment créer une diversion . Et après avoir fait le tour de la question , c'est-à-dire du jardin et de toutes les possibilités d'improvisation qu'il pourrait proposer , j'ai terminé mon inspection par : la seconde fenêtre . Oui , celle juste à côté de celle où il y avait le panier dont ... mon honneur me commandait de m'empêtr... d'emprunter le contenu . Et qui a un rebord , elle aussi . La seconde fenêtre . Et devine ce qu'il avait sur son rebord ? Gagné : un chat qui somnolait . Et bien évidemment pas n'importe quel chat , tant qu'à faire , un jour de chance pareille : celui à qui j'ai juré , deux jours avant et de très loin , mais cette fois c'était parce que moi ... j'étais distancé , la seule chose que je savais que j'aurai en tête à partir de ce moment-là , et jusqu'à ce que je l'obtienne , à savoir : "Tu me l' paieras , j' te l' garantis !" . Et ça ne m'a pas tellement surpris de le trouver là , d'ailleurs : Quand on n'a pas d'enfants on gâte trop les chats et donc ça les rend vicieux . Donc c'est logique que ce soit justement lui leur chat . Et donc , instantanément en le voyant , j'ai senti un sourire triomphant pousser lentement mais irrésistiblement jusqu'à presque toucher mes oreilles , et accompagné d'une phrase susurrée , avec beaucoup de douceur , comme on fait pour ne pas réveiller brutalement quelqu'un qu'on aime bien : "C'eeest l'heuuure !" (de payer , bien évidemment !) . Et puisque mon destin m'offrait apparemment un double triomphe , je suis passé à l'action . Ni

une ni deux , donc , j'ai réglé ma longueur de ficelle sur : assez loin pour atteindre la deuxième fenêtre en déplié , mais pas trop pour pouvoir encore soulever le panier en replié sans qu'il tombe au sol et (n'en) perde son précieux contenu . Et j'ai lancé la première partie de mon attaque stratégique justicière . Pardon : de mon cours portant à la fois sur l'humilité nécessaire aux vainqueurs d'un moment et sur les méfaits des excès de crème fraîche pour les grandes personnes . Et donc j'ai lancé ... le crochet , comme une pointe de fouet , en direction très précise , ça je le fais très bien , du postérieur de raminagrobis , le but n'étant pas de lui faire mal , ça c'aurait été trop facile et trop peu à la fois . Et ça n'a pas raté : il a fait un bond sur place en poussant un long miaulement de surprise , genre "Qu'est-ce que c'est , quoi , qui ose etc." , et comme je m'y attendais , pas réveillé comme il l'était il a glissé sur le rebord en retombant sur ses pattes , vu que c'est toujours en pente un rebord de fenêtre , et a atterri directement sur ... ce qui m'avait fait penser que mon coup était garanti d'avance , à savoir : une desserte de table remplie d'assiettes sales et de tasses propres , et apparemment très fragiles . Hi hi . Juste devant la fenêtre , oui . Comme ça c'est plus pratique pour les passer à quelqu'un qui est à l'intérieur . L'ensemble a naturellement valsé , comme quoi trop de croquettes ça alourdit , hi hi , l'un à droite , l'autre à gauche et le tout a atterri sur les "jolies" dalles de jardin en béton . Ça vous apprendra , bandes de sauvages ... Bref ; comme tout chat qui se respecte il a détalé se mettre à l'abri avant de pouvoir , une fois bien réveillé , revenir prudemment essayer de comprendre ce qui s'était passé , également comme tout chat le ferait . Seulement voilà , et c'est vrai que je comptais un peu là-dessus , même si je n'étais pas sûr que ça le fasse , il a détallé en direction de la table . Très mauvaise idée , ça . Mes félicitations pour cet excellent choix ! Et donc au moment où il arrivait à sa hauteur , toujours pas plus réveillé , il n'a pas vu venir la main qui l'a choppé au cou , et il s'est retrouvé , comme moi avec ma poignée imaginaire dans le dos le jour de l'épisode de la fouine , à se recroqueviller sur lui-même sous le choc du hurlement qui demandait "On peut savoir à quoi tu joues ?" , et ça doit en effet faire un choc un hurlement pareil , à "une longueur de pattes" de distance des oreilles , et quand en plus on n'est pas réveillé , hi hi .

Enfin : la cerise sur le gâteau qui , eh oui , existe aussi parfois dans ce sens là , et qui n'a pas manqué de faire de moi un grand vainqueur certifié , lorsque j'ai raconté ça aux copains , pendant qu'on s'empiffrait de framboises à la crème , c'est que : la dernière chose qu'ait vu mon ennemi d'un jour avant de comprendre qu'il allait passer un sale moment , et encore il était loin du compte , c'est le panier de framboises emporté dans les airs , tout doucement puisque je savais que j'avais tout mon temps grâce à lui , par une grue improvisée au bout de laquelle il a fini par apercevoir , malgré le peu de marge de mouvements que lui laissait sa position : mon visage , aussi hilare que silencieux et , en guise de coup de grâce : mon dernier clin d'œil avant de filer , signe évident que ma revanche m'offrait un plaisir suffisant pour compenser ce qu'il m'avait fait , et accompagné comme il se doit d'un air de dire : "Sans rancune , hein ?" dont je sais bien , pour l'avoir subi , comment le vit celui qui le reçoit : comme un coup de couteau en plein cœur . Celui qui venait de le recevoir de ma part en est d'ailleurs quasi-instantanément devenu ... tout mou , et (en) a subitement pris le parti de se laisser pendre avec renoncement au bout de sa poignée . Et encore , ça ce n'est que la partie qu'il a vue sur le moment . Parce que , tout de même , après ce qu'il m'avait fait , j'avais bien le droit de m'offrir un petit bonus . Et même : deux , en fait . Le premier c'est qu'avant de filer , et comme j'avais tout mon temps puisque les bipèdes étaient trop occupés pour s'apercevoir de la disparition du panier , et que j'étais bien caché , j'ai pu vider son contenu dans un sac que j'avais pris "au cas où" , et qu'ensuite j'ai discrètement jeté le panier vide loin au fond du jardin . Et donc les bipèdes ont du le trouver facilement quand ils se sont aperçus de sa disparition , et l'auront sans doute mis sous le nez du coupable tout désigné , pour lui demander où était passé le pot de crème (Vu que les chats raffolent de ça) . Et alors il aura compris à ce moment là que ses maîtres étaient persuadés qu'il avait volé le panier pour aller discrètement se taper la crème , avait perdu les framboises en route et donc qu'elles devaient bien être quelque part , mais tout abîmées donc personne ne les chercherait vraiment , et que c'était en rentrant par la fenêtre , alourdi par son "pot entier de forfait accompli" , qu'il avait tout fait tomber .

Personnellement je serais tenté d'appeler ça , à mon égard : un "emprunt parfait" . Par contre , je ' voudrais pas être à sa place , surtout que je sais qu'il sait à qui il doit tout ça . D'ailleurs je suis sûr qu'il aura une pensée pour moi , quand on lui lira le verdict . Une pensée vraiment émue . Comme je te l'ai dit : ce qui peut arriver de pire dans la vie d'un innocent c'est : d'être réellement innocent .

Quant au second bonus il est simple à comprendre : maintenant que je sais où habite mon chasseur d'oiseaux (dans mon ... jardin) , si je le vois roder près de la maison je pourrai me placer de façon à lui couper la retraite vers chez lui . Ce qu'il y a de pire pour un chat . Trop cool de chez j'adore , les plans à la "Anges partie" !

Le 23 .

Mais bon ... ça ne se passe pas toujours comme ça , même quand ça se passe bien . Et en plus , comme tu as pu le remarquer , ma vie , lorsque je ne suis pas le prisonnier permanent et supposé volontaire de l'école , se répartit entre deux catégories d'évènements : les virées à l'extérieur , et les virées à l'intérieur . Et les deux sont vraiment très différentes . Mais pas opposées , en fait , parce que chacune sert à mieux comprendre et donc : vivre l'autre . Tout ce qui remplit ma maison à l'intérieur , dans ma tête , à force ça fait comme une énorme boule de vie , et tout ça il faut , d'une façon ou d'une autre , que ça ressorte , que ça serve à quelque chose . Non . Que ça devienne quelque chose . Comme la chenille devient un papillon . Et de toute façon si je ne le faisais pas je crois bien que à l'intérieur de ma tête ça finirait par exploser , sous la pression , tellement il y aurait de petites cellules de vie entassées les unes sur les autres . Ou bien ma maison se casserait sur un côté et tout ça ça s'échapperait , comme l'eau d'un tuyau qui fuit . Et il y aurait des dégâts . Mais de toute façon la question ne se pose pas , parce que tout ça c'est tellement beau et fort à la fois , qu'on ne peut pas le garder pour soi , dedans soi . Non . Tout ça c'est quelque chose qu'on a reçu , de la colline , ou d'ailleurs , ou de la vie elle-même , et alors maintenant c'est à d'autres de le recevoir , une fois qu'on a bien tout digéré (assimilé) . Parce qu'en passant par nous , comme une étape , ça a pris une autre forme encore que celle de la vie ou des cellules de la colline . Et cette nouvelle forme-là , quand elle vient de

moi , elle contient déjà plus d'humain , qui est la part que j'ai ajoutée , et donc elle est plus facile , ou moins difficile , comme on veut , à comprendre , et donc à reconnaître par les bipèdes . En quelque sorte : comme c'est moins différent de ce qu'ils sont que la vie pure , eh bien il comprennent plus facilement que ça peut être quelque chose de bon pour eux . Ils acceptent , aussi . Mais par contre , du coup , ça leur fait peur , aussi . Le reste c'était "étranger" à eux . Comme un rocher ou un lac . Ils pouvaient le regarder en se disant "Ça , ça ne me concerne pas , parce qu'il n'y a rien là-dedans qui ressemble à ce que je suis" . Ils se trompent , bien évidemment . Mais en tout cas ça les rassure . Alors que si on les met face à quelque chose qui n'est pas complètement différent d'eux ; plus , même : quelque chose qui "est passé par" un autre bipède comme eux , et qu'ils appellent alors : compatible , ça oui ça leur fait peur , parce que le lac ou le rocher ils pouvaient ne même pas y penser , alors que s'ils se retrouvent en face de quelque chose de compatible , mais qui les dérange , parce que c'est différent et nouveau , et surtout parce que personne ne leur a dit ce qu'il fallait réciter dans ces cas . Là ils ne peuvent pas faire comme si ça n'existant pas , pour eux , par rapport à eux , en eux . Alors ils réfléchissent , un peu , ils ont perdu l'habitude de le faire , depuis leur petite enfance , et donc c'est difficile , mais bon très vite ils comprennent quand même qu'ils sont face à quelque chose que "la vérité officielle" , comme dirait quelqu'un que je connais bien , ne les a pas préparés à ... affronter . Ils ne sont pas prêts à prendre conscience du fait que tout ce qui fait la vie ne se trouve pas , bien au contraire , entre les mains des bipèdes , et en particulier des savants , mais au-delà même de ce qu'ils peuvent imaginer , et donc qu'ils pourraient bien , s'ils s'aventuraient à voir ce que c'est , cette chose nouvelle qui se retrouve soudain face à eux , se rendre compte , ou plus exactement se ressouvenir , que tout ce qui compte réellement fait notre force , et que la valeur de tout ce qu'on est , et fait , se situe en fait au-delà de ce qu'ils appellent leur connaissance , qui n'est en fait qu'un gros tas sale de croyances stupides . Au-delà de leur imagination , même . Alors quand ils voient venir cette idée ... b'en ils referment la porte , tout simplement . Il la claquent avec autant de violence que leur soudaine peur le leur inspire . Et alors : moi , nous , on se retrouve

dehors , avec nos montagnes de vie qu'on doit passer à d'autres , qu'on veut passer à d'autres , aussi bien pour qu'elles ne se perdent pas que pour qu'ils en profitent , eux aussi . Qui a le plus besoin de magie que les malades , d'ailleurs ? Et nous on sait très bien à quel point c'est ce qu'il leur faudrait , vu à quel point ils sont complètement vides en dedans , sans ça . Et puis nous on sait où aller en chercher d'autre . De la vie . De la magie . Et ça ne nous pose pas de problème . Aucun . Alors quand on les a vus (croisés) , on a essayé . Ce n'est pas "plus fort que nous" , c'est ce que nous voulons , tous . Et on se retrouve là , devant la porte qu'on nous a claqué à la figure , la porte d'une existence morte qui refuse la vie parce que comme elle ne sait pas ce que c'est , ça lui fait peur . Et on sait déjà qu'on le reféra . Et encore . Pas parce que c'est plus fort que nous mais parce qu'on le veut . Peut-être pas tout de suite parce que ça nous fait mal , en dedans , d'avoir échoué , pour ça ... mais on le reféra . On réessaiera . Pour sûr !

Les autres je ne sais pas comment ils font , mais aussi je ne leur ai pas demandé parce que les portes à la figure on n'en parle pas , entre nous . On ne parle que de la magie , de nos maisons à l'intérieur et de celles des autres , celles qu'on voit , et celles qu'on devine . En souriant . Et même en fait on ne parle pratiquement pas . On ne se regarde même pas les uns les autres . On ne regarde pas non plus tous ensemble dans une direction en particulier , comme le font les gens qui s'aiment , parce que la vie n'est nulle part en particulier , puisqu'elle est partout en général . Non . Nous on "sait" les autres autour , et ça suffit . Trèèèèes largement . Bref : les autres je ne sais pas , mais moi , comme je ne peux pas garder tout ça pour moi , eh bien je fais la seule chose qui puisse avoir une chance , même toute petite , de permettre aux bipèdes malades de comprendre de quoi ils ont réellement besoin , et qu'ils passent pourtant leurs vies à fuir , à repousser , à chasser , même , quand ils le peuvent : je la leur envoie en pleine figure . Oh non ! Pas pour leur faire du mal , au contraire . Pour les secouer .

C'est la fermière qui m'a fait avoir cette idée . Un jour que j'étais là , il y a eu une bagarre générale entre plusieurs poules . Ce n'est pas agressif , une poule , mais quand ce n'est pas content ça ne plaît pas . Et donc moi je regardais la fermière et je me demandais comment elle allait

arrêter ça . Je pensais qu'elle allait les attraper les unes après les autres et les mettre dans des endroits séparés , le temps qu'elles se calment , ou les pousser avec un balai ou quelque chose avec un manche (Ça fait des plus grands mouvements qu'à la main) pour les séparer , mais non . Au lieu de ça elle est allée rapidement chercher deux bouts de planches , et après s'être bien concentrée pour ne pas rater son coup , car j'ai su après qu'elle devait faire ça en une seule fois , elle les a claquées l'une contre l'autre , bien à plat , mais avec une telle violence que même moi j'en ai fait un bond sur place quand le bruit m'a sauté dessus . Alors que je m'y attendais . Donc j'ai tout de suite compris ce que ça avait pu faire comme impression aux autres , qui ne s'y attendaient pas . Et les poules qui se bagarraient , et les autres poules qui étaient à côté , et tout le monde autour , oui tout le monde s'est arrêté net . À l'école ils seraient contents d'avoir un système comme ça parce que là oui , à ce moment là , on pouvait entendre les mouches voler . Et encore ; moi sur le moment je me suis dit que même les mouches elles avaient du se poser , elles aussi . Et du coup , rien qu'avec ça , en un instant et sans rien faire d'autre , la bagarre , c'était fini . Plus que fini : oublié . Un instant les poules ont regardé à droite à gauche , comme si elles se réveillaient tout d'un coup après s'être assoupies , et petit à petit elles ont chacune trouvé quelque chose à faire . Comme s'il ne s'était rien passé . Et bien évidemment quand elle a eu fini de s'assurer que le calme était revenu , je lui ai demandé comment elle avait fait ça . Elle a fait un geste de la main , comme pour chasser une mouche , et puis elle est allée ranger ses deux bouts de planche . Mais quand elle est ressortie , je lui ai reposé ma question , mais autrement . Parce que : entre temps je m'étais ressouvenu qu'elle n'aime pas les mots et les théories , et que donc ce n'était pas ma question qui l'embêtait , mais seulement la façon dont je l'avais posée , et qui lui avait fait penser que je lui demandais , en quelque sorte , une "recette" . Alors la seconde fois je lui ai simplement dit : "Je vois bien ce que vous avez fait et ce que ça a donné . Mais ce que je ne comprends pas c'est ... comment c'est possible que ça ait donné un tel résultat . Ce qui s'est passé dans leur tête ." . "Ce qui s'est passé" , ça , apparemment , ça lui a plu . Alors elle a pris un peu de temps pour réfléchir , et puis elle m'a dit : "Le problème , vois-tu , avec

les gens , et mes poules ou mes oies ne sont pas si différentes que ça d'eux , c'est que souvent , à force de chercher toujours ce qu'ils veulent le plus , ce qu'ils "désirent" , en termes de grandes personnes , ils finissent par ne plus penser à autre chose , par ne même plus voir autre chose . C'est un peu comme les chevaux à qui on met des œillères et qui du coup ne voient rien d'autre que leur chemin . Sauf que les chevaux eux sont dirigés , alors que les gens sont censés se diriger tout seuls ." . Et comme elle m'avait vu couiner du coin du nez quand elle a dit ça elle a repris : "J'ai bien dit : sont censés , supposés , en théorie . Et donc parfois ils sont tellement absorbés par ce qu'ils font , et auquel ils attachent de plus en plus d'importance à cause de ce qu'on appelle les enjeux , qu'ils ne savent même plus pourquoi ils le font . C'est comme ça qu'ils en arrivent à faire des choses complètement absurdes , et que d'ailleurs ils regrettent d'avoir fait , après . Parce que très rapidement , et surtout avec l'habitude d'agir comme ça , ils ne se souviennent même plus de pourquoi ils ont commencé à faire quelque chose . Et alors quand ça dégénère , parce que ça arrive parfois : au lieu de comparer les raisons de ce qu'ils avaient à faire , avec l'importance de ce qui est en train de se passer , ce qui leur permettrait de comprendre instantanément qu'il y a dis-pro-por-tion entre les deux , eh bien ils trouvent tout ça normal . Parce qu'ils ne pensent plus à se demander ce qui est normal ou pas , comme le cheval qui ne fait que suivre le chemin , quelles qu'en soient les conséquences , parce qu'ils ne pensent plus à rien d'autre , mais vraiment à rien du tout d'autre , qu'à obtenir le plus possible de ce qu'ils veulent . Et dans ces moments-là plus personne ne peut plus rien pour eux , parce qu'ils n'écoutent plus rien , même pas eux-mêmes . Surtout pas eux-mêmes , en fait . Comme le dit très bien l'expression : "Ils ne veulent plus rien savoir" . Veulent . Pas : Peuvent . Comme les poules , tout à l'heure . Et si on veut que ça s'arrête , il n'y a qu'un seul moyen . Et c'est ça qu'il faut que tu retiennes , si tu veux comprendre ce qui s'est passé dans leurs têtes pour que tout s'arrête . Il faut ... les secouer . Tout simplement les secouer . Et pas qu'un peu . Mais une seule fois , sinon ils vont se sentir attaqués . Une seule fois , et aussi brutalement que possible sans leur faire de mal . Le bruit des planches ça a secoué mes poules , et toi aussi je l'ai

bien vu , même si je savais avant de le faire que ça te secouerait . Et comme ça t'a secoué aussi , tu peux bien comprendre , comme ça , ce qui s'est passé : Toi , ça ne t'a rien fait (d'autre qu'une secousse) , mais les poules , elles , ça les a figées . Elles ont été secouées , comme toi , sauf que chez elles , ça a eu un autre effet : celui de les ramener à la réalité . Et c'est ce qu'il leur fallait parce qu'elles avaient fini , à force de ne plus chercher à savoir ce qu'elles faisaient ni encore moins pourquoi , par ne plus réagir à aucune situation , même totalement absurde , comme de se battre pour une graine , et tout ça parce qu'à force de s'habituer à ne rien savoir ou comprendre , elles avaient fini par oublier , purement et simplement , pourquoi elles en étaient arrivées là , alors que ça avait commencé à peine une minute avant . C'est normal chez les poules , parce qu'elles ont un tout petit cerveau , et habituel chez les humains parce qu'ils ne se servent plus du leur depuis très longtemps . (Là , je n'ai pas pu retenir un sourire en coin) Bref : ce qui s'est passé quand j'ai secoué tout le monde avec mon bruit de planches , c'est que ça les a obligées à ne plus seulement "faire" sans comprendre pourquoi , ni même sans pouvoir se souvenir de pourquoi elles en étaient arrivées là , mais à ... comprendre ce qui se passait . Elles ont été obligées de le faire . Quelqu'un qu'on secoue a besoin de comprendre ce qui se passe . Tout de suite . Il a besoin de comprendre pourquoi il est secoué . C'est un instinct qui se réveille , instantanément , un instinct de survie , et rien en lui ne peut résister à ça . Et donc il remet en route la machine à comprendre , et avec : la machine à se souvenir de "pourquoi on fait les choses" . Et à l'instant même où il fait ça , il cherche le sens de ce qui était en train de se passer , et donc il comprend que ça n'en avait pas . Et du coup il arrête tout ce qu'il était en train de faire , parce que personne ne fait quelque chose qui n'a pas de sens dès qu'il se rend compte , consciemment , que ça n'en a pas . Et alors tu as vu toi-même les poules qui , petit à petit ... d'une certaines façon "reprenaient à zéro" leur programme , et cherchaient des choses à faire , mais qui aient du sens , cette fois . Et c'est comme ça que tout est rentré dans l'ordre , dans leurs têtes , et donc : ici . Et toi pendant ce temps là tu n'as rien eu d'autre à faire que de regarder , parce que tu n'étais pas "coupé du sens des choses" , au

moment où tu as été secoué , et donc tu n'as pas eu à retrouver ce qui a du sens , puisque tu n'avais rien perdu de tout ça . Et donc tu en a profité , ce qui est une bonne idée , pour observer ce qui se passait chez les autres . Et maintenant tu peux comprendre ce qui s'est passé , avant , au moment de la secousse , et finalement après , parce que tu l'as vu de tes yeux . Eh bien c'est toujours comme ça , que ce soit avec les poules , ou d'autres animaux , ou les hommes : Quand ils ont perdu le sens des choses , il faut les secouer pour qu'ils soient obligés d'en chercher à nouveau , dans un premier temps parce qu'ils sont obligés de le faire à cause de la secousse qui les a , en quelque sorte : "réveillés" , en faisant ressurgir un instinct , puis dans un second parce que : confrontés à l'absence de sens ils doivent en chercher . Et comme ils ont repris un instant l'habitude de réfléchir , puisqu'ils en sont revenus à chercher du sens , ils en ont trouvé et , cette fois-ci , ils sont restés sur leur lancée . " .

Ça m'a sacrément marqué , ce qu'elle m'a dit ce jour-là . Du coup je ne suis pas resté chez elle . Et elle a compris pourquoi . Elle me l'a dit , un autre jour . Il fallait que je me trouve un endroit tranquille pour réfléchir à tout ça , voir si j'avais bien compris tout ce qu'elle m'avait dit , le noter très soigneusement dans ma mémoire , jusqu'au moindre détail , pour ne rien en perdre , parce qu'avant même d'avoir compris ce qu'elle m'avait expliqué , quelque chose en moi sentait déjà que c'était important , ça . Très important , même . Et puis surtout il fallait que je compare , là , tout de suite , sa "vision des choses" , avec tout ce que j'avais observé jusque là . Pour voir si "ça collait" , ou pas . Et j'ai fini par comprendre et par être sûr que j'avais bien compris . Et j'ai comparé . Et ça collait .

Alors depuis , petit à petit j'en suis venu à prendre une grande décision , sans qu'il y ait pourtant vraiment eu un moment particulier où j'en sois arrivé à me dire que c'était devenu une décision , mais au bout du compte c'en était bien une , et ça l'est toujours , d'ailleurs : à partir de ce moment-là j'ai décidé que , chaque fois que je sentirais que je peux le faire , je ferai ce qu'il faut pour secouer tous les bipèdes , toutes les grandes personnes et même (surtout , en fait) mes parents . Parce que ça oui c'était quelque chose que je pouvais faire . Et qui donne un résultat .

Un vrai . Et même si je sais bien qu'après ça , petit à petit ils reprennent leurs anciennes habitudes , eh bien , grâce à moi , pendant au moins un moment ils auront pu se voir eux-mêmes , voir l'absurdité de ce qu'ils faisaient , ou plus exactement de ce qu'ils avaient laissé faire sans vraiment s'en rendre compte , et même s'il repartent vite se réfugier dans leurs systèmes , et c'est ce qu'ils font toujours , en effet , ils auront au moins pu profiter d'un moment de lucidité (Merci) , et peut-être que comme ça ils penseront à le refaire , un jour . Peut-être que non , aussi . Mais ça vaut le coup d'essayer . Ça vaut sacrément le coup . Je n'en ai pas reparlé à la fermière , mais ce n'est pas la peine . Des fois je sens que , mine de rien et l'air de penser à autre chose , elle regarde à l'intérieur de moi , et elle voit ça , c'est forcé . Et après elle a ce petit sourire que je connais bien , maintenant , et qui semble dire : en voilà au moins un qui a compris ça , et qui en plus en fait quelque chose . Alors d'une certaine façon ça me rassure (conforte) dans mon idée de continuer . Parce que nul mieux qu'elle qui m'a expliqué tout ça et montré que ça fonctionnait , en pratique , ne peut savoir si j'en fais un bon , ou au contraire un mauvais usage . Finalement , on n'en a jamais reparlé mais elle prend toujours des nouvelles , à sa façon , de l'évolution de "ma petite révélation" . Et moi je suis content qu'elle le fasse , et que ça lui plaise , ce que j'en ai fait . Et on n'a pas besoin de mots pour faire ça . Parce qu'elle n'a pas de GPS , et que je suis un enfant qui est dans la vie .

Alors , chaque fois que je peux , je leur envoie en pleine figure , aux gens abrutis par leurs habitudes , et avec toute la violence que je peux (humainement) y mettre , tout ce que j'ai de vie en moi . Sans prévenir . Et ça les secoue . Après ça le reste ne dépend plus de moi , mais ça je peux le faire , et donc je le fais . Lorsque je peux . Et peut-être qu'un jour ils se souviendront , à un de leurs moments perdus , et qu'ils se diront que ce serait une bonne idée de le refaire , même "rien que pour voir" . Et s'il le faut et si je peux je serai là pour les aider , à ce moment-là . Ça aussi je peux le faire .

Alors que pour tout le reste , non . Je ne peux rien faire .

Le 24 .

Laisse-moi deviner : tout ça ça ne t'avance pas à grand-chose . C'est ça ? Alors je le redis : Vous ne comprenez vraiment rien à rien . Le monde est réellement beaucoup , mais vraiment beaucoup plus simple que vous ne le pensez . Vraiment , je l'ai déjà dit ? Hi hi ! En tout cas il l'est . Pourtant , quand il pleut , vous , vous comptez les gouttes d'eau . Pour faire Staïle que vous êtes des savants . Ou vous achetez une machine qui le fait et vous êtes contents , alors que vous voyez bien que le résultat affiché ne peut pas être réel . Mais vous êtes contents quand même parce qu'elle a coûté cher , cette machine . Alors que nous , la pluie , on l'écoute . Et ensuite on la remercie pour tout ce qu'elle a fait pour nous , et on va sauter dans les flaques , faire les fous avec des grenouilles , ou compter le nombre incroyable d'escargots qui se montrent , pour voir qui en trouvera le plus . Alors que vous quand elle s'arrête vous grognez juste que "c'est pas trop tôt" . Et vous ne remarquez même pas que l'air que vous respirez est un peu moins empoisonné qu'avant ça , et que c'est mieux pour courir "rattraper le temps que vous avez perdu" . Nous quand on a besoin d'une grosse cale pour faire une marche , on en cherche une , on en trouve une , et on en fait une marche . Point . Plus simple tu meurs . Vous , vous achetez des voitures tellement prétentieuses qu'elles n'ont même pas pris la peine d'avoir un vrai frein . Et vous avez beau savoir qu'elles sont mal fichues vous les garez quand même dans des pentes , et quand elles dévalent jusqu'en bas , la seule chose que vous vous demandez c'est : où est passée la cale que vous aviez placée sous la roue . Parce que c'est tout ce que vous avez pu faire , avec une voiture plus chère qu'un million de cales : en gâcher une vraie , solide et utile . Pour compenser ce qu'elle ne sait même pas faire , votre petite merveille . Mais vous demander comment ça se fait qu'une voiture n'est pas fichue de rester tranquille cinq minutes , ça : non , ça ne vous vient même pas à l'esprit . Malgré ce que vous l'avez payée .

Nous quand on a besoin de pouvoir grimper une petite pente qu'on emprunte souvent , quand elle est trop glissante à cause de la neige , on trouve une solution , et puis c'est tout . Mais vous quand il vous manque un jeu de chaînes , vous partez très vite , parce que vous avez perdu du temps à les chercher , et avec une voiture dont une seule roue accroche ,

parce que vous êtes pressés , et vous faites un accident . Et bien sûr vous dites que c'est la faute des autres alors que vous n'avez pas voulu acheter un jeu d'avance , parce que vous avez payé votre super joujou tellement cher qu'après ça il faut économiser sur tout . Surtout sur la sécurité , vu qu'elle n'est basée que sur des hypothèses , et que donc ça vous permet de jouer à votre jeu favori à vous : la spéculation (Merci) . B'en voyons ... Excellent placement l'économie de deux jeux de chaînes . C'est sûr ! Et pourtant on peut faire autrement . La preuve : nous on a bien pris le temps qu'il fallait pour chercher des chaînes , au lieu d'aller bêtement abîmer nos vêtements en re-dévalant la pente trop glissante .

Vous , vous vous plaignez tout le temps que vous n'arrivez pas à allumer votre précieux barbecue , de luxe . Préfabriqué . Et vous ne cherchez jamais à savoir ce qui ne va pas . Parce que vous êtes pressés . Alors qu'il faut savoir prendre le temps de bien faire les choses . Et respecter la nature . Comme nous quand on a soigneusement et méticuleusement remplacé la moitié de l'essence de votre bouteille par de l'huile , pour vous protéger contre les accidents où on se fait brûler . Et on a bien fait de vous offrir ce cours , gratuit , je le rappelle , de prévention , parce que : une fois que vous aurez réussi à allumer votre machin , l'huile bien chauffée aura fini par prendre feu . Et vous en aurez mis beaucoup , vraiment beaucoup , à force d'essayer de "comprendre" ce qui n'allait pas , et donc d'en rajouter , comme si ça allait changer ou vous expliquer quoi que ce soit . Et vous verrez bien que ça ne sent pas bon du tout , et que tout le mur à côté est tout noir , et donc vous aurez compris que ce n'est pas une bonne idée d'utiliser des produits chimiques , et dangereux , quand on est dans la nature . Et nous comme récompense pour vous avoir aidé à comprendre ça on aura eu un de nos spectacles préférés : vous . Et on n'aura pas eu besoin de perdre plein d'argent pour , comme vous : bien montrer aux autres que même s'il vaut dix fois plus cher , un barbecue qui prend feu ça fait autant de dégâts qu'un tout simple .

Vous , vous comptez , les yeux fermés , sur votre tracteur pour qu'il fasse exactement ce que vous en attendez , sans même vérifier si tout va bien , et nous ... b'en on compte sur vous pour ne pas remarquer qu'on a

détaché la remorque , pour avoir une bonne demi-heure devant nous pour "emprunter" un maximum de sacs de graines pour nos appâts et nos copains . Surtout les miens , en fait . Et vous quand vous revenez , vous êtes déçus parce que la technique vous a trahis , et vous vous mettez en colère , et du coup vous ne remarquez même pas ce qui "s'est absenté momentanément" de votre remorque restée à son point de départ . Et nous on est contents de n'avoir compté que sur nous . Et on voit bien , de loin , qu'on a eu raison . Et vous , vous irez plus tard faire des reproches au vendeur de tracteurs , pendant que nous on s'offrira un ballet gratuit de canards sauvages ou de cygnes , grâce à vos graines , ce qui sera moral puisque nous on aura su rester humbles , face aux grands mystères de la nature , en nous laissant seulement guider par notre intuition , au lieu de nous fier à ceux qui récitent ce que disent les savants , pour qu'on leur fasse gagner beaucoup l'argent .

Nous on passe nos journées à essayer de nous rendre utile , notamment en vous aidant à comprendre tout ce que vous n'avez pas le temps d'apprendre , par vous-même . Et ça fait beaucoup beaucoup de choses chez beaucoup beaucoup de gens , tu peux me croire : je sais de quoi je parle . Vous , vous cherchez tout le temps vos outils alors que tout le monde vous a pourtant bien dit qu'il ne fallait pas les poser dans l'herbe , et encore moins s'absenter un moment parce que après on a oublié où ils étaient et du coup on ne les trouve plus . Dans l'herbe ... Et nous on ne vous dit surtout pas , même pas de loin , qu'on les a trouvés pour vous , parce qu'on sait que sinon vous perdriez tout le bénéfice de notre bel enseignement . Et vous , vous criez "C'est un monde , ça , tout de même" , alors que c'est ça que vous êtes en train de rater , justement : tout un monde pour vous guider dans vos décisions , mais que vous n'écoutez pas . Alors nous , quand on voit ça , on sait qu'il faudra absolument qu'on revienne , parce que visiblement vous n'avez pas encore bien compris ... Qu'il faut savoir laisser faire les choses , comme elles se présentent , au lieu de vouloir forcer le monde à faire comme vous voulez . Et qu'on ne jette pas ses outils dans l'herbe .

Ou bien on agrandit un peu chaque jour les nids de poules , mais qu'on remplit de cailloux pour compenser , c'est-à-dire pour que vous vous

habituez à l'idée que cet endroit-là ne pose pas de problème , et quand ils sont bien larges et bien profonds , les trous , et que vous vous êtes bien habitués , on enlève en une minute tous les cailloux , et ça c'est facile et rapide , et ensuite on passe la matinée bien cachés à vous regarder ... prendre enfin conscience , grâce à nous bien évidemment , de : à quel point vous ne savez pas réellement changer une roue , contrairement à ce que vous pensiez . Et vous vous mettez en colère . Et donc vous y arrivez encore moins . Et en plus vous n'entendez pas non plus que nous on est tous pliés en deux de rire . Mais par contre après ça vous vous souviendrez que : là où il y a des enfants il faut rouler doucement . Et ça c'est très important . Et ce sera grâce à nous aussi . Mais des fois notre système éducatif nous permet aussi de nous montrer magnanimes , en ne parlant à personne des mauvaises choses que vous faites , pour que vous puissiez comprendre que c'est pour votre bien qu'on agit , et non pas contre vous . Sinon on en parlerait . Pour que vous soyez punis . Par exemple : Souvent quand on ne voit presque rien parce que le ciel est tout noir , on va voir si on peut trouver le moyen de surprendre des Lutins , ou autre chose , dans les bois ou les fourrés épais , parce qu'on pense qu'ils doivent penser qu'on ne les verra pas . Mais aussi on entend des choses , ou on croit en voir , qui nous font vraiment , mais vraiment peur . À force d'essayer de deviner ce que ça peut être . Ce qu'on entend ou qu'on croit voir . Et on a beau y aller depuis longtemps , ça nous fait toujours peur . À chaque fois . C'est maximum flip..... Bon , Maman ne veut pas que j'emploie ce mot mais tu m'as compris . Alors on y va chaque fois qu'on peut . Et on essaye de rester ensemble pour se rassurer , mais dès qu'on se décide à filer vite fait avant de savoir à qui ou à quoi on a affaire , on se perd de vue et on se retrouve (disséminés) par petits groupes de deux ou trois . Et alors on s'appelle , pour essayer de reformer le groupe . Mais on a peur que ça donne notre position alors on se déplace tout le temps , en continuant à s'appeler les uns les autres . Et même des fois on se retrouve subitement face à face avec des autres qu'on n'avait pas entendu venir , et là le cœur il remonte jusque sur le cou comme la couette quand il fait froid . Et à chaque fois qu'on s'aperçoit qu'on s'est fait peur pour rien , on en rigole tous à ne plus arriver à respirer . Bref : on profite pleinement des

derniers doutes de notre enfance , pour fabriquer des aventures à partir d'idées ... d'idées auxquelles on ne croit pas vraiment , mais que le doute , justement , nous fait tout de même prendre au sérieux . Et donc ce sont des moments magiques , que l'obscurité en plein jour permet , puisque nous ne sommes pas censés être rentrés à la maison , alors que c'est pourtant un peu comme la nuit , dans ces moments-là . Donc c'est quelque chose de rare et de fort , et dont il faut en profiter à fond tant que ça dure .

Mais évidement , devine ce qui se passe , des fois : des bipèdes viennent gâcher la fête en nous criant , de loin bien évidemment parce que nous on ne laisse personne s'approcher , et de toute façon ils ne peuvent pas parce qu'ils sont trop grands et trop maladroits , des choses du genre : "C'est pas un peu fini ce bor... ?" , et qu'on fait trop de bruit et que ça les dérange , et qu'on n'a rien à faire là , b'en voyons . Et ils sont vraiment énervés et il y a de la menace , réelle , dans leur voix , parce que : comme il fait sombre ils travaillent moins vite , et alors ils se disent seulement qu'ils vont faire moins de sous à cause de ça , et donc quand ils entendent que nous on s'amuse comme des fous ça les contrarie beaucoup . C'est comme ça les bipèdes . Quand ils sont mécontents ils font toujours tout ce qu'ils peuvent pour empêcher les autres d'être contents . Ça ne les rend pas moins mécontents mais seulement moins jaloux . Et encore ... Bref : ils le font . C'est d'ailleurs pour ça que dans les villes il n'y a que de la tristesse et du malheur : parce que comme ils sont très nombreux et très entassés là-dedans , il y en a toujours au moins un qui n'est pas content et qui finit par tout gâcher pour que les autres n'aient pas plus que lui . Toujours au moins un . Bref nous on ne fait pas trop attention à eux quand ils nous crient dessus comme ça , parce qu'on sait très bien pourquoi ils le font , et qu'ils n'ont pas à nous interdire d'être là . On fait juste attention à ne pas tomber sur eux . C'est tout . Seulement voilà ... On dirait qu'ils sont nés avec pour seul but dans la vie de faire exactement ce qu'il ne faut pas , surtout pas , faire . Alors pendant qu'ils réfléchissent à ce qu'ils pourraient nous réciter pour qu'on s'en aille , ce qui est exactement la plus mauvaise façon de procéder , surtout avec nous , il y en a toujours un , et pour nous : un seul suffit , qui pense avoir trouvé la récitation

idéale pour nous faire déguerpir , et qui donc se met à crier très fort quelque chose du genre : "Allez les morv*** ne restez pas là parce qu'il y a des outils dangereux un peu partout , et vous allez vous blesser dessus parce que vous ne les verrez pas" . Quelque chose de ce genre , oui . Du genre qui comprend la partie "ne restez pas là" , qui se prétend "gentil et qui ne veut que notre bien" , alors que ça fait une heure qu'ils nous balancent menaces sur insultes , première erreur que de nous croire assez stupides pour tomber dans le panneau , mais aussi la partie qui dit qu'il y a danger . Et ça , nous , ça nous intéresse beaucoup , par contre . Parce qu'on a bien remarqué qu'ils étaient énervés , et qu'il faisait sombre , ce qui nous semble donc en effet une situation idéale pour ... faire une boulette , comme ils disent . Peut-être même une grosse boulette . Pas nous : eux . Alors ça réveille en nous notre sens le plus aigu des responsabilités que nous avons envers nos aînés , en plus du respect , ça va de soi . Et alors , comme nous sommes déjà complètement trempés et que donc , un peu plus un peu moins ça ne changera rien , et qu'avec eux partout la partie a perdu beaucoup de son intérêt , on oublie complètement et instantanément notre étude en cours sur les Lutins et autres Gnomes pour nous consacrer , après concertation générale , élaboration des stratégies , et répartition des tâches , à l'un de nos devoirs les plus sacrés : la mise en œuvre de mesures de protection , contre elles-mêmes , des grandes personnes . Et nous nous y employons avec conviction , méthodisme , et une confiance inébranlable , et pour cause vu que nous nous entraînons tous les jours , en la réussite de notre mission . Et donc nous commençons à repérer "de pas trop près mais un peu quand même" , tout ce qui , selon leurs critères , peut s'avérer dangereux . Autant dire : tous ... leurs outils . Oui : tous , puisque quasiment à chaque fois qu'on met la main sur quelque chose on s'entend dire à la seconde même : "Lâche ça c'est dangereux" . Oui : sur le pied , il faudrait le lâcher . Bien sûr . Sinon ce ne seraient pas des grandes personnes . Et donc nous déployons tous nos efforts pour ... Mais non !.. Pas leur ... emprunter leurs outils . Qu'est-ce que tu voudrais qu'on en fasse , d'ailleurs , puisqu'ils sont dangereux , et que nous sommes des enfants très responsables . Non , nous entreprenons , mus par un profond sens du dévouement , de les ...

ranger . Pour eux . Pour qu'ils ne se fassent pas mal avec , vu comment ils sont maladroits et énervés . Et donc on commence à les ranger ... là où personne ne risque de se faire mal en tombant dessus , même avec le plus de maladresse possible , c'est-à-dire : dans tous les endroits auxquels ils n'ont pas accès . Comme ça on est sûrs de chez sûr . Hi hi ! Et dès que l'un se met à chercher quelque chose qu'il ne trouve (déjà) pas , d'autres viennent l'aider à chercher , et ça dégage la voie pour finir de ranger ce que ceux qui sont venus aider ont laissé sur place . Le temps de trouver ce que l'autre ne trouve plus . Ça c'est vraiment bien : quand ils se mettent enfin à bien se comporter , pour une fois , en fabriquant eux-mêmes les diversions . Bravo messieurs . Excellente initiative . Et après , quand on a tout bien rangé on s'éloigne , et on se regroupe tous à l'endroit convenu pour , dans le noir (la pénombre) , les entendre ... s'obstiner à ne pas comprendre à quel point c'est pour eux qu'on a fait tout ça . Ce qui au passage nous a demandé beaucoup d'efforts . Ils pourraient au moins nous dire merci . Au lieu de ... Bref nous vivons un grand moment fait de beaucoup de petits bonheurs . Il faut si peu de choses pour amuser les enfants . Comme une troupe de crétins jurant qu'ils vont nous étriper sur place quand ils nous auront attrapés . Pour ça ils peuvent toujours courir . C'est le cas de le dire . Mais des fois que tu l'aises oublié , depuis ton enfance , je rappelle que : l'effet comique , là , est uniquement dans le mot "quand" , auquel nous répondons à chaque fois que nous l'entendons par : "si" . Sans plus . Juste un mot . Mais avec un sourire jusqu'aux oreilles . Et ça pourrait durer des jours , on ne s'en lassera pas .

Une fois , même , ils ont rasé tout un sous-bois à coup de faux , comme ça . Et du coup ils se sont attirés de gros ennuis parce qu'ils avaient eu beau , ensuite , répéter et répéter encore qu'ils avaient bien le droit , tout de même , de récupérer ce qui leur appartenait , et que c'était les enfants qu'il faudrait punir , tout le monde à continué à appeler ce qu'ils avaient fait : vandaliser un milieu naturel . Ce jour-là , d'ailleurs , on a bien failli tous mourir en écoutant la "discussion" , de (très) loin , parce qu'on ne pouvait plus s'arrêter de rire , vu qu'on avait compris dès le début qu'à chaque fois qu'ils allaient dire quelque chose ça allait les enfoncer un peu plus eux-mêmes . Et en effet pendant plus d'une heure

on les avait vus , pour notre suprême bonheur ... s'enfoncer . Eh oui ! C'est dur la vie quand on ne veut pas écouter ce que les enfants ont à nous dire ... Ou à nous apprendre ...

Tu vois ? Il suffit de rester simple , mais surtout : d'écouter . Et pour les innocents il faut ajouter la règle numéro un : ne surtout , quoiqu'il arrive , jamais être réellement innocent . Mais c'est tout .

Et si , au lieu de chercher toujours plus de trucs à réciter pour faire les importants les uns devant les autres , alors que chacun vous verra toujours de la façon dont vous le voyez lui , c'est-à-dire comme : rien , puisque ce qu'il récite vient , comme pour vous , de tout sauf de lui et que donc ça ne fait pas sa valeur ; si donc vous vous décidiez à comprendre , et c'est important , très important même alors ouvre grandes tes oreilles et ta mémorette intégrée , que : tout autour de nous il y a , à portée "de main" , toutes les réponses à toutes les questions que nous pourrons jamais nous poser , sous réserve que ce soit à notre portée de comprenette , bien évidemment , alors vous pourriez peut-être commencer à pouvoir envisager , pour la première fois depuis que vous avez tout oublié , que votre vie n'est pas une totale mocheté permanente "parce que c'est comme ça" , mais uniquement parce que vous ne savez plus que vous existez , indépendamment de tout ce et ceux qui vous entourent , mais aussi que le monde , aussi bien la partie qu'on voit que celle qu'on ne voit pas , vous donne des droits , des capacités et même : des connaissances . Oui , sans rien faire ... D'autre , bien évidemment , que de ... s'ouvrir à lui .

Mais c'est vrai qu'il n'y a pas de service après-vente pour l'existence . Alors vous dites que c'est nul , mais pourtant ceux des magasins vous n'y mettez même pas les pieds tellement vous savez déjà ce qui s'y passerait et combien ça vous démoraliserait . Mais c'est une garantie . Ça rassure ... En théorie .

Le 25 .

Oui . Je m'en doute , tu sais . Tu as vraiment l'impression que rien de tout ça ne te parle de toi . De ce que tu es . Ou de ce que tu pourrais vivre . Que je parle de moi . Uniquement de moi . Ce sera sans doute

une "contradiction" de plus , que de lire ce que je t'écris en pensant que c'est pour moi . Alors que non : je te parle de tout ça pour que tu saches que ça existe et dans "l'espoir" que , peut-être , un jour , tu finisses par comprendre que ce n'est pas obligé que ça se passe seulement pour d'autres que toi , et en dehors de toi . Et puis , tu sais : parler aux gens je le fais souvent . Enfin ... j'essaye . Mais j'ai bien vu , à force , que ça ne servait à rien . Ceux qui ne t'aiment pas ne t'écoutent pas , et ceux qui t'aiment bien t'écoutent , enfin , c'est ce qu'ils disent , mais en fait ils te laissent simplement parler , mais sans écouter ce que tu dis . Et ils disent : "Les enfants ont besoin de s'exprimer" . Mais jamais ils ne pensent qu'on a quelque chose à dire . Vraiment . Et qui pourrait leur apporter quelque chose . Vraiment . Alors , par exemple tu parles du mal qu'ils se font entre eux , et ils attendent que tu aies fini , et là ils te demandent quelque chose comme "Et alors si je te donne un petit gâteau tu seras moins triste ?" . Parce qu'ils t'aiment bien . Ceux qui "t'écoutent" . Et moi je réponds que non , parce que je sais bien que s'ils le faisaient je serais encore dix fois plus triste , de voir à quel point ils ne m'ont pas écouté . Et qu'ils pensent que je ne leur ai dit tout ça que pour que ça me fasse du bien à moi .

Casser . Ça c'est mal . Emprunter , ça ... il reste un doute sur la question , mais en tout cas ça ne doit surtout pas être officiel , donc ça veut bien dire que ça prête à discussion . Et comme dans les discussions nous les enfants on a toujours tort ... eh bien il vaut mieux ne pas en parler du tout . Faire du mal , ça c'est pas bien non plus . Éduquer et punir , ça c'est bien à l'école , par exemple , mais seulement si c'est pas nous qui le faisons . C'est vraiment stupide parce qu'ils disent tout le temps que c'est pour notre bien . Alors je ne vois pas pourquoi ce serait mal que nous on le fasse pour des gens , puisque ce serait pour leur bien . Et c'est très hypocrite , aussi , parce que quand ils punissent c'est parce qu'ils sont contrariés et que ça les calme de faire ça . Tout le monde le sait . Donc c'est bien que c'est pour eux et non pas pour nous . Mais bon c'est interdit alors nous on ne punit pas : on insiste en revenant sur un cours précédent , lorsqu'on voit bien qu'il n'a pas été suffisamment assimilé , et donc on n'éduque pas non plus , on enseigne . Ce mot-là ils ne l'utilisent pas , à l'école . Apprendre , si , ils

l'utilisent , mais quand on leur demande pourquoi c'est eux qui nous apprennent des choses , et c'est tout de même une question intelligente (pertinente) , ils nous répondent que c'est parce que : eux , ils savent . Donc , d'une certaine façon ils justifient le fait que des gens , ou des chats qui sont dans mon jardin alors que ce n'est pas le leur , par exemple , puissent apprendre grâce à nous des choses que nous on sait déjà parfaitement , même en n'étant que des enfants . D'une certaine façon on peut même dire qu'ils nous y encouragent . Non mais !

Courir , c'est pas bien dans l'école , et c'est seulement toléré à l'extérieur . Ce mot là , ça veut dire qu'on te laisse faire "ce que tu veux" , b'en voyons , et que donc au premier problème , vu par eux , on viendra te dire que ce n'est pas ça qu'on t'a dit que tu pouvais faire . Re b'en voyons . Et alors en dehors de l'école , courir c'est tout simplement obligatoire . Dans notre règlement à nous . Qu'on est obligé , sans rire , d'appliquer , vu qu'il n'y a personne pour nous dire en quoi ça consiste : "ce qu'on nous a dit qu'on pouvait faire" . Mis à part ceux qui ne courent pas assez vite , bien évidemment , mais ceux-là ils ne comptent pas , parce qu'ils n'ont pas ce que mes parents appellent : "une autorité morale" . Donc on n'a pas à leur attribuer une autorité puisque justement ils n'ont aucune morale . Selon nos critères à nous .

Voler , c'est mal dans le sens : comme un voleur . Dans le sens : comme un oiseau ou un avion ... b'en ... en fait ça dépend de ce sur quoi tu retombes , et surtout de : combien ça coûte de le réparer ou d'en racheter un autre . Si tu vois ce que je veux dire ... Éventuellement ça peut poser encore plus de problème , si toi aussi tu t'es cassé quelque chose , ou même simplement si tu t'es fait du mal , mais vraiment mal , parce que là ça fait des soucis pour tout le monde , et ça c'est pas bien que les autres se fassent des soucis . Personne ne souhaite savoir , bien évidemment , quels soucis ça nous fait , à nous , d'avoir mal à en perdre sa dernière dignité . Mais c'est parce que les soucis c'est pour notre bien : ça nous aide à grandir . Mon règne pour un moyen de les faire faire quand ils s'apprêtent à dire ça !..

Insulter ce n'est pas mal quand c'est une grande personne qui s'adresse à un enfant , ou plusieurs , mais quand c'est entre grandes personnes c'est mal . Et d'ailleurs ça finit ... mal . Mais par contre si c'est un enfant qui

s'adresse à une grande personne , là c'est forcément toujours mal . Quelles qu'en soient les raisons . C'est d'ailleurs pour ça qu'on leur parle souvent de loin , comme ça ils ne peuvent pas dire qu'ils sont sûrs d'avoir bien entendu ce qu'on leur a dit . Mais enfin tout de même c'est mal . Et après ça ils viendront encore nous dire que ce qu'ils nous font subir tous les jours , c'est pour nous apprendre le respect . En nous montrant l'exemple . J'aimerais qu'on me dise en quoi on est respecté en n'ayant aucun droit mais bon ... je sens bien qu'on ne me donnera jamais la réponse à cette question-là , alors ...

Dénoncer son voisin c'est bien quand les choses vont mal , mais c'est mal quand les choses vont bien . Va-t-en trouver une logique là-dedans , toi .

Harceler c'est mal . Très mal . Et c'est souvent considéré comme "une attitude lâche" . Et ça consiste à refaire ou répéter toujours la même chose quand les gens à qui on s'adresse n'ont pas envie qu'on le fasse . Et c'est encore plus : mal , s'ils ont insisté pour qu'on ne le fasse pas . On devrait trouver a priori que ce n'est pas très important comme règle , pourtant et si on y réfléchit bien , c'est exactement ce qu'on nous fait subir à l'école tous les jours . D'école . Ou quand nos propres parents nous poignardent une fois de plus en nous expliquant pour la n-ième fois que : si , il faut y retourner . A l'école . Justement . Mais harceler c'est aussi un cousin de : insulter . Alors comme c'est un peu la même famille : quand nous on le fait c'est mal et quand des grandes personnes le font c'est pas mal . "Et c'est comme ça et p'is c'est tout ." Tu parles d'un vocabulaire pour des "exemples" . Et en plus c'est pour notre bien . B'en voyons ! Mais nous on a aussi nos propres critères de règles , et nous appliquons donc à celle-ci les mêmes que pour les insultes . À commencer par celle de l'éloignement obligatoire , ça va de soi .

Rêver , ça dépend de : à qui on a affaire . Pour mon Père ou à l'école c'est mal parce que ça veut dire que je risque de ne pas être "un gens bien" qui récite bien , comme les gens biens , alors que pour ma Mère : elle ne dit pas que c'est bien , mais elle ne dit pas non plus que c'est mal , parce que pour elle ça veut dire que je suis un gentil garçon . Et , toujours pour elle : que son fils soit gentil c'est plus important que ce qu'il sait réciter . J'ai dit plus important , pas que ça remplaçait . Eh

oui ! Les Mamans aussi ça finit toujours par vous trahir , tôt ou tard . Mais pour les copains , par contre : à une exception près c'est toujours mal . De rêver .

Écrire c'est toujours mal , quoi qu'on dise , quoi qu'on fasse , quoi qu'on ait à dire . Parce que ce qu'on nous demande , toujours et sans la moindre exception , c'est de réciter par écrit ce qu'on nous a récité , le plus souvent oralement , mal dit , mal articulé , et comme si ça n'en faisait pas assez avec tout ça : trop vite . Et attention : il ne suffit pas de réciter la même chose . Non non , ce serait trop facile . Il faut aussi le réciter de la même façon ... Bah tiens c'est tellement plus amusant comme ça ... Et alors si on arrive en plus à reprendre les mêmes intonations que l'adulte qui l'a (mal) récité , alors là on est félicité par tout le monde et on nous promet un brillant avenir . Sans blague : Qu'est-ce qu'il mettent dans les rations pour adultes ? Je veux savoir : Qu'est-ce qu'ils y mettent ? Bref , je ne souhaite pas du tout qu'on me félicite , et ce qu'ils appellent un brillant avenir b'en ... Maman m'a interdit de dire où il peuvent se le ... Alors je ne le dirai pas . Sans blague ! ' peuvent pas se payer des classes entières de Webcams , et nous laisser tranquilles une fois pour toutes , ces intoxiqués dangereux ? Bah tiens , bien sûr que non ! Où serait "le plaisir d'éduquer" sinon ? Bref , écrire c'est mal , même pour mes parents . Et d'ailleurs ils ont vraiment fait un très gros effort pour me laisser t'écrire à toi , et uniquement parce que c'était juste pour les vacances et parce que c'était mon idée et que j'y avais cru . Au début ... Bref même eux ils ne connaissent que "réciter par écrit" . Mais ils ont fini par me laisser faire et même m'encourager . Comme je te l'ai dit , c'est à ça qu'on reconnaît une vraie famille : quand la volonté d'aider est plus forte que l'idée qu'on fait bien . Eh oui ! ..

Écouter c'est bien , mais seulement si c'est une "autorité morale" . Parce que sinon tout de suite on a droit au grand classique : "Et bien évidemment comme chaque fois qu'on te propose de faire une bêtise tu t'es empressé de le faire" . Et on est puni . Mais en plus il faut seulement écouter ce qu'on nous dit d'écouter , parce que sinon c'est mal et ça s'appelle écouter aux portes . Et on est puni aussi . Alors que quand eux ils déboulent en trombe dans ma chambre , parce que "ils ont

entendu quelque chose de bizarre" , leur expression favorite plaquée sur leurs têtes de sceptiques , ça s'appelle : être des parents attentifs , attentionnés , et concernés par leur enfant . Ah . J'ai failli oublier le must : on peut écouter les (plus) grands (que nous) , mais seulement s'il nous disent la même chose que ce que les grandes personnes nous diraient normalement . Et qu'on est naturellement censé savoir . Bah tiens donc . Mais on est également censé , quand on est un enfant bien élevé , ne pas demander à ses parents "à quoi ça sert alors d'écouter les grands , puisqu'ils ne nous disent que ce qu'on est supposé déjà savoir" , parce que les enfants bien élevés ne répondent pas comme ça à leurs parents . Oui Papa . Oui Maman .

Faire ce qu'on nous dit de faire c'est bien aussi , mais avec les même limites que : écouter . Et quand on n'a pas mutilé notre pied en ne faisant pas ce qu'on nous disait (Lâcher la hache) b'en ... là ça ne compte pas parce qu'ils n'en parlent pas , alors c'est comme si ça n'existeit pas . Pratique , non ?

Se laver c'est bien . Mais d'une part : seulement quand on vous demande de le faire , parce que sinon c'est qu'on cherche à cacher une bêtise , et seulement pendant la durée normale pour faire ça , et donc bien évidemment personne au grand jamais ne vous a dit ni ne vous dira jamais combien c'est : une durée "normale" . C'est tellement plus excitant les surprises !.. Surtout celles du genre "T'es encore là , toi ?" accompagnée d'un regard aussi noir que la clarté de définition des programmes , tels qu'énoncés par eux . Mais aussi : seulement pour se laver soi et pas : laver le savon . Non mais , franchement , j'ai l'air débile à ce point , moi ? Ah , oui . Que je n'oublie pas : "On a le droit d'être assez grand" pour se laver tout seul , mais ils viennent toujours faire un second service , pour vérifier , disent-ils , ce qui leur fait perdre du temps alors qu'on devrait être assez grands pour ... ne pas leur demander pourquoi ils font ça alors que ... Oui , je sais . C'est triste ... Enfin le plus important : on devrait toujours savoir , sans qu'on nous dise rien , quand c'est le moment . Alors qu'ils savent bien que ce n'est jamais le bon moment , pour nous . Même si je reconnaissais que ça puisse être une très bonne idée en soi . À un autre moment ... Que celui où j'ai enfin presque atteint la dernière grappe de cerises de la saison ... Par

exemple ... Au hasard ...

Être dans les jambes de sa Mère , ça c'est pas bien . Sauf si elle a envie d'un câlin à ce moment-là . Alors il faut le faire régulièrement , et si elle vous dit d'arrêter c'est que ce n'est pas le bon moment . C'est pratique , non ? Pour elle , surtout , oui , ça je te l'accorde sans problème . Et ça , ça nous amène directement à : Être indécis c'est pas bien . Comme quoi les adultes nous apprennent bien tout ce qu'il ne faut pas faire : il suffit de les regarder et on a la liste complète . Et gratuitement s'il vous plaît . Se raser c'est bien parce que comme ça on fait propre . Sauf que les sermons rasoirs à n'en plus finir , par exemple lorsque je viens justement de finir de me laver , ça ressemble tout de même furieusement , selon moi , à ... gâcher le savon . Qu'on vous passe . Hi hi ! Même s'il paraît qu'on ne l'a pas volé , celui-là ... Bah tiens c'est bien connu que tous les enfants font ça : d'abord ils lavent le savon , ensuite se le font passer , et donc ils ne l'ont pas volé . Mais attention ! Il faut de longues années d'études pour arriver à le formuler comme ça , hein ... Et pour l'assumer il en faut combien ?

Gâcher de l'eau , ça , c'est pas bien . Mais laver sa voiture , son tracteur , ses poubelles ou ses dalles de jardin avec de l'eau qu'on a eu un mal fou à rendre potable , ça c'est bien . Parce que c'est important que tout soit bien bien propre ... On les aime , on les aime ... Il faut s'accrocher à cette idée sinon on est fichu . Par contre : utiliser le même tuyau pour s'arroser entre copains ça non c'est pas bien du tout du tout . Ah non , alors ... Parce que tout de même , on pourrait attendre qu'il pleuve pour jouer à ça . ' que ça , ça ' gâcherait rien . Attendre qu'il pleuve ? Euh ... Maman ... On est en été , là ... Mais ça j' le dis pas , bien sûr . D'un autre côté : aller boire de l'eau à la fontaine où les chiens vont toujours baver dedans quand ils y boivent , c'est bien aussi . Parce que c'est une eau naturelle . Ceci dit c'est vrai qu'il n'y a rien de plus naturel en effet pour un chien que de baver . M'enfin tout de même ... Et bien sûr : l'eau la plus précieuse qui soit au monde , c'est celle qu'il y a dans la soupe , mais comment ai-je pu oublier ça depuis ... hier ... à peu près ... Et alors celle là il ne faut pas en gâcher une seule goutte . Et on me le répète à chaque fois . Je ' sais pas , moi ... j'ai du refuser d'en boire , une fois quand j'avais : deux ... peut-être trois ans , va

savoir . Mais bon visiblement ça a du la marquer , ma Maman . Que même Papa il ajoute "Ah ça oui c'est rare" , pendant qu'une nette gêne lui monte aux joues , et surtout sans me regarder ... À chaque fois , oui . C'est qu'ils s'aiment , eux aussi , entre eux ...

Se réveiller tout seul de bonne heure c'est très très bien . Mais si c'est avant eux , là , on te fait comprendre que ce n'est plus si bien que ça . Mais ils ne le disent pas parce qu'ils savent bien ce qu'on dirait , nous , pas plus tard que le lendemain matin , jour d'école . Comme quoi ils sont aussi un peu vicieux , des fois . Gentils mais ... Des fois tout de même .

Saluer Monsieur le Maire , avant c'était bien . Et il fallait le faire bien poliment , en récitant bien des jolis mots bien articulés , et faire des grands sourire et tout et tout . Mais depuis que Papa a appris qu'il avait des actions dans la banque là c'est devenu : pas bien du tout . Le mot trahison a même été clairement et distinctement mis en avant . Comme quoi la morale est souvent directement liée aux intérêts , ce qui d'ailleurs nous arrange bien , nous les enfants , puisque vu comme ça nos règles personnelles adaptées à nos besoin se trouvent pour le coup parfaitement justifiées , par celles de nos propres parents .

Qu'est-ce que j'oublie , donc ? Oh , il va en manquer plein , de toute façon : cette liste-là est sans fin . Ah oui . Très important : Aller sur les routes où il y a des voitures , ça c'est très très très très mal ! Et que ce soit à pied ou en vélo ou en quoi que ce soit d'autres c'est pareil . (Oui , quand même , ils nous connaissent un minimum , donc j'aurais du mal à qualifier ça de ... injuste , comme remarque . Additionnelle (Merci) .) Mais ... Mais bien sûr qu'il y a un "mais" . Sinon ce ne seraient pas des grandes personnes . Mais ... Aller chercher le pain à la boulangerie , sur le trottoir de la nationale , passer par la ferme , et donc par la grande route , pour récupérer les œufs , aller remettre le panier de champignons à madame machin , rapporter le journal , sans aboyer , repartir ramener le panier des œufs , filer de l'autre côté de la nationale chercher des fleurs pour la table , courir ... après le facteur parce qu'on a oublié de lui donner une lettre à poster , aller à la fontaine de la place pour chercher un peu d'eau baveuse , retourner chercher le panier des champignons maintenant qu'il est vide , aller chercher à la pharmacie ,

sur la nationale , ce qu'il faut pour soigner la jambe de Papa , qui bien évidemment n'est pas en état d'y aller lui-même , aller chercher plus de peinture , rapporter ce qui reste des pinceaux qu'on a empruntés , voir si on peut repérer des grosses pierres le long de la route , pour le mur qui a perdu un bout (Une de mes préférées) , partir à l'école , revenir de prison , repartir chercher le mot à signer qu'on a , tout à fait accidentellement je le promets , oublié de rapporter , et j'en passe , et encore , et tant et plus , eh bien oui : Tout ça c'est bien . Parce que c'est fait pour ... aider .

Et malgré tout ça ... dans dix ans ils me serineront encore que la première vertu qu'on se doit de développer , c'est ... la constance . "Sinon on ne va nulle part dans la vie" ajoute toujours Papa , avec son air de parler de quelque chose de tellement triste qu'il en est abattu rien que d'y penser .

On les aime , on les aime , on les aime ...

Le 26 . Et aussi le 27 .

Un jour je suis supposé devenir grand . Vous , vous étiez supposés ne pas le devenir mais vous l'avez fait quand même . Alors je sais que , si je ne fais pas attention ... Donc je fais attention ! Tout le temps . Et les copains : pareil . Mais on n'empêche pas les autres d'être comme ils sont . Mais par contre : le leur mettre sous le nez , ce qu'ils sont , ça oui on le fait . Tout le temps . Par exemple : être grand c'est être responsable . Paraît-il . Et être un enfant c'est essayer d'apprendre à le devenir . Sous la même réserve . Alors quand nous on croise , par exemple et tout à fait au hasard , l'espèce d'énorme touffe de poils , dont nous n'arrivons toujours pas à déterminer s'il est plus crasseux que bavant , ou le contraire , mais dont nous savons par contre qu'il est encore plus affectueux que tout ça , et qui est supposée être un chien alors que nous ça nous fait plutôt penser à un petit rhinocéros , sans la corne mais avec en plus une touffe qui stocke très bien la boue , en grande quantité , eh bien on se dit que le hasard fait bien les choses , surtout quand on l'aide un peu , hi hi , et on se met à réfléchir à un jeu qu'on pourrait lui proposer , à notre mastodonte (Merci) toujours prêt à faire copain avec tout ce qui bouge , et qui a le temps pour ça ,

contrairement à ses maîtres qui ne l'ont jamais , le temps , alors qu'ils l'ont toujours , le chien . Bref on commence à chercher ... une idée de jeu , quoi . Entre parenthèses , ce qu'on cherche ça n'a absolument , mais vraiment absolument rien à voir avec le fait que deux jardins plus loin il y a la maison du pervers , et aucun obstacle sérieux entre les deux . Aucun . "Le pervers" c'est celui qui a essayé de nous coller sur le dos l'histoire de sa remorque prête pour partir en vacances , et qui avait dévalé toute l'allée avant de finir sa course : encastée dans le "joli" mur en parpaings de béton , ou plus exactement dans ce qu'il en restait de gravats , mur qui venait d'être refait à neuf par de purs et simples ... Bref : ça , de toute façon , c'était un coup du beau-père du bipède à la remorque , qu'on avait vu de nos propres yeux , ce jour-là , c'est fou d'ailleurs comme on arrive souvent à être là où il faut au meilleur moment , donner négligemment un coup de pied discret dans la cale sous la roue , de la remorque , en grommelant quelque chose qui nous a semblé être : "On va bien voir , petit con , si c'est une si bonne idée de laisser la technique à ceux qui ont encore toute leur tête . Petit saligaud . Et au passage tu verras aussi si une cale suffit , au lieu de deux ..." . D'ailleurs en voyant ça nous on s'était tous un peu montrés , grand sourire à la clé , et chacun pointant les deux pouces des deux mains vers le haut , histoire d'exprimer chaleureusement notre solidarité envers cette concurrence aussi loyale que bienvenue , la seconde idée pouvant en effet , si elle se répandait , nous permettre de nous procurer deux cales en une seule visite , lorsqu'on en a besoin , ce qui serait très appréciable . Ou une seule cale et donc : plus aucune excuse pour nous refuser ça . Selon . Mais bon il n'a pas eu l'air d'apprécier , lui , notre soutien moral , pourtant exprimé avec autant de sincérité que de spontanéité . Peut être à cause du souvenir de comment a fini sa belle canne le jour où ... Bref , nous on a vu ça , et bien sûr on n'allait pas rater un spectacle pareil . Déjà c'est bien , un spectacle , mais quand en plus c'est quelqu'un qui vous l'offre ... ça ne se refuse pas . Ce serait très malpoli . Et donc quand ça a été fini , on a bien évidemment tous applaudi , vu que le spectacle était excellent , en particulier la grande tirade finale avec gesticulation grotesques à souhait du propriétaire du mur , tirade accompagnée par le contre chant des vocalises hystériques de sa mariée , qui ne se marrie d'ailleurs pas du tout avec lui mais bon ,

assemblée , et bien évidemment ... bien évidemment comme ils ont fini par nous voir ils ont essayé de nous coller tout ça sur le dos . ' faut toujours qu'ils pensent tout de suite à nous quand il se passe quelque chose comme ça . C'est vrai qu'en général nous on prend ça plutôt comme ... une reconnaissance de nos talents naturels . Mais c'est pas une raison pour nous accuser à tort et à travers . D'ailleurs si quelqu'un veut faire payer un spectacle , b'en ' faut prévenir avant , parce que après c'est trop tard pour demander . Non mais ! Bref , nous tu penses bien qu'on n'a pas raconté ce qui s'était réellement passé , mais par contre on a unanimement dit à quel point on était désolés pour la remorque , mais en même temps vraiment contents pour le mur , vu que ça transformait , tout de même , ce bout de chemin en ... aire de stationnement pour miséreux pourchassés . On a même suggéré que , vu ce qu'il en restait le mieux ce serait de finir de le démolir . Pour compléter le début de retour à l'ordre (naturel) des choses . Mais on a quand même attendu qu'il y ait plusieurs adultes qui soient venus s'attrouper avant de place cette remarque , dont plusieurs ont jugé utile de souligner qu'elle était plutôt judicieuse . Bref ; Vu les dégâts ils ont fait venir nos parents . Les miens m'ont d'ailleurs très bien défendu . J'étais assez fier d'eux , il faut bien le dire . Ceci dit nous on ne s'était pas démontés , et à la première accusation d'avoir retiré la cale , on avait tous crié , d'une seule voix et sans même réfléchir : "Mais c'est débiiiiiiile , c' t' idée !" , en ajoutant que , en effet , si on avait pris la cale , pour la récupérer , elle ne pourrait pas être toujours là où elle était au départ , juste à côté de là où était la remorque . Bref ils avaient fini par décider de s'expliquer entre propriétaires , de remorque et de mur , vu que sur ce point-là il n'y avait aucun doute possible . Mais ça avait été chaud pour nous quand même . Alors depuis , comme nous sommes des enfants sages , et généreux , et aimants des grandes personnes , on a pardonné tout ça et on n'y pense même plus . Comme on nous a dit de faire . Tu peux toujours compter là-dessus . Ferme ! Comme tout le monde peut toujours compter sur nous pour ... être bien sages . Surtout quand on est tous ensemble .

Bref le jeu qu'on a finalement décidé de démarrer n'a strictement rien à voir avec cette histoire . Pardonnée . Et même : tellement oubliée que j'

me souviens même plus de c' que c'était . L'histoire . Que je viens de raconter . Et donc l'un d'entre nous , et je n'ai absolument pas la plus petite idée de qui ça peut être , a commencé par aller emprunter un gigot dans la cuisine de ses parents . Plus exactement un os , de gigot (Bah quoi ? Un gigot avec ou sans os c'est toujours un gigot , non ?) , mais avec plein de gros bouts de viande dessus vu que nous , forcément , on ' sait pas comment faire ça propre . Et puis de toute façon c'était mieux comme ça . Pour nous . Surtout que le propriétaire , du chien , cette fois-ci , nous a bien expliqué , et souvent , et tout en nous jetant , la plupart du temps , tout ce qu'il pouvait avoir sous la main , que son chien était fait pour protéger sa maison , et non pas pour faire des câlins à des petits voyous dégén*** comme nous . Alors depuis on s'assure , pas souvent mais régulièrement tout de même , que son chien ait une attitude : de chien responsable appartenant à un maître responsable . Et là nous nous assurons de participer au développement de son sens aigu des responsabilités . De maître . Et d'ailleurs nous avons commencé tout à l'heure en arrosant copieusement le chien , pour rappeler que ce n'est pas assumer ses responsabilités que de laisser un chien comme celui-là avoir trop chaud toute la journée . D'ailleurs ils ne s'était même pas ébroué , ce qui prouve bien qu'il en avait besoin . Pauv' bête abandonnée à l'indifférence de ses maîtres . C'est aussi là qu'on avait remarqué , par pur hasard , qu'il était juste à côté de la lessive toute propre qui séchait sur une corde . Et bien sûr nous en avions conclu que ce n'était pas très responsable de faire sécher sa lessive en plein air , juste à côté d'un énorme chien très poilu , qui a besoin d'être mouillé très souvent . En été . (Mais pour l'hiver rassure-toi on a d'autres idées .) Et donc notre sens spontané de la générosité nous a poussés à faire en sorte que notre copain touffu ne devienne pas responsable d'avoir ruiné toute une belle lessive , et donc nous avons cherché un moyen d'éloigner cette énorme machine à essorer de la boue . Pour le bien de tout le monde . Vu qu'on sentait bien qu'il n'allait pas tarder à mettre en marche son pistolet centrifuge (merci) à repeindre les environs . Mais qu'il ne l'avait toujours pas fait . Comme quoi on ne peut pas toujours tout prévoir .

Et alors on s'est approchés à trois , moi parce que je suis son préféré ,

l'autre parce que c'était "son os de son gigot , non mais !" , oui , bon , d'accord , et le troisième pour ... b'en pour surveiller les arrières , tiens donc . Et plus on s'approchait , à quatre pattes derrière les barrières , plus on répétait des "pas bouger" et "sage" pour qu'il comprenne , pour ça c'est très doué un chien , qu'il fallait d'abord qu'on lui explique comment fonctionnait le jeu , et que après seulement on jouerait . Et donc , arrivés sur place on lui a montré le "Regarde ce qu'on a trouvé rien que pour toi" . Le sentir , ça il l'avait déjà fait alors qu'on en était encore à décider , de loin , qui allait le porter , mais quand il a vu la taille de ... l'enjeu du jeu , il s'est d'abord mis à tourner lentement la tête à droite à gauche et jusqu'en butée dans les deux sens , en haussant régulièrement les sourcils , pour mieux voir et s'assurer qu'il ne rêvait pas , et pendant ce temps le copain agitait un peu la cible pour faire bouger les morceaux de viande attachés , pour qu'il les voit bien , puis il s'est figé , avec des yeux grands ouverts et rivés sur ... ce dont le fait de mériter que ça lui revienne constituait désormais son seul but dans la vie , et a commencé à faire des sortir-renter très vite la langue qui ne suffisaient pas à ravalier tout ce qu'il bavait , mais qui se passaient de commentaires . Et donc je lui ai posé la question dont je sentais bien qu'il faisait dans sa tête une infinité de prières à tous les dieux de tous les chiens du monde pour que je la lui pose , et qui était , ça va de soi : "Alors ? Tu veux jouer ?" . Comme prévu il a d'abord tenté le "double woufff" bien poli , mais ça ne suffisait pas à exprimer ce qu'il pensait alors il nous a fait la danse du chasse papillon avec course sur place autour du mat et sauts d'indien , également sur place , qui veut dire à peu près "Oh oui oh oui je veux jouer je veux jouer je veux joueeeeeeeer" . Et donc on l'a planté là pendant qu'il se ruait vers sa plus belle position "chien trop sage trop gentil pas bouger" , à tel point qu'on aurait pu se demander s'il respirait encore . Mais il nous suivait quand même du regard , pour ne pas risquer de manquer , on le comprend , le démarrage du jeu . Et comme on savait qu'il avait repéré , depuis la première minute de notre arrivée , notre point d'observation , il ne restait plus qu'à lancer le "top départ" . Mais le "moment de départ" tant espéré se faisait attendre , alors petit à petit à petit il a commencé à douter . Ça se voit comme le nez au milieu de la figure ,

un chien qui doute : ça commence par frétiller du bout des pattes , puis du postérieur en le reposant après sagement à chaque fois , puis ça relève carrément une des pattes avant , mais sans faire le beau , puis ça la repose , et ça recommence , avec la même patte , et ça frétille , et de temps en temps ça allonge la tête et , du bout des babines , ça laisse sortir un minuscule wouf ultra discret , qui est en fait l'énooorme wouf qu'il retient , non sans mal , et ça continue comme ça . De temps en temps aussi ça fait comme si ça se penchait en avant et ça vous regarde droit dans les yeux avec un air de dire , gentil mais suspicieux : "Vous ' seriez pas en train de me jouer un tour , là , hein ?" . Puis ça revient en position après avoir chassé de sa tête cette idée trop déprimante pour la supporter , en la secouant vigoureusement . Sa tête . Et nous pendant ce temps on agite le trophée en mettant un doigt sur la bouche pour bien lui rappeler que s'il rate le départ ce ne sera pas du jeu , mais ... il s'énerve quand même . C'est comme ça un chien : ça aime , mais ça doute quand même . Et puis finalement notre "élément nécessaire" finit par se décider à venir faire ce que nous attendons de lui , ou plus exactement d'elle , puisque c'est , par une pure coïncidence dont moi-même je suis étonné , la dame à la remorque (Celle qui insistait , en retroussant nerveusement ses manches , pour qu'on nous laisse une heure seuls avec elle) . Et bien évidemment elle apporte ce que nous attendions : dix kilos de confiture prête à empoter , qu'elle vient comme prévu poser sur la table improvisée faite d'une planche posée sur deux tréteaux , bas , pour bien voir ce qu'on fait , sur laquelle elle a déjà disposé tous les jolis pots en verre , et ça en fait beaucoup , et qu'elle a placée à plat sur l'herbe , juste à côté de la descente de garage , en pente et ... en béton . Puis elle fait le tour de la table pour venir , côté herbe , commencer ce qu'elle a à faire . Pour le chien , dans le même temps : l'arrivée d'un(e) bipède , et nous qui disparaissions instantanément , ça voulait dire , et il l'a tout de suite compris : "À vos marques" , puis le copain , debout pendant qu'on lui tournait le dos , et faisant mine de chercher à bien viser pour lancer , ça c'était : "Prêts ?" , et finalement le duo "C'est pour qui le gros nonosse?" , silencieusement mais avec un immense sourire , suivi du jeté du nonosse en question , pile sous la table , pendant que la "gentille dame" en faisait tranquillement le tour ,

toujours le dos tourné , ça c'est le "Partez" qu'il attendait , tendu comme un lance pierre et bien décidé à mériter sa récompense , vu qu'il sait aussi qu'avec nous ce n'est jamais trop facile , sinon ça ne serait pas rigolo , même pour lui . Je rectifie ce que j'ai dit tout à l'heure : tout compte fait c'est peut-être aussi un cheval de course d'obstacles , parce que là il n'a plus rien d'un gros balourd , tout d'un coup . On dirait un ralenti dans les films , son truc , sauf qu'en fait il fait simplement des bonds tellement longs et tellement hauts que "ça ' a pas l'air vrai" . Et donc on a à peine eu le temps d'être sûrs qu'il a pris un bon départ qu'il est déjà arrivé . Et comme il sait très bien ce qu'il y a autour du nonosse , c'est-à-dire : une ficelle qui va nous permettre de corser un peu le jeu pour qu'il mérite vraiment sa récompense , eh bien il fonce , pour avoir une chance d'attraper du premier coup , ce qui lui arrive , des fois . Et nous on compte fermement sur ... ce sain esprit de compétition . Et on a bien raison parce qu'il ne se soucie pas de l'obstacle , dont il sait que c'est constitué de deux jambes que , en tant que telles , il peut facilement écarter sans effort , ce qui déjà doit faire assez mal , oui , et soulève le reste comme si ça ne pesait rien du tout , et le reste en question , b'en ... ça valse , en arrière et les quatre fers en l'air , pour finalement se ramasser à plat sur le dos , ce qui doit faire encore plus mal , surtout quand on est un peu trop enrobée . Seulement voilà ... deux jambes c'est facile à déblayer , mais ça fait aussi obstacle à la vue , pendant une fraction de seconde ... qui nous permet , toujours sans nous montrer , de récupérer vite fait le nonosse . Donc le joueur , ne trouvant rien sous la table , cherche à se redresser , en mettant en plus les deux pattes en appui sur le béton , plus haut que l'herbe , ce qui lui donne une position parfaite pour redémarrer , vu qu'au moment même où il a vu qu'il n'y avait plus rien sous la table il avait déjà deviné vers qui il faudrait se tourner pour savoir en quoi consistait la seconde manche du jeu . Et alors la planche avec tout ce qu'il y a dessus , et qui l'empêche de se redresser et de repartir en avant , b'en ... elle valse aussi . Vers l'avant , oui . Et avec tout ce qu'il y a dessus , bien sûr , sinon où serait l'effet comique . Et le béton se charge du reste . Et là il ne nous reste plus , comme nous n'avons plus besoin de nous cacher , vu que la "gentille dame" elle est encore trop absorbée par la surprise

de son émotion pour s'occuper d'autre chose , qu'à : pour l'un tenir le trophée, rapidement débarrassé de sa ficelle et prêt à être lancé , pendant que l'autre articule "Et alors il va être où le joli nonosse maintenant ?" . Mais aussi : nous on sait que comme on est plus près du chemin que du mur , la trajectoire retour ne sera pas la même qu'à l'aller . On a bien étudié ça avant de lancer le jeu . Et donc notre copain du jour nous regarde , en frétillant du derrière , et nous envoie un gros wouf très court accompagné d'un taper du sol des deux pattes avant en même temps qui , tout le monde le sait , signifie "Allez , pas d' blague , hein ! Vous avez promis !" . Il est fin prêt à recevoir sa récompense , qui sera bien méritée , je te le garantis . Finalement l'os tant désiré s'envole , et notre toutou chéri comprend instantanément qu'il va atterrir ... dans son ... jardin . L'os . Et comme tout ce qui est dans son jardin est à lui , il comprend aussi que si il y arrive à temps l'affaire sera dans la poche , et qu'il l'aura mérité . Son nonosse . Si ? Oui : si ... Parce qu'on ne la fait pas à un chien , même avec une super récompense à la clé , et donc : lui il a déjà senti qu'il y a encore du monde , de notre bande , en embuscade près de sa barrière à lui , et donc ... Donc il met le paquet , encore plus qu'à l'aller vu que pour lui c'est d'ores et déjà gagné mais : si et seulement si il arrive avant que les autres n'aient le temps d'entrer dans son jardin , et c'est exactement ce sur quoi on compte . Et donc ... D'entrée de jeu le bras de la dame , qu'elle avait bêtement laissé traîner par terre , se replie sous la douleur de l'écrasement par tout le poids du chien qui prend appui dessus pour son deuxième saut , avant que tout le corps ne se recroqueville , probablement par instinct de protection . Cette idée aussi , de rester là les bras en croix comme une potiche , alors que c'est l'heure de l'action . Bah tiens , justement , en parlant de potiches , celle qui est censée être chinoise alors que nous on a bien vu , en dessous , quand ils l'ont livrée , qu'il y avait écrit "made in Taiwan" , b'en ... c'est pas qu'elle gêne vraiment mais comme notre athlète a un peu dévié vers la droite avec

l'herbe qui glisse , b'en , il donne un grand coup d'épaule dedans pour corriger sa trajectoire , ce qui n'est pas bête puisque ça a l'air lourd , gros comme c'est , et que donc ça devrait faire un bon appui . Mais comme en fait c'est vide avec une fausse plante en plastique sur le

dessus , la mauvaise copie pour touristes va s'exploser contre le Bouddha de jardin qui , lui , est en béton . Pendant ce temps , nous , comme on n'a plus rien à faire pour lancer le jeu , on a rejoint vite fait le chemin et on fait "ceux qui passent par là par hasard" , et qui prennent un air très étonné pour dire "Oh , mais qu'est-ce qu'il fait là , lui ?" , vu que la dame écrasée elle commence peut-être à se relever et que en tout cas elle peut nous voir , même dans sa position "Au s'cours j'ai mal" . Et "là" , b'en c'est le jardin au milieu , dont l'incroyable mocheté en plastique rigide , qu'ils osent appeler une piscine démontable , n'étant justement pas souple , a d'ores et déjà littéralement explosé quand le boulet lancé vers sa récompense a compté pouvoir prendre appui dessus , vu que chez lui le bord de l'eau c'est en pierre . (C'est vrai que ses maîtres ... ont très clairement besoin de notre générosité d'âme , mais par contre , ils ont bon goût , on sait le leur reconnaître .) Et au moment où on arrive à ce point-là , la dame du jardin du milieu sort pour voir ce qui se passe , vu qu'elle a entendu le bruit de tous les pots en verre qui se sont cassés et le cri de l'autre dame au bras qui a servi de tremplin , et là ... c'est plus fort que nous : on prend tous un air très sérieux et un peu triste , en voyant le désastre , et l'un de nous dit , comme si on se parlait entre nous : "Tu vois , c'est c' que j' te disais : quand c'est moche comme ça c'est qu'en plus c'est pas solide" , puis un autre "Ouais ! Gonflable bas et souple c'est l'idéal" , et enfin un troisième enfonce définitivement le clou avec un "Et p'is c'est joli !" , qui fait que l'acheteuse en grande surface pour touristes conditionnés à souhait s'apprête à nous tomber dessus avec un "On peut savoir de quoi vous vous mêlez , vous ?" . Seulement nous on a tous fait comme si on ne l'avait même pas remarquée , et donc on continue à suivre des yeux ce qui nous intéresse le plus , réellement , d'ailleurs , à savoir , la course au nonosse , mais en prenant "l'air de rien" , et surpris , comme n'importe qui qui serait arrivé là par hasard au moment où ça se passait . Ce qui est censé être notre cas . Oui , là aussi on pourrait ajouter un "B'en voyons" , mais comme c'est moi qui écris ... Hi hi ... Et donc elle tourne la tête pour voir ce qu'on trouve de plus intéressant qu'elle . Ça les vexe toujours un peu , ça , les gens . Mais elle a raté une partie intéressante : celle où le candidat à l'épreuve de

vitesse a fait un tour complet sur lui-même en se ramassant dans la flaque d'eau qui s'est éjectée en même temps que lui du reste de la merveille d'inventivité , mais seulement : du point de vue du vendeur . Et donc maintenant il sait qu'il a perdu du temps et ... hi hi ... qu'il faut qu'il le rattrape , parce que le second groupe est toujours près de sa barrière à lui . Et là , b'en ... il n'est plus question pour lui de contourner , parce que ses maîtres lui ont bien appris , on le sait , qu'il ne fallait jamais faire ça (Tu m'étonnes ; Une serpillière géante sur pattes ...) , le gros tas de cendres qui restent de là où on a brûlé je ne sais quoi , et donc vu qu'il n'a plus le choix s'il veut arriver à temps , il fonce au travers , dérape sur la cendre et fait un roulé sur lui-même . Le tour complet , oui . (Je rappelle qu'à ce moment-là il dégouline d'eau .) Franchement on comptait là-dessus mais on n'avait quand même pas osé en espérer tant . Et donc il amorce la dernière ligne droite avant la victoire dont il salive déjà d'impatience . Là , on a tous pensé la même chose au même moment : qu'il allait faire comme dans les dessins animés et passer à travers la barrière en faisant un trou de la même forme que lui . Après tout un rhinocéros ça peut faire ça . Mais non . En une fraction de seconde plus un coup d'œil sur la droite , ce qui ne ralentit pas , il a aperçu à travers l'espace entre deux planches de la barrière : le nonosse , et il a également vu que sa barrière à lui était fermée , et donc il en a conclu que personne n'aurait le temps d'arriver avant lui . Jusqu'au nonosse . Et donc il a simplement sauté par dessus la barrière , ce qui était néanmoins très joli , sur un plan purement sportif . Et bien évidemment il l'a eu . Son nonosse . Et nous , comme on "passait par là par hasard" , on a pu applaudir tranquillement sans se cacher , puisque tout le monde a pensé que c'était le dernier saut magistral de clôture qu'on félicitait . Mais notre vainqueur , lui , il savait très bien de quoi il s'agissait . Et ça ne le rendait que plus content encore de son succès .

Mais en parlant , justement , de monde , il faut rappeler que la seconde moitié du groupe , près de la barrière , avait une raison d'être là . Une double raison , en fait ; et la seconde , qu'on appelle en fait une mission , c'était de ... sonner au portail , en se montrant ouvertement , et ce juste au moment où la course retour démarrait . Histoire qu'on ne

puisse pas les soupçonner d'être à l'autre bout et donc : responsables de quoi que ce soit . Ceci avait déjà eu le second intérêt (escompté) de faire accélérer le chien qui avait senti cette présence ... potentiellement (Merci) concurrente . Et bien évidemment on s'était discrètement assurés , en venant jusqu'à la barrière expliquer le jeu , que le bipède était à portée de main , et qu'il sortirait donc comme un diable de sa boîte pour "nous apprendre à jouer avec les sonnettes" . Et c'est bien ce qu'il a fait , ce stupide exemplaire typique du manque d'humilité bipédique . Jusque là c'était l'heure de la victoire du chien , mais là on a commencé à savourer d'avance la nôtre . Ou la défaite du maître , selon . Oui , je sais , la table et le reste c'était déjà un bon début , mais quand en plus on peut se montrer , ce qui est une façon de "signer" notre œuvre ... Là , tout de même , c'est le must . Et donc , comme prévu , notre boule de poil sur pattes a commencé à faire la fête à son maître , pour lui montrer comment il avait bien réussi son épreuve et tout . Attends , j' te l' fais en couleur : Le chien , qui aboie en direction du maître , en montrant du bout du nez le nonosse qu'il a posé par terre mais que le maître ne se décide pas à voir : "T'as vu , hein , t'as vu c' que j'ai gagné , hein , t'as vu , hein , j' suis fort , hein , et p'is c'était difficile mais j' lai eu quand même . T'es fier de moi , hein , dis , hein qu' t'es fier de moi" . Le maître , plus débile encore que ce qu'on pouvait s'imaginer , à haute voix : "C'est bien mon chien , c'est très bien" et dans sa tête : "d'aboyer pour me prévenir qu'il y a des enfants qui rodent" . Le chien , qui vient vers nous en aboyant fort et sans arrêt , et tout excité : "T'as vu , hein , eux c'est mes copains , et y ' z'ont toujours des supers idées , et y ' sont drôlement généreux , aussi , et je les aime bien mes copains , hein , oh oui , qu'est-ce que j' les aime bien mes copains" . Nous (Inutile de rêver , on connaît toutes les ruses , ou presque) : on s'éloigne un peu de la barrière , à reculons , mais sans rien dire . Le maître , dans sa tête : "C'est ça , montre leur bien de quoi tu es capable , si ils osent s'approcher encore" . Le chien , revenu vers son maître , mais après avoir ramassé le nonosse , qu'il tient dans sa gueule et montre pour que , cette fois-ci , son maître le voie : "T'as vu c' que j'ai gagné , hein , b'en tu vois ça c'est c' que j'aime , et alors c'est ça qu'il faudrait que tu me donnes , des fois , toi aussi . Tu m'en donneras

toi aussi , hein , dis , tu m'en donneras toi aussi , dis , hein ?" . Le maître , mais cette fois-ci c'est aussi normal que prévu , voit l'os et se demande : "Mais d'où est-ce qu'il sort ça ?" . Et il le prend , ce qui fait qu'il l'a dans la main , maintenant , pendant que le chien continue à lui faire la fête . Et là , nous , tout ce qu'on a à faire c'est de tourner la tête vers la gauche parce qu'on veut , absolument , croire qu'on va voir ce qu'on veut voir . Et ... on le voit , en effet . J' te l' dis : Il y a des hordes d'Anges pour les innocents ! On voit la "gentille dame" , à peine relevée , qui a entendu le chien qui a tout dévasté chez elle , en train de "jouer avec son maître" , qui regarde , et voit le maître en question qui tient un énorme os plein de bouts de viande , b'en tiens : justement celui qu'avait "son agresseur" dans la gueule quand il l'a piétinée , et elle l'a bien vu de près puisqu'elle était sur le dos et qu'il est passé au dessus d'elle . Et donc elle se dit que c'est le maître qui a lancé l'os un peu trop fort et que donc il a atterri entre ses jambes à elle , l'os , mais par contre elle se souvient bien de ne pas avoir entendu crier , ce qui signifie que le maître , alors qu'il voyait son chien se ruer à travers les jardins , n'a même pas tenté de l'en empêcher . Et maintenant il continue de jouer avec son chien comme si de rien n'était , tellement il s'en fiche . Ah non , pardon . Il finit par la voir , et par deviner à ce qu'il constate qu'il y a des dégâts , derrière elle , et donc il lui demande (On n'aurait même pas osé en espérer tant) : "Vous avez eu un problème ?" . Et elle qui crie sur le champ : "Et en plus il se fout de moi , et en me regardant bien en face , en plus" . Et le "il" en question qui , surpris , demande bêtement , mais vraiment très bêtement : "Quelqu'un peut-il m'expliquer ce qui se passe , ici ?" . Et la victime qui répond , rouge de colère : "C'est ça , vous vous expliquerez avec mon mari" . Et la dame du milieu qui n'ose trop rien dire pour l'instant , parce qu'elle a raté le début , mais qui a quand même vu le chien réduire en miette sa poubelle à barbotage , chère , et qui ajoute donc , timidement "Je crois que je devrais en parler avec le mien , moi aussi " , pour se donner le temps d'avoir la version de la voisine . Et le maître qui regarde machinalement l'os qu'il a dans la main , en se demandant si ça aurait un rapport avec ce qui se passe , mais en se disant que ça ne peut pas être le cas puisque : aussi bien le chien que l'os sont dans son jardin . Quoique ... Et qui laisse tout aussi

machinalement notre copain récupérer sa victoire bien méritée et aller la déposer un peu plus loin ... Mais bon on ne va pas s'éterniser sur ce qu'il pense . Par contre ce qu'il faut garder en tête c'est que , chez les bipèdes : quand ils crient et se cherchent des histoires , c'est que c'est sérieux . Mais par contre quand ils ne disent rien , ou simplement quelque chose du genre "Nous reparlerons de ça" , là c'est que c'est grave . Parce que ça veut dire qu'ils vont prendre le temps d'élaborer toute une stratégie . Qu'il va y avoir un guéguerre , quoi . Pour nous il est donc temps de filer discrètement , vu qu'on a eu tout ce qu'on voulait et même plus . Mais quand même pas tout à fait tout , puisque , dans une série telle que celle-là , il manque encore , si possible ... allez , allez , les Angeounets , juste une petite ... cerise sur le gâteau !? ! Elle ne tarde pas , notre cerise . Mais on ne la voit pas , non . Là , il est plus que temps de filer alors , si on se retournait pour regarder , on s'exploserait forcément de rire sur place , et ça ... ça pourrait donner des soupçons à certains . Alors on se contente de ... l'entendre . C'est pas compliqué : ça fait le bruit d'un gros chien à longs poils qui lance son essoreuse à boue . B'en oui , quoi ! Avec tout ça il n'a pas encore eu le temps de le faire , depuis qu'il est ressorti de sa baignade imprévue . Et donc nous on l'entend , d'abord très lentement , puis de plus en plus vite , comme toute essoreuse digne de ce nom ... repeindre consciencieusement tout le linge à sécher . Et on visualise ce qu'on entend . Bah quoi ? C'est normal qu'il soit justement là puisqu'il est là pour protéger . Pour que par exemple des sales gosses comment nous n'aillent pas faire des blagues avec leur linge . Leur beau linge tout propre . Nan , c'est pas du vice , ça . C'est ce que mon Père appelle de la rhétorique . Non mais ! Bref il s'essore joyeusement , et les cendres ramassées dans la roulade , avec , aussi , oui . Un bonus , quoi . Enfin , et pour être précis : comme ces gens-là ils font souvent brûler des trucs en plastique ou des chiffons etc. , b'en ... ces cendres-là ça colle dix fois plus . Si si !

Et là , on s'est retenu autant qu'on pouvait , mais vraiment : on n'en peut plus . Alors on pique tous un cent mètres , record , direction n'importe où pourvu que ce soit un endroit où personne n'ira faire le rapprochement avec ce qui s'est passé là-bas . Et finalement on

s'écroule tous les uns après les autres , pliés de chez ori-game . Et on passera (au moins) le reste de la journée à se repasser le film , encore et encore , à ne plus s'en lasser .

Juste une dernière précision , tout de même : le hurlement qu'on a entendu un peu après , et qui nous a fait comprendre que quelqu'un avait manifestement découvert l'état de "son beau linge bien protégé par le bon chien bien responsable" , ne nous a absolument pas inquiétés quant à ce qui pourrait arriver à notre toutou ultra préféré du moment . En effet : d'une part , le groupe "sonnette" était aussi chargé d'aller ouvrir la porte de la barrière de l'arrière du jardin , et de la bloquer en position entrouverte , avant d'aller sonner , et d'autre part on sait bien que ça vaut beaucoup d'argent ces chiens là , et que donc ses maîtres préféreront lui faire comprendre qu'il est pardonné plutôt que de risquer de ne plus le revoir , s'il avait peur de se faire trop punir . Et donc : pour lui la seule conséquence , sérieuse , qu'ait eu le jeu que nous lui avions proposé , ça a été d'avoir passé le reste de la journée à ... savourer son trophée . Comme il avait mérité de pouvoir le faire , sans être dérangé . Non mais !

Le 28 .

Je n'y arriverai jamais . Je voudrais te dire des choses , mais tout ce que j'arrive à faire , c'est te les montrer . Et je doute de plus en plus que ça puisse suffire pour te faire comprendre ... ce que j'aimerais tellement te faire comprendre . Allez ! Je vais essayer une dernière fois .

Le monde n'est pas comme vous le pensez . Pour faire un jeu de mots , je pourrais aussi dire : comme vous le récitez . Pour reprendre une image déjà employée (ailleurs) : Quand je vous regarde , vous me faites chacun penser à un écran d'ordinateur qui serait persuadé de pouvoir faire et même changer tout ce qu'il veut , comme il le veut , chez lui , parce qu'il ... affiche son plan de construction . Alors que : Et d'une il ne fait que l'afficher , car le plan en lui-même ne se trouve pas en lui , mais dans l'ordinateur , et de deux son énorme erreur consiste à ne pas comprendre que tout ce qu'il affiche ... ne vient pas de lui , et existe , en effet , mais en dehors de lui ; au-delà de lui . Mais lui il voit juste

que c'est lui qu'on regarde pour lire le plan . Alors il pense que c'est lui qui le détient . Et s'il pensait comme un bipède il se dirait même : "Ça , je peux en faire un pouvoir , parce qu'ils ont besoin de moi pour ne pas perdre mon plan" . Oh que si , il le penserait ! Mais en réalité , le plan vient de l'ordinateur , qui ne fait d'ailleurs que le conserver et faire en sorte qu'on puisse ... y accéder (Merci) , puisque c'est un bipède qui l'a dessiné , le plan , et non pas lui , l'ordinateur . Enfin ... pas encore ... Nous , nous tous , et moi aussi , nous sommes comme des écrans . Et rien de plus . Et pareil pour les animaux , les plantes et même les pierres (le minéral) qui sont vivantes , elles aussi , même si c'est d'une façon que nous ne pouvons pas comprendre . En tout cas , moi je ne peux pas . Ce qui existe , décide , et change les choses , ce n'est pas nous . Nous , tout comme l'écran , nous sommes l'étape à la fin de toute la ... chaîne des processus (Ouf ; ça en jette , ça . Merci) . La dernière étape . Mais c'est le monde qui crée . Qui crée tout . Absolument tout ce qui existe . Il crée tout à partir de la poussière . Dont les savants disent qu'un jour ils la comprendront et donc : la maîtriseront . Simplement , à la fin , il faut que toutes les idées que le monde a puissent , d'une certaine façon ... se voir . Oui je sais c'est mal dit . Et d'ailleurs , les écrans que nous sommes sont plutôt modernes , et ce depuis avant même les dinosaures , hi hi , puisque nous intégrons (Merci) aussi ... une Webcam , avec micro , et plus encore . Pas de panique , c'est simple : le monde s'affiche à travers nous . Il devient "réel" et visible avec le vivant . Mais aussi le vivant fonctionne dans l'autre sens : il observe , il entend , il ressent (Le chaud , le mouvement , les odeurs etc.) . Et donc chacun d'entre nous est un écran , pour que le monde devienne visible , mais aussi ... un élément qui observe et raconte tout ce qu'il vit , comme une Webcam raconterait , à sa façon , tout ce qu'elle voit et entend , pour que le monde puisse voir le résultat . Voir ce que ça donne , quoi . Mais pas seulement à partir de ce qu'on voit mais aussi de ... tout ce qu'on peut raconter , de tout ce qu'on peut observer et ressentir , et par tous les moyens imaginables . Et c'est indispensable , parce que sinon le monde ne pourrait pas savoir vraiment à quoi il ressemble . À quoi ça ressemble , tout ce qu'il fait . "Ce que ça donne" . D'ailleurs l'écran ne peut savoir qu'il affiche son plan : uniquement que

parce qu'il a observé les bipèdes en train de le lire , et qu'il a pu comme ça finir par comprendre à quoi il servait . Ce qu'il faisait . Parce que des bipèdes l'ont observé , et en les observant eux , il a pu comprendre ce qu'il faisait , et donc aussi : imaginer ce qu'il pouvait bien être . Oui , c'est là que ça peut commencer à dégénérer , en général . Mais bon ce qui est sûr c'est que s'il avait depuis toujours simplement affiché quelque chose , mais sans que personne ne soit là pour voir que ça existe , eh bien tout ce qu'il saurait de lui-même , c'est qu'il se passe plein de choses à l'intérieur de "ce qu'il est" , en effet , mais pour autant il n'aurait aucun moyen de savoir ce que c'est , "ces choses qui se passent" , ni encore moins ce que ça fait , ni à quoi "ça sert" . Et ce serait vraiment triste . Et en fait il finirait par douter même qu'il existe réellement , parce qu'il se dirait : "Si j'existaient il y aurait forcément une conséquence de ça , et quelqu'un ou quelque chose verrait cette conséquence , et alors moi je verrais ce quelqu'un ou ce quelque chose en train de voir ça , et je saurais bien , alors , que j'existe réellement . Je le verrais à travers "les yeux" de l'autre , qui m'aura vu . Qui m'aura su ." . Alors pour éviter ça , tous les écrans , c'est-à-dire toutes les conséquences de ce que veut le monde , voient et sont vus , par tous les moyens y compris ceux qu'on ne peut même pas imaginer , et donc : savent qu'ils existent . Souvent ça ne leur plaît pas trop , d'ailleurs , et ils préféreraient être autre chose , qu'ils voient . Mais bon ça c'est une autre question . Pour l'instant ce qu'il faut retenir c'est que nous ne sommes que des écrans . Nous ne créons rien , nous ne changeons rien , nous nous contentons de suivre les "instructions" que nous envoie l'ordinateur , et de faire ce qu'il nous dit de faire , mais à notre façon . Et d'observer ce qui se passe autour de nous pour que l'ordinateur puisse savoir ce qui se passe . Il y a d'ailleurs une autre question qui se pose aussi , quand on réfléchit à tout ça , et c'est de savoir s'il y a un ordinateur par personne , ou animal ou plante ou pierre , ou seulement un seul ordinateur pour tout ça . C'est possible . Un ordinateur peut avoir plusieurs écrans , et alors pourquoi pas un seul ordinateur pour des galaxies entières d'écrans ? Eh ! On parle du monde tout entier , là . Il a "un peu plus" de moyens que nous , tout de même ! Bref c'est une autre question et de toute façon , comme on dit à l'école : Je n'en suis pas encore là . Ce qui en général veut dire : "Oui , je sais , j' suis qu'un

fonctionne . Et c'est pour ça que c'est complètement , parfaitement , totalement et indéfiniment : ridicule , de chercher à comprendre comment ça fonctionne , tout ça . Parce que non seulement c'est trop complexe pour nous , mais en plus ça n'a aucun intérêt , parce que de toute façon , quoi qu'on fasse , on ne changera rien à rien . Parce que tout ce qu'on peut faire c'est : suivre les instructions . Et observer .

Je te vois venir à un kilomètre de distance , toi : Tu vas me dire que c'est n'importe quoi , mon histoire , et que ce n'est justement que ... une histoire , parce que les bipèdes ont toujours changé les choses , et avant eux les singes , et même avant les singes . Tu vas me dire qu'ils ont progressé , en découvrant , en inventant , en créant , et qui dit créer dit : faire du nouveau , quelque chose qui n'existe pas avant , et que ça c'est eux qui l'ont fait , et pas le monde . Et même que aujourd'hui ils ont créé ce qu'ils appellent la technologie , et qu'il maîtrisent (Mes vieux , ce mot ...Mais faites-les taire !..) jusqu'aux plus petites choses comme l'atome , et que bientôt ils seront comme des dieux . Et la plupart pensent que c'est déjà un peu le cas . Et donc tu penses , je le sais bien , que tout ça c'est nous qui le faisons . Et donc tu fais comme l'écran qui , découvrant que ce qu'il affiche c'est son propre plan , se dit que parce qu'il sait ça , maintenant il va pouvoir "changer les choses" . Et qui le pense vraiment parce qu'il ne sait pas , ou ne voit pas , ou bien plutôt ne veut pas voir , qu'il existe un ordinateur , qui lui envoie les instructions , et que même l'ordinateur il ne crée rien du tout . Sauf de la mémoire et du mouvement . Qu'on lui a dit de créer . Alors quand tu regardes autour de toi , tu penses "C'est nous qui faisons tout ça" . Comme l'écran qui verrait quelqu'un réparer un autre comme lui , en suivant le plan qu'il affiche .Tu veux que je te dise ? T'es com-plè-te-ment à côté de la plaque . Et tout à l'heure je te dirai même pourquoi , parce que ça aussi je l'ai appris .

Si les choses changent , si on apprend , découvre , invente , "crée" , ce qui en réalité signifie : "reproduire ce qui existe déjà , mais autrement" , bref si on évolue , c'est uniquement parce que des infinités d'autres , depuis des infinités de temps , ont observé les conséquences de ce que le monde veut , et que donc le monde lui-même a pu observer ça , précisément , grâce à ses Webcams que nous sommes , et que ces

mêmes autres ont reçu du monde les instructions pour faire changer un peu les choses , par avancées minuscules . Et même quand un savant fait ce qu'il appelle une grande découverte , il n'a rien fait d'autre que de suivre les instructions qui lui disaient , que "maintenant c'est l'heure de faire ça" . Et de voir ce que ça donne . Mais de lui-même il n'a rien décidé .

Ce que je veux dire , c'est que nous nous prenons pour des cerveaux , alors que nous ne sommes que des mains . Plus des yeux , des oreilles , et j'en passe . Enfin , quand je dis nous , c'est faux . C'est vous ... qui vous prenez pour des cerveaux . Parce que je te le dis : moi , non . Et vous êtes réellement persuadés que les écrans que vous êtes vont pouvoir ... afficher ce qu'ils veulent , et changer leur plans de construction et pourquoi pas , allez : se construire eux-mêmes . Et différemment , ça va de soi . Je délire ? Ah ! Dis ... le mot : génétique , ça te dit quelque chose , j'espère . Et "apprenti sorcier" , ça aussi je suis certain que tu connais . Bref ...

Tu sais quoi ? Le monde , il y longtemps qu'il voit ça . Alors il a créé des écrans spéciaux , et rares , spécialement pour qu'en voyant ce qu'ils affichent (Leur message , en quelque sorte) on comprenne notre erreur . Les grands psychiatres , c'est comme ça que je les appelle . Et les bipèdes ils ne leur donnent pas de nom , vu que la seule chose qu'ils sachent faire , avec eux , c'est : les détruire . Parce que ça leur fait peur , l'idée qu'ils ne soient que des écrans . Et puis surtout parce qu'ils auraient du mal à se voir comme des presque-dieux après ça , s'ils recevaient le message , et alors leur orgueil serait blessé . (Le vieux monsieur il appelle ça l'ego , mais je n'ai que très vaguement compris ce que ça voulait dire , ce mot .) Et quand des bipèdes sont vexés ils font tout pour détruire ce qui les a amenés à ça . Et donc , pour faire simple : le message n'est jamais passé . Jamais . Z'ont pas eu le temps ; ' sont tous morts avant de pouvoir finir . Cramés . Grand coup de tabouret dans le joli n'écran tout neuf à peine il avait commencé à afficher ... comment dire ? Oui , c'est ça ; c'est même très exactement ça , en fait : à afficher le plan ... du monde . Oh , je l'aime bien cette image-là ! Ça oui elle est jolie . Mais attention : "plan" ça veut dire : projet , hein . Pas : mode d'emploi . Je te vois venir , toi , avec tes yeux qui

deviennent tout brillants à l'idée qu'il puisse exister un mode d'emploi du monde . Dis ... tu s'rais pas un peu du genre "savant" , toi ? Juste un peu quand même ? Je plaisante , allez . J' te taquine , c'est tout . Mais quand même je sais que l'idée t'es venue . Si si ; je le sais . Bref . Bien sûr il y a des exceptions . Certains bipèdes , surtout féminins , d'ailleurs , va savoir pourquoi , ont reçu le message . Et même certains ont essayé de le transmettre . Mais bon , ça , c'est comme si on disait ... comme si on disait que parce qu'un jour j'ai pu éteindre avec un simple verre d'eau un bout de carton qui avait pris feu ... b'en qu'on peut en déduire qu'il n'y aura plus jamais d'incendie dans le monde . Et il n'est pas nécessaire d'être propriétaire immobilier (Merci) pour comprendre l'image . Non . La règle générale c'est que les grands psychiatres ils ont tous été détruits avant même de finir d'en placer une , et que même : pour être sûrs que ça ne se reproduise pas , on a inventé ... devine ... Gagné ! Les psychiatres , qui sont censés permettre à certains de réparer ce qui ne va pas bien du tout dans leur tête d'écrans , mais en fait ils sont juste là pour mettre à l'écart ceux qui ne font pas comme tout le monde , et comme ça ils peuvent dire que tous les bipèdes sont protégés contre leurs propres erreurs , puisqu'il y a des psychiatres pour veiller sur eux et les aider si besoin (est) . Ça , c'est mes parents qui me l'ont dit . Mais les grands psychiatres , eux , ils se sont mangés la chaise balancée à pleine puissance , et puis c'est tout .

Tu fais vraiment fort dans la transparence , toi . Vu à quel point je te vois venir à chaque fois . Hi hi . Mais blague à part je sais ce que tu es en train de penser : Que , une fois de plus et pour ne pas changer , c'est n'importe quoi ce que je suis en train de dire . Et même que je le prouve moi-même , puisque je dis en même temps que nous ne sommes rien d'autre que des écrans , c'est-à-dire que nous ne faisons rien de plus que d'exécuter simplement des instructions , qui proviennent de l'ordinateur , qui lui-même est programmé par ... etc. , alors qu'en même temps je te parle de toutes les bêtises que les bipèdes font , ce qui signifie donc que : ils , moi , toi , nous , eux , ne sont forcément pas ... que des outils . Et que donc c'est débile de ma part de nous comparer à des écrans puisque nous ne sommes pas des outils , mais ... allez , s'il te plaît ... dis-le ... rien qu'une fois . S' te plaît . Pour me faire plaisir ...

Eh oui : des exécutants . Comme vient de me le souffler Maman . Eh oui , je sais bien que ce n'est pas à ce mot-là que tu as pensé . C'était une ruse . Mais gentille , hein ... Mais en attendant : peu importe à quel mot tu as pensé , moi je sais ce qu'il veut dire : que toi , vous , eux , vous croyez , non : vous voulez croire ... que c'est vous qui décidez de ce que vous faites , et même que vous pouvez créer . Parce que vous le voulez , ce qui est déjà consternant de stupidité , comme idée , mais même , et c'est encore pire : parce que vous pensez avoir la capacité de le faire . De faire exister ces choses que vous avez soi-disant décidées . J'ai une mauvaise nouvelle pour toi : tu ne peux rien faire d'autre que ... ce que le monde te dit de faire . Rien , absolument rien d'autre . Jamais . Sans exception . Même rarissime . Tu n'es , nous ne sommes , rien d'autre que des exécutants . C'est-à-dire qu'on fait ce que le monde nous dit de faire . Point .

Je sais bien : C'est toujours contraire à l'idée que tu as , comme presque tout le monde , dans ta petite tête bien agitée et impatiente d'être déjà comme un dieu ou presque . Ou au moins un peu ... Et tout ça parce que tu te dis que , dans ta vie : c'est toi qui décides , qui agis , comme tu veux , et que quand tu fais quelque chose c'est toi qui l'as fait , et que ça existe uniquement grâce à toi , et pas à qui ou quoi que ce soit d'autre , et surtout pas : quoi que ce soit . Je fais donc je suis , parce que je décide . Moi et moi seulement . Voilà ce que tu penses . Et comme les grands psychiatres ils ont fini vite fait au recyclage b'en ... personne ne vient te contredire , bien évidemment . Surtout pas les bergers qui te mènent à la banque , ça va de soi .

Tu as tout faux ! On commence à en avoir l'habitude , maintenant . Hi hi . Et comme d'habitude tu finiras , tôt ou tard , par comprendre que c'est moi qui ai raison . D'ailleurs , vu comment tout change très vite depuis quelques temps : retenir la formule "tôt" ça oui ça serait une bonne idée . Une très bonne idée , même , si tu veux mon avis . Mais bon tu fais comme tu l' sens , hein ... Bref : si nous pouvons , et j'insiste sur ce mot , croire , aussi stupide que ce soit , que c'est nous qui décidons , c'est parce que le monde ne se contente pas de nous envoyer des instructions . Il nous laisse aussi ... une certaine liberté quant à la façon dont nous allons les exécuter . Note bien , parce que c'est

important , que j'ai bien dit "la façon dont ..." et non pas "ce que ..." . Je me suis souvent demandé pourquoi il fait ça , d'ailleurs . Mais sans trouver de réponses sûres . Mais quand même j'ai fini par me dire que ça doit être pour "donner du piquant" à la chose . C'est vrai , quoi . Imagine-toi que tu es le monde , mais y'a encore rien de fait . C'est : "avant tout ce qui existe" , comme nous l'appelons , quoi . Et alors si tu es le monde tu commences à faire des choses , et à voir ce que ça donne , ce que tu as fait , grâce à ce que ces choses te racontent . Bref : tu crées des écrans "basiques" , au départ très très simples , du genre "une seule cellule pour tout faire" , et puis petit à petit tu perfectionnes . Tu crées des modèles différents , et plus ils sont compliqués plus il y a de possibilités de différences . Bref tu t'amuses . Seulement voilà : Tous ces écrans basiques , c'est comme des super méga giga jouets , tous ensemble , mais ... mais c'est rien d'autre que des marionnettes . Finalement . Alors au bout d'un moment , forcément , b'en ... tu commences à te répéter . Alors tu cherches une idée , et finalement tu te dis que le plus simple ça pourrait bien être : de modifier un peu tes jolis n'écrans , mais qui ne font rien d'autre que ce que tu ferais toi-même , ce qui finit par être ennuyeux . Comme nous avec des marionnettes : Un peu c'est super mais au bout d'un moment , b'en ... on ' a plus d'idées , ou plus aussi bien que les premières . Et alors tu leur ajoutes une capacité supplémentaire (Merci) . Celle de décider de comment ils (Les écrans) vont faire ce que tu leur dis de faire , au lieu que tu fasses tout le temps toujours tout toi-même . En gros : tu vois ce que ça donne de passer de l'outil à main à l'outil automatisé . Au robot , quoi . Tu gardes le contrôle puisque c'est toi qui programmes les limites de ce qu'il peut faire , mais d'un autre côté : une fois que tu lui as dit ce qu'il doit faire , c'est lui qui décide de comment il va s'y prendre , en se servant des programmes que tu as mis en lui . C'est un peu comme les robots qu'on met dans une pièce , et en fonction de ce qu'ils mesurent , ils vont "décider" de : comment faire pour parcourir toute la surface . C'est pour ça que j'ai retenu cette idée : parce que je vois bien que tout le monde est inquiet dès qu'on se demande si les bipèdes ne seraient pas , en fait , purement et simplement : des marionnettes . Et même moi je n'aime pas trop quand on parle de ça . C'est tout dire ... Alors j'ai fini par me dire

que si les choses se sont bien passées comme je le suppose , on doit avoir quelque part , très très profond en nous ... comme une sorte de mémoire de ces temps-là . Des tout débuts , quand le monde a commencé à agir , exister , comme on dit nous , et que ça doit être ça qui nous fait peur : l'idée que ça redevienne comme avant , et que donc on redevienne juste des marionnettes . Et c'est peut-être fait exprès , d'ailleurs . Comme une sorte d'avertissement qui nous dirait : "Attention ! Si vous n'êtes pas sages , c'est-à-dire si vous abusez de cette capacité de décider de comment vous pouvez faire ... eh bien c'est tout simple : on vous la retirera" . Oui , c'est réaliste , comme idée . Même si ce n'est qu'une hypothèse , bien évidemment . Mais elle me plaît bien , à moi . Et d'ailleurs si on observe bien ce qui est en train de se passer ... Bref ; tel que je vois les choses : à un moment donné le monde a changé ses marionnettes en : autre chose . Dit autrement , et pour parler du résultat tel qu'il est aujourd'hui ; mais les résultat du monde , hein , pas les nôtres . Je te vois venir , toi ... Eh bien je dirais que nous sommes aux écrans basiques ce que l'intelligence artificielle est à l'ordinateur . Et donc nous ne pouvons toujours pas changer notre programme ni encore moins : comment nous sommes fabriqués (Arrête un peu de fantasmer comme ça !.. Je plaisante !..) , mais nous pouvons au moins décider de comment nous allons nous y prendre . Et ça c'est déjà galactiquement énorme , comme différence . (Oui Maman : colossalement . Mais je ' l'aime pas ce mot , c'est tout .) Mais le monde il a aussi fait ce qu'il faut pour que ses "écrans à intelligence artificielle" en question , n'arrivent pas à prendre le contrôle de tout , et donc à pouvoir modifier leur structure de base (Merci) , ce dont , il faut bien le dire , quasiment tous les bipèdes au monde rêvent . Depuis qu'ils existent . Et même probablement depuis avant . Moi-même , ça m'arrive d'ailleurs . Sauf que je sais , moi , contrairement aux autres , que c'est juste un rêve , et que je ne me mets pas dans la tête l'idée que ... je puisse être autre chose qu'un écran . Non mais !

Bref ; avec cette nouveauté , c'est devenu beaucoup plus rigolo , pour le monde , parce que tous ses écrans se sont mis à faire plein de choses . Des infinités de choses , et tout seuls . Et ils ont eu plein d'idées , et ils avaient , tous ensemble , des infinités de possibilités d'idées . Et pour

finir : le monde a trouvé que c'était très bien , et en fait : beaucoup mieux comme ça . Parce que pour lui c'était exactement comme si nous , au lieu de faire des spectacles de marionnettes , on allait en voir . Mais attention : pas en voir quelques uns , mais des infinités . Tout le temps . Et alors il a laissé tout comme ça . Oui , là , par contre , si tu penses à la même chose que moi , je suis bien d'accord : c'est-à-dire que du coup aussi ça a flanqué une sacré pagaille partout , et qu'on n'est pas près d'y remettre de l'ordre . C'est sûr . Mais bon la pagaille c'est un bon spectacle . Pour celui qui regarde .

Oups . Je me suis un peu égaré , là ... Je reprends : Donc , nous sommes des exécutants . Le vieux monsieur , lui , il ne dit pas ça comme ça . Et d'ailleurs j'ai eu l'impression que ça ne lui plaisait pas trop cette idée . Oui , même à lui . Comme quoi ... Non , lui il préfère dire que nous avons tous un "libre arbitre" . Pour moi ça veut dire à peu près la même chose , mais par contre le jour où il a commencé à essayer de m'expliquer ce qu'on pouvait faire avec ce mot-là , ça m'a donné en quelques minutes un mal de tête pas possible tout ce qu'il me disait , alors il n'a pas insisté . Et il n'a pas réessayé non plus , même s'il l'emploie des fois pour que je voie de quoi il parle . Mais dans ces cas-là ce mot c'est juste une étiquette , pas un mode d'emploi . Ouf .

Bref , nous ne sommes que des exécutants , ou des bipèdes , ou autre chose , avec un libre arbitre , pour ceux qui savent ce que ça veut dire . Mais nous nous prenons pour autre chose . Pardon : vous ... parce que moi : non . Exécutant , pour vous , c'est péjoratif . Dans votre langage vous appelez ça : "Être un larbin" . Et donc ça c'est pas bien pour votre orgueil . Ou votre ego . Pareil . Et donc , comme tout ce qui compte c'est que vous finissiez dans l'assiette des banques , vos bergers ont eu l'idée de vous persuader , petit à petit , que vous étiez réellement capables de décider . De ce que vous faites . Sauf que pour vraiment décider , il faudrait être comme eux , et que donc c'est pour ça que vous ne décidez de rien dans vos vies . Parce que vous n'êtes pas comme eux . Et que donc c'est normal que vous ne fassiez rien d'autre que d'obéir . (Ça oui , c'est des vicieux) . Mais par contre : que vous soyez capables de le faire , ça ils ont réussi à vous le faire croire . Et donc vous y croyez . Mais quand même vous obéissez tout le temps . Et vous

avez accepté cette idée parce que vous refusiez celle d'être des larbins . Du monde . Tu m'étonnes qu'il vous a envoyé des psychiatres ! Mais bon , vu ce que les bipèdes en ont fait , et ce qu'ils ont mis à la place pour empêcher que ça se reproduise ... B'en vous continuez à croire . Que vous décidez de ce que vous avez à faire . Et à refuser autre chose . Sauf de la part des bergers .

Et qu'est-ce que ça donne tout ça ? Très simple ! En deux mots , pas plus , j' te l' fais : Vous résistez . Non , pas aux bergers , ça y'a aucun risque . Vous résistez au monde . Il paraît que ça s'appelle : nier la réalité . Pourquoi pas ... Mais bon vous le faites , ça c'est sûr . Et le monde , à ton avis , qu'est-ce qu'il fait ? Bah tiens , c' te blague : Exactement ce que tu ferais à sa place : il punit . Sans rien faire , d'ailleurs . Sans bouger un petit doigt ni même changer quoi que ce soit . Attends : c'est du monde tout entier qu'on parle . Tu penses bien qu'il s'est douté , au départ , que ça pourrait se produire , ça , et qu'il a , en quelque sorte , "prévu le coup" depuis le début . Et donc il sait , d'avance , que si vous lui résistez , vous réduisez ce qu'il vous donne . Et c'est comme ça que vous finissez par tout perdre , petit à petit , au fur et à mesure que la "maladie adulte" gagne du terrain . Parce que vous , vous pensez que c'est vous qui vous procurez vous-même ce dont vous avez besoin . "Vous-même" . 'cherche pas plus longtemps l'erreur , elle est là , entièrement résumée dans ce seul tout petit mot . Composé . Oui . Parce que c'est le monde qui fait tout . Pas vous . Si on reprend mon image de l'écran : de quoi il a besoin , lui , l'écran ? De deux choses : Premièrement d'un câble , c'est-à-dire : d'un tuyau , qui lui amène les informations , les instructions , "ce qu'il faut faire" , mais aussi et surtout : deuxièmement d'un autre câble , un autre tuyau : celui qui lui apporte l'énergie . Celui qui l'alimente . Et si on réduit un peu le débit en résistant , parce qu'on ne veut pas être les larbins du "maître des tuyaux" , qu'est-ce qui se passe ? B'en là je n'ai même pas besoin de répondre tellement c'est évident : l'écran commence à afficher un peu n'importe quoi quand on réduit les informations qui lui parviennent , mais là les psychiatres viennent vous dire que c'est juste un peu de surmenage , et qu'il n'y a pas de raison de s'inquiéter , b'en voyons , et puis il fonctionne de plus en plus mal quand on réduit l'alimentation . Et

en fait , si on réduit trop le débit b'en ... je suis désolé d'avoir à te dire ça mais pourtant il le faut , parce que c'est l'évidence même , et il faut absolument que tu en prennes conscience : en dessous d'un minimum d'alimentation , l'écran ... meurt . Oh je te vois venir , tu sais : Ce n'est pas vrai , il ne meurt pas , il est simplement "endormi" , d'ailleurs il contient encore des mémoires , comme des réglages pour un de nos écrans à nous , et si on l'alimente de nouveau , eh bien il redeviendra comme il était avant . Et donc il n'est pas mort .

Oui . Je sais bien que c'est comme ça que tu penses . Mais laisse-moi , s'il te plaît , te dire à quel point tu te trompes , mais alors : maxi grave de chez ça craint , mais aussi et surtout : pourquoi tu te trompes : Le monde nous apporte aussi bien l'énergie que l'information . Les instructions . Mais si nous résistons , à quoi ça correspond , dans l'image de l'écran ? C'est encore plus simple que tout à l'heure : C'est exactement comme si on appuyait sur nos "tuyaux de vie" . Les deux . Le débit se réduit , petit à petit . Les deux débits . Et du coup le monde n'a même pas besoin de "fermer le robinet" pour nous punir en nous privant de tout ce qui nous fait exister . C'est nous qui nous en chargeons nous-même . Et petit à petit , b'en ... on finit par mourir . À l'intérieur . Mais à l'extérieur on reste bien vivants , histoire de bien profiter de ... notre punition . Que nous avons nous-même mise en œuvre . En appuyant sur les deux tuyaux , pour bien nous prouver combien on est déjà des presque-dieux . Félicitations ! Vous avez vraiment raison de croire que ... comme vous dites ... vous êtes trop malins pour vous faire avoir . Parce que : laisse-moi te dire ce qui reste de ton idée de pouvoir "réveiller l'écran" , après ça , vu que c'est lui-même qui a appuyé sur les tuyaux jusqu'à ce qu'il finisse par mourir comme ça , à l'intérieur : crispé pour toujours sur ses deux tuyaux : Rien ! Il ne reste absolument pas la moindre possibilité que l'écran puisse se réveiller . (Et ce serait pareil s'il s'était "simplement mis en veille" .) Parce que c'est lui-même qui s'est asphyxié , petit à petit , jusqu'à ce qu'il finisse par mourir . Et donc rien ni personne ne viendra jamais le "décrisper" , vu que pour qu'il le fasse il faudrait encore qu'il soit conscient , éveillé . Mais il ne peut pas l'être puisqu'il a lui-même coupé l'alimentation , et donc il ... s'est éteint . Et pourtant il n'y a que

lui qui puisse se rallumer en desserrant ses mains crispées sur les tuyaux . S'il était allumé . Même seulement un tout petit peu .

Sans une aide extérieure ... Il ne pourra jamais .

...

Est-ce que tu comprends un peu mieux maintenant ? Est-ce que tu vas te décider à comprendre un peu mieux , maintenant ... pourquoi j'ai décidé de secouer tout ceux que je peux secouer ? Pourquoi je dois ... le faire . Même si je sais que ce n'est pas suffisant . Mais que je dois quand même le faire , parce que ça au moins ça a une chance de servir à quelque chose . Peut-être au moins : plus tard . Est-ce que tu comprendras , un jour , qu'il faut que j'essaye ? Que je dois absolument ... essayer . Au moins essayer ...

Bon b'en voilà ... Cette fois-ci oui j'ai vraiment fait ce que j'ai pu . Pour dire au lieu de montrer . Mais je te promets que je ne le ferai plus . De toute façon : à quoi ça servirait ? Si déjà tu n'as pas compris avec tout ça ... Mais je ne le dirai plus ; je n'en parlerai plus ; c'est promis .

Le 29 .

Le mur est de l'autre côté de la maison par rapport à la colline , qui n'est pas très loin . Et avant que "qui tu sais" ne s'y mette je précise : ce n'est pas un mur mais un muret . Un muret est un petit mur destiné à simplement ... Oui Maman j'arrête . Et il a une histoire ce mur . Et je dis : mur parce que pour les enfants c'est déjà haut un muret . Donc ça ne fait pas une grande différence que ce soit un mur ou un muret . Pour les enfants . Mais si c'est une muraille , si ! Bref :

Figure-toi qu'il n'y a pas si longtemps que ça , mais un peu longtemps quand même puisque mes parents n'étaient pas tout à fait encore nés , ce mur , que nous appelons tous "le grand mur" , s'est retrouvé au centre d'une série d'événements qui ont marqué un peu tout le monde , au point qu'il est devenu ... un symbole . Pour ceux qui connaissent cette histoire qui , comme par hasard , b'en voyons , a commencé par ... un problème entre une grande personne et un groupe d'enfants . Comme c'est surprenant .

Donc , à l'époque , c'était déjà le mur sans interruption le plus long de

tout le coin . Il ne servait pas à grand-chose , mais comme il était très ancien il était resté là , vu qu'il "faisait partie du paysage" , comme on dit . Enfin ... quand je dis qu'il ne servait à rien , j'entends : pour les grandes personnes , ça va de soi . Parce que pour les enfants , bien évidemment , c'était un véritable trésor en plein air qui a vu naître , en abritant des regards indésirables , en tout cas dans l'esprit des enfants qui s'y réfugiaient , tellement d'idées , de décisions , d'expéditions et j'en passe , que je crois bien qu'une vie ne me suffirait pas pour les écouter toutes . Et donc tout allait bien , puisque cette chose précieuse était confiée à la garde de ceux qui ont le sens le plus concret des responsabilités , c'est à dire : des enfants , et que donc elle était en sécurité . Seulement voilà ... Il arrive toujours un moment où , c'est plus fort qu'eux , il faut que les bipèdes s'en mêlent . Et chaque fois qu'ils le font , bien évidemment , il bousculent d'un revers de la main les droits et même les "territoires" des enfants et là ... ce qui était bon devient automatiquement , du seul fait qu'ils s'en mêlent ... catastrophique . Comme pour les jeux , quoi !

Donc tout a commencé lorsqu'un vieux grincheux , aigri , agressif , et stupide , a décidé tout d'un coup et sans aucune raison , valable aux yeux des enfants , que certains de ceux-ci n'auraient plus , à partir de ce moment-là , le droit de s'approcher de ce mur . Et donc il a commencé à le surveiller , et à se précipiter vers eux chaque fois qu'il les voyait . Et bien évidemment les expéditions punitives ont commencé , organisées dans un premier temps par le groupe concerné , puis rapidement par tous les groupes , vu qu'il s'agissait de défendre le droit d'accéder au mur , et que vu qu'il appartenait à tout le monde , tout le monde était de ce seul fait concerné . Très rapidement , donc , quasiment tout ce qui pouvait se déplacer , même s'il fallait pour ça s'y mettre à plusieurs , est mystérieusement passé ... de chez lui à : bien correctement rangé le long du mur . Des fois qu'il ait des doutes sur les motivations des Lutins . (Eh ! J'ai jamais dit qu'on avait inventé cette technique . Non mais ! ..) Et pendant que le groupe persécuté faisait diversion à un bout du mur , les autres groupes en profitait pour venir "ranger" , à un autre endroit du mur que là où il se trouvait , tout ce qu'ils étaient allés chercher chez lui . Et bien sûr il était trop loin pour pouvoir affirmer de

qui il s'agissait . Et quand la nuit commençait à tomber , les groupes se retiraient , pour lui laisser un peu de temps , et de sa nuit , pour tout ramener chez lui .

Bien évidemment , au bout de quelques jours de ce petit jeu , il était allé voir les parents de ceux du groupe de départ , pour leur demander de les punir . Mais comme il disait lui-même qu'il passait ses journées à surveiller , les parents ont répondu que s'il y avait un problème , ça ne pouvait forcément pas provenir de leurs enfants , puisque lui-même reconnaissait qu'il les avait à l'œil tout le temps . Et donc il avait du s'en repartir dans sa maison , presque totalement vide , pour le coup , puisque tous les groupes s'y étaient mis en une seule fois , pendant qu'il faisait la tournée des parents ; loin du mur et de chez lui . Ça ne l'avait pas rendu ni plus aimable ni encore moins : plus intelligent . Et il était resté , malgré tout ça , sur son idée de s'approprier le mur . Du coup , comme ça commençait à durer un peu trop longtemps pour que ça reste rigolo , les enfants ont fait appel aux grands . Et comme il s'agissait de défendre un "bien public" (Merci) , les parents les ont autorisés à prendre du temps sur ce qu'ils avaient à faire , pour venir donner un coup de main pour ... tout ce qui est vraiment lourd ou vraiment gros . Et c'est redevenu rigolo . Pour les enfants , bien évidemment , mais aussi pour les grands , que tout ça replongeait un peu dans ... ce temps-là ...

À mon avis c'est là que , d'un simple épisode "éducatif" , ils en sont arrivés à un vrai problème . Parce que le piteux , lui , il a bien vu qu'il n'y arriverai pas , à chasser les enfants du mur . Alors il a changé sa stratégie . Il a cessé de tout ramener chez lui , et il a commencé à faire la tournée des bipèdes du coin , pour ... b'en oui , c' te blague : pour rallier lui aussi des troupes . Quoi de plus normal pour un crétin comme celui-là qu'une idée aussi désastreuse . Et pendant ce temps-là , qui a duré des jours et des jours , les grands sont repartis à ce qu'ils avaient à faire , vu qu'on n'avait plus besoin d'eux puisque tout était resté à côté du mur , mais avec la garantie qu'à la moindre alerte on viendrait les chercher , et qu'on leur raconterait ce qui se passerait , entre temps . Et donc ils ont entendu le récit de tous les enfants se payant la poire du piteux , chaque fois qu'il passait d'une maison , de recrutement , à une

autre . Jusqu'au moment où on leur a raconté qu'au lieu de rester longtemps à chaque endroit , il passait rapidement d'une maison à une autre , et toujours les mêmes . Ça , ça voulait dire qu'il avait son lot de recrues , et qu'ils élaboraient un plan commun . Et donc les enfants ont su qui allaient être les traîtres qui , comme par hasard , étaient justement ceux qui ... éprouvaient les plus grandes difficultés à retenir l'enseignement dispensé par les enfants . En général ...

Et c'est comme ça que , à peine le soleil levé , un Samedi matin , le "grand" de garde à sonné l'alarme , et que les enfants et les autres grands accourus ont pu découvrir le tableau . Un groupe d'une dizaine de bipèdes avait pris possession du mur , après avoir tout remis en place dans la maison du piteux , pour éviter la casse . Et ils avaient même amené ce qu'il faut de provisions et d'eau , ou d'autre chose , pour ne pas avoir à en bouger avant la nuit . Et ils s'étaient répartis le long du mur de façon à couvrir toute la longueur , bien qu'ils ne soient pas nombreux , et quelques trous dans la ligne , de front , laissaient penser que quelques autres allaient venir les rejoindre . Quoiqu'il en soit , chaque coin de mur serait bientôt à portée de leurs tirs .

Deux heures après les premières sommations de quitter les lieux , du fait qu'ils n'appartenaient à personne en particulier , et toutes les insultes et jurons à n'en plus finir qui s'ensuivent toujours dans ce genre de situations , le premier lance-pierre à se mettre en action déclarait ouverte : la guerre pour la reconquête du mur .

Les bipèdes n'avaient pas pu amener de vraies armes , vu qu'ils n'avaient affaire qu'à des enfants , ou des jeunots , comme ils disent , mais tout de même , ils savaient se défendre . Et pas qu'un peu . Ce que m'a raconté la colline est trop long pour que je te le détaille , mais tout de même , il est clair que tous les moyens ont été employés . Toutes les stratégies , les ruses , les feintes , les attaques en force ou à l'usure , tous les contournements , encerclements et j'en passe ont été utilisés , des deux côtés . Mais les innocents n'ont pas réussi à chasser les dictateurs du mur . Chaque fois qu'une position était prise , le plus souvent en profitant de l'absence d'un traître parti donner un coup de main à un autre , juste à côté de lui et submergé un moment par le nombre , la position était aussitôt reprise par l'ennemi dès qu'il revenait à son point

de départ , parce que , en rapproché , et même avec des grands pour aider , les enfants ne faisaient pas le poids et étaient obligés de battre en retraite . D'autant que , parmi tout ce qu'ils avaient "rangé" le long du mur , il y avait plus d'un stère entier de branches coupées pour la cheminée , bien dures , qu'ils espéraient bien d'ailleurs pouvoir garder , à la fin , comme stock permanent . Et comme trophée . Et au titre de dette de guerre . Mais les traîtres avaient hélas pris soin de répartir tous ces excellents bâtons le long du mur , de façon à être sûrs d'en avoir toujours plusieurs sous la main , quoi qu'il arrive .

Les deux premiers soirs , tout le monde s'en était retourné chez lui , les enfants et leurs aînés parce que les parents avaient été très clairs sur ce point , et les traîtres aussi , puisqu'ils étaient assurés qu'il n'y aurait plus rien à défendre avant l'aube . Bien sûr certains ont pensé à venir prendre le mur avant , pour partir d'une position forte , mais ça ne réglait pas le problème des affrontements rapprochés . Après deux journées entières , il apparaissait désormais en effet assez évident que le mur ne pourrait être reconquis que : à l'usure . En attendant , les parents n'auraient pas accepté que leurs enfants sortent de nuit . Pour quelque raison que ce soit . Et encore plus pour celle-là . L'avantage c'est que ça permettait de panser les "blessures" , quoique certaines en étaient vraiment , notamment chez les grands , qui se sentaient plus forts et prenaient donc plus de risques . Sans doute aussi pour bien montrer , aux deux camps , qu'ils étaient vraiment des grands . L'inconvénient c'est que du coup pendant ce temps-là les guerriers du jour racontaient tout en détail , et entre deux "AÏE , ça fait mal , ça !" . Et dans l'esprit des bipèdes de leurs familles respectives , avait commencé à germer , à ces moments-là ... tout à fait autre chose que la simple idée d'une ... épopée chevaleresque infantilo-adolescente . (Merci) Mes vieux ; ça oui , ça en jette , comme expression ! Bref : En l'espace de deux jours , la reconquête du mur avait commencé à se transformer , lentement mais très sûrement en ... autre chose . Petit à petit avaient commencé à apparaître les mots de soutien , puis de fierté , puis finalement de dignité et surtout : d'honneur , le mot qui explique à lui seul comment les bipèdes en arrivent si souvent aux pires débilités de groupe , à partir d'une situation au départ anodine , voire : positive ; Dans le cas

présent : le devoir sacré d'éducation des adultes par les enfants . Et comme ça , à force de faire chauffer doucement mais sûrement la marmite : arrivé au dimanche soir , le récit de la journée avait fini par engendrer , tard dans la nuit , l'idée la plus catastrophique qui soit , chez les grandes personnes , que : "Tout de même , il faudrait peut-être faire quelque chose !" . Et donc c'est une horreur double qui a cueilli à froid tous les enfants , et leurs aînés , au réveil , vu qu'on leur a annoncé , très solennellement , que la décision avait été prise , unilatéralement comme il se doit , de se mêler de cette affaire , ce qui signifiait bien évidemment que : et d'une ça allait mal finir , forcément et quoi qu'il arrive , et de deux qu'il allait falloir laisser le terrain à l'ennemi , peut-être même toute la journée , le temps que les adultes se concertent , idée qui était absolument intolérable . Mais bon ... les parents c'est les parents . Et donc après d'interminables menaces décrivant ce qui arriverait si "on" voyait un seul enfant s'approcher du champ de ... justice , les grands malades adultes ont commencé à se rassembler par petits groupes , ignorant les supplications très avisées de leurs propres enfants , et soudain désireux , va-t-en savoir pourquoi , de se voir comme des redresseurs de torts . À leur âge ; franchement ! Bref ils l'ont fait . Et bien évidemment c'était ce qu'il ne fallait surtout pas faire , vu que les traîtres , eux , ne voyant venir aucune armée de reconquête , ont fini par se douter qu'il se passait quelque chose , et par envoyer des éclaireurs . Et quand les éclaireurs ont raconté ce qui se passait , ils ont tout de suite tous abandonné leurs positions , pour aller se mêler à la discussion générale et continuer à "recruter" .

La colline n'avait pas besoin de me raconter ce qu'a été cette journée de "trêve" imposée , pour les enfants . Je m'en doutais bien . Quant aux grands , ils avaient tous été réquisitionnés comme témoins , mais pour autant ils n'avaient pas le droit de donner leur avis , vu que c'était bien évidemment : d'arrêter ce qui était en train de se passer , avant que ça (ne) dégénère vraiment . Et donc ils ont passé la journée entière à se taire , entre deux "Hein qu' c'est comme ça qu' ça s'est passé ?" , ce qui finalement me semble être pire encore que de devoir tourner en rond sur place , quand on a été dépossédé aussi injustement et sans raison de ... son droit à ... sa justice et que , en plus , ça ne servirait à rien d'aller

faire un saut , en douce , jusqu'au mur , vu que très rapidement la nouvelle s'était répandue qu'il n'y avait plus personne là-bas . La totale , comme on dit . Ceci dit il ne faudrait pas que j'oublie l'essentiel , à savoir que : ce qui me fait dire qu'il ne fallait surtout pas faire ça , encore plus que chaque fois que des bipèdes prennent ce qu'ils appellent : une décision ... C'est qu'arrivé là on était : Lundi . Bobo ! Oui : bobo , parce que "Lundi" ça veut dire qu'ils auraient normalement du aller faire leur travail , comme ils disent , et que comme ils n'y étaient pas , ce qui pose toujours problème , cette fois-ci réellement , ce manquement était en train de faire naître ... la chose par excellence qui fait toujours faire les plus énormes bêtises à tous les bipèdes du monde , et encore plus quand ils se rassemblent pour les faire , c'est à dire : des enjeux . Et donc plus on avançait dans la journée , plus chaque bipède ou presque regardait de plus en plus souvent sa montre , ou autre chose qui donnait l'heure , et devenait à chaque fois un peu plus contrarié , au vu du temps qu'il avait perdu . Son temps de travail . En conséquence , lorsque la fin de journée a commencé à se faire sentir , ce n'était plus seulement d'une question de mur et de propriété de tous (Collective) qu'ils s'agissait de décider , mais bel et bien aussi de : comment ils allaient pouvoir récupérer une journée entière de travail perdue , des deux côtés , ce qui était , hélas , bien réel . Et ça ne pouvait pas finir autrement . Et c'est pour ça qu'il ne fallait surtout pas que les bipèdes s'en mêlent . Parce que : avant ça il n'y avait pas assez d'enjeux pour que ça dégénère . Mais après : si !

Comme par hasard c'est un des traîtres qui a mis le feu aux poudres en déclarant , face à un attroupement assez important , ou plutôt en hurlant quelque chose comme : "B'en en attendant , d'accord ou pas , personne ne nous le reprendra , ce mur !" , et en filant tout droit vers ... le lieu de concrétisation de son défi . Bien évidemment l'orgueil des mâles n'y a pas résisté , et ils ont tous eu rapidement vent de cette bravade , ce qui fait qu'en très peu de temps , et malgré les remarques insistantes des dames qui , en s'accrochant aux bras de leurs respectifs , ont répété des "Attends , réfléchis bien avant de ..." , qui n'avaient bien évidemment fait réfléchir personne , vus la journée perdue et le défi lancé . Tout aussi rapidement les autres traîtres ont également rejoint leur forteresse

symbolique , et repris leurs positions , mais d'un seul côté du mur , cette fois-ci . Non pas le plus avantageux , mais tout simplement celui duquel se trouvait , par rapport au mur , la maison du piteux qui avait déclenché tout ça . Et qui n'était plus piteux du tout . Pour l'instant . Et en faisant ça , ils avaient déterminé : un camp , celui qui est "de ce côté du mur" . De nos jours ça peut paraître curieux , vu qu'un mur (Dans ce cas précis un muret de campagne) ça n'a pas de face , comme en aurait un mur d'enceinte , et que donc il faut le défendre de tous côtés . Mais aussi , il faut se souvenir que les bipèdes , ordinaires , ça ne porte pas d'uniformes . Et que donc il devient rapidement difficile , dans une pagaille générale , de faire la différence entre "Qui est avec soi ou contre" . Or , tant qu'il s'agissait d'enfants s'opposant à des adultes , il n'y avait pas de confusion possible , mais maintenant qu'il y avait des adultes des deux côtés : si . Alors créer un côté , délimité par le mur lui-même , ça permet d'éviter les confusions . Chacun essaye de déloger celui qui est de l'autre côté et comme ça il n'y a pas d'erreur sur le camp auquel appartient celui qu'on a en face . Puisqu'il est , justement , en face . De l'autre côté du mur . Comme dirait sûrement Papa : C'est primaire mais efficace .

Le 30 . La suite ...

Donc le soleil couchant a pu assister , probablement avec une grande tristesse , lui qui a déjà vu ça tant et tant de fois depuis la nuit des temps , au menaces , insultes et autres bravades qui ont commencé progressivement à emplir l'air ... du temps . Non ; pas les ultimatums . Il était tard , et personne n'avait encore décidé s'il fallait commencer tout de suite ou attendre qu'il fasse jour . Finalement c'est la seconde formule qui l'a emporté , probablement grâce aux femmes , jeunes femmes , et filles , qui continuaient à insister sur le fait qu'il serait mieux de réfléchir , avant de ... Mais moi je pense que c'est l'idée de perdre une autre journée de travail , le lendemain , qui a poussé tout le monde à se donner un peu de temps pour , en effet , réfléchir . Petit à petit , donc , tout ce petit monde s'est séparé , mais en restant par petits groupes , tout de même , et est rentré chez lui . Non sans saturer (Merci) l'air de "On n'en a pas fini avec tout ça ..." ou autres du même genre ,

ça va de soi . Mais ce qui m'a le plus marqué , moi , c'est que : alors que quand ils en étaient encore à la guéguerre "traîtres contre justiciers" , ou le contraire , les traîtres ralliés par le premier étaient très peu nombreux . Dans les livres on dit : une poignée . Alors qu'arrivé au soir ils avaient , peut-être même sans rien faire de spécial pour ça , rallié à leur cause un grand nombre de bipèdes , ce qui fait que , à l'heure des bravades , il y avait pratiquement autant de personnes de chaque côté du mur . Alors que : en temps normal il n'y a toujours qu'un tout petit nombre de "furieux" par rapport à celui des "normaux" . J'en ai discuté il y a quelques jours avec le vieux monsieur , de ça . Et il m'a dit que c'est toujours comme ça , et que ça a toujours été comme ça , que ça se passe . Dès qu'il y a deux camps , chacun choisit le sien , non pas en fonction de ce qu'il pense , mais de façon à ce que les camps s'équilibrent à peu près , en nombre ou en force . Mais en essayant quand même d'en choisir un qui a plus de chances de gagner que l'autre , ce qui ajoute une part de "hasard" (Spéculation) , et donc de "piquant" , que les bipèdes aiment bien . (Pile ou face , c'est-à-dire : une chance sur deux , c'est la probabilité la plus élevée de gagner . Ou de perdre , oui , mais bon ...) Et il m'a dit aussi qu'il y avait surtout deux types de raisons à ça . La première c'est un genre d'esprit "sportif" , qui fait que s'il y a trop de différence entre les deux "équipes" , les plus faibles n'ont aucune chance , et les plus forts aucun mérite . La seconde est nettement moins jolie , parce qu'elle consiste à se dire que , vu comment ça dégénère toujours , les bagarres entre bipèdes , ils cherchent , avant même que les choses sérieuses (ne) commencent , à se trouver d'avance des arguments de bonne conscience . Or , si les camps sont à peu près équilibrés au départ , ils pourront toujours dire : s'ils gagnent , que ça aurait pu tout aussi bien être les autres etc. , ou s'ils perdent , qu'ils sont simplement victimes d'être venus renforcer le camp des faibles . B'en voyons . Mais ce dont il est sûr et certain , lui , c'est qu'on se retrouve toujours avec une moitié d'un côté et l'autre de l'autre , et que le camp choisi n'a strictement rien à voir avec : ni les convictions , ni les amitiés , ni même les accords , ou très peu , mais simplement avec la volonté que les camps s'équilibrent . Et ils le font sans réfléchir . Comme les moutons , en fait . Sauf que eux , lorsqu'il y a un problème , ou surtout une menace , ils se rassemblent en un seul

camps . Dont l'un est principalement formé par ceux qui se sont ralliés à la menace . Mais il faut aussi être honnête : Dans ces cas-là , rares , les bergers n'ont rien à voir là-dedans . Non ; ce sont les bipèdes qui décident ça d'eux-mêmes . C'est donc important de noter ... une telle exception . Bref : D'ailleurs il n'y a pas de guerres , chez les moutons . Seulement des bagarres à un contre un . Ou deux . Et pour des histoires de filles .

Quant à la fermière , je ne lui en ai pas encore parlé mais je devine déjà presque ce qu'elle va me dire , et qui ressemblera probablement à : "Si ça se fait toujours comme ça , et c'est le cas , c'est que la nature a prévu que ça se fasse comme ça" . Mais j'espère quand même qu'elle aura aussi une explication un peu plus ... détaillée . Mais en attendant c'est bien ce qui s'est passé , ce jour-là : Le camp des traîtres du début a été rapidement rejoint par d'autres , qui n'étaient peut-être même pas d'accord avec cette idée d'interdire aux enfants de jouer autour d'un mur , qui n'appartient à personne , et je rappelle que le point de départ c'était uniquement ça , mais qui l'ont quand même rejoint , les uns après les autres pour ... faire comme les bipèdes font : Le plus stupidement possible . Oui : stupidement . Parce que je rappelle , tout de même , que sans ça , on se serait retrouvé , au pire , avec une poignée d'enragés , contre tous les autres , très largement plus nombreux , et que ça ne serait pas allé plus loin , parce que les gens qui veulent imposer leur loi aux enfants , par pur principe , ne sont pas du genre à ... se prendre une raclée en défendant , justement , uniquement un principe . Quel qu'il soit . Et donc ils seraient repartis vite fait , la queue entre les jambes , et les enfants auraient récupéré leur mur , et tout se serait arrêté là .

Mais , comme tu dois déjà t'en douter , ça ne s'est pas arrêté là . La nuit du Lundi au Mardi a donc , comme il se doit , porté conseil . Mais personne n'a jamais dit que ça voulait forcément dire : un bon ... conseil . Et donc , au petit matin et sans même se concerter les uns les autres , la plupart des bipèdes se sont retrouvés ... de part et d'autre du mur , bien évidemment , vu que la seule chose qu'ils avaient retenue , pendant la nuit , c'était qu'ils avaient perdu une journée de travail , et qu'ils allaient probablement en perdre une deuxième , et peut-être même plus , et que donc il leur fallait , absolument , trouver quelqu'un à punir

pour ça ou , faute de mieux : à tenir pour responsable , pendant des années , de cette perte . C'est un peu comme le système des camps : s'ils ne peuvent pas gagner ils veulent au moins être assurés de pouvoir déclarer être des victimes . Je suppose qu'ils doivent résumer ça par plus ou moins quelque chose comme : "L'honneur sauve de la faillite" . C'est ridicule et ça ne sauve rien du tout mais bon : ils y tiennent , et surtout ça leur suffit alors , b'en ... ils font comme ça , et puis c'est tout . Et si j'avais assisté à tout ça et qu'on m'ait demandé ce qui allait se passer j'aurais répondu que c'était tout vu d'avance . Et j'aurais su que mon Père serait forcément dans un des deux camps . Et j'aurais , ça c'est sûr de chez pas d' doute , absolument préféré ne pas savoir : pourquoi , il aurait choisi ce camp-là . Mais bon il n'était pas né et donc moi encore moins . Ouf !

Bref , avant même de chercher à savoir ce que les autres en pensaient , vu que comme presque tout le monde était là ça leur faisait une réponse toute faite , ils ont commencé à se balancer à la figure tout ce qu'ils pouvaient trouver de plus violent . Et comme de bien entendu les vieilles histoires sont ressorties d'entrée de jeu , parce que même si on ne choisit pas son camp en fonction de ce qu'on pense , on peut malgré tout choisir face à qui on va se placer , histoire d'en profiter pour régler au passage quelques vieux comptes , ce qui permet en général d'entendre les éternels "Avoue qu' t'en rêves depuis longtemps , de ce moment-là , hein !" , et autres ... confirmations , assorties de "P't' êt' bien ..." qui en disent aussi long . Les enfants , cette fois-ci , avaient été autorisés à venir , au grand désespoir de leurs Mères qui , malgré tout , n'avaient pas osé trop insister par peur que leurs fils ne se sentent rabaisssés devant les Pères , les grands encore plus , ça va de soi . Mais les camps , par contre , étaient diversement répartis chez les enfants , contrairement à la situation de départ , où ils étaient forcément tous dans le même . Certains avaient choisi le camp de la justice , alors que leurs "parents" , qui n'en avaient que le nom , étaient des traîtres . De toute façon ceux-là n'avaient rien à attendre de bon de leur famille alors ... un peu plus ou un peu moins de prétextes à leur faire du mal , ça ne changerait absolument rien pour eux . D'autres , par contre , avaient rejoint le camp des traîtres . Pour certains c'était par réelle

solidarité avec leur famille , et d'ailleurs ils faisaient des signes de loin à leurs copains habituels , pour dire à quel point ils étaient désolés , tout en montrant leur famille pour rappeler que , chez eux , ça passait avant tout , et que donc ils n'avaient pas le choix . Et je suppose que les copains en question , les connaissant bien , devaient se douter , dès la veille , que ça pourrait se produire et donc : comprenaient , en effet . D'autres par contre , et ça se voyait parce qu'ils fuyaient tous les regards , en particulier ceux qu'ils connaissaient , avaient également rejoint le camp familial , qu'il soit d'un côté ou de l'autre , mais simplement par ... lâcheté . Ce qui d'ailleurs peut être vaguement excusable lorsqu'on parle d'un enfant qui cherche à éviter la fureur , pour cause de trahison , de ses propres parents ... Mais bon ils étaient tous là , sans exception . C'est normal , après tout : ce mur-là c'était celui de tous les enfants . Par contre ils avaient du promettre de ne pas s'approcher des grandes personnes , et pour ce qui est des grands de ne pas prendre trop de risques , ce qui n'avait posé aucun problème , vu qu'ils avaient encore toute leur cervelle à eux . Mais ce qu'ils n'avaient pas dit c'est qu'ils ne comptaient pas s'en prendre aux autres enfants ; question de principe , tout de même .

Bref : le ton est monté , petit à petit . Les insultes sont devenues menaces , les menaces : ultimatums , et les ultimatums : sommations . Ça a pris du temps . Je pense que c'est parce que beaucoup avaient du promettre à leur dame "d'essayer de trouver une solution avant d'en venir aux mains" . Finalement , les appels à la raison ayant tous échoué , ils en sont venus à ce qu'on appelle : la dernière . Sommation . Et pendant ce temps les enfants criaient leur bon droit , du côté "justice" et de loin , et répétaient qu'ils ne voulaient rien savoir , et qu'il n'y avait même pas besoin d'en discuter etc. . Et puis bien évidemment un bipède a eu le premier geste , et les autres ont suivi automatiquement , et ça a démarré en quelques secondes , et d'un bout à l'autre du mur presque en même temps . D'abord chacun a essayé "d'envahir" l'autre côté du mur , mais très rapidement ils ont tous compris , tout comme nous au début , que ça ne changeait rien , puisque le mur restait malgré tout occupé , quel que soit le côté duquel on se trouvait . Alors ils ont pratiqué l'incursion avec retour au côté de départ . Et le ton a continué à monter ,

chaque coup reçu faisant monter la pression , et les enjeux , des deux côtés . Chaque heure , aussi .

Arrivé à l'heure habituelle du déjeuner , il commençait à y avoir pas mal de dégâts , toujours des deux côtés . Mais personne ne songeait à arrêter , puisque chacun était venu dans le but de punir , ou au moins de repartir avec un coupable à désigner , pour longtemps . Et donc tant que tout un camp n'était pas vaincu , ou au moins repoussé , mais en entier et sans discussion possible , ça ne pouvait pas s'arrêter . Alors chaque position changeait régulièrement de détenteur (Merci) , mais pas pour longtemps . Et ainsi de suite .

En début d'après-midi ça avait commencé à se calmer sérieusement , mais pas pour cause de découragement . Tout simplement : la fatigue commençait à se faire sentir , et donc des deux côtés on reprenait son souffle , et ses forces , comme on pouvait , les uns après les autres , ou par groupes , pourvu que ce soit des deux côtés en même temps , mais sans pour autant qu'un seul mot n'ait été prononcé à ce sujet . Ce qui est également normal chez les bipèdes plongés en milieu hostile . Et donc il n'y avait plus que des bagarres isolées , à un contre un , juste : histoire que ça ne s'arrête pas , les deux ayant bondi exactement en même temps , probablement suite à un échange de regards qui ... "préparait les esprit" . Et pendant ce temps les non-guerriers , qui étaient considérés comme neutres , en profitait pour tenter de se rendre utiles , par divers moyens . Mais on pouvait sentir l'inquiétude monter d'heure en heure vu que , normalement , c'est-à-dire , vu par moi , notamment : s'il n'y avait pas eu les enjeux , ça aurait du être terminé réglé enterré depuis longtemps . Mais passé midi , tout le monde savait qu'il avait d'ores et déjà perdu deux journées entières de travail , et se devait de trouver quelqu'un , peu importe qui , à qui faire payer ça . Ou à accuser par la suite . Et donc ça ne s'arrêtait pas .

Vers le milieu d'après-midi ça a commencé à redevenir plus violent et plus général . Comme toujours dans ces cas-là , la fatigue et l'accumulation des coups reçus avait amené chacun à décider que "il fallait mettre le paquet pour en finir" . Encore une normalité bipédique . Des fois même ils peuvent faire des guerres pendant des mois , des années , même , en se répétant tous les jours que : cette fois-ci ils vont

en finir . Et ça ne finit pas mais ils continuent à le répéter . Bref : très rapidement ce qui n'était qu'une bagarre a pris la tournure d'une guerre . Au point que les enfants ont commencé à prendre vraiment peur , cette fois , et à se réfugier progressivement à l'arrière , pour le plus grand soulagement des Mères , bien évidemment . Même les grands ont commencé aussi , les uns après les autres , à reculer petit à petit , sans doute parce qu'ils n'avaient pas encore assez développé la maladie d'adulte pour ne pas se rendre compte de : à quel point ça tournait mal , et que ça avait de moins en moins de sens , tout ça , compte tenu du degré de gravité de la situation , comparé aux enjeux . On a commencé aussi à entendre des "Je te dis d'aller me chercher le fusil" , qui n'étaient encore , c'est vrai , que des menaces , mais qui risquaient bien de devenir plus que ça . Malgré tout ils ont essayé encore longtemps de régler ça "à la main" . Peut-être parce qu'il y avait aussi leurs femmes et leurs enfants et qu'il craignaient que ça ne tombe sur eux , aussi . Je ne sais pas . Ce que je sais , ce que j'ai vu , ce que la colline m'a montré , c'est que quand l'air a commencé à devenir frisquet , ils ne voulaient plus simplement flanquer une correction , comme ils disent . Non . Ils en étaient arrivés à vouloir détruire l'autre . Les autres , aussi , pourquoi pas . Ce n'était plus la colère ou l'orgueil qui les faisait se battre , c'était ... une rage qui ne pouvait que grandir , encore et toujours plus , et sans limite , aussi longtemps que ... que tout un camp n'aurait pas fini par céder . Et telles que les choses étaient parties , ça ne risquait pas de se produire . Il en resterait toujours au moins une poignée de chaque côté , pour remettre ça , après s'être remis sur pieds pendant que les autres prenaient le relais . Ou alors ils auraient fini par aller chercher les couteaux , ou autre chose , ou peut-être même les fusils . Va savoir . Mais de toute façon c'était parti pour durer encore au moins toute la nuit . Et toujours plus dans la rage . D'ailleurs pour ça l'air frais ça aide bien , si j'ose dire ... À se relever pour remettre ça , et à tenir le coup .

Toujours le 30 . Plus tard . Très tard , en fait .

Mais ça ne s'est pas passé comme ça non plus . La plupart des gens te diront que ce qui s'est passé , à ce moment où ça dégénérait complètement , leur histoire , c'est ce qu'on appelle une coïncidence .

Mais moi je sais bien que non . Je sais bien que ce qui s'est passé , à ce moment où , de toute façon et quoi qu'il arrive , ça allait finir par des blessés , graves , et probablement même des morts , n'a rien à voir avec le hasard ; Avec quoi que ce soit qui n'aurait été voulu par personne . Ça non , ça ne se peut pas . Même si je ne sais pas qui ou quoi a voulu ça je sais , moi , que ça a été voulu . Ce n'est pas possible autrement . La colline ne m'en a pas dit plus , ou peut-être que c'est "le vent qui fait que le vivant communique" qui a trouvé que cette mémoire-là n'était pas pour moi . Ou que je n'étais pas assez grand , dans le bon sens (du terme) , pas encore , pour l'accueillir , et j'avoue que c'est une idée qui me plaît bien , parce que ça voudrait dire que , un jour , je saurai . Mais quoi qu'il en soit ce que je sais déjà c'est que ce n'est pas , certainement pas , une coïncidence , si l'enfant est monté sur le mur .

Personne n'a jamais su qui il était , ni d'où il venait , ni où il habitait , ni encore moins pourquoi et comment il s'était retrouvé là . Peut-être que ses parents étaient venus faire une pause en se garant pas loin de là , et qu'il s'était égaré . Ou qu'il avait entendu le tumulte (Merci) et que ça l'avait suffisamment intrigué pour qu'il aille voir ce qui se passait , alors que les parents disent bien toujours qu'il ne faut jamais s'éloigner , pour quelque raison que ce soit . Ou peut-être qu'il était là pour une autre raison , que personne n'a jamais sue , et que personne ne saura jamais . Mais bon . Il était là , ça c'est sûr de chez plus sûr que ça tu meurs .

Il est apparu à un bout du mur , côté chemin . Ce sont les enfants qui , logiquement puisqu'ils s'étaient retirés du "jeu" , l'ont repéré les premiers . Les enfants des deux côtés . Ça devait être vraiment bizarre à un point incroyable , à voir , parce que : aucun d'entre eux n'a pensé à au moins lui faire signe , de loin , de ne pas rester là . Non . Ils l'ont tous regardé , sans comprendre , après s'être regardés les uns les autres , comme pour vérifier que , non , personne ne le connaissait , mais sans pour autant réagir . Et il restait là , sans bouger , regardant un peu partout ce qui se passait , mais pas avec l'air de chercher à comprendre . Non . Il regardait , simplement comme on regarde , juste pour voir . Et puis tout d'un coup , et sans raison apparente , son regard s'est détaché de tout ça et est venu se fixer , un peu devant lui , sur le sol , et il n'a plus bougé . En l'observant bien on pouvait se rendre compte qu'il était

un peu triste , mais ce qui résumait vraiment l'expression de son visage ce n'était pas la tristesse , non . Il était simplement soucieux . Immensément mais seulement soucieux . Et au bout d'un moment , sans plus de raison apparente que lorsqu'il s'était figé dans cette position , il s'est redressé , a tourné la tête pour regarder en arrière , probablement pour vérifier s'il y avait , derrière lui , quelqu'un qui lui aurait dit de "ne pas faire ça" . Mais il n'y avait personne , derrière lui . Alors il a de nouveau regardé devant lui , mais cette fois il ne s'intéressait qu'au mur . Et finalement il s'est avancé vers lui , ni vite ni lentement , mais tous les enfants pouvaient voir qu'il y avait en lui , à ce moment-là , une volonté si forte qu'on ne voit quasiment jamais ça chez un enfant . Mais malgré tout il était très calme , ce qui contrastait (Merci) incroyablement avec tout le reste .

Bien évidemment , quand les enfants ont vu ça ils se sont précipités dans sa direction pour l'en empêcher , mais il était déjà trop tard . Un bipède , qui s'était assis en retrait pour reprendre des forces , avait fini par le repérer lui aussi , et lui jetait déjà un caillou , pensant peut-être même bien faire , en se disant , pourquoi pas , que si c'était son propre enfant il apprécierait qu'on le chasse de là . Pour sa propre sécurité . Mais vu l'état dans lequel il était il a , logiquement , manqué sa cible , qui n'a d'ailleurs rien remarqué de tout ça , toujours aussi soucieux et ... concentré . Par contre les cailloux jetés quasiment en même temps par tous les enfants qui avaient vu ça , sur celui qui était toujours assis par terre , eux , ils ont tous atteint leur cible , qui du coup a hurlé un "Non mais ça ' va pas la tête" , qui a attiré l'attention des autres bipèdes proches de lui , dans les deux camps , vu que ça venait d'autre part que de "autour du mur" et donc : d'ailleurs que du "champ de bataille" . Quoiqu'on peut se demander si les guillemets sont encore justifiés , dans le cas présent . Et alors les autres ont suivi son regard pour voir de quoi ils s'agissait , et ils ont vu les enfants qui , n'osant pas s'approcher du mur , et on les comprend , après tout ce qu'ils venaient de voir , montraient tous du doigt , de loin et le bras tendu au maximum , comme pour montrer à quel point c'était important , mais aussi probablement avec un regard horrifié ... l'enfant . Qui venait de mettre un pied sur le mur .

De la façon dont la colline m'a raconté ça , j'ai bien compris que la première chose que tout le monde sans exception a ressenti , ce jour-là , en le voyant pour la première fois , c'était une immense sensation de fragilité . Il était plutôt maigre , et portait juste un genre de caleçon court avec des dessins et une chemisette , qui rien qu'à la voir donnait l'impression qu'elle pourrait partir en morceaux rien que si on la touchait . Et en plus il avait l'air incroyablement léger , comme s'il ne pesait presque rien . Comme si un simple courant d'air pouvait suffire à le faire s'envoler . Mais ce qui a surtout frappé , et le mot n'est pas exagéré , tout le monde , dès le premier regard , et il y avait encore largement assez de lumière du jour pour que tout le monde puisse le voir très distinctement , c'est à quel point il pouvait être calme , et n'accorder absolument pas la moindre importance à tout ce qui se passait autour de lui . Et donc il a pris appui avec les mains sur le mur , et il est monté tranquillement dessus . Il était assez grand pour le faire et marcher ensuite dessus , alors qu'un vieux mur c'est tout tordu , en particulier au dessus , mais pas assez grand tout de même pour le faire facilement , ce qui fait qu'il maintenait les deux bras bien écartés à l'horizontale , pour faire balancier , ce qui renforçait encore plus l'impression que pour lui rien de ce qui était sérieux ne pouvait l'intéresser . Et peut-être aussi qu'il pourrait bien être capable de s'envoler , si le vent y mettait un peu du sien .

Les premiers adultes qui l'ont vu en ont été figés net . Instantanément . Puis les autres , ceux qui étaient en arrière , s'en sont aperçus . Et petit à petit , tout le monde a prévenu tout le monde , pour que chacun regarde ça , cette chose incroyable qui était en train de se passer . Et comme ici tout le monde se connaît , chacun comprenait , rien qu'en le voyant , qu'il venait d'ailleurs , qu'il n'avait rien à voir avec tout ça , ni avec personne qui se trouvait là . Certains ont bien amorcé un mouvement pour se diriger vers lui , faire quelque chose , quoi , mais à chaque fois ils étaient arrêtés par une main , qui les saisissait au bras ou par un vêtement , à une vitesse incroyable mais par contre sans dire un mot . Parce que : à partir du moment où l'enfant a mis le premier pied sur le mur , tout s'est dit et fait sans un mot , uniquement avec des regards ou des gestes . Mis à part quelques "Hé" ou "Regarde moi ça" ou autres ,

pour attirer l'attention de ceux qui n'avaient pas encore vu , mais c'est tout . Plus un mot n'est sorti d'aucune bouche , à partir de là . Et donc il a commencé à marcher sur le mur , bien concentré , et toujours avec son air soucieux . Que tout le monde voyait bien . Et il ne quittait pas le mur des yeux . Mais il ne regardait pas où il mettait les pieds , ou alors seulement par brefs instants , comme on fait pour ne pas risquer de tomber . Non ; il regardait le mur . Et c'est tout . En y réfléchissant je me suis dit que c'était peut-être parce qu'il voulait montrer qu'il n'y avait que ça qui l'intéressait , mais après je n'en étais plus si sûr , tout compte fait . C'est vrai ça : Peut-être aussi qu'il ne voulait rien montrer du tout . Peut-être qu'il se contentait de faire ce que le monde lui disait de faire . Ça m'arrive bien , à moi , de faire quelque chose sans savoir pourquoi c'est ça qu'il faut faire . Ce qui est sûr , par contre , c'est qu'au fur et à mesure où il avançait , tout le monde se figeait en le voyant , et que du coup tout s'arrêtait , à chacun de ces moments-là . C'était comme s'il avait eu au dessus de la tête une machine à tout transformer en glaçons , sur plusieurs mètres de rayon . Et donc , plus il avançait , plus tous ceux qui se trouvaient à côté du mur et aussi : plus loin , vu qu'il n'y avait pas besoin d'être près pour ressentir ce qui se passait , cessaient subitement tout ce qu'ils étaient en train de faire , ou même simplement de penser , et ne voulaient plus rien faire d'autre que ... de regarder l'enfant , marcher , très tranquillement mais toujours avec son air soucieux , sur le mur , pas à pas sans s'arrêter , les bras en balanciers et son regard rivé sur le mur . Et ça a fait comme une gigantesque vague , mais au ralenti , à l'extrême ralenti , qui a propagé , à exactement la même vitesse que sa progression sur le mur : l'immobilité , le silence , et surtout la stupéfaction .

Et il a parcouru comme ça tout le mur , depuis le côté chemin jusqu'au côté bosquet . Et quand il est arrivé au bout , bien évidemment , il n'y avait plus personne , quel que soit son âge , ou ce qu'il était en train de faire ou l'état dans lequel il était avant ça , qui fasse autre chose que de le regarder . Et ils étaient tous figés , silencieux et immobiles , incapables de détacher leur regard , et encore moins leur attention , de cette chose incroyable qui venait de se produire , devant tout le monde ,

ce qui faisait que c'était forcément réel , ça , puisque tout le monde l'avait vu , et s'était figé .

Et quand l'enfant est arrivé au bout du mur , il s'est arrêté . Et la respiration de tous ceux qui le regardaient aussi . Mais contrairement à ce à quoi tout le monde s'attendait , il ne s'est pas retourné . Non . Il a simplement penché un tout petit peu la tête en arrière . Et tout le monde , en même temps , a compris ... qu'il écoutait . Et du coup , par réflexe , tout le monde a écouté , aussi . Et personne n'a rien entendu parce qu'il n'y avait plus le moindre bruit à entendre . Alors l'enfant s'est penché légèrement en avant et ... a sauté en bas du mur . Toujours sans un bruit . Sans plus . Sans rien faire . Sans rien dire . Sans se retourner . Un peu plus tard , certains ont tenté de le retrouver . Pour lui demander qui il était , et d'où il venait , et comment ça se faisait qu'il s'était retrouvé là . Mais personne n'a jamais trouvé la moindre trace , ni de lui ni de quelconques parents ni de qui que ce soit d'équivalent . Pas même au loin derrière le côté du mur d'où il était apparu . Personne non plus n'avait vu quoi que ce soit avant ça . Ni après . Mais avant d'en arriver là , personne n'a osé aller vers lui , au moment où il a sauté à terre et donc : disparu du regard de tous . Non ; Tout le monde est resté figé . Pendant longtemps .

Et puis finalement , les uns après les autres , hommes , femmes ou enfants : pareil , chacun a semblé recouvrer ses esprits , a regardé à droite , à gauche , et personne ne trouvait le moindre bon sens , la moindre logique , la moindre raison d'être à tout ce qu'il voyait , et à tout ce que ça lui rappelait . Et alors , petit à petit , tout le monde a commencé à chercher ceux ou celles avec lesquels ils étaient venus , et à rassembler tout ce qui pouvait l'être , notamment leurs esprits , pour ce qu'il en restait , et finalement s'en aller , toujours sans un seul mot . Bien sûr certains mettaient plus de temps que les autres à revenir à la réalité qui les entourait , mais au bout d'un certain temps tout le monde a fini par s'en aller , par rentrer chez lui , en se faisant aider pour ceux qui étaient dans un sale état , mais sans que personne ne cherche plus à dire ou faire quoi que ce soit d'autre que : rien .

Je n'ai pas besoin de te dire que : depuis , plus personne ne songerait à remettre en question le droit absolu qu'ont tous les enfants , ou qui que

ce soit d'autre , de faire ce qu'ils veulent du mur , sous réserve de ne pas l'abîmer , bien évidemment , vu que , tu t'en doutes , depuis il est devenu comme une sorte de monument local . Sacré . Et quand je dis personne , ça comprend bien évidemment et plus que tous les autres réunis : le piteux qui avait déclenché tout ça , et que personne ne semble d'ailleurs avoir revu par la suite . Et pour cause : comme ce que chacun voulait c'était surtout : trouver un coupable à désigner , pour assumer la responsabilité de tout ce qui avait été perdu , c'est bien évidemment lui qui a été ... élu à ce poste . À l'unanimité .

Le 31 .

Un jour je suis supposé devenir grand , mais je ferai toujours tout ce que je peux , et même peut-être un peu plus encore , pour que ça n'arrive jamais . Et vous , qui étiez censés ne pas le devenir , vous avez laissé faire ça quand même . Ou vous n'allez pas tarder à le faire , parce que vous trouvez ça normal . Mais pour moi : devenir grand , ça , ce ne serait pas du tout normal . Et pourtant ce jour est supposé arriver . Forcément . Un jour . Tôt ou tard . Mais moi je ne veux pas . Je ne veux pas parce que c'est mal de faire ça . On peut grandir en taille , pourquoi pas , ou en connaissance , tout dépend de ce qu'on entend par là , et surtout de : si c'est de la nôtre ou de celle des autres qu'il s'agit , ou même en sagesse , pourquoi pas aussi , tant que ça ne ressemble pas trop à l'idée que mes parents s'en font . Grandir comme ça , ce n'est pas un problème . Mais grandir dans le sens de ... ce que je vois autour de moi et à quoi je suis censé essayer de ressembler un jour , ça , non , c'est pas bien du tout . Rien à faire .

Alors , chaque fois que je peux , je demande à tout ce qui existe de m'aider . De faire en sorte que les sorts que je jette sur ma mèche de cheveux pour que je ne devienne jamais grand fonctionnent , et un peu aussi pour ceux que je jette sur la mèche de cheveux de ma Mère , parce que pour elle c'est important , et aussi parce que j'ai besoin qu'elle ait confiance en elle , pour m'aider à rester encore un enfant . Et l'écran que je suis dit et redit au monde , chaque fois que je le peux , que je veux bien faire tout ce qu'il veut , et que jamais je ne lui résisterai , surtout

pas moi , mais que puisqu'il a prévu que quand on lui résiste on soit punis , alors ce serait bien aussi qu'il ait prévu , lorsque quelqu'un , et en particulier un enfant , ne lui résiste pas du tout , de lui dire de faire ... n'importe quoi sauf de grandir , si c'est un enfant , ou de perdre l'enfant qui est en lui , si c'est quelqu'un qui a déjà accepté , bêtement , de grandir . Un peu . Et à chaque fois je prends à témoin le vent qui fait que le vivant communique , même si je sais bien qu'il n'est pas assez puissant pour arriver jusqu'au monde . Mais de tout ce que je connais c'est lui qui transporte le plus de choses , qui communique avec le plus grand nombre d'écrans , en quelque sorte , alors je me dis que c'est lui qui a le maximum de chances que je puisse me donner , pour que le monde puisse prêter attention à ma demande . Et donc je le prends à témoin , à chaque fois .

Cet après midi je vais essayer d'aller voir la fermière . Mais pas pour parler , cette fois . Seulement pour écouter . J'en ai vraiment , vraiment besoin . Et après , s'il me reste du temps j'irai sans doute

qu'elle peut aider beaucoup de gens à sortir de leur emprisonnement dans des systèmes pervers , comme il le décrit lui-même , mais avec ses mots à lui .

Nous l'avons encouragé dans cette démarche de pur altruisme , et nous avons grandement soutenu ses efforts . Mais maintenant il est temps , et pas seulement pour nous , ses parents , de lui laisser le droit absolu , qu'il a très largement gagné , aussi bien par ses efforts que par sa générosité , de redevenir ... impatient . Et donc de se décourager .

J'en suis doublement désolée , mais c'est ici , donc , que cette aventure s'arrête . Tout du moins pour l'instant .

Mais avant de vous dire au revoir je voudrais , notamment mais pas uniquement parce qu'il a beaucoup insisté pour que je n'oublie surtout pas , accomplir une dernière démarche , qui aille dans le sens de ce qu'il a voulu faire : souhaiter , de tout mon cœur , en son nom comme au nom de son Père ou de moi-même , que ces lettres aient pu servir ... au moins à quelque chose . Ce qui signifie , explicitement parlant : surtout pas à rien .)

Le 1er .

(Je suis vraiment désolée de devoir vous dire ça , mais mon fils n'arrive plus à écrire . Il essaye , mais son esprit se perd aussitôt dans le vide . Et moi qui suis sa Mère , je sais très bien pourquoi , et sans même qu'il ait eu besoin de me le dire : parce qu'il a déjà tellement écrit , et ça lui a demandé tellement d'efforts , que maintenant il commence à se sentir vide .

Aussi bien son Père que moi-même savons très bien pourquoi il a décidé de faire ça : pour essayer de changer un peu les choses . Pour aider , au moins un peu , à sa façon , cette personne qu'il appelle "toi" , parce qu'il faut bien donner un nom à ceux à qui on s'adresse .

Mais maintenant qu'il a fait tous ces efforts , je sais ce qu'il espère , mais pour lui , cette fois , et il en a oh combien le droit : voir ne serait-ce qu'un minuscule signe qui lui montrerait que , comme il le souhaite tellement : oui , écrire tout ça n'a pas été vain . Comme il est convaincu que l'est tout ce qu'il entreprend pour essayer de partager cette façon de voir le monde qui lui est toute particulière , et dont il reste persuadé

Lettres à toi - Volume 1 : Le meilleur - 2nde version .

Plus de 200 coquilles et lourdeurs , notamment de
ponctuation , corrigées par l'Auteur ;

Au 25 Juillet 2016 .

Volume 2 sur 3 : Le pire . (À écrire)

Volume 3 sur 3 : La raison . (À écrire)

A'HELSEN © / FCgraph ©

Tous droits réservés

Usage réservé aux particuliers et non commercial

Copyright France : 6U7F2D4

Mars 2013

Retouches le 6 juillet 2013 , puis le 25 Juillet 2016

<http://poegraph.free.fr/littegraph/index.htm>

L'enfant qui revenait de la lumière